XVe SIÈCLE — MANUFACTURES BOURGUIGNONNES-FRANÇAISES
(VERS 1420)
(*Au Musée de Cluny*)

TAPISSERIES, COSTUMES
La Dame à la Licorne
DU CHATEAU DE BOUSSAC



5533

Le musée de Cluny s'est enrichi récemment de six grandes tapisseries de haute lisse, à sujets emblématiques empruntés à la littérature mystique de l'époque, et qui ont pour objet le « Chaste Amour ». Elles proviennent du château de Boussac et représentent la dame *Le Viste*, pour qui elles ont été faites, parée de costumes différents, et jouant un rôle principal dans ces sobres compositions où figurent, comme sujets accessoires, une bannière et une licorne, symbole de chasteté. La scène est un « jardin fleury », et les fonds (rouges) sont jonchés d'un semis de fleurs irrégulièrement jetées. Nous reproduisons ici l'un de ces costumes, composé d'une robe de dessus en velours uni, au corsage en drap d'or richement brodé de perles, et rehaussé de pierres précieuses. Les manches, courtes, sont terminées par des embrasses de drap d'or, avec semis de pierreries, ainsi que la bordure du bas de la robe, qui est fourrée d'hermine, et refendue sur le côté, laissant voir celle de dessous, en velours et brocart d'or à larges dessins de médaillons (grenades). La coiffure, le collier et la ceinture en orfèvrerie, complètent ce riche costume.

Nous montrons, dans le haut de la planche, la façon dont la bannière se termine, et, dans les croquis que nous avons joints, diverses dispositions (*a*, *d*, *e*) de médaillons et d'entre-deux (*b*, *c*) que nous avons notées sur les autres tapisseries de la même suite. On trouvera à la page 2722 un détail à grande échelle de ces dispositions caractéristiques, dont le dessin est franchement bourguignon; toutefois il se pourrait qu'elles eussent été exécutées à Aubusson, localité voisine, dont les manufactures, qui employaient des tisseurs flamands, étaient alors déjà florissantes.

XVe SIÈCLE — ATELIERS ITALO-FRANÇAIS
(VENISE)

RELIURE A COMPARTIMENTS
Veau rouge estampé
PAR NICOLAS JENSON

(Bibliothèque du Musée Reiber)



E. Reiber direx. 5644 *S. Waret del.*

Cette Reliure, admirablement conservée, recouvre un splendide exemplaire de : *Appiani Alexandrini Historia Romana*, pet. in-f°. Venise, Nic. Jenson, 1477. Elle est distribuée, par des triples filets exécutés à la molette, en compartiments géométriques (voir aux Cahiers du *Dessin enseigné comme l'Ecriture*, la *Distribution du Rectangle)*. Les montants de gauche et de droite sont formés de losanges (fers à froid) alignés bout à bout, décorés du « lion passant »; les intervalles laissés par les obliquités sont remplis par des rosettes aux petits fers. Une crête formée d'entrelacs de cercles doublés, terminés par des formes trilobes, réunit ces deux bandes haut et bas. Une disposition de quatre armoiries (carrés en pointe étoffés de rosaces) appliquées aux angles intérieurs de ce premier cadre, divise, par le prolongement de leurs côtés, la surface en trois bandes en hauteur. Celle du milieu est ornée d'un motif de médaillons fleuris, engendrés par la tangence de deux serpentines opposées (voir aux *Tissus* des pp. 2644, 2722.) Les champs qui règnent entre les motifs d'angle sont, à leur tour, divisés en deux bandes : l'une, extérieure, formée d'un enroulement de feuillages (serpentine) autour d'une tige à branchages coupés; l'autre d'un entrelacs de deux serpentines (voir p. 2670, fig. 21) égales, feuillues, et terminées à chaque extrémité par une rosace aux petits fers. Par cette disposition simple et ferme, le motif milieu apparaît encadré d'une triple bordure, interrompue aux angles par les *points solides* formés par les compartiments d'armoiries.

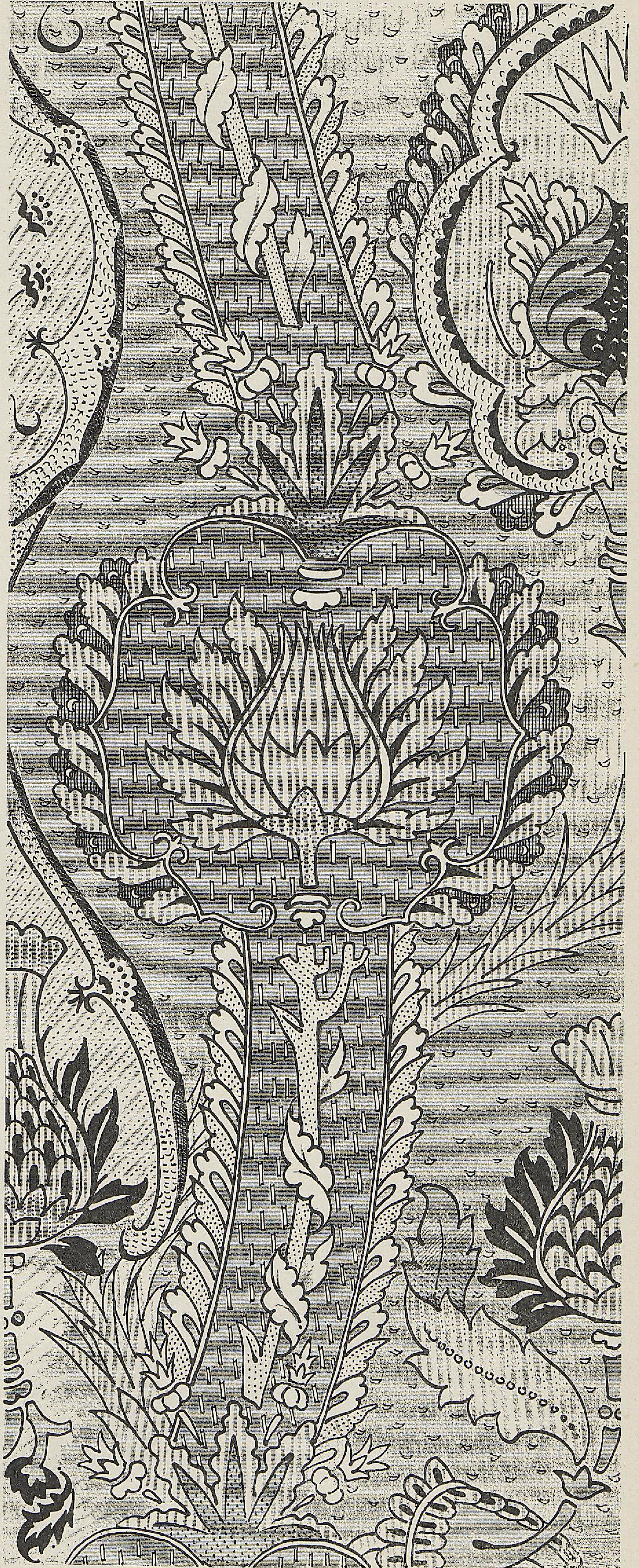
XVe SIÈCLE — MANUFACTURES ITALIENNES ET BOURGUIGNONNES

DEUX TISSUS DE SOIE ET DE BROCART

(Au Musée de Cluny)



5713



5714

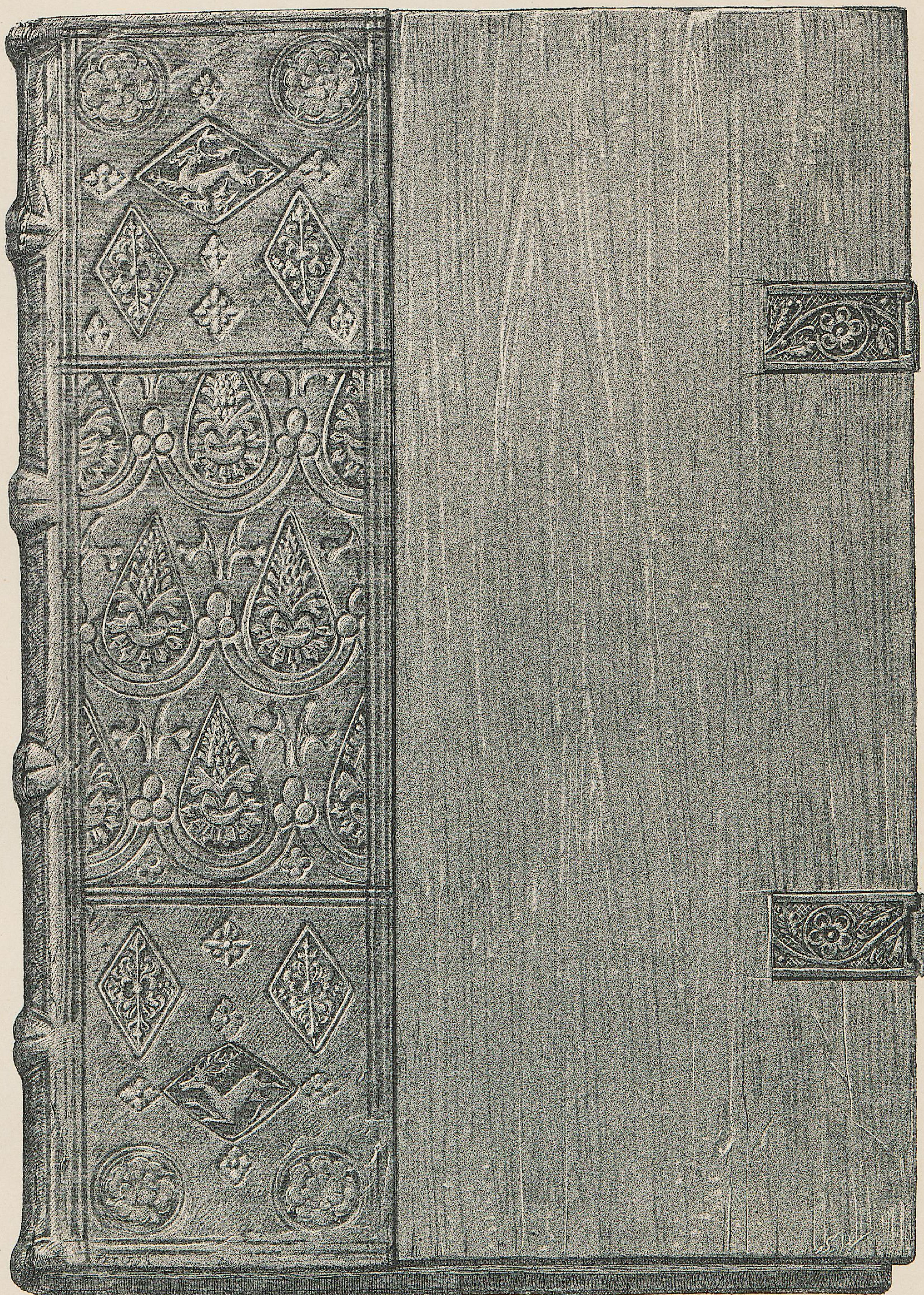
Nous ne possédons pas encore, dans nos collections publiques, cette réunion *historique* des spécimens anciens de la splendide *Industrie des tissus*, qui rendrait de signalés services au point de vue du perfectionnement du style et du goût. Nous nous efforcerons, par la communication de documents typiques, de parer à cette lacune.

Au no 5713 (soie ton sur ton) des serpentines opposées, fragmentaires, étoffées de feuilles de lierre, forment ces « médaillons » caractéristiques du XVe siècle. Ils circonscrivent des quintefeuilles où s'inscrivent à leur tour des éléments floraux diversement disposés. Le médaillon du haut, presque complet alterne avec une large pomme de pin dont on voit l'amorce dans le bas. — Le 5714 est un détail, complété autant que possible, des divers costumes de la *Dame à la licorne* (tapisseries du château de Boussac, voir p. 2667). Le motif général paraît se composer de bandes de serpentines ornées, parallèles, équidistantes, avec larges médaillons disposés sur les inflexions. Les entre-deux sont remplis par d'autres médaillons en quintefeuilles où la grenade, l'ananas, etc., fournissent les éléments des dispositions florales. — Brocart de soie, velours et or.

XVe SIÈCLE — ATELIERS SUISSES (BALE)

DEMI-RELIURE MONASTIQUE
A Ais de bois et Fermoirs

(*Bibliothèque du Musée Reiber*)



5959

C'est un fait aujourd'hui universellement reconnu, que les associations religieuses, fondées sous le nom d'*Ordres* divers, et répandues sur toute la surface du monde chrétien, furent, au moyen âge, de véritables conservatoires de science et d'art. Les nombreux traités de scholastique répandus par l'imprimerie pendant la seconde moitié du xve siècle s'adressaient principalement à une clientèle toute trouvée : celle des bibliothèques des couvents, et il fallut, dès le principe, inventer un système de reliure, à la fois solide et économique, pour protéger ces œuvres fréquemment consultées. A ce besoin répondait parfaitement le type rationnel des *demi-reliures à ais de bois*, réunis, sur le dos du volume, par des bandes de cuir gaufré. Nous en montrons ici un spécimen caractéristique. La bande de cuir ne s'étend guère au delà du tiers de chacun des *plats*, et sa décoration est d'une distribution simple : elle est bordée d'un triple filet à la molette, et divisée en trois compartiments dans lesquels sont frappés à froid divers ornements gravés sur des *fers* spéciaux. Le décor se compose, haut et bas, d'un *semis* symétrique, de rosaces et de losanges. Dans le compartiment milieu, c'est une répétition de vigoureux motifs en amande, garnissant les concavités d'une crête terminée par trois perles. Les *nerfs* du dos sont circonscrits par des filets. Les fermoirs, comme à la p. 2703.

XVe SIÈCLE — ATELIERS FLAMANDS

QUATRE VASES DE DINANDERIE

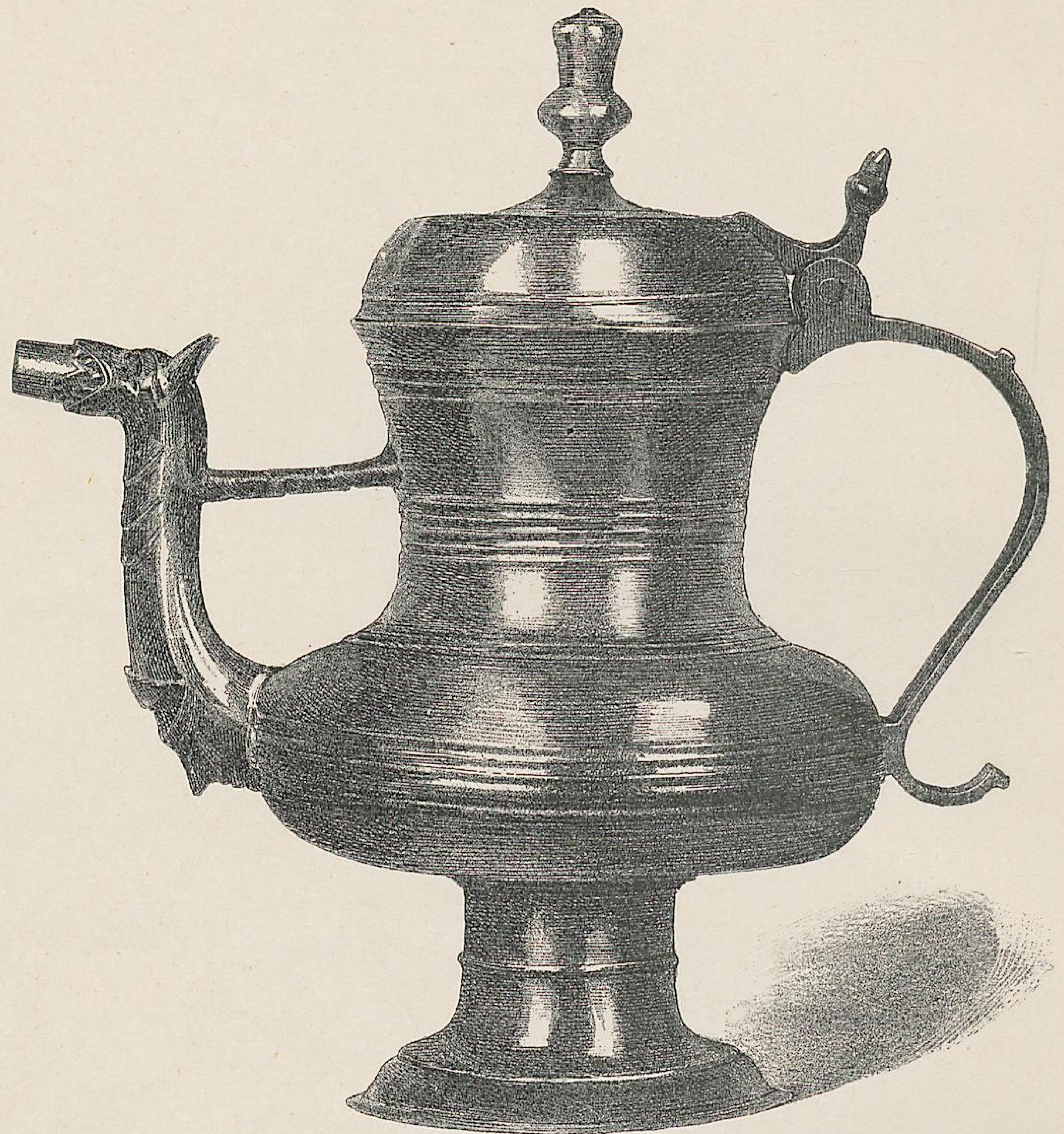
Fonte de cuivre et de laiton

(Collection Desmothes)

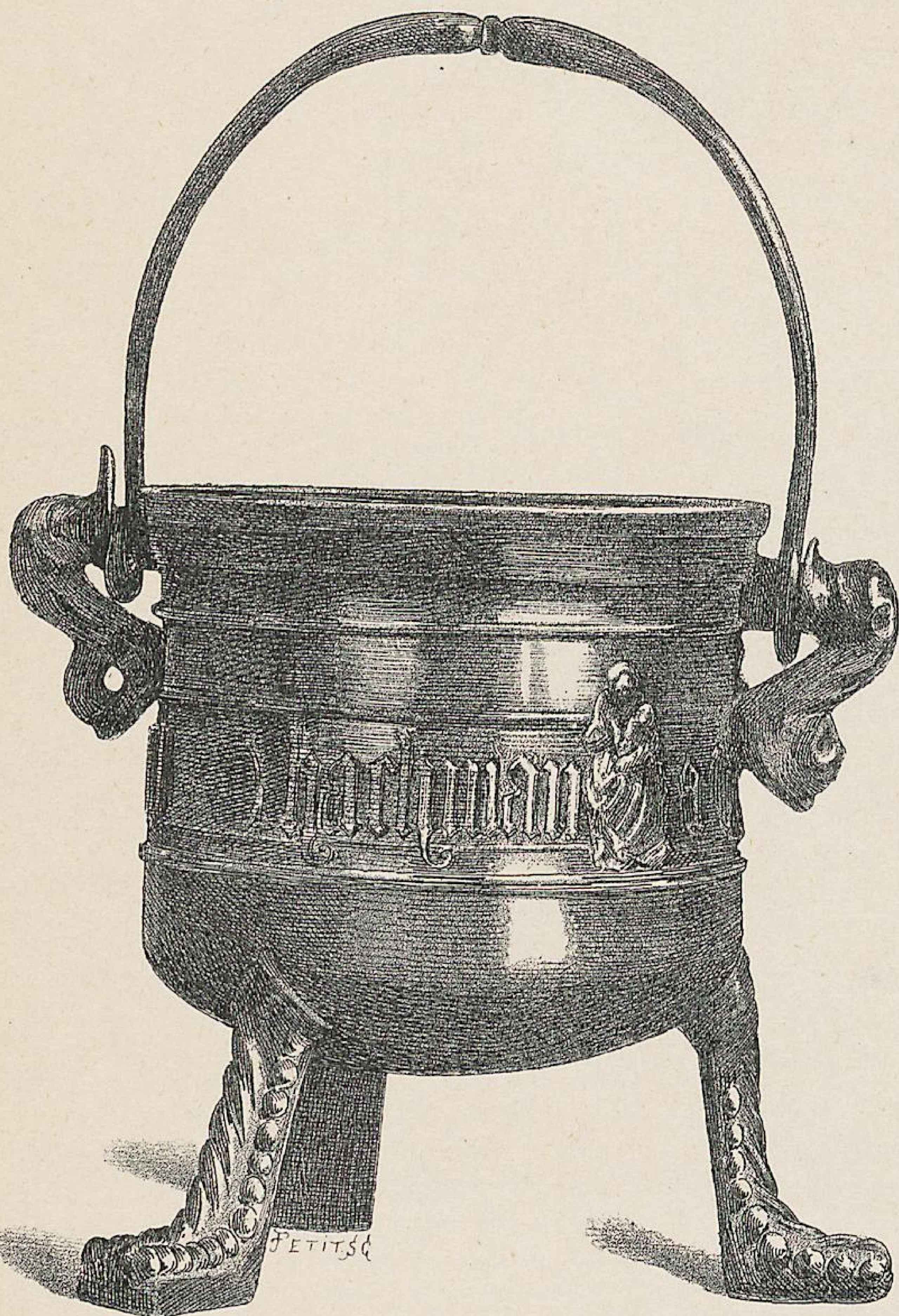
Exposition de l'Union Centrale
des Arts décoratifs
(*1887*)



6003



6004



6005



6006

Quatre siècles écoulés depuis leur fabrication ont revêtu d'une patine vigoureuse ces pièces magistrales qui se ressentent de l'influence puissante exercée au moyen âge par les princes de la maison de Bourgogne-Valois sur les arts et les industries des Flandres. Les buires 6003 et 6004 appartiennent, par leur forme, à la famille des vases bursaires (v. p. 2738), montés sur pied plus ou moins élevé. Les anses fines et méplates, les becs diversement rattachés à la panse, le couvercle relié à l'anse, avec griffes de coquilles ou de glands, le profil élégant des boutons terminaux et le décor des panses au moyen de faisceaux de joncs ou de simples baguettes, constituent un ensemble plein de style et de goût. Le 6005 est un chaudron à anses en dauphins, et à trépied orné de torsades et de perles : la ceinture porte le nom du premier possesseur, avec la Vierge et l'Enfant. Le 6006 appartient à la famille des balustres (p. 2750). Le bec est très saillant, et l'anse fait voir le mode d'attache du couvercle et la façon dont il se rabat.

Ve SIECLE — ÉCOLE FLORENTINE (AN 1480)

SAINT JEROME (Cabinet d'un Écrivain) PAR GHIRLANDAJO

A LA GALERIE DE FLORENCE



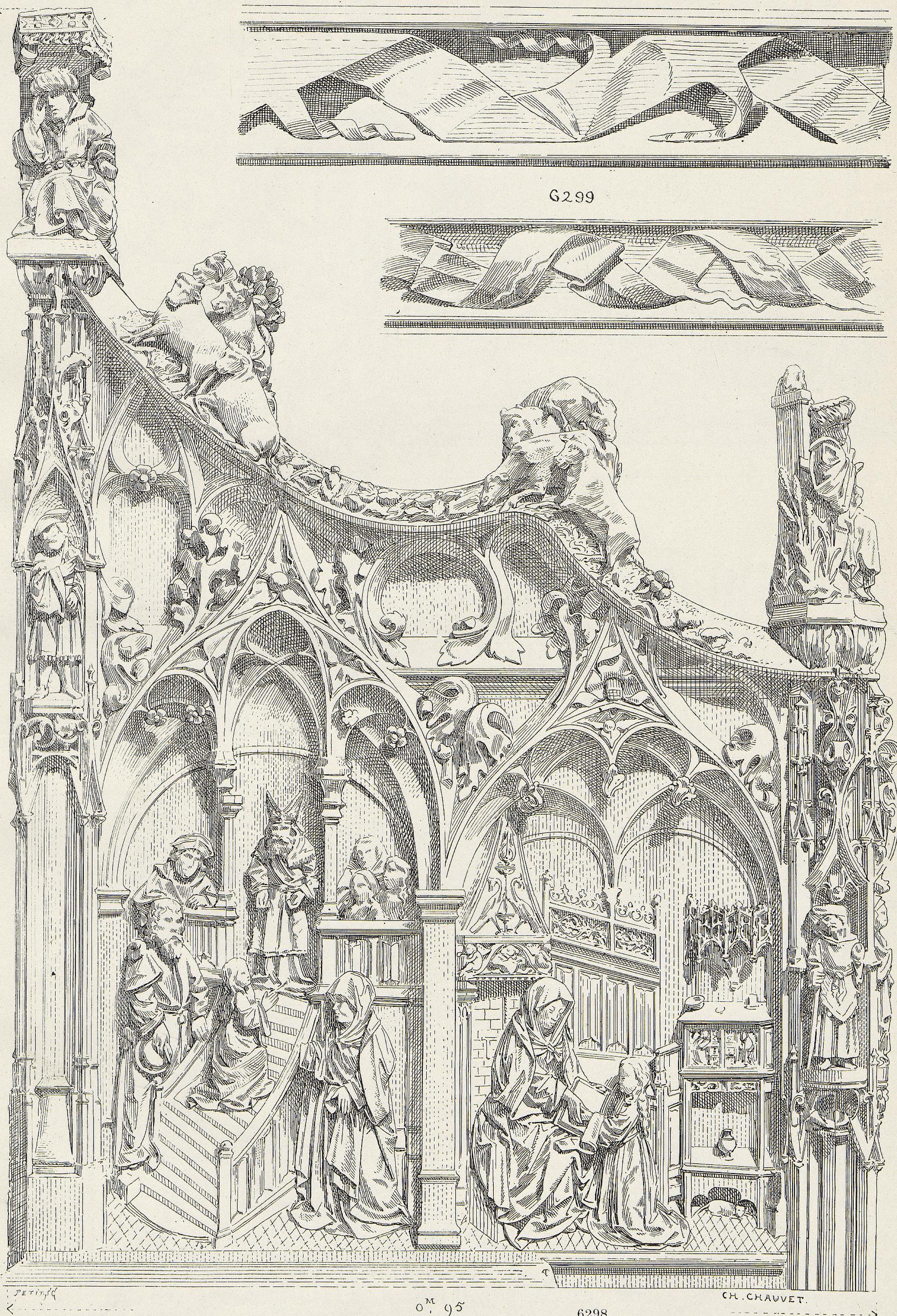
6170

La figure intelligente et sereine de l'Écrivain sacré se détache sur une draperie à petits plis attachée sous la tablette supérieure où l'on voit un livre, un chapeau de cardinal, des vases, des fruits, des flacons de liqueur près d'une boite ronde, et un sablier. Un rosaire, une écritoire dans sa gaine, des livres ouverts et fermés complètent les accessoires du fond. Sur le pupitre incliné, un autre, tournant sur un pied-balustre, sert à consulter les volumes; au premier plan de la table, que recouvre un tapis d'Orient, on voit un chandelier, une règle, un sceau, un bréviaire, les écritoires, une missive scellée, des besicles et des ciseaux. Nous ne donnons ici qu'un fragment de cette peinture.

XVe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE (LOUIS XII)

STALLES DE CHŒUR
Chêne sculpté

A LA CATHÉDRALE D'AMIENS



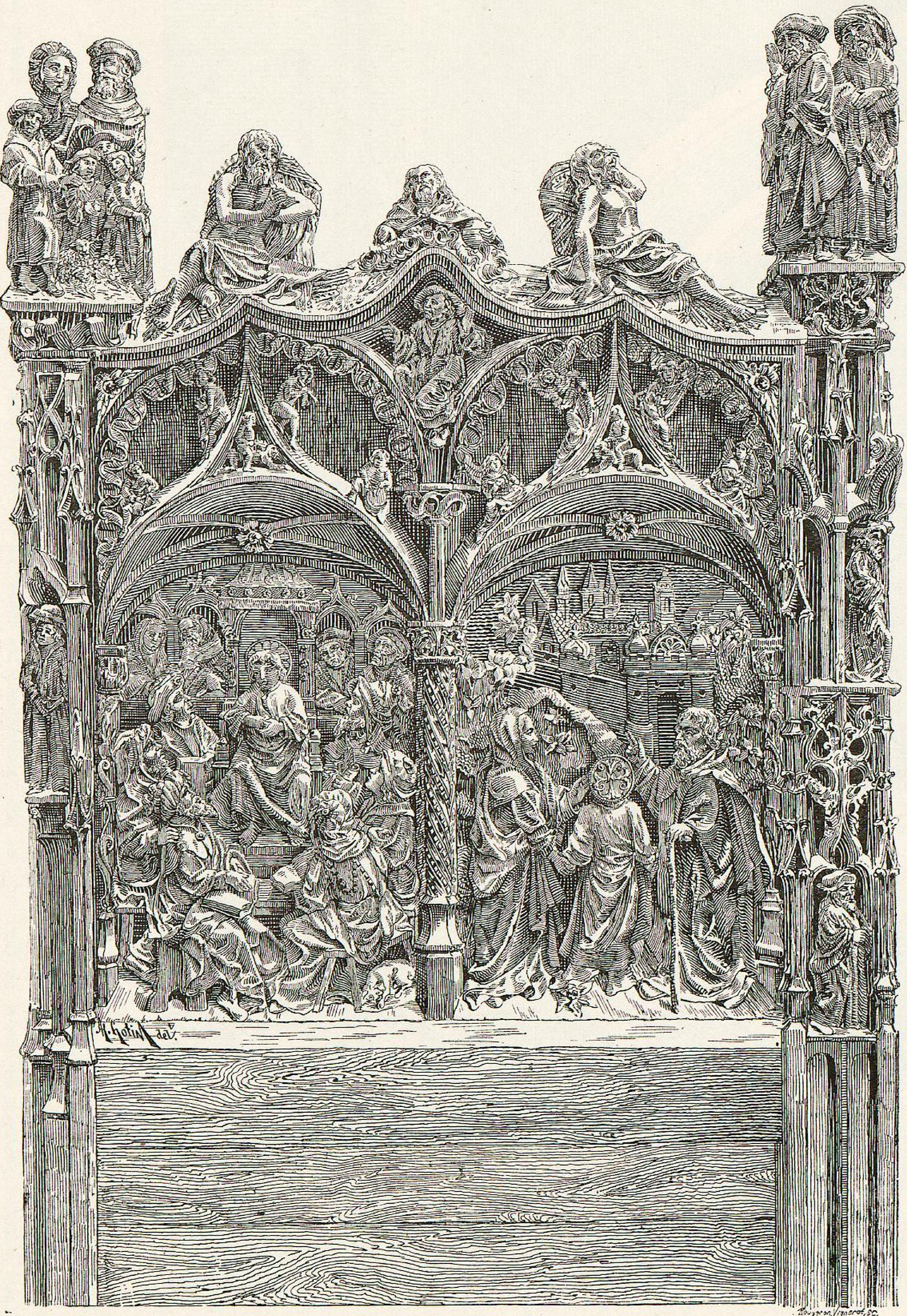
6298

La sculpture des stalles du chœur de la cathédrale d'Amiens, mise en regard de celle des stalles d'Auch (v. p. 2793), montre plus d'ampleur et de liberté, et permet de comparer deux productions contemporaines des écoles du nord et du midi de la France. La paroi de face, que nous présentons ici, est délimitée par des pilastres ornés de niches et couronnés par des pinacles dont les amortissements terminaux sont formés de deux figures assises, coiffées de turbans. Le sujet, expliqué par les groupes d'animaux (Les *sept Vaches maigres* et les *sept Vaches grasses*) disposés sur un acrotère en accolade, représente les *Songes de Pharaon*. Au-dessous, dans une double arcature diversement traitée, se détachent deux compositions intéressantes par leur architecture (*La Vierge gravissant les degrés du Temple*) et par les détails du mobilier (*L'Éducation de la Vierge*) : crédence avec dais sculpté, lit à dossier, cheminée, etc. Nous joignons, en 6299, deux détails de banderoles (moulures).

XVe SIÈCLE — SCULPTURE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

FAUTEUIL — STALLE DE CHŒUR
Chêne sculpté

A la Cathédrale d'Amiens.



6524

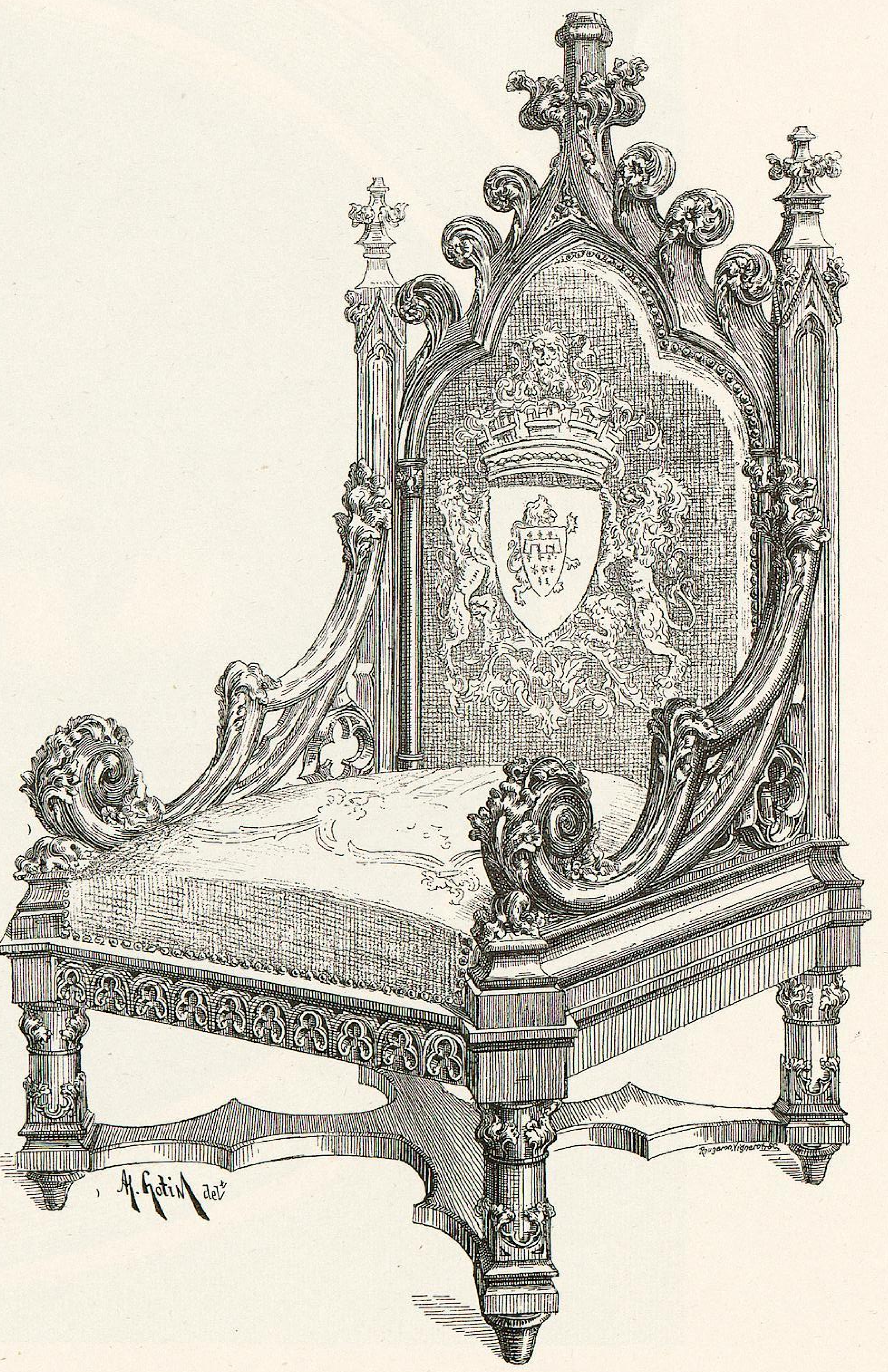


Le n° 6524 est un fragment des stalles de la cathédrale d'Amiens, dont nous avons déjà publié deux motifs (p. 2911, année 1889). Le fragment que nous donnons aujourd'hui est un des mieux conservés et des plus intéressants, au point de vue de la sculpture sur bois. Sous deux ogives, dont la ligne un peu surbaissée est coupée par de petites figures d'anges ou de saints, l'artiste a représenté deux groupes : le premier, Jésus-Christ au Temple, discutant avec les docteurs de la Loi ; le second, la Vierge et saint Joseph retournant à Bethléem, après avoir retrouvé Jésus. Ces deux panneaux sont admirablement traités ; nous connaissons peu de sculptures où l'on retrouve, au même degré, le sentiment du geste, la vérité de l'attitude et la richesse des draperies aux plis savamment combinés.

Le n° 6525 est un fauteuil, en bois sculpté, relevé au Musée d'Arras. Bien qu'attribué à l'École française, il rappelle par sa forme et ses détails de sculpture, l'école flamande de l'époque Louis XII. Les lignes sont harmonieuses, la mouluration est sobre. La base du siège, à rosaces trilobées, réunit les deux pieds de devant par un pan coupé qui ajoute un caractère sérieux à l'ensemble. On doit blâmer cependant la disposition de l'avant-bras, dont la double courbure élégante est obtenue au détriment de la raison pratique et de la commodité.



Au Musée d'Arras.



6525

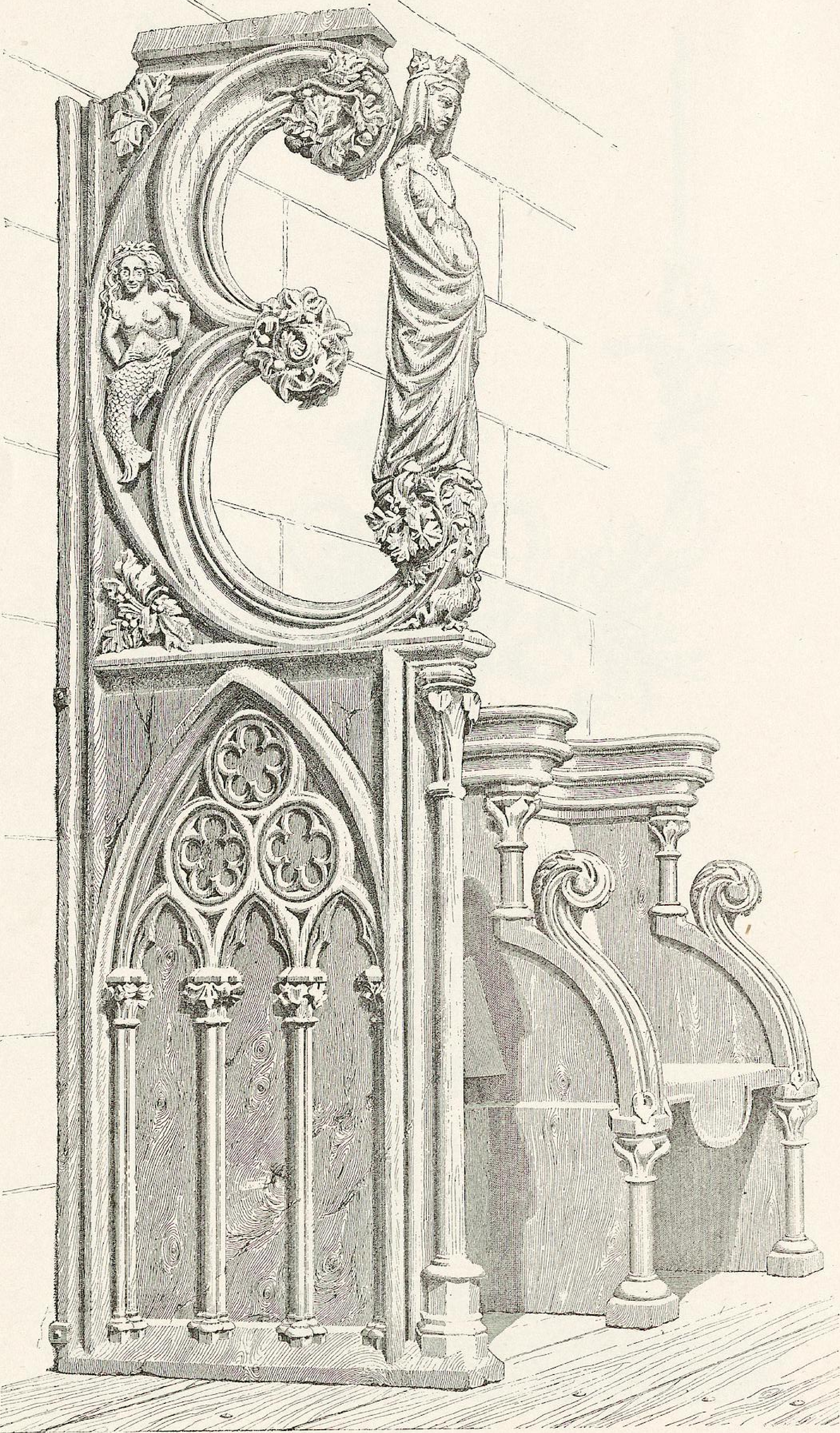
XVe SIÈCLE — SCULPTURE

ÉCOLE ALLEMANDE

STALLES SACERDOTALES

Bois sculpté

Église de Saint-Géréon, à Cologne

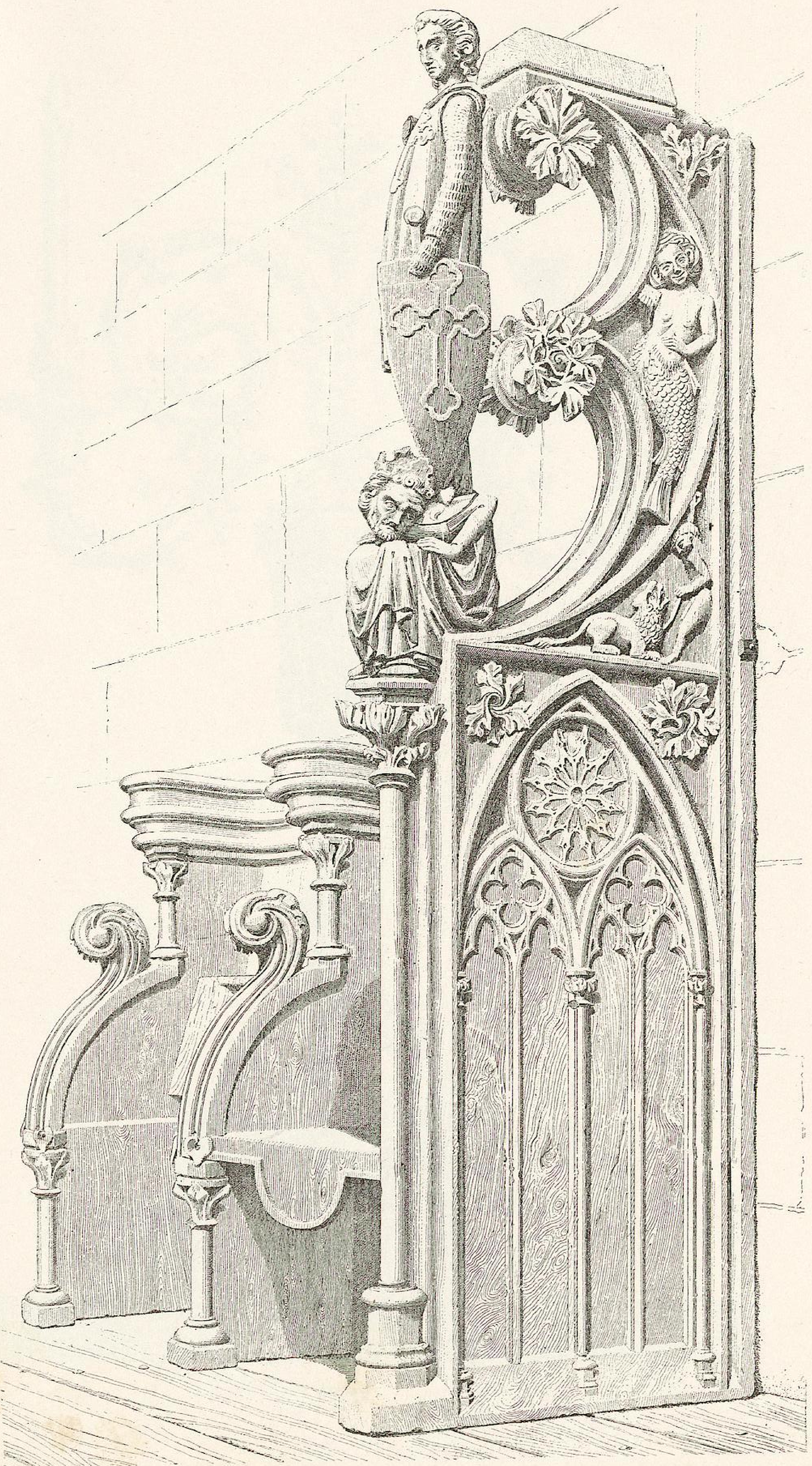


6535



Les stalles, au xve siècle, sont à la dernière période de leur transformation; tous les membres étaient dès lors établis, et leur introduction ainsi que leur agencement furent évidemment le résultat d'exigences nouvelles qui les provoquèrent. C'est à cette date qu'il faut attribuer le changement apporté à la partie postérieure, qui s'exhausse et se transforme en une haute décoration dont le sommet forme comme une espèce de couronnement. Les stalles de Saint-Géréon, à Cologne, dont nous donnons deux détails (nos 6535 et 6536), devaient avoir été conçues dans ces données; mais, par suite d'un changement dont nous ignorons la date et les motifs, ces dossiers ont dû être détruits. Telles que nous les présentons, les stalles de Saint-Géréon restent un spécimen précieux de l'art allemand à cette époque. Peut-être pourra-t-on reprocher à la sculpture un peu de barbarie et de manque de précision, puisque des motifs correspondants affectent quelquefois des proportions différentes. Mais il faut se souvenir que les artistes du moyen âge n'apportaient pas, dans le travail de leurs œuvres, cette rigueur mathématique qui plait aux modernes; pourvu qu'ils arrivassent à produire l'effet voulu, ils sacrifiaient volontiers le fini et le rendu des formes.





6536

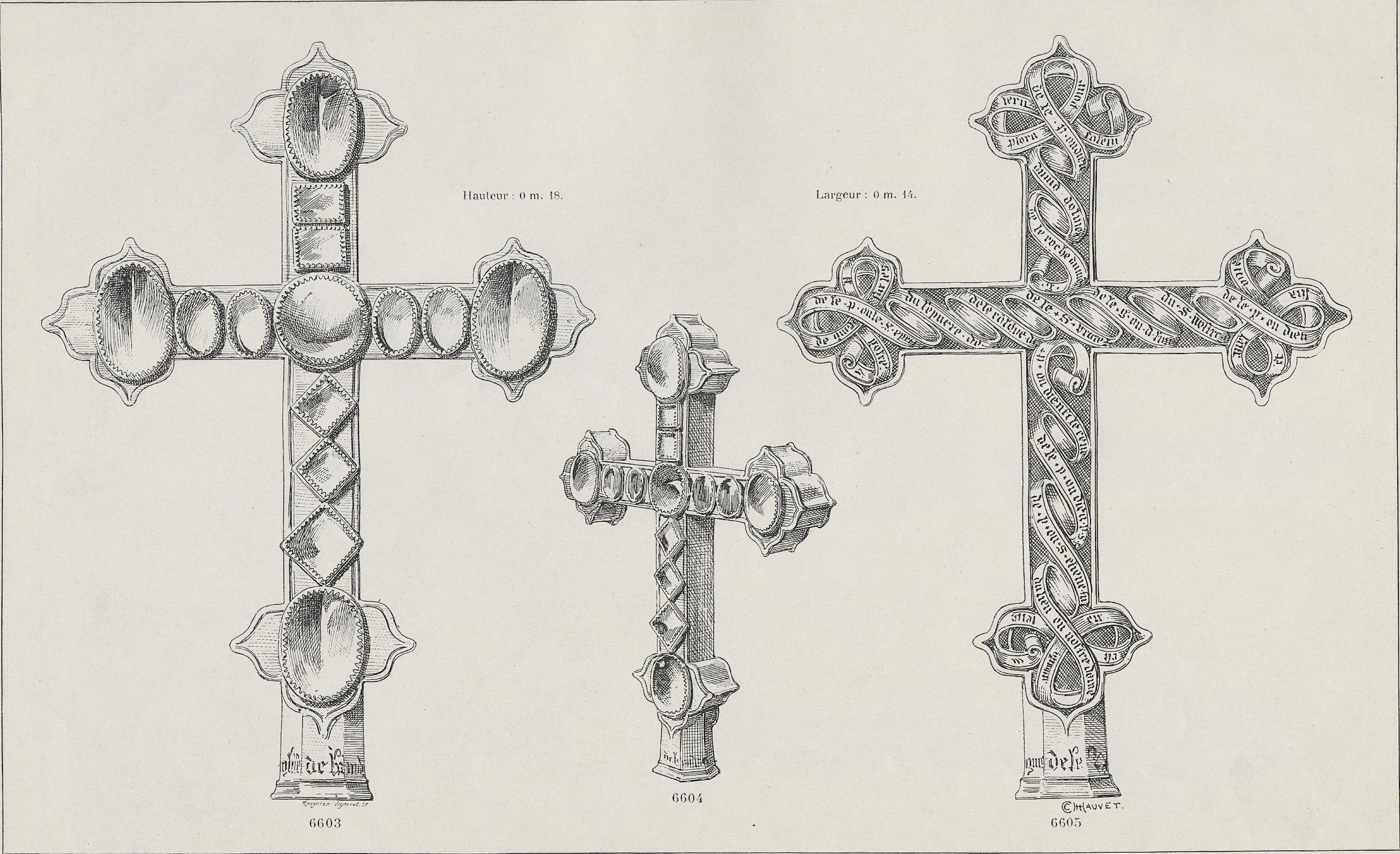
XVe SIÈCLE — TRAVAIL DU NORD DE LA FRANCE

ORFÈVRERIE

PETITE CROIX

EN ARGENT DORÉ

Collection de M. Desmottes



La face principale de cette petite croix (nº 6603) est ornée de cinq cabochons en cristal de roche, reliés entre eux par neuf plus petits. Sous ces cabochons on a ménagé de petits habitacles renfermant des reliques. Au revers de la croix (nº 6605), des inscriptions, gravées en français et en lettres gothiques, font connaître les reliques contenues dans la croix. En voici la transcription :

— De la p. (pierre ou place) ou Dieu plora pour Jerusalem

— Du mont d'Olivier

— De la roche du mont S (Sinaï)

— De la p. ou le S. Esprit degneudit sur les apotre

— Du sepulchre N. S.

— De la colonne du S. (ou de la colombe du S.)

— De la vraie +

— De la g. (grotte) ou Dieu fu mis

— Du S. N. S.

— De la p. ou Dieu fi le cene

— De la p. ou S. Etienne fu l. (lapidé)

— De la p. ou Notre Dame monta en chieus

Sur la douille, on lit : D. le église de Biaudignier.

Il est à remarquer que saint Étienne est le patron de l'église de Baudignies, d'où probablement cette croix aura été soustraite à l'époque de la Révolution.

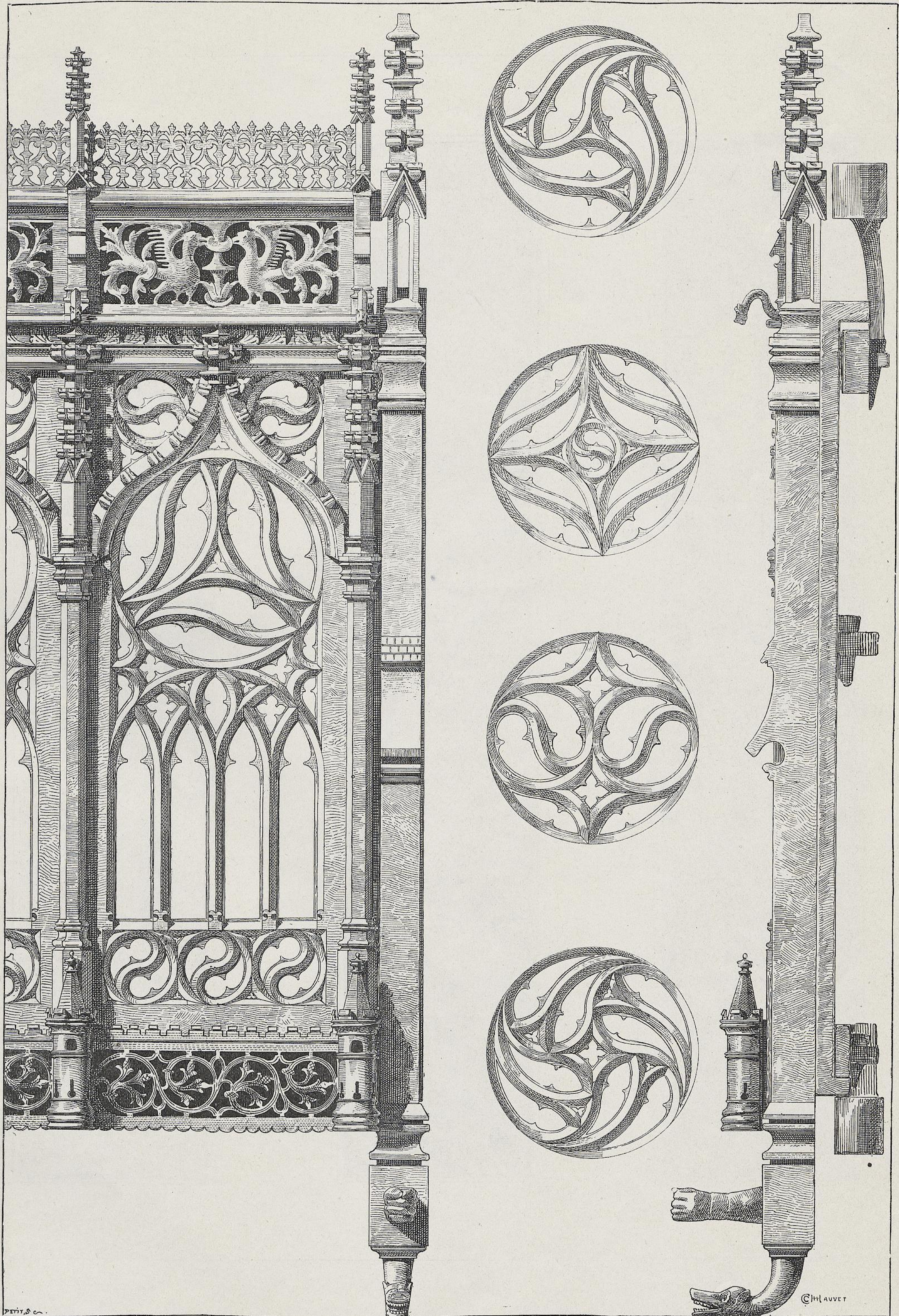
XVe SIÈCLE — TRAVAIL ESPAGNOL

SERRURERIE

GRILLE EN FER FORGÉ ET DORÉ

AU MUSÉE DU LOUVRE

Ancienne collection Davillier



6607

L'ensemble de cette grille (hauteur, 1 m. 24, largeur, 1 m.), dont nous ne donnons qu'une travée, se compose de cinq baies d'architecture gothique flamboyante, séparées par des contreforts, surmontés de pinacles ornés de crochets et de gargouilles. La frise du bas est composée d'ornements en feuillages découpés, interrompus de distance en distance par des tourelles surmontées d'un toit pointu ; la frise du haut, qui représente des oiseaux affrontés séparés par des fleurs, est rapportée. Cette grille est de la fin du xve siècle.

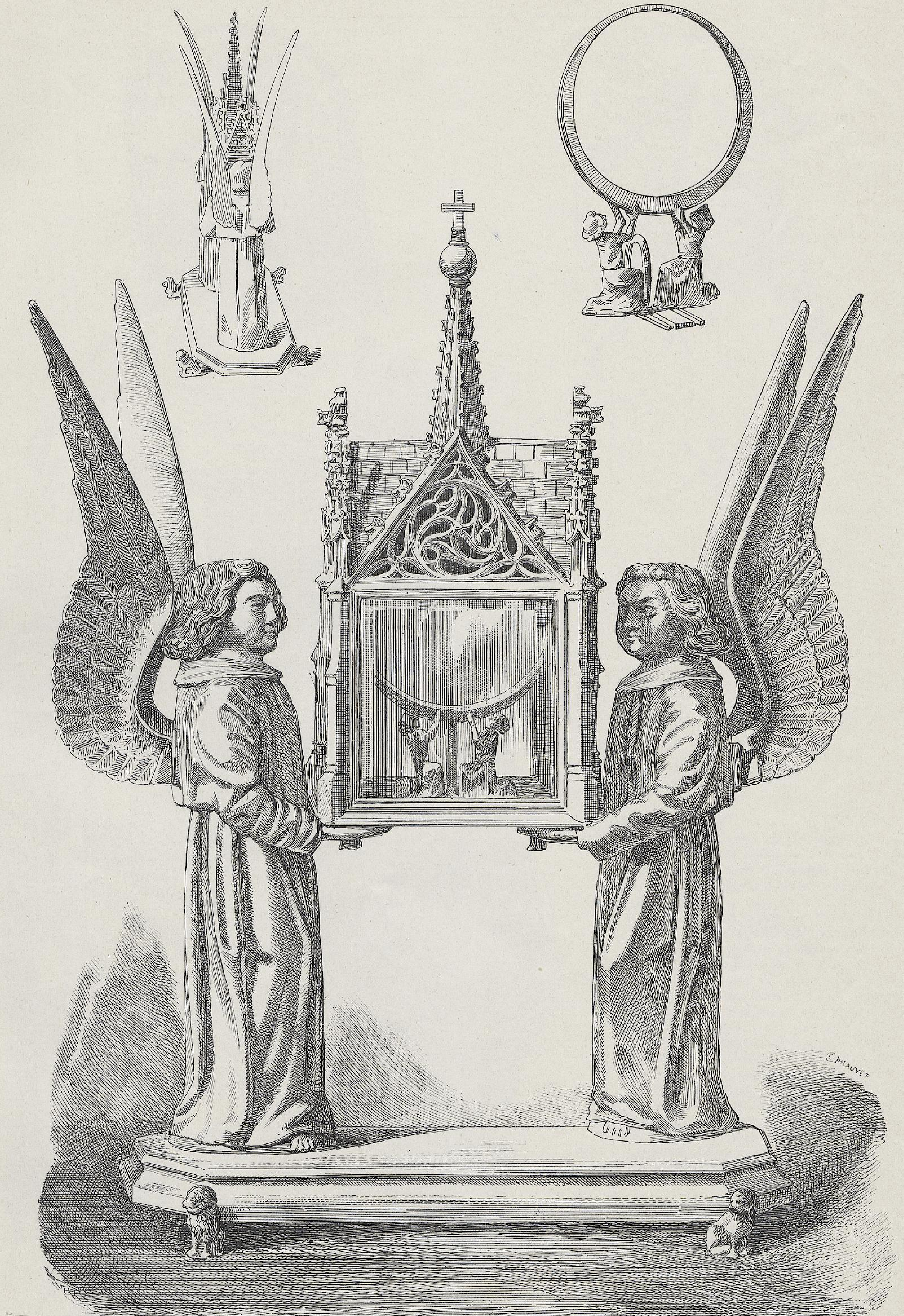
XVe SIECLE — TRAVAIL FRANÇAIS

ORFÈVRERIE

RELIQUAIRE-OSTENSOIR

EN CUIVRE REPOUSSÉ, CISELÉ ET DORÉ

Collection de M. Desmottes

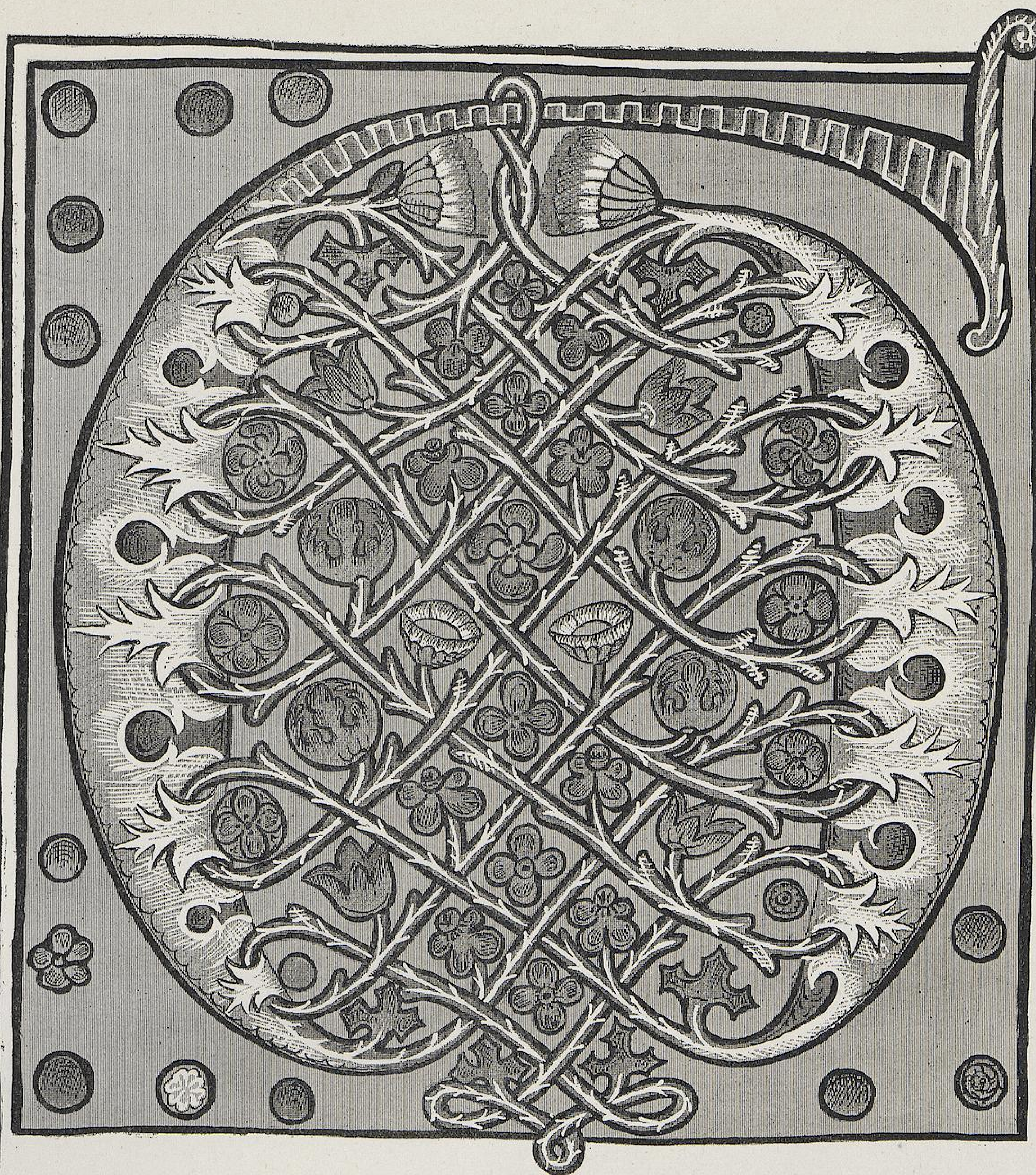


6611

A chaque extrémité d'un pied oblong à pans coupés, supporté par quatre lions, deux anges debout, vêtus de long, aux ailes déployées, soutiennent un petit édicule à quatre faces, deux grandes et deux petites, surmonté de pignons à ornements gothiques et de crochets dont les contreforts, aux angles, se terminent par des pinacles. Le tout est dominé par un petit clocher, avec croix au sommet, s'élevant au milieu de la toiture. Les deux faces principales de l'édicule sont percées d'une ouverture carrée, à travers laquelle on apercevait l'hostie; sur les faces latérales se trouvent, d'un côté, la figure de la Vierge, de l'autre, celle de sainte Catherine.

XVe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE LETTRES INITIALES DE MANUSCRIT

Tirées d'un antiphonaire exécuté à Paris



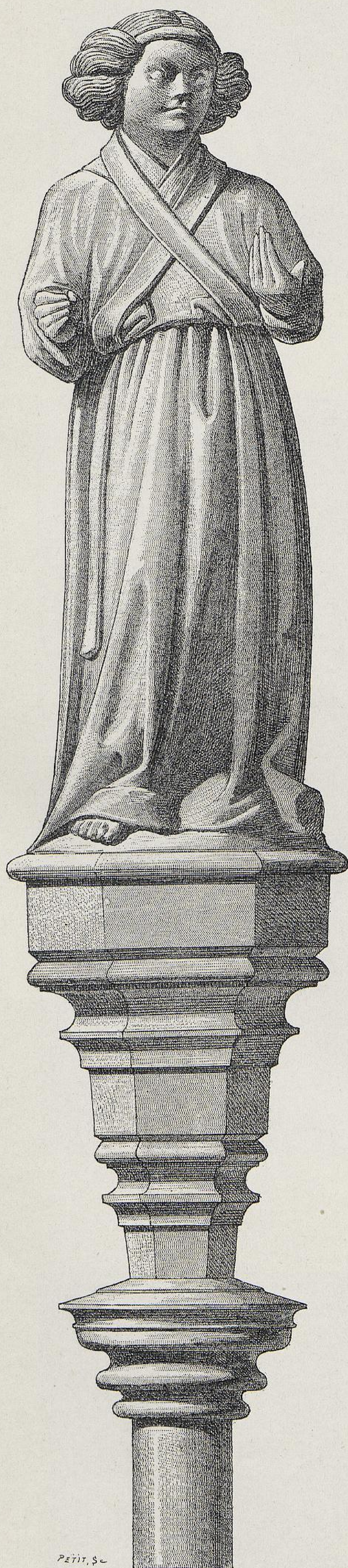
6626



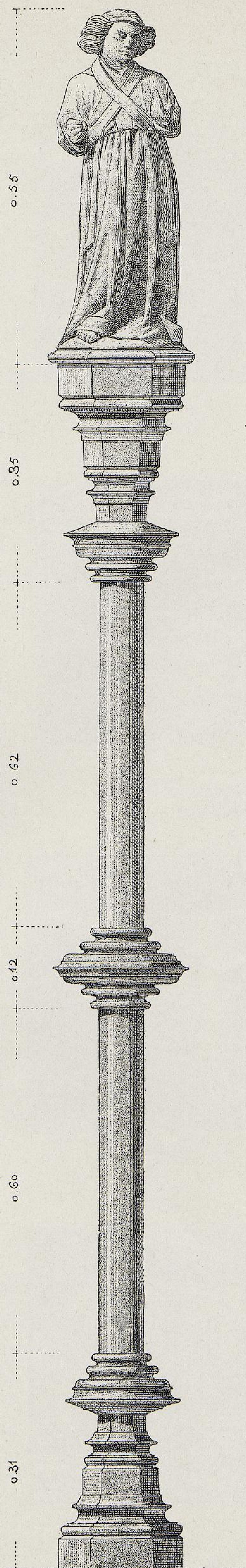
6627

XVe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(CUIVRE FONDU)

COLONNE
(AU MUSÉE DU LOUVRE)



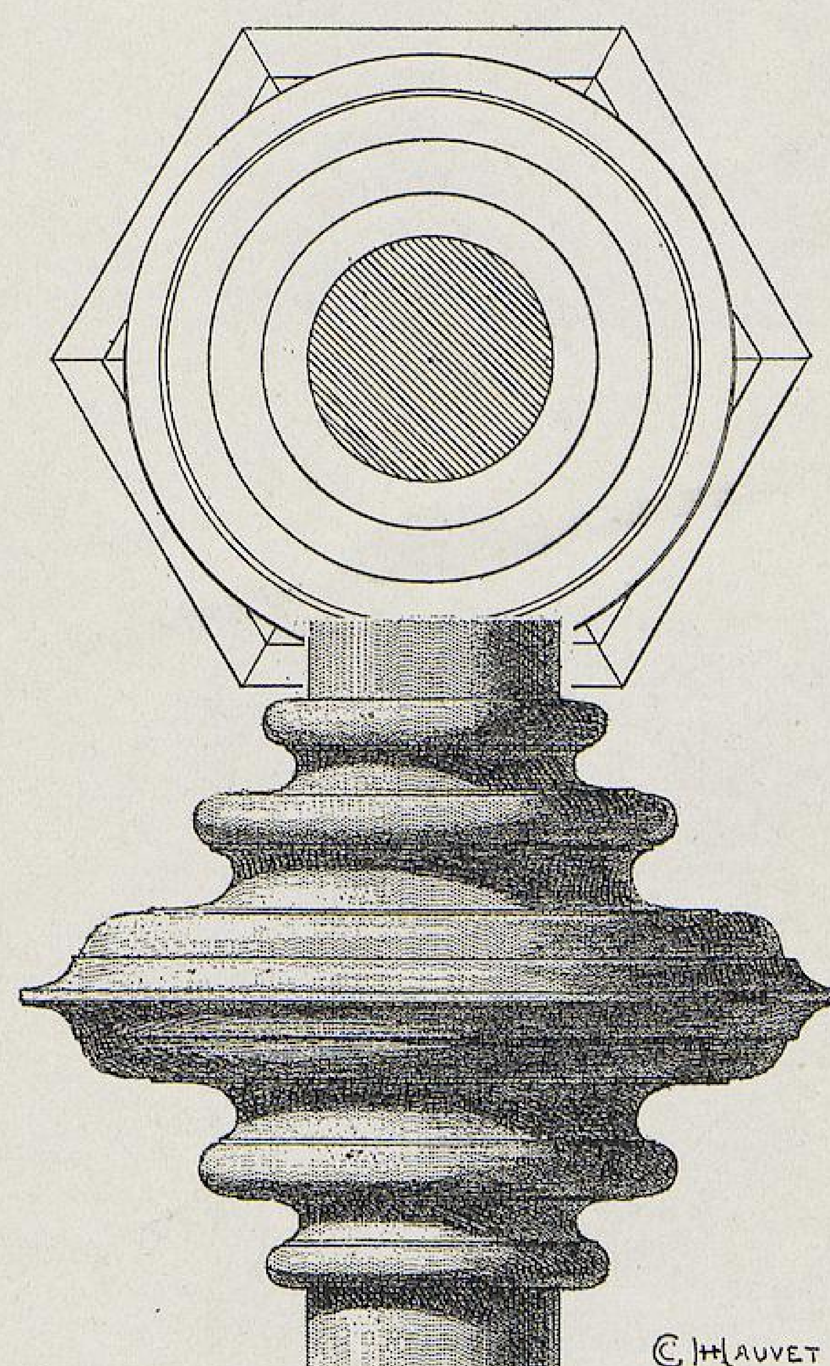
6633



6634



6635



6636

Ces colonnes servaient à porter des traverses auxquelles on suspendait des draperies qui entouraient les autels. Le musée du Louvre en possède deux semblables. Les figures d'anges qui les surmontent, peu différentes l'une de l'autre, sont dépourvues des ailes indiquées par les mortaises qui les recevaient. Ces deux colonnes ont été rapportées, par M. Molinier, d'une commune du département des Deux-Sèvres, où elles ont été trouvées au fond d'un puits.

XVe SIÈCLE — ORFÈVRERIE
ART ALLEMAND, ITALIEN ET ESPAGNOL

COURONNES DE VIERGE
ÉTAIN, BRONZE DORÉ, CUIVRE DORÉ



La couronne (n° 6676) est en étain et provient de l'ancienne église des Hospitaliers-Pèlerins de Sainte-Marthe, à Nuremberg.

Le n° 6677 est en bronze doré. Il comprend cinq plaques articulées ; chaque plaque est composée d'un bandeau orné de feuillages, surmonté de la fleur de lys de Florence. La plaque centrale est décorée d'une Vierge debout, portant l'Enfant Jésus sur son bras droit et accompagnée de deux petits génies nus, debout, appuyés d'un côté sur un bouclier, de l'autre sur une épée. Les goupilles qui rattachent les plaques sont terminées par des têtes de chérubins.

Le n° 6678 est en cuivre doré (hauteur $0^{m},22$, diamètre, $0^{m},20$). Il se compose d'un large bandeau sur lequel prennent naissance des feuilles élancées et découpées à jour, telles qu'on en rencontre dans l'ornementation de l'architecture gothique de cette époque.

Les trois couronnes datent du XVe siècle et peuvent donner lieu à de curieuses études comparatives.

La première appartient à l'art allemand ; la seconde à l'art italien et la troisième est de travail espagnol. Les deux derniers motifs font partie de la collection Davillier, au Musée du Louvre.



1 — 6676

2 — 6677

3 — 6678

G. HAUVE.

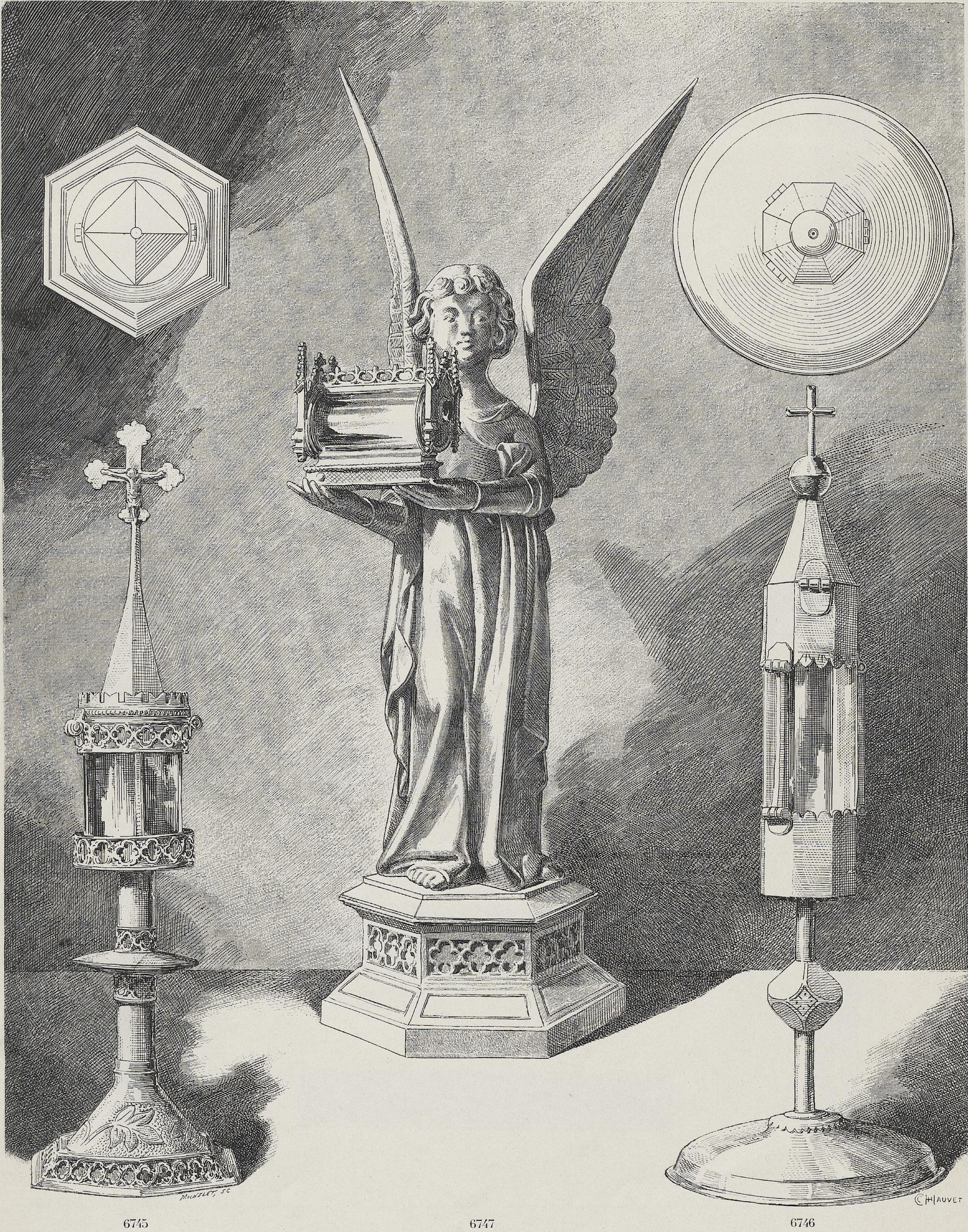
XVe SIÈCLE — TRAVAIL FRANÇAIS

ORFÈVRERIE

RELIQUAIRES

CUIVRE REPOUSSÉ ET DORÉ

Collection de M. Desmottes



6745 6747 6746

Ces trois reliquaires, comme celui que nous avons donné précédemment (p. 3056), ont été relevés par nous dans la collection de M. Desmottes. — Le centre du n° 6746 est occupé par un tube en cristal de roche, qui laisse apercevoir les reliques. Sous la base, une inscription en lettres gothiques donne le nom du donateur et la date de 1404. — Le n° 6745, de même matière que le précédent, est de la même époque; mais son ornementation en repoussé lui donne un caractère plus riche. — Dans le n° 6747, un ange ailé présente des deux mains un petit édicule contenant les reliques; ces trois objets sont de travail français de la première moitié du xve siècle.



XVe SIÈCLE — ART FRANÇAIS

ORNEMENTATION DE MANUSCRIT

MANUSCRIT

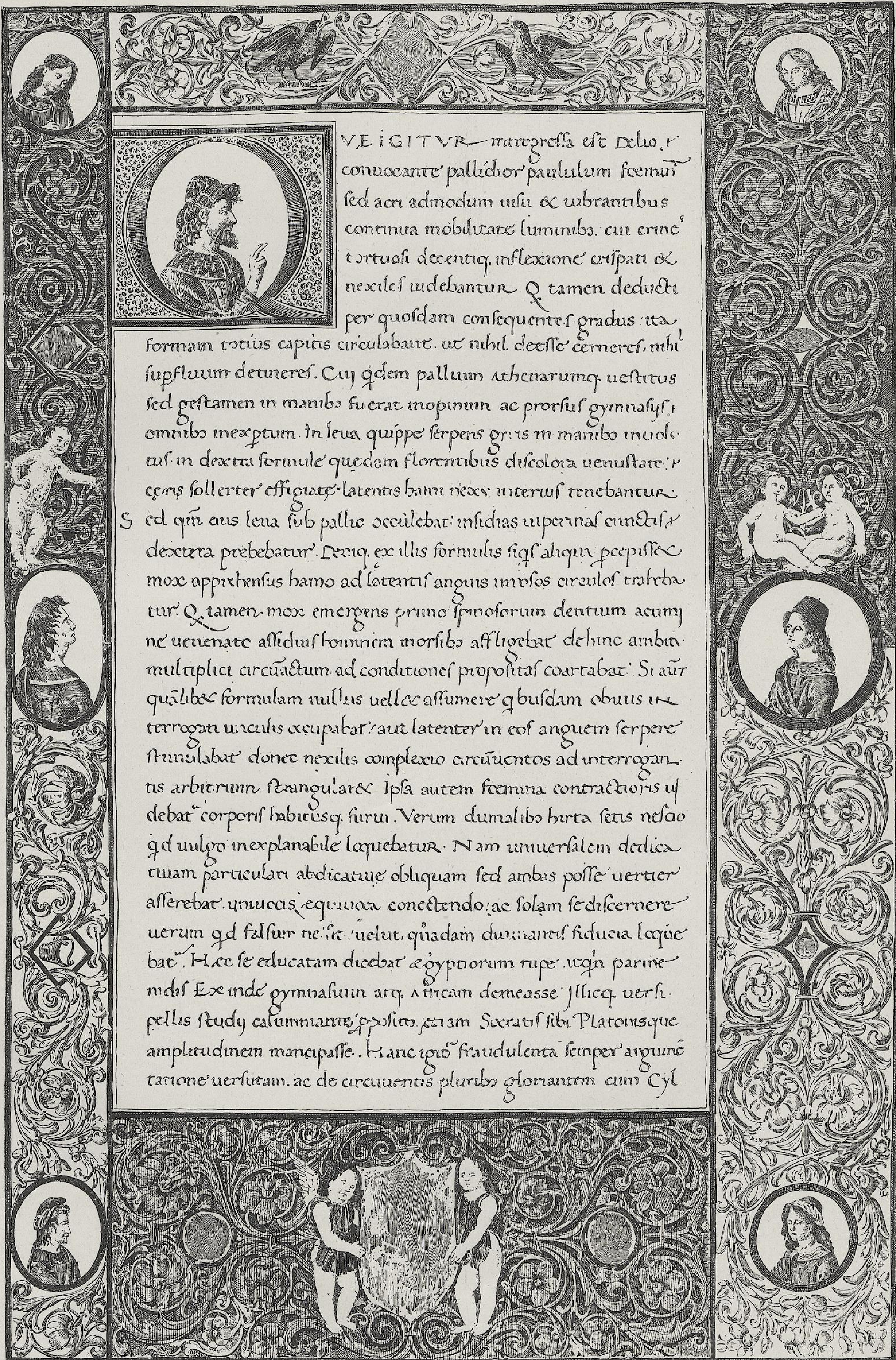
PAGE D'UN ANTIPHONAIRE

Appartient à M. Gélis-Didot

6836

Cette page est tirée d'un antiphonaire exécuté au xve siècle. Notre but, en donnant ce curieux spécimen, a été surtout de montrer les moyens très simples qui, à cette époque, étaient employés par nos artistes français pour orner les angles des pages, sans changer les motifs de décoration, contrairement à ce qui se faisait généralement en Italie, à la même date. On remarquera aussi la manière très franche dont la lettre initiale, ornée d'une vignette, se détache sur l'ensemble de la décoration. Une partie de la bordure n'a pu entrer dans cette page; nous l'avons utilisée comme frise en tête de la Table des matières de l'année 1891. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien s'y reporter.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FLORENTINE PAGE DE MANUSCRIT

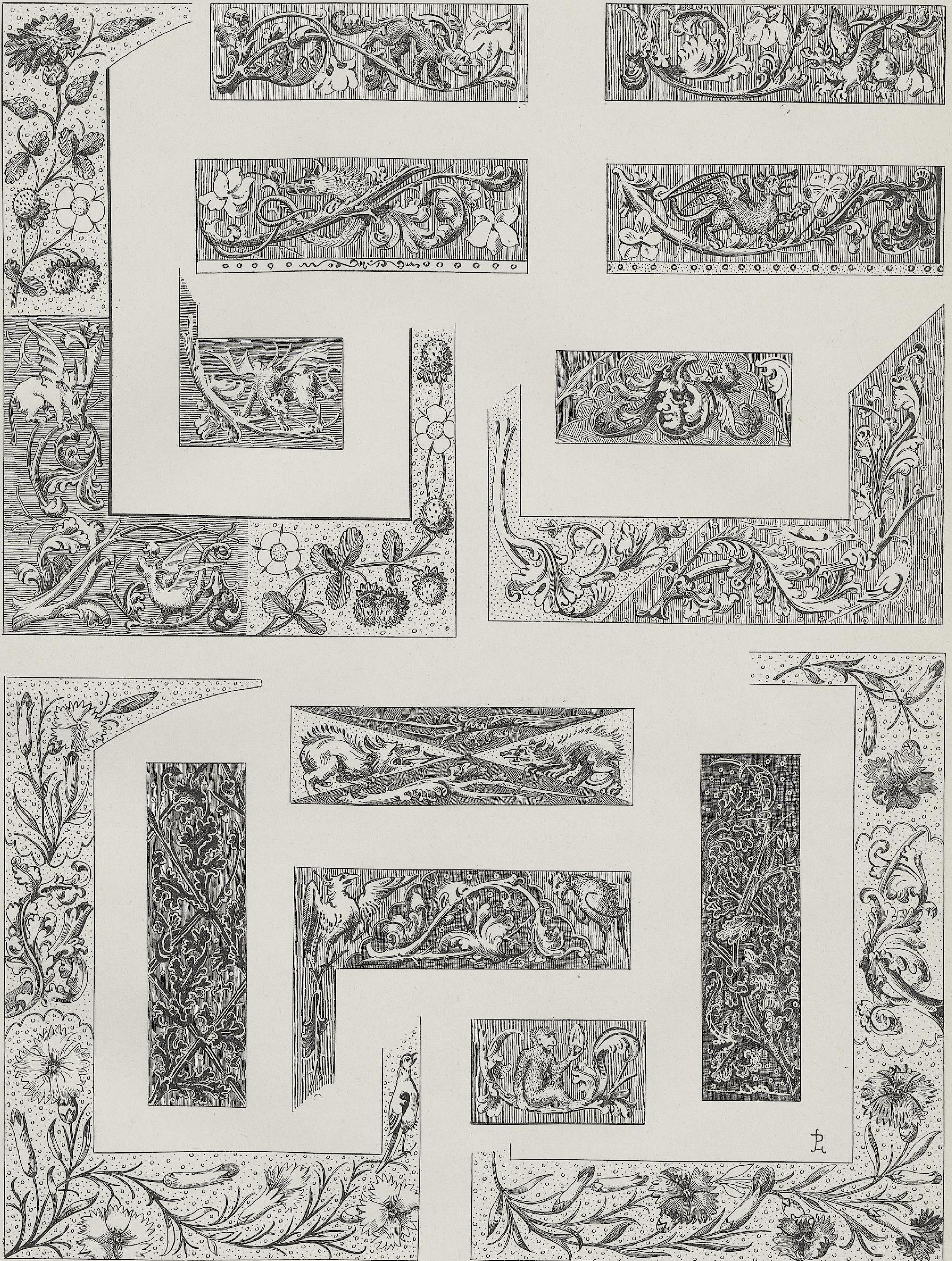

QVE IGITVR introgressa est Delio, r
conuocante pallidior paululum foemina
sed acri admodum usu & uibrantibus
continua mobilitate luminibus. cui crine
tortuosi decentiq. inflexione crispati &
nexiles uidebantur. Q tamen deducti
per quosdam consequentes gradus ita
formam totius capitis circulabant. ut nihil deesse cerneres, nihil
superfluum detineres. Cui quidem pallium atheniarumq. uestitus
sed gestamen in manibus fuerat inopinum ac prorsus gymnasiis
omnibus inexptum. In leua quippe serpens gr..s in manibus inuolu
tus: in dextra formule quedam florentibus discolora uenustate, r
ceris sollerter effigiate: latentis hami nexu interius tenebantur.
S ed quam eius leua sub pallio occulebat: insidias uipereas cunctis, &
dextera prebebatur. Deniq. ex illis formulis siquis aliquam pcepisse
mox apprehensus hamo ad latentis anguis innexos circulos trahe ba
tur. Q tamen mox emergens primo spinosorum dentium acum
ne ueuenate assiduis hominem morsibus affligebat. dehinc ambi
multiplici circuactum ad conditiones propositas coartabat. Si aut
quaslibet formulam nullus uellet assumere q busdam obuiis in
terrogati uinculis occupabat: aut latenter in eos anguem serpere
stimulabat. donec nexilis complexio circuuentos ad interrogan
tis arbitrium strangularet. Ipsa autem foemina contractioris u
debat corporis habitusq. hirti. Verum dumalibus hirta setis nescio
qd uulgo inexplanabile loquebatur. Nam uniuersalem dedica
tiuam particulari abdicatiue obliquam sed ambas posse uertier
asserebat. uniuocis, equiuoca conectendo; ac solam se discernere
uerum qd falsum ne sit. uelut quadam diuinantis fiducia loque
bat. Hec se educatam dicebat egyptiorum rupe. atq. parme
nidis Ex inde gymnasium atq. Atticam demeasse illicq. uersi
pellis study calumniantis proposito etiam Socratis sibi Platonisque
amplitudinem mancipasse. Hanc igitur fraudulenta semper argume
tatione uersutam. ac de circuuentis pluribus gloriantem cum Cyl

6862

Cette page, ornée de miniatures, est tirée d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque Saint-Marc de Venise, œuvre du célèbre artiste florentin Attavante. On remarquera que, dans trois des panneaux de la bordure, l'or sert de fond à des rinceaux de couleur, tandis que, dans les trois autres, le fond est en couleur et les rinceaux sont dorés,

XVe SIECLE — ÉCOLE FLAMANDE ORNEMENTS DE MANUSCRITS

Appartient à M. P. Gélis-Didot



6909-6923

Le *Livre d'Heures*, auquel sont empruntées ces bordures, est de la fin du quinzième siècle ou du commencement du seizième. La coloration en est sobre; les rinceaux, notamment, s'enlèvent toujours ton sur ton; les ornements sont modelés par des hachures d'or ou sertis d'un trait de même métal.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FLAMANDE ORNEMENTS DE MANUSCRITS

Appartient à M. P. Gélis-Didot



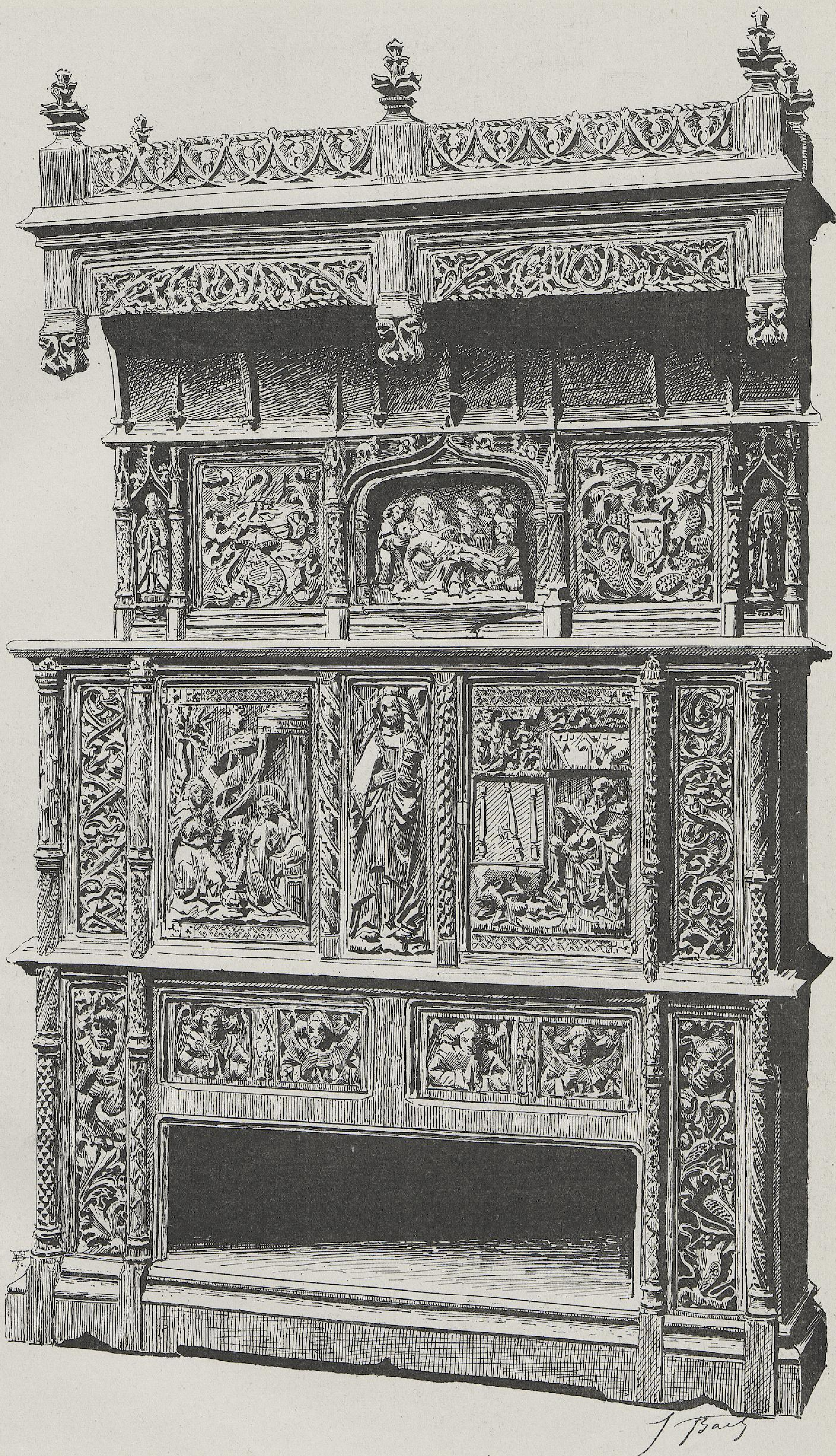
6927-6946

Ces ornements sont empruntés à un *Livre d'Heures*, dont nous avons reproduit déjà un certain nombre de motifs; les explications que nous avons données alors (page 3152) s'appliquent également aux motifs reproduits aujourd'hui. Nous prions le lecteur de vouloir bien s'y reporter.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
MENUISERIE

Ancienne collection G. Croissant

CRÉDENCE
CHÊNE SCULPTÉ



6954

Cette curieuse crédence a appartenu autrefois à la chapelle de Kéramanach (Côtes-du-Nord), ancienne aumônerie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Elle mesure 3m,25 environ, en hauteur, sur une largeur de 1,m60. Toute la sculpture est en ronde bosse. Sous le dais sont les armes des Ménéhorre avec alliances.

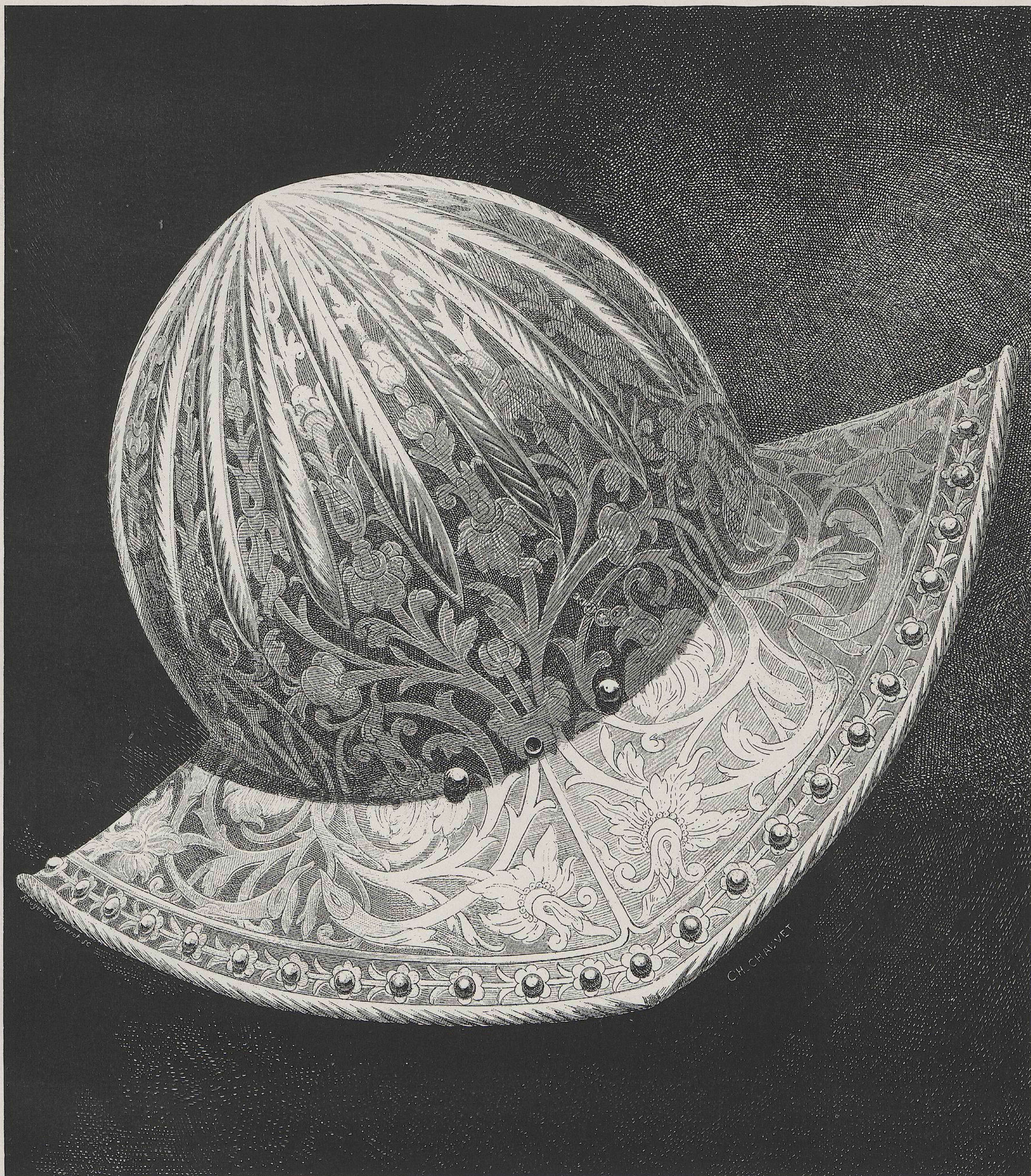
XVe SIÈCLE — TRAVAIL ESPAGNOL

ARMURES

CASQUE

DIT DE FERDINAND LE CATHOLIQUE

Armeria real de Madrid.



6965

C'est dans la célèbre collection d'armures de Madrid, l'*Armeria real*, — si riche en produits merveilleux des manufactures d'armes de Séville, de Tolède et de Saragosse — qu'a été relevée cette magnifique pièce. Elle figure au catalogue sous la mention de : Casque de Ferdinand le Catholique. On remarquera la souplesse et l'élégance des ornements qui la couvrent ; l'habileté avec laquelle l'artiste a su choisir les motifs et les développer, du sommet à la base, en les enroulant dans les courbes les plus harmonieuses.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
MINIATURES

LETTRES ORNÉES
D'UN ANTIPHONAIRE

Appartient à M. P. Gélis-Didot



7015



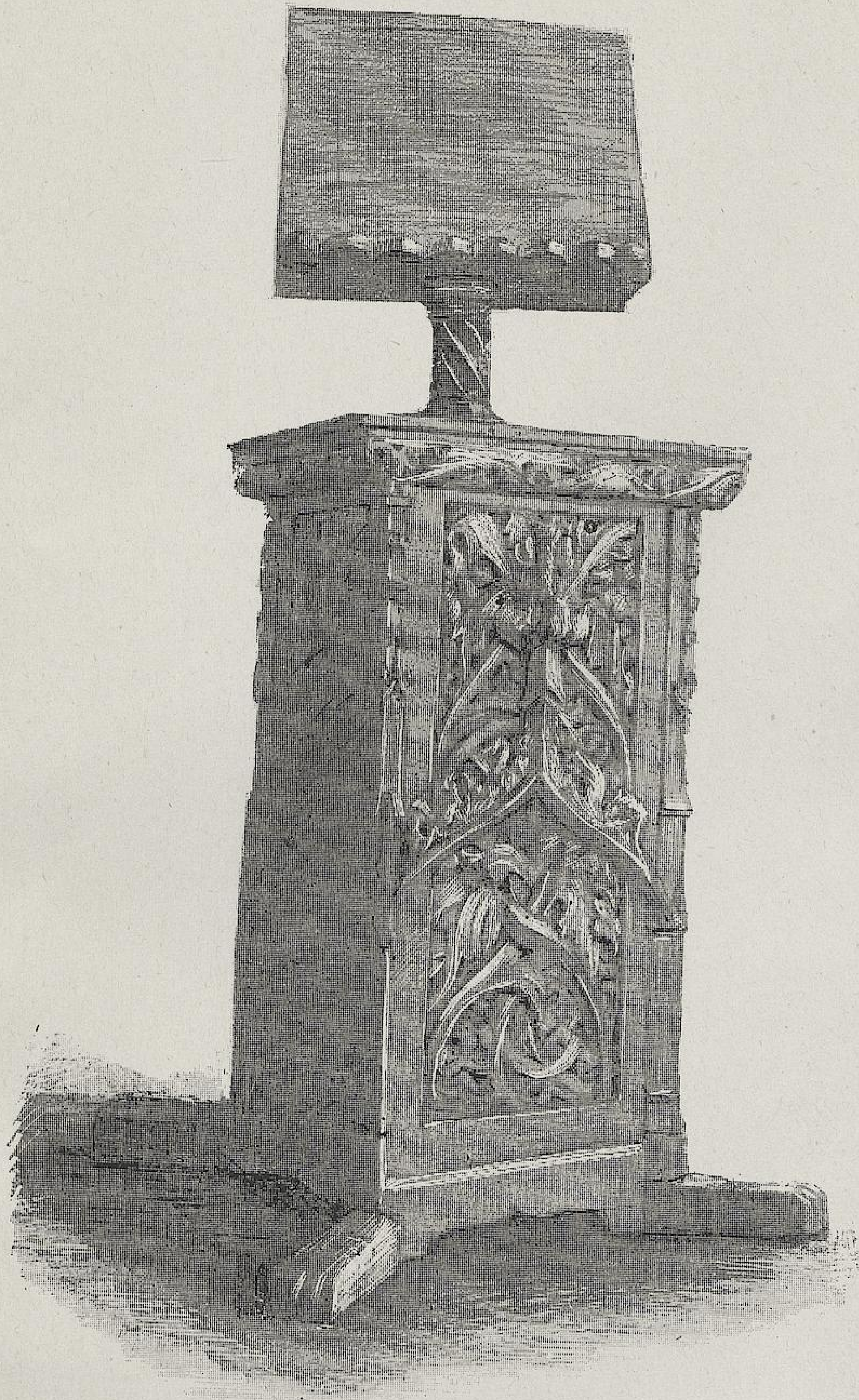
7016

Ces deux miniatures sont de l'École romaine-ombrienne. Celle qui représente la résurrection (7016) se rapproche beaucoup de la manière de Mantegna ; dans l'autre (7015), où l'on voit le Saint-Sacrement porté processionnellement, cette influence est moins sensible. Elles proviennent toutes deux du même antiphonaire.

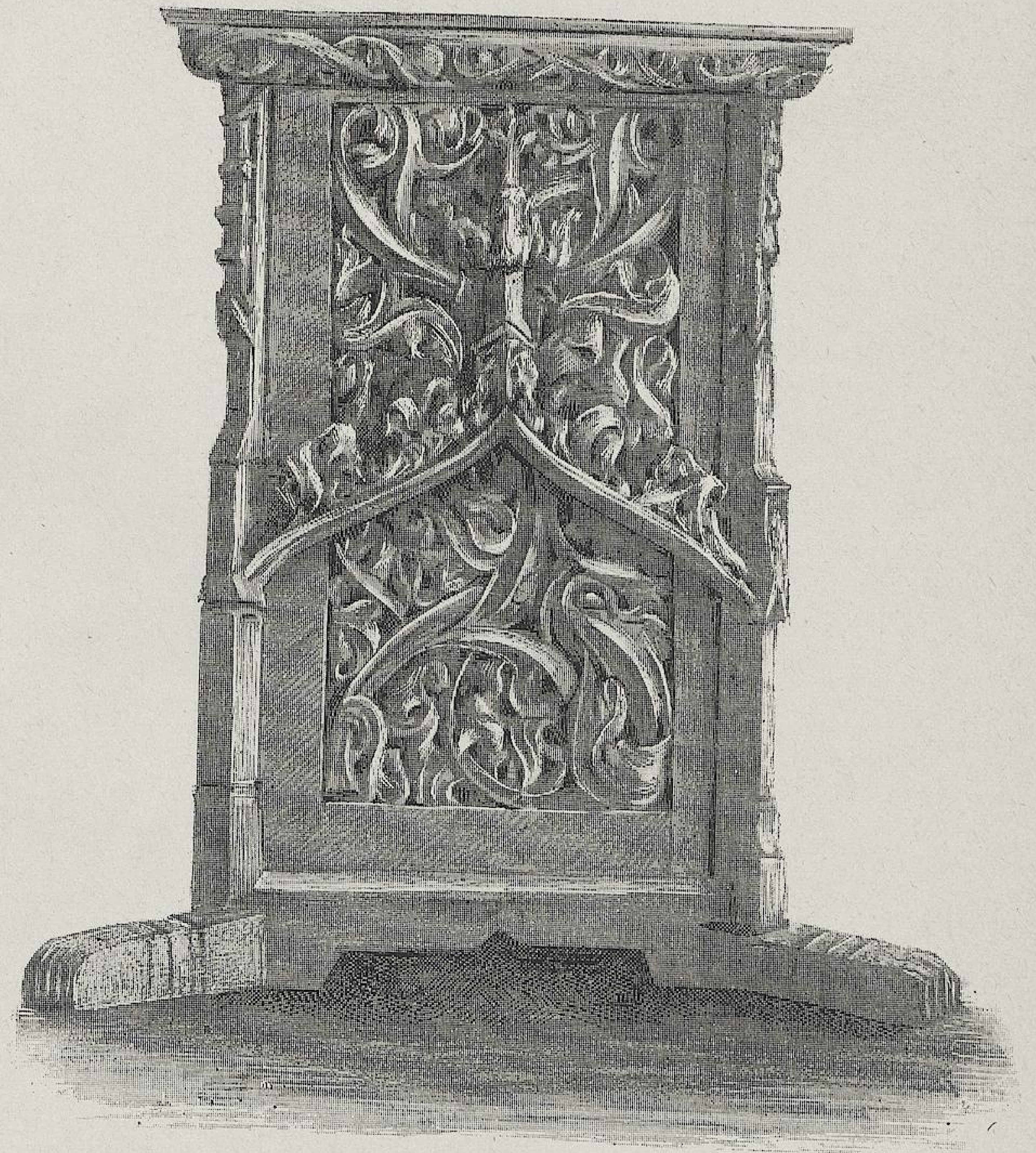
XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
MENUISERIE

LUTRIN
BOIS SCULPTÉ ET PEINT

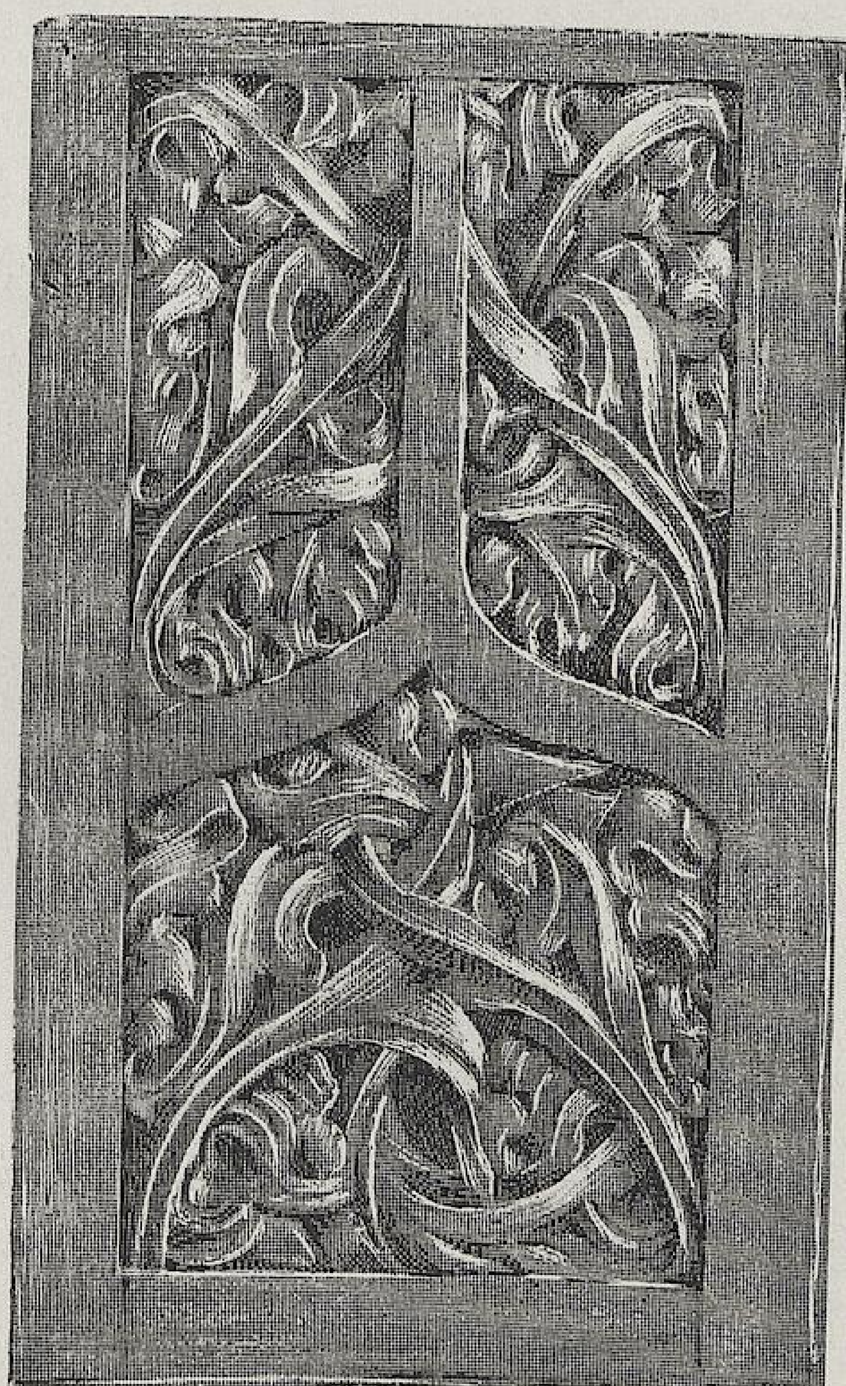
Chapelle de Kerfons (Côtes-du-Nord)



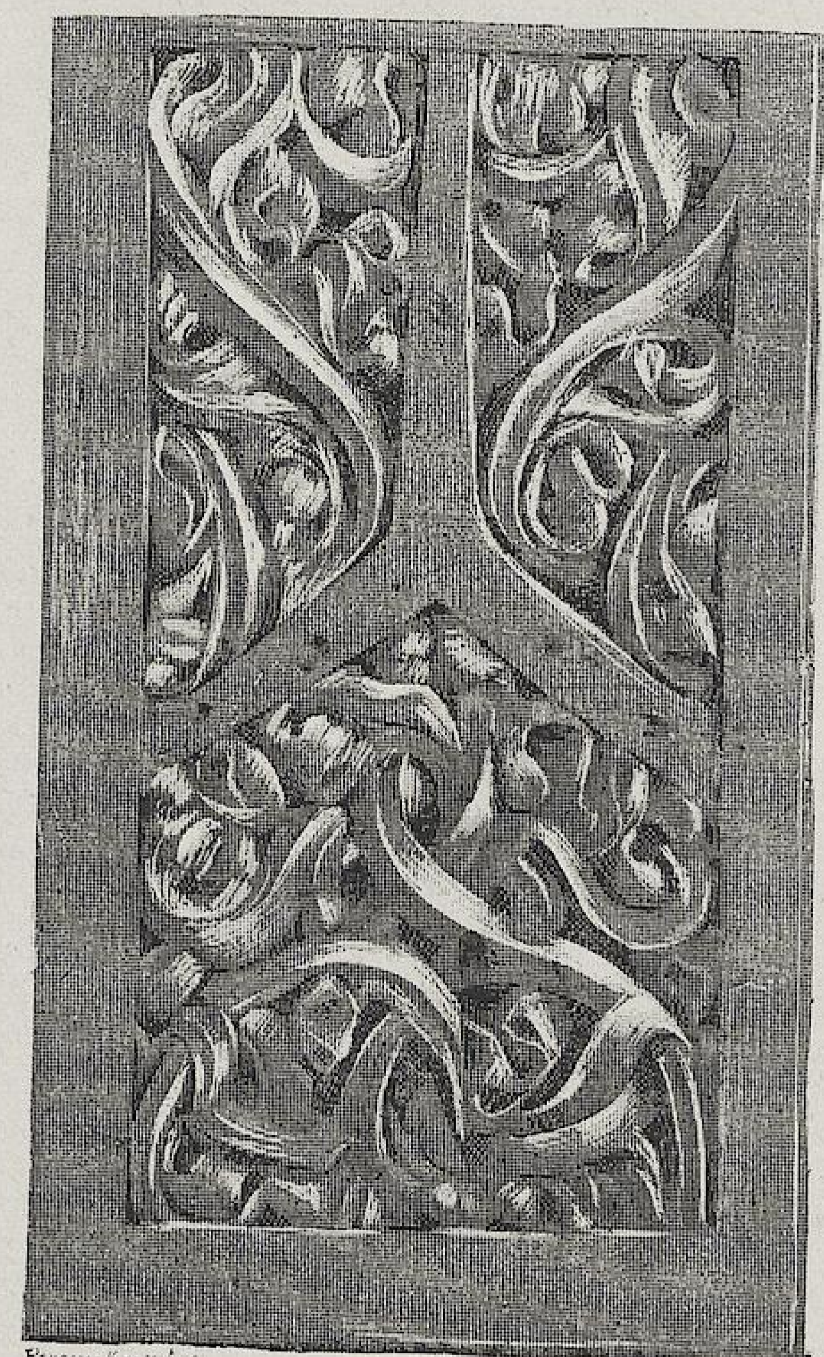
7032



7033



7034



7035

La chapelle de Kerfons (Côtes-du-Nord), qui date des dernières années du xve siècle ou des premières du xvie, est intéressante par l'état de conservation des boiseries qu'elle renferme. Un jubé de bois sculpté et peint, que nous publierons prochainement, la divise en deux parties. Nous donnons aujourd'hui le lutrin, un des mieux conservés que nous connaissions de cette époque : 7032 est la face principale; 7033, la face postérieure; 7034 et 7035 sont les panneaux sculptés des deux faces latérales.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FLORENTINE PAGE DE MANUSCRIT



7040

Le motif 7040, de même que celui donné précédemment (p. 3140), est tiré d'un manuscrit, œuvre du célèbre Florentin Attavante. Les panneaux présentent les mêmes combinaisons. Le n° 7041, tiré d'un manuscrit italien, est l'en-tête des statuts d'une corporation. L'initiale C (7042), de même provenance, est ornée de la curieuse représentation d'une éclipse de soleil; le peuple examine le phénomène, tandis que des musiciens font le plus de bruit possible, selon l'habitude de l'époque.

XVe SIÈCLE — ART FRANÇAIS

LIVRE D'HEURES

Appartient à M. P. Gélis-Didot


7085


7087


7089


7091


7092


7084


7086


7088




7093

7090



7094


7095


7096


7097

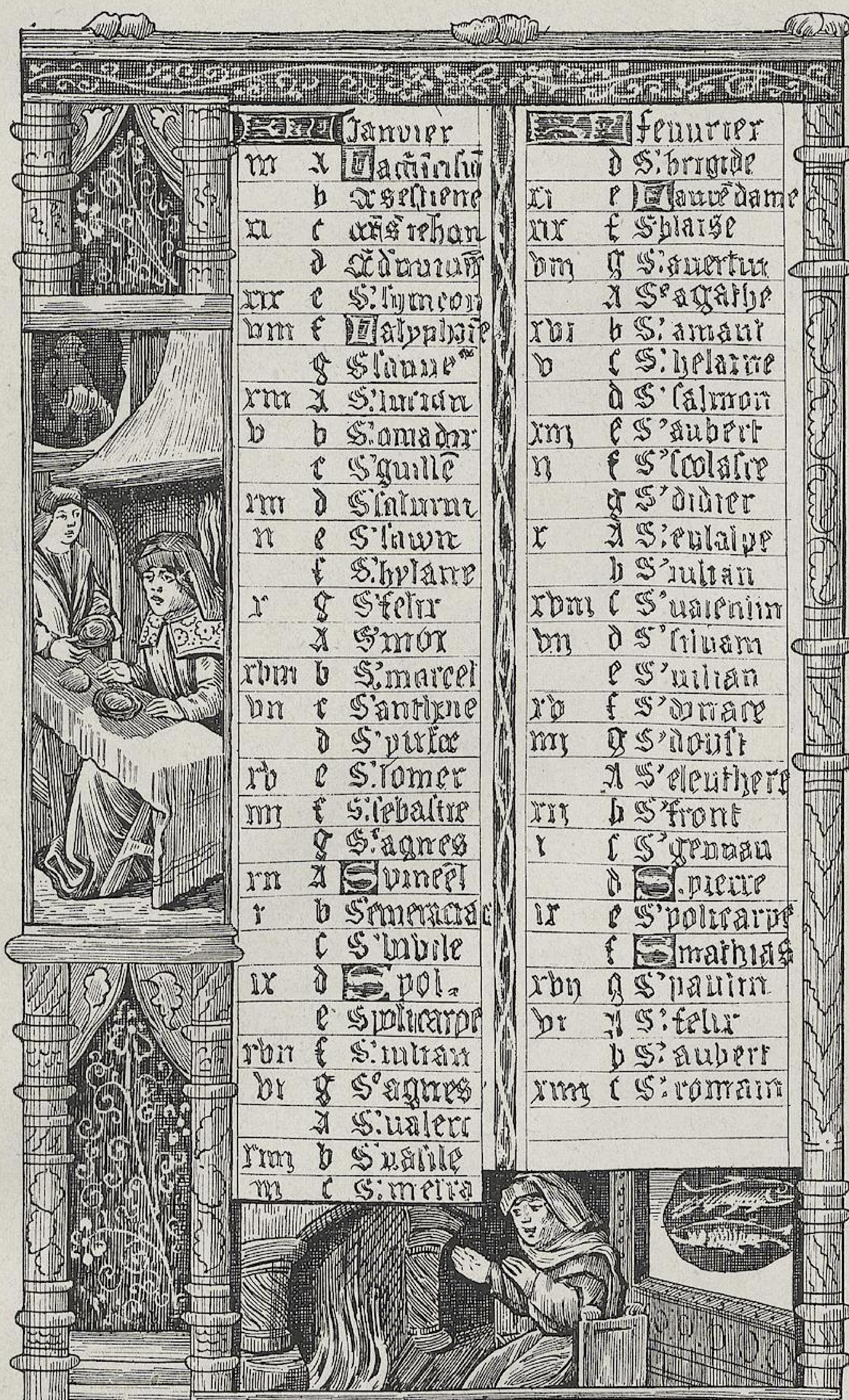

7098


7099

Ce manuscrit, exécuté en France avant 1488, est orné de 116 miniatures qui, par le sujet choisi et la façon dont il est traité, sortent entièrement des représentations habituelles. Les nos 7085, 7088, 7089 et 7092 représentent les symboles des *Évangélistes* qui, dans les bordures marginales, sont figurés eux-mêmes dans les nos 7084, 7086, 7087 et 7091; le no 7093, *un Concert d'anges*, sert de bordure à la page où se trouvent représentés *la Vierge et l'Enfant Jésus* (no 7090); les nos 7094 à 7098, d'un grand intérêt pour la symbolique chrétienne, accompagnent l'oraison dominicale, inscrite sur des phylactères dans la marge inférieure le no 7099 représente un personnage biblique indéterminé.

XVe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE LIVRE D'HEURES. — MANUSCRIT

Appartient à M. P. Gelis-Didot



7126



7128



7129



7132



7133



7124



7127



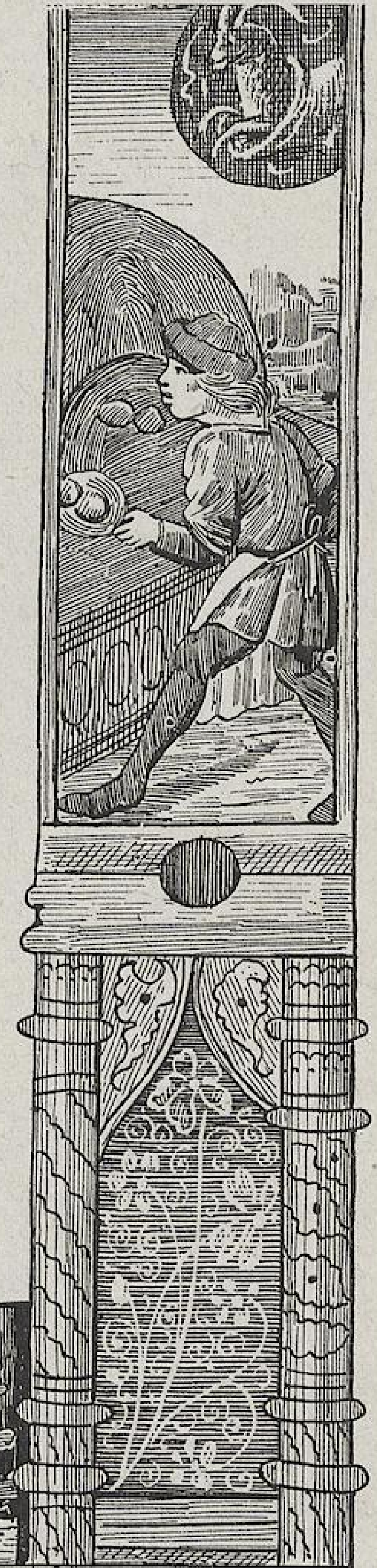
7130



7131



7125





7134

En dehors des nos 7124 et 7125, qui sont des bordures de pages, les autres motifs font partie d'un calendrier, écrit alternativement en carmin et en azur. Chaque page, divisée en deux colonnes, renferme deux mois ; les peintures enchâssées dans les encadrements offrent les sujets traditionnels empruntés à la vie rurale : 7126, janvier et février ; 7127, mars ; 7128, avril ; 7129, mai ; 7130, juin ; 7131, juillet ; 7132, août ; 7133, septembre et octobre ; 7134, novembre et décembre.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE | VITRAIL

Au Musée de Cluny



7179

Cette belle peinture sur verre est de l'école allemande. Elle représente un bourgeois, en costume du xve siècle, dans l'attitude de la prière. Au-dessus du personnage, dans un phylactère, on lit la légende : *O Marie, tabernacle de Dieu, aide-moi par ta grâce*. La peinture mesure 0m,88 de hauteur sur une largeur de 0m,58.

4. 8.

XVe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(ÉPOQUE LOUIS XII)

PANNEAUX
BOIS SCULPTÉ

Au Musée des Arts décoratifs, à Paris



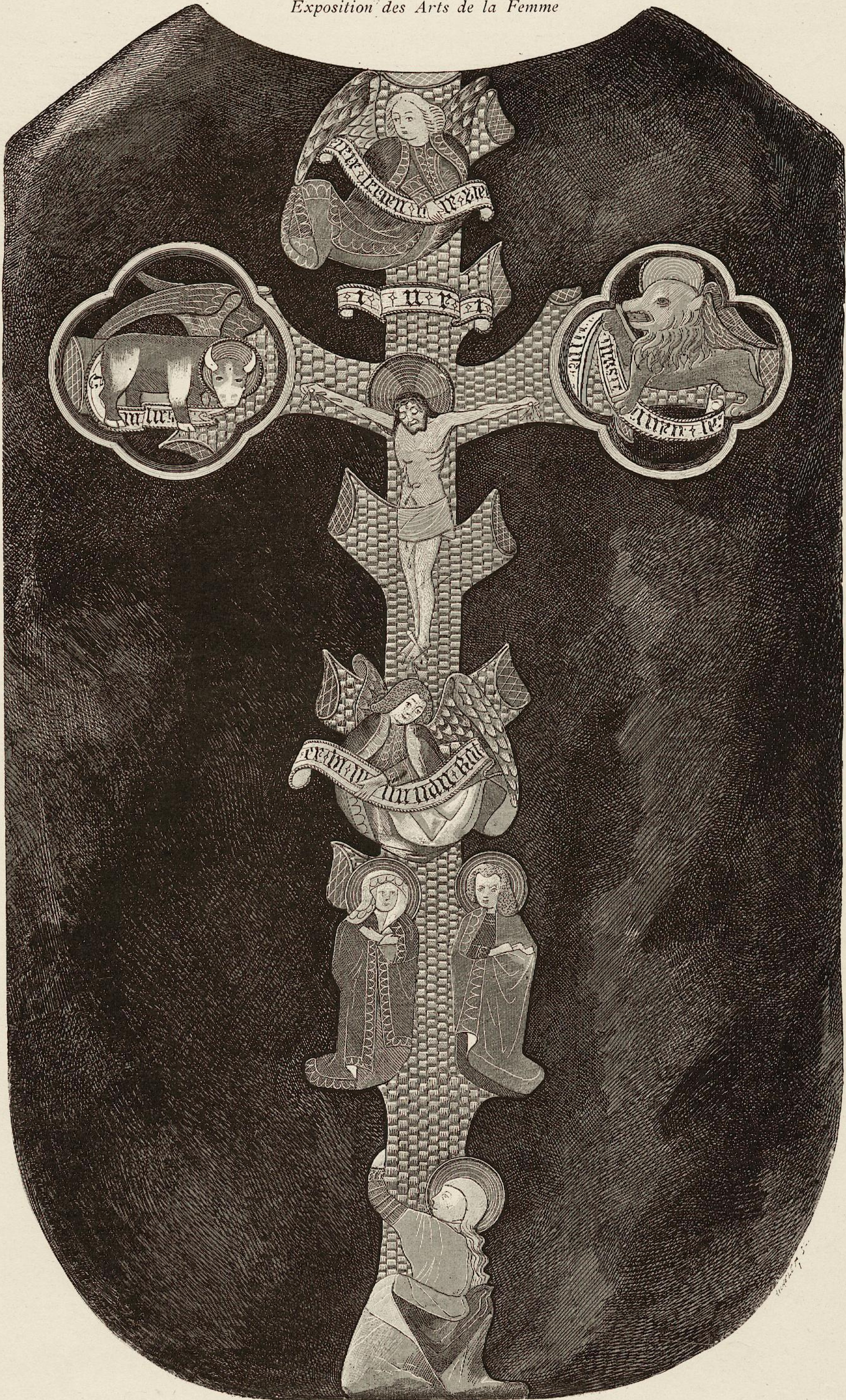
7197

Ces deux panneaux, relevés au Musée des Arts décoratifs à Paris, proviennent de stalles de chœur. Ils sont décorés de motifs d'architecture à ogives surbaissées et portent, dans les panneaux du haut, deux écus, dont l'un aux armes de France, l'autre aux armes du Dauphin. La hauteur des panneaux est de 1m,10, sur une largeur de 0m,72.

XVe SIECLE — ART ALLEMAND
VÊTEMENTS RELIGIEUX

CHASUBLE
BRODÉE OR ET SOIE

Exposition des Arts de la Femme



7215

Composition intéressante, œuvre d'un artiste allemand du xve siècle. Sur un fond de velours vert uni se détache une croix, brodée or et soie. Le Christ, d'un beau caractère, est attaché à la croix, dont les deux bras supportent des animaux symboliques : le bœuf de saint Mathieu et le lion de saint Marc ; dans le haut de la croix et aux pieds du Christ, des anges portant un phylactère ; dans le bas, les saintes femmes prient et Marie-Madeleine étreint la croix dans un mouvement plein de noblesse et de naturel.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE VITRAIL

Au Musée de Cluny



7252

Ce vitrail est de la même époque et vraisemblablement sort de l'atelier du même maître que la peinture sur verre que nous avons donnée précédemment, dans l'*Art pour Tous* (1893, p. 3228). Il représente un chevalier revêtu de ses armes et dans l'attitude de la prière; dans le haut, une invocation pieuse se déroulant sur un phylactère; dans le bas, à gauche, l'écu, aux armes de la famille de Herkenstein, d'Alsace. Le vitrail mesure 0m71 de hauteur sur une largeur de 0m45.

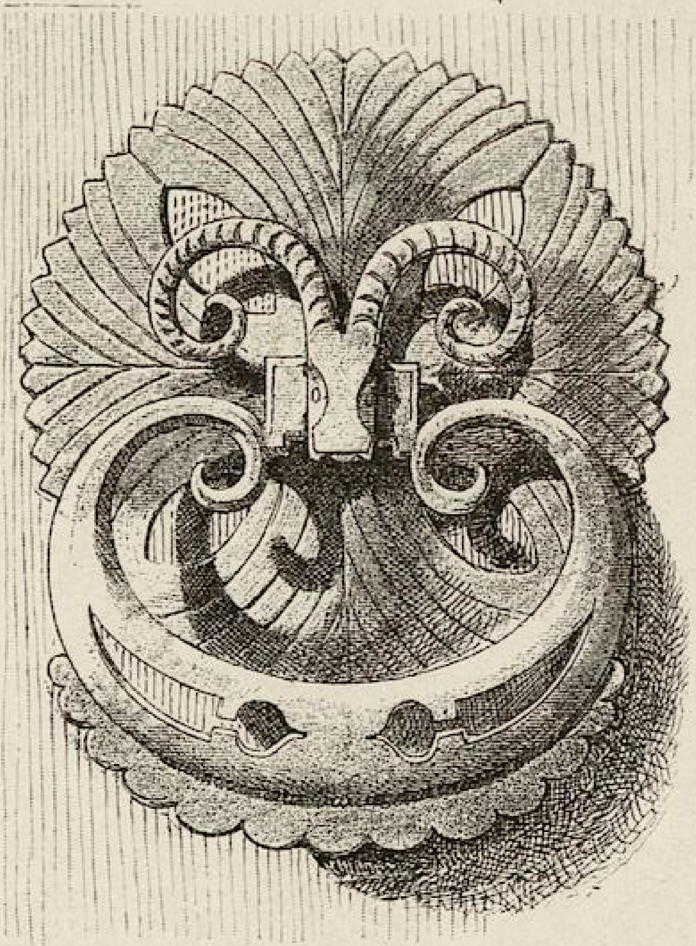
XVe SIÈCLE (FIN DU). — ÉCOLE SUISSE

MOBILIER RELIGIEUX

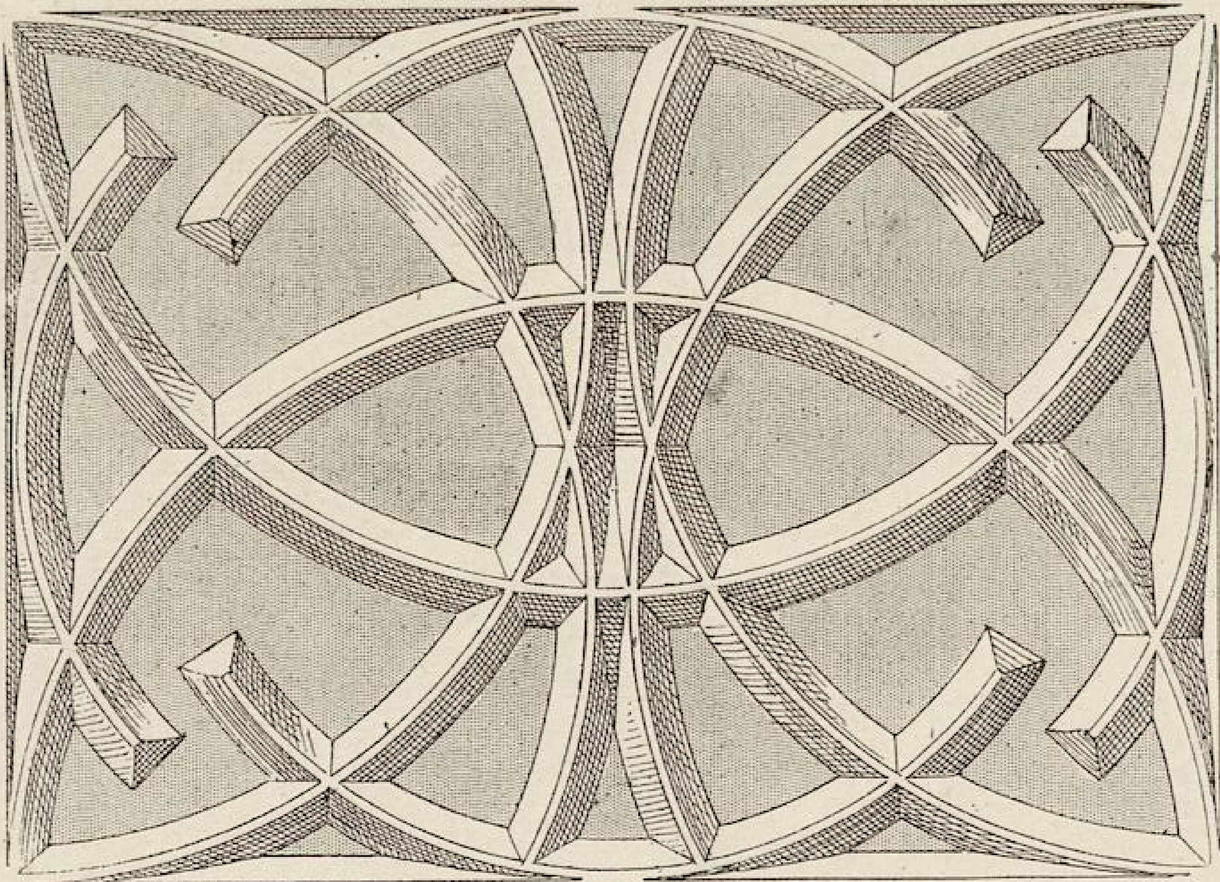
STALLE

EN SAPIN VERNI

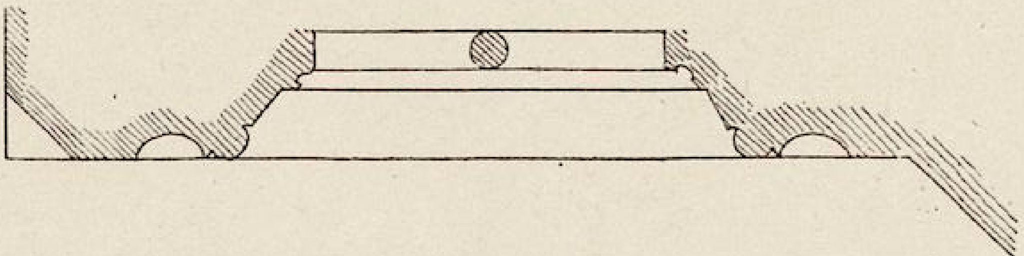
Au Musée de Cluny



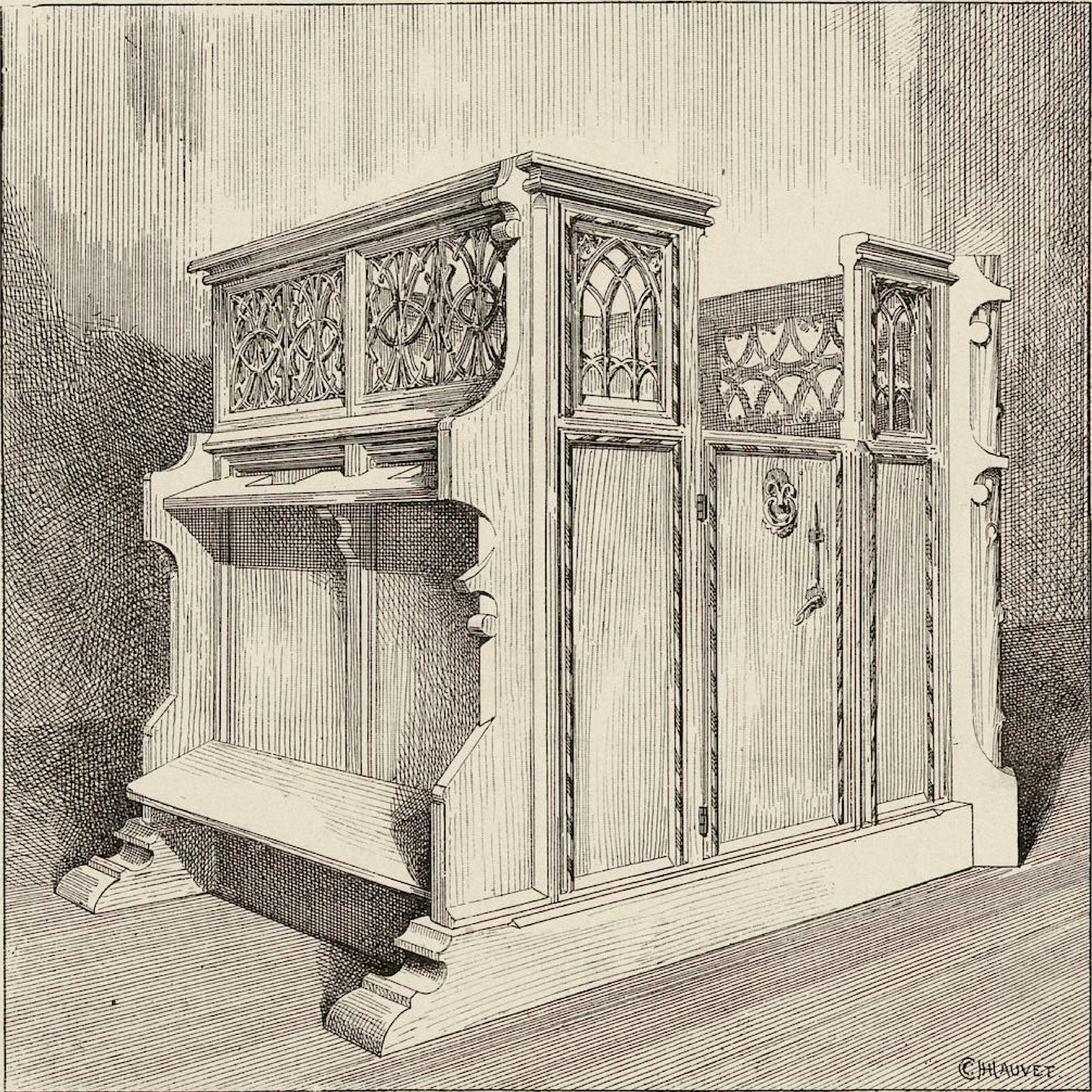
7270



7269



7268



7267

⁕

Ces stalles, en sapin verni, proviennent de Zurich; elles ont été acquises, en 1890, par le musée de Cluny. Nous donnons, en 7267, une vue perspective de l'ensemble du meuble; en 7268, une vue géométrale, à plus grande échelle, d'un des panneaux, montrant le motif d'angle d'une grande originalité; 7269 est le détail du motif supérieur de la stalle, sculpté à jour; 7270, la poignée de la porte de la stalle. Toutes les baguettes des moulures sont rapportées et en marqueterie.

⁕

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE (FLORENCE)

STATUE DE LA VIERGE EN FAÏENCE ÉMAILLÉE

Au Musée céramique de Sèvres



7271

Cette statue de la Vierge, en faïence émaillée, remarquable par la simplicité de ses grandes lignes, est une œuvre florentine du xve siècle. Elle ne porte pas de signature, mais on peut presque affirmer qu'elle est de l'école des Della Robia; peut-être même a-t-elle été exécutée par l'un de ces maîtres célèbres, qui furent les premiers, on le sait, à employer l'émail à base d'étain. La statue, entièrement blanche, repose sur un socle carré; sa hauteur est de 1m,30.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
FABRIQUE D'AUBUSSON

Au Musée de Cluny

TAPISSERIES
(SUITE) DITE : LA DAME A LA LICORNE



M. Dessertenne, del.

Ces tapisseries, provenant du vieux château de Boussac (Creuse), comprennent une suite de six grands motifs, aux armes et attributs de la maison de Le Viste, qui portait de gueules à la bande d'azur chargée de trois croissants montants d'argent. Le motif ci-dessus (le 3e de la série) montre la Dame debout, posant les mains sur les touches d'un buffet d'orgues dont une Jeune fille fait mouvoir les soufflets ; de chaque côté, un lion et une licorne soutiennent des lances ornées d'oriflamme et d'étendard.

XVe SIECLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE)

MAISON DITE DE LA REINE BÉRENGÈRE
AU MANS

7346

Ces deux motifs appartiennent à une ancienne maison, située au Mans, dans la Grande-Rue, et connue sous le nom de maison de la Reine Bérengère ; cette maison, qui date de la fin du xve siècle, vient d'être l'objet d'une restauration très soignée et très habilement conduite par son dernier acquéreur, M. Adolphe Singher.

Le pan de bois que nous reproduisons ci-dessus (7346), après restauration, orne le premier étage de la façade, sur la rue. C'est un gracieux assemblage de colonnettes et de croix de Saint-André, merveilleusement combiné, tant au point de vue de l'aspect qu'à celui de la stabilité. Les quatre jours, en forme de losanges, sont à vitraux dormants ornés de devises, mais la grande fenêtre du milieu, à meneau, s'ouvre. Le n° 7347 représente une vue perspective de l'élégante galerie voûtée, sorte de cloître ou de promenoir, qui se développe sur deux des côtés de la cour de la même maison.

7347

XVe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE)

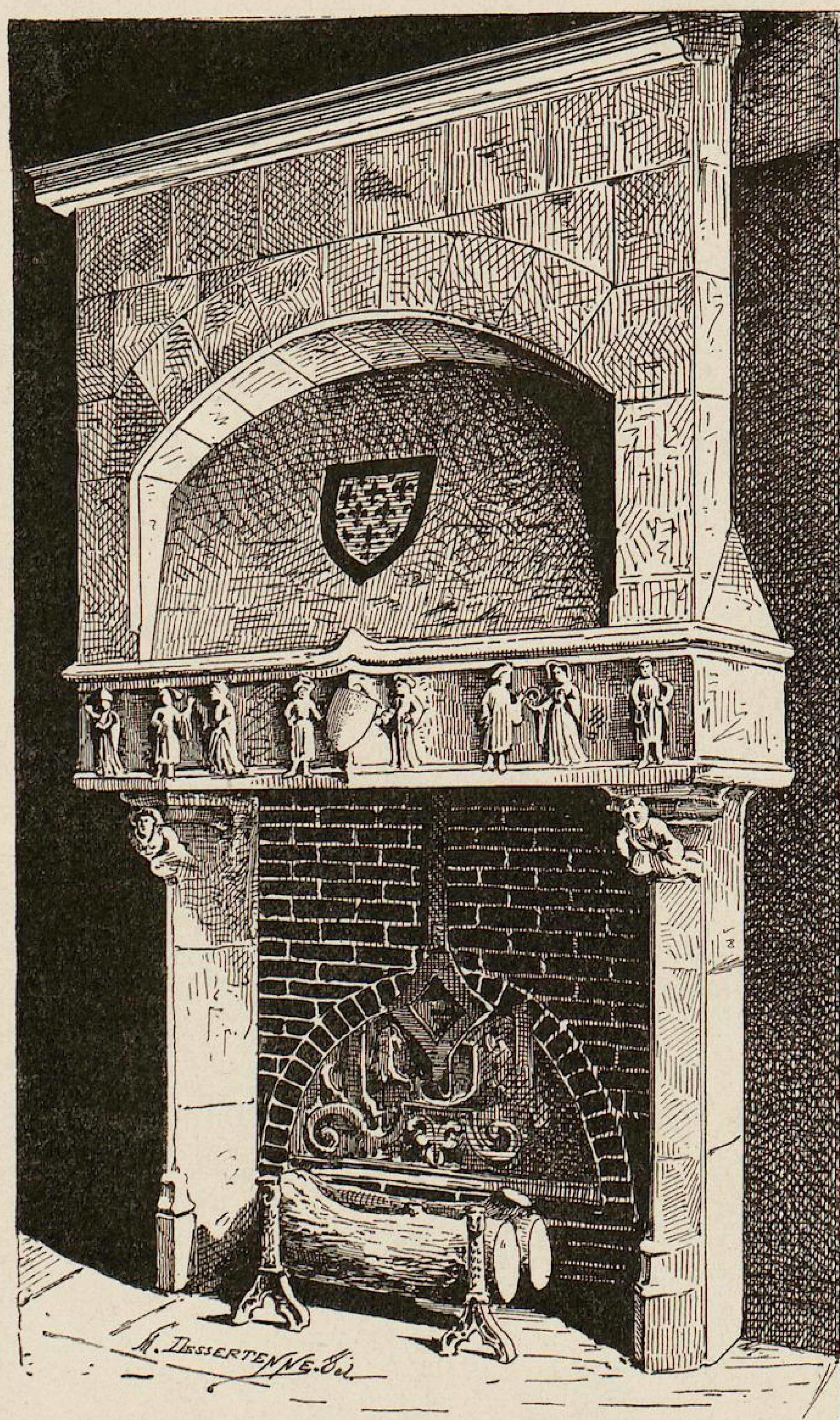
MAISON DITE DE LA REINE BÉRENGÈRE
AU MANS


7348

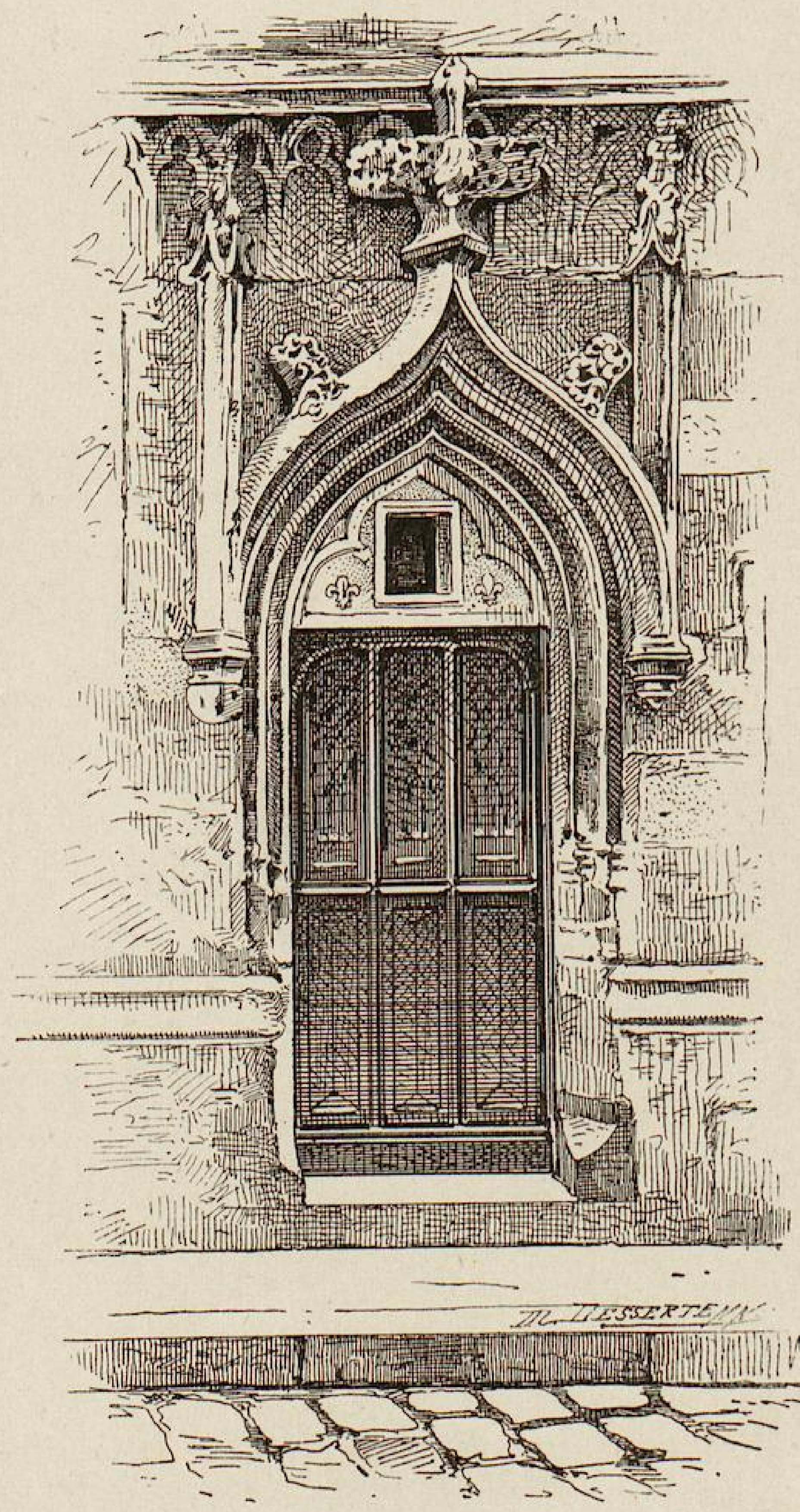

7349


7350


7351


7353

Tous ces motifs appartiennent, comme ceux de la planche précédente, à la maison dite de la Reine Bérengère, au Mans. Les quatre statuettes (7348-7351) surmontent les colonnettes du pan de bois (7346). Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la similitude frappante de ces quatre figures avec quelques-uns des motifs des livres d'heures reproduits l'année dernière dans *l'Art pour tous* (p.3202). C'est le même art absolument. En 7352 nous donnons la porte à arc en accolade orné de crochets, qui ouvre sur la rue. 7353 est une vue de la cheminée de la grande salle du rez-de-chaussée, moulée sur une cheminée de la même époque, acquise au Mans, dans une maison voisine de celle de la Reine Bérengère, et qui se trouve actuellement au Musée de Cluny.


7352

XVe SIÈCLE (D'APRÈS L'ANTIQUE)
(SCULPTURE)

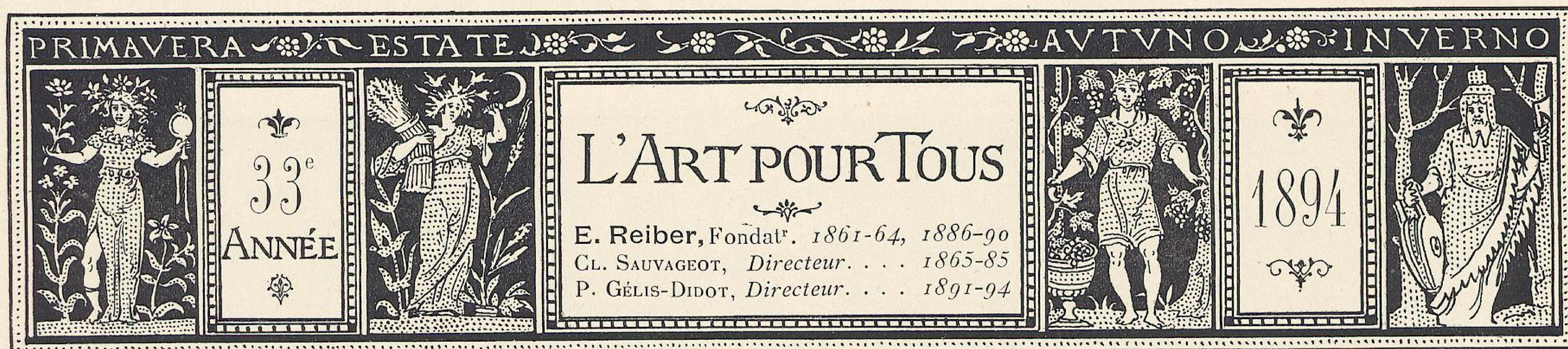
HERCULE ENFANT
ÉTOUFFANT LES SERPENTS

Musée national de Naples



7385

Cette charmante statuette de bronze, bien que datant du xve siècle, est visiblement inspirée de l'antique. Le jeune héros étouffe un serpent de la main gauche, en l'écrasant contre le sol, tandis qu'il en soulève un autre de la main droite, dans un geste plein d'énergie et de naturel. Sur le support sont figurés en reliefs les travaux d'Hercule.



XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)
(ÉPOQUE LOUIS XI)

LA MISE AU TOMBEAU
GROUPE EN TERRE CUITE
ATTRIBUÉ A MICHEL COLOMB

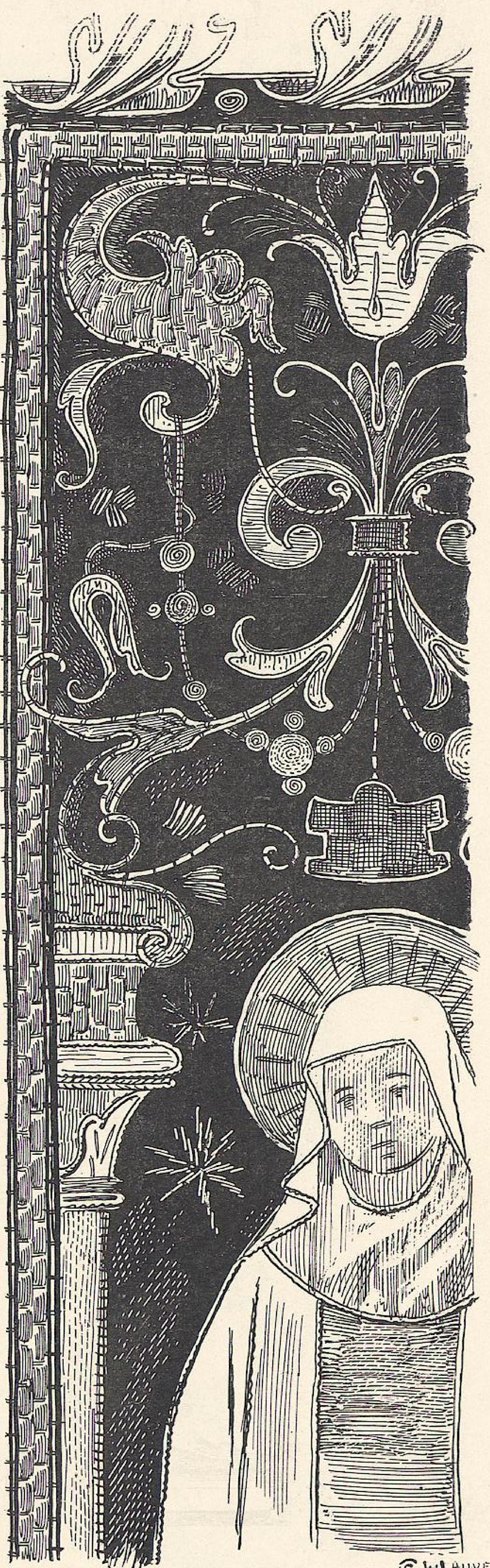
Église abbatiale de Solesmes (Sarthe)

7416

Les deux bras du transept de l'église de Solesmes se terminent par des chapelles, décorées de vastes compositions, œuvres d'artistes dont on n'a pu encore déterminer ni les noms, ni l'origine. C'est dans une de ces chapelles que se trouve le magnifique groupe en terre cuite, datant de la fin du xve siècle, que nous reproduisons ci-dessus et que la tradition attribue à Michel Colomb.

Sous une voûte aux ogives larges et surbaissées, huit personnages procèdent à l'ensevelissement du Christ : Nicodème, la tête coiffée d'un turban, et Joseph d'Arimathie en costume du temps de Louis XI, supportent les deux bouts du linceul dans lequel repose le corps du Christ; derrière eux, la Vierge, saint Jean, un disciple et deux femmes dont l'une tient un vase de parfums; sur le premier plan, enfin, la Madeleine, figure capitale du groupe, assise dans une pose admirable d'expression. Des murs de la voûte se détachent de petits anges d'un travail exquis; un élégant pendentif, en forme de petite chapelle, renfermait la relique de la sainte Épine. Toute cette composition, traitée d'une façon magistrale, produit un effet saisissant.

Appartient à Mme la comtesse de Noë



7437

7438

La curieuse broderie qui nous a fourni ces motifs est de la fin du XVe siècle. Elle a le caractère de toutes celles qui furent exécutées à cette époque. Le précieux fini des personnages est mis en valeur par le fond très soutenu et les broderies des ornements, obtenues par des moyens plus simples.

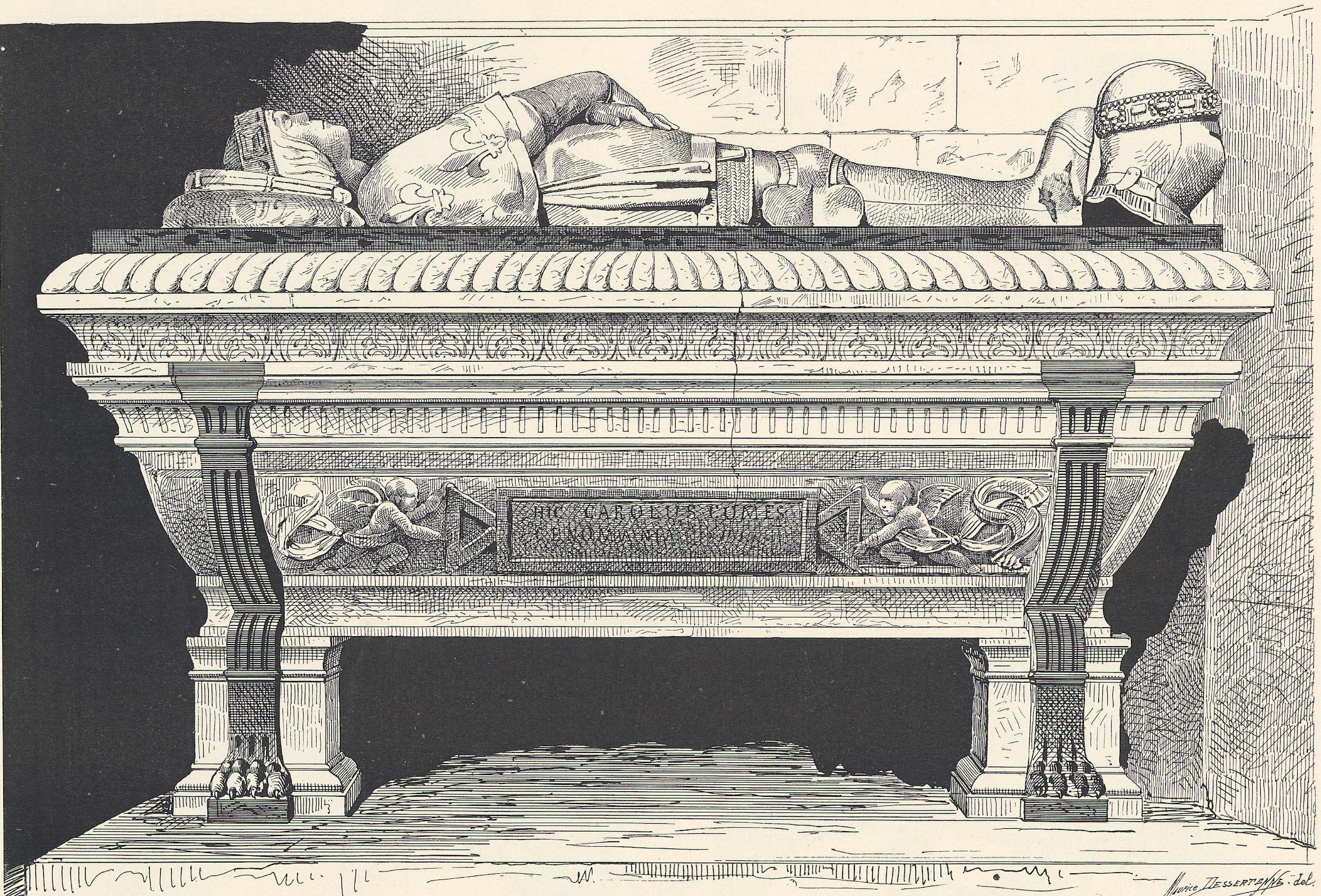
Nous reproduisons, grandeur d'exécution, ces deux motifs qui ont été relevés à l'*Exposition des arts de la femme*, en 1892.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(SCULPTURE)

TOMBEAU DE CHARLES D'ANJOU

COMTE DU MAINE

Dans la cathédrale du Mans



7467

Ce monument, un des premiers en France qui porte le caractère du style de la Renaissance, est l'œuvre de Francesco Laurana, sculpteur italien. Le tombeau affecte la forme d'un sarcophage soutenu par deux étroits massifs renforcés de bandes de marbre noir terminées en griffes de lion. Une bordure de godrons forme cadre autour de la statue du comte. Ce monument, dont une seule face est visible, est placé sous une arcature, dans une chapelle.

XVe SIECLE — ART FRANÇAIS
(LIMOGES)

CALICE
EN ARGENT DORÉ DÉCORÉ D'ÉMAUX



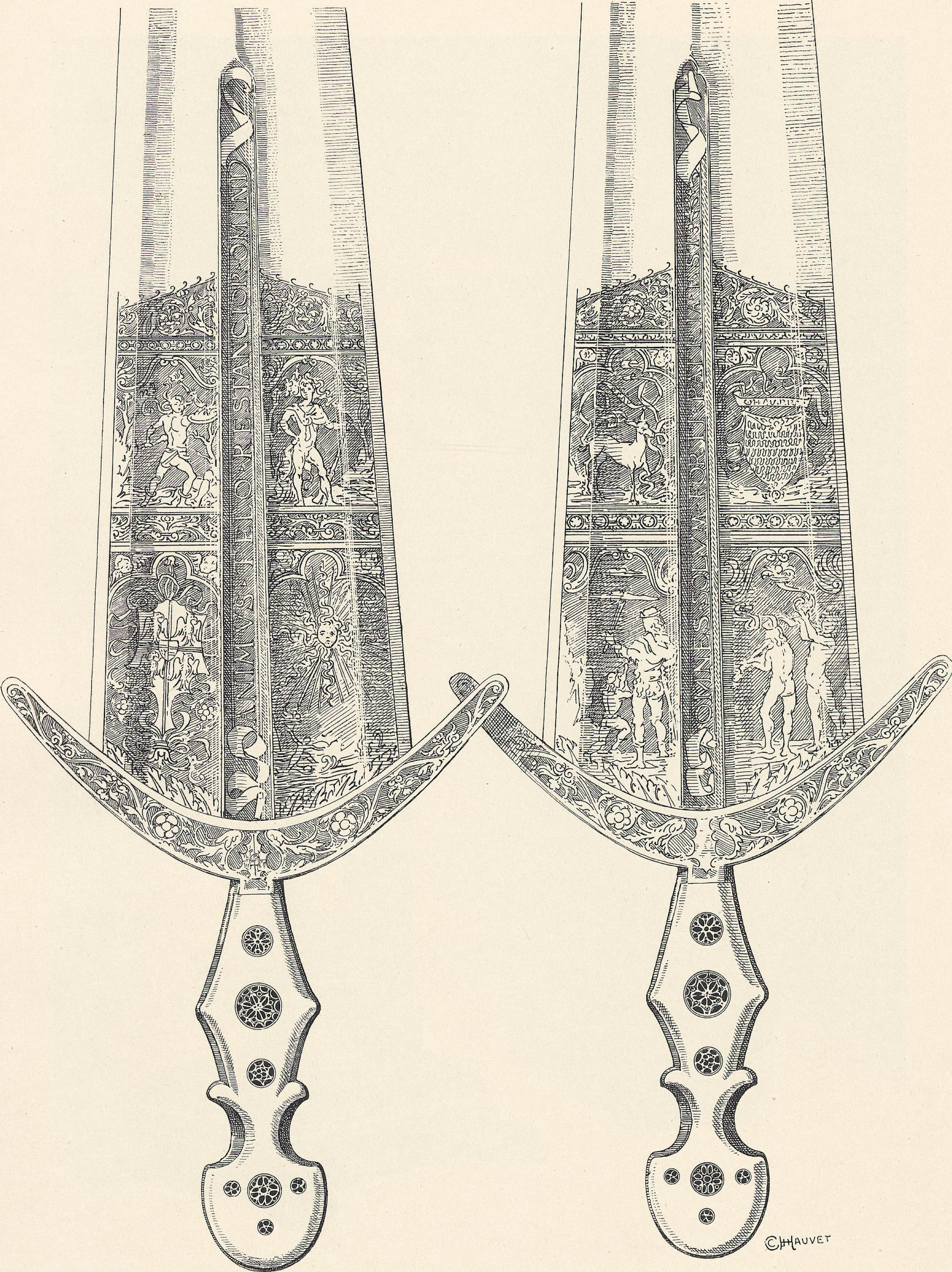
7470

Cette superbe pièce d'orfèvrerie a été fabriquée à Limoges à la fin du xve siècle. Le calice, en argent doré, est décoré de médaillons en émail peint. Il appartient actuellement à l'hospice de Limoges. Une belle reproduction de ce calice se trouve au Musée national Adrien Dubouché, dans la même ville.

XVe SIÈCLE — ART ITALIEN
(ARMES OFFENSIVES)

ÉPÉE COURTE
A LA VÉNITIENNE

Au Musée du Louvre



7521 7522

Cette épée, de forme dite «langue de bœuf», aux armes et devises de Gian Francesco Gonzaga, marquis de Mantoue, est l'œuvre de l'orfèvre Hercule de Fideli, de Ferrare. La poignée en os est ornée, sur champ, de métal portant une inscription, et, sur le plat, de rosaces en cuivre à dispositions géométriques variées.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE VITRAIL

Au Musée de Cluny.



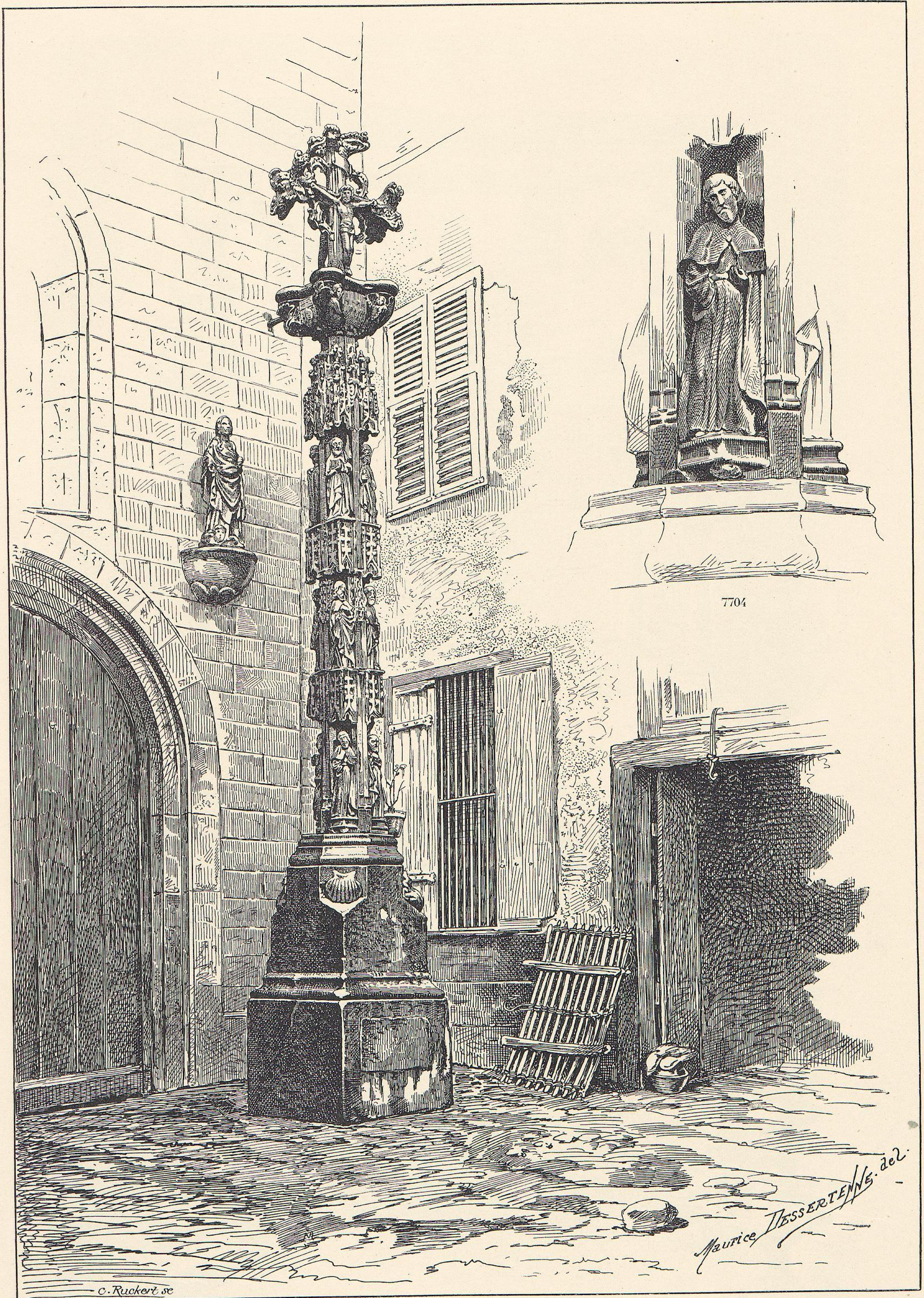
7596

Ce vitrail représente un écusson aux armes des Mülheim, une des plus anciennes familles d'Alsace. Sans doute, le motif eût gagné à être donné en couleurs, mais, même en noir, il produit un grand effet et l'écusson est disposé très ingénieusement sur le fond. Ce panneau doit dater des premieres années du XVe siècle.

XVe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE)

CROIX
EN PIERRE SCULPTÉE

A Limoges.



7703

Ce curieux édicule s'élève, à Limoges, devant l'église Saint-Aurélien. La croix, haute de 5 mètres, est taillée dans un seul bloc de granit; la traverse et le sommet sont ornés de fleurons et de feuillages entourant un Christ crucifié d'un beau caractère. Le long de la hampe s'échelonnent les images des douze apôtres; chaque statuette repose sous un dais gothique très finement sculpté. Nous donnons, en 7704, une de ces statuettes à plus grande échelle.

XVe SIÈCLE — ART ITALIEN
(ÉTOFFES)

TISSUS DE SOIE
RELEVÉS D'OR

Au Musée de Cluny.

7757



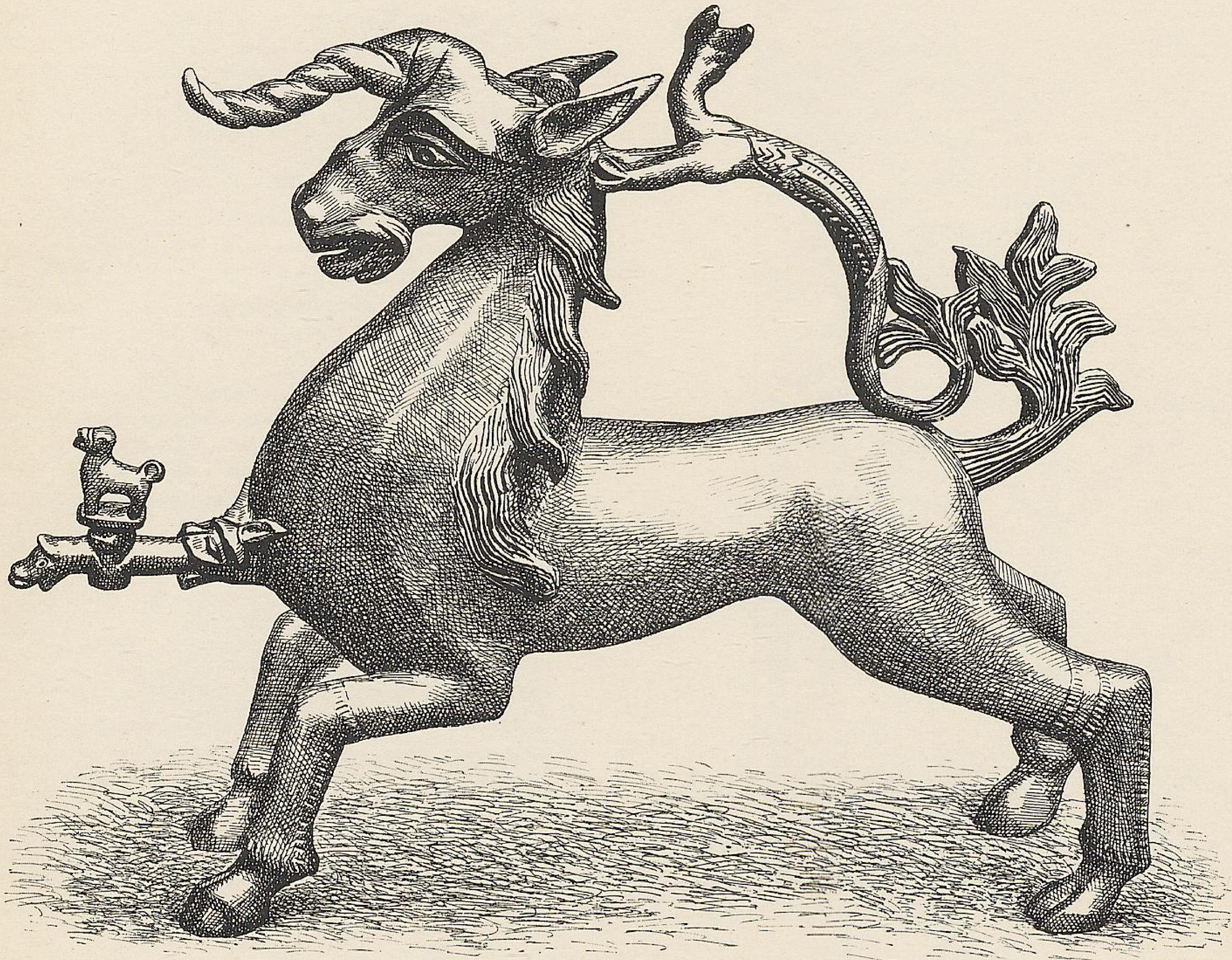
7758

Ces deux fragments d'étoffes donnent l'effet de ces broderies en fils d'or, dont chaque point passé ajoute à la composition primitive un charme et une délicatesse extrêmes. Le premier motif (7757) est le fragment d'un voile de fabrication florentine; des figures de séraphins, interprétation de l'hymne: « *Ecce panis angelorum* », sont tissées en or sur un fond de damas de soie bleu foncé. Le second motif (7758), de même origine, mais d'une époque un peu antérieure, est décoré de médaillons et d'animaux chimériques, brodés sur un fond de brocatelle garance; il rappelle pour le dessin les anciennes étoffes de Chine. Ces deux motifs appartiennent à la riche collection de Cluny.

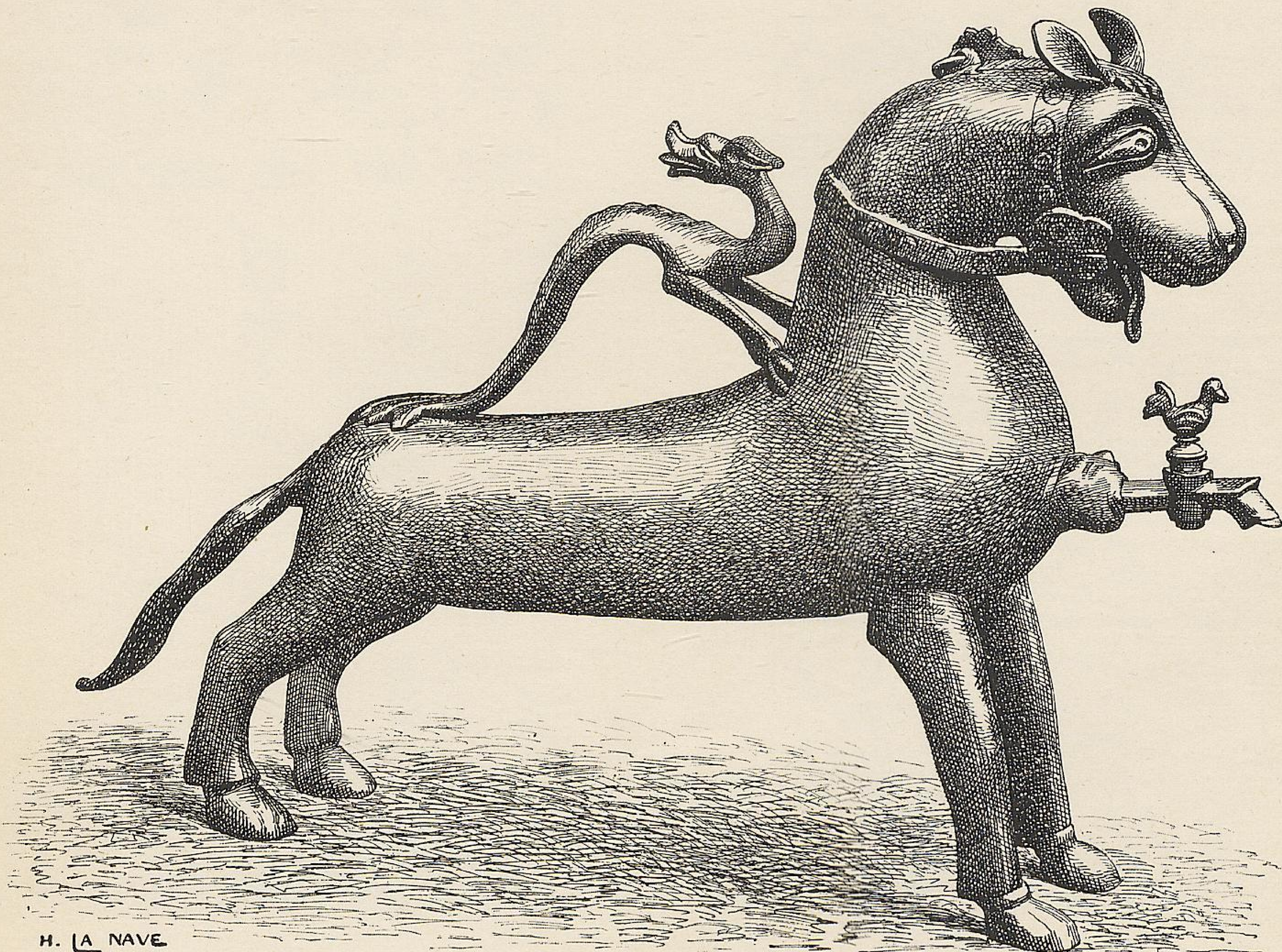
XVe SIECLE — ART ALLEMAND
(VASES D'AMEUBLEMENT)

AIGUIÈRES
EN BRONZE

Au Musée de Cluny.



7828



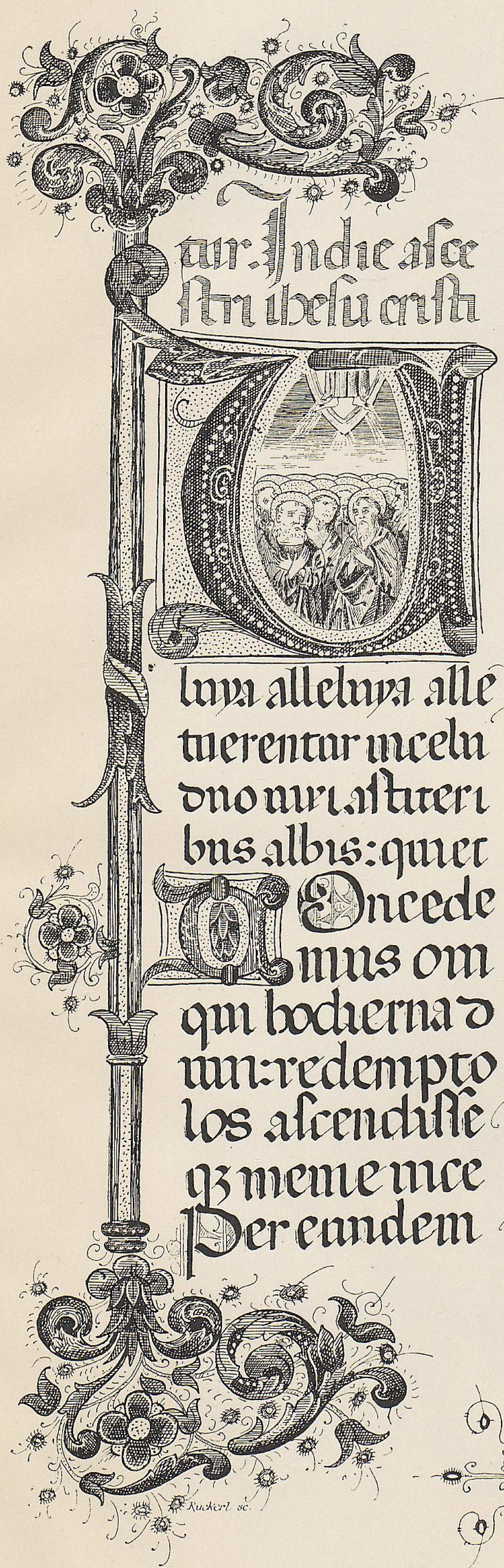
7829

La première de ces aiguières représente une licorne avec anse formée par une chimère; l'autre, bel ouvrage allemand de la fin du xve siècle, a la forme d'un cheval chimérique; elle provient de la collection Soltikoff. Sous leur aspect étrange, ces deux objets sont remarquables par la grandeur de la ligne et la simplicité des formes.

XVe SIÈCLE — ART ITALIEN (MANUSCRIT)

LETTRES ORNÉES PROVENANT D'UN MISSEL

Appartient à M. P. Gélis-Didot

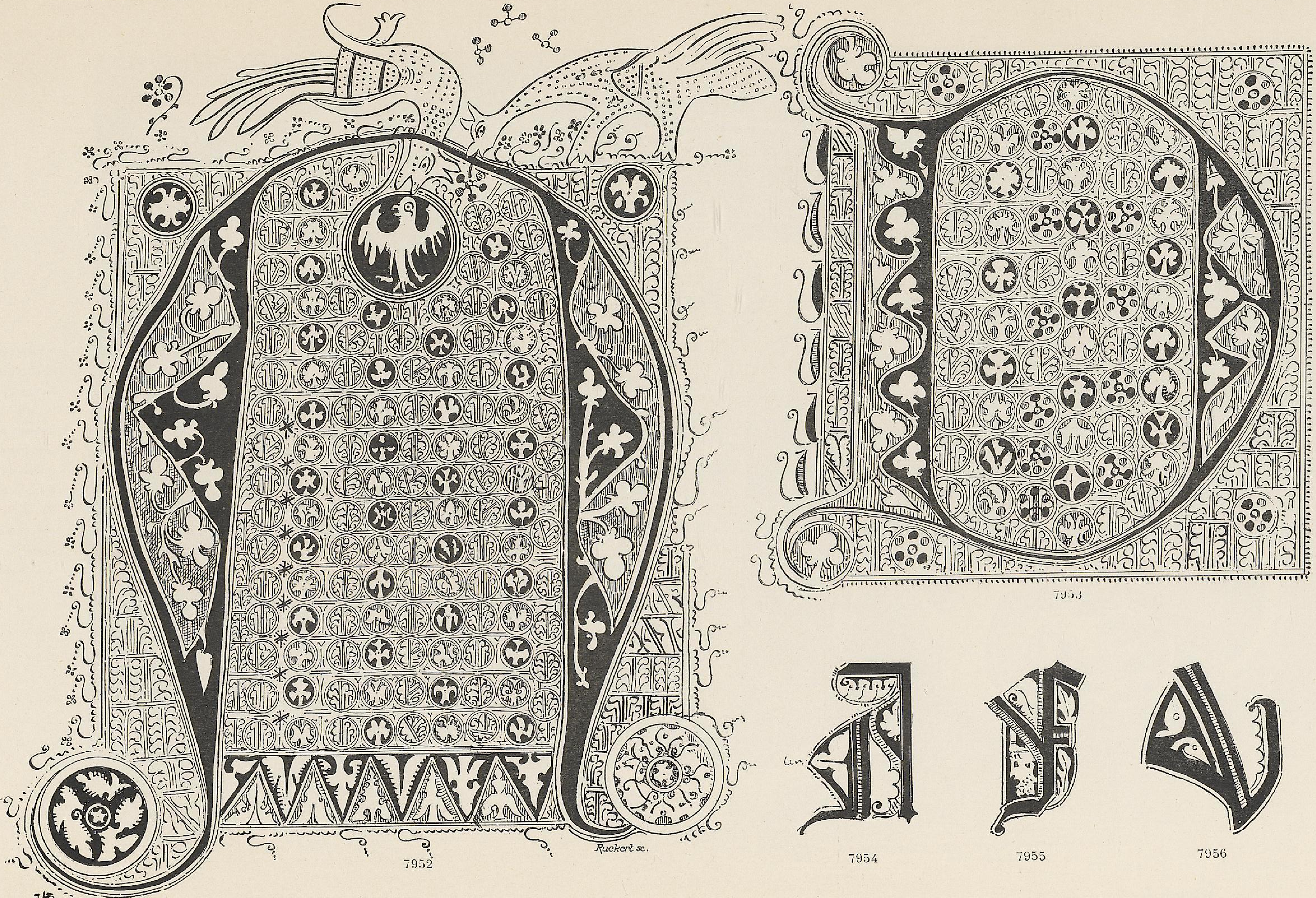


7855

Les motifs ci-dessus proviennent d'un missel qui a appartenu à un évêque de la famille Scarampi, dont le nom et les armes sont peints sur plusieurs feuillets. Ce manuscrit, exécuté à la fin du xve siècle, comme l'indique la date de 1488 inscrite sur un des ornements, est un exemple intéressant des livres religieux de cette époque.

XVe SIECLE — ART ITALIEN
(MANUSCRIT)

LETTRES ORNÉES
PROVENANT D'UN ANTIPHONAIRE



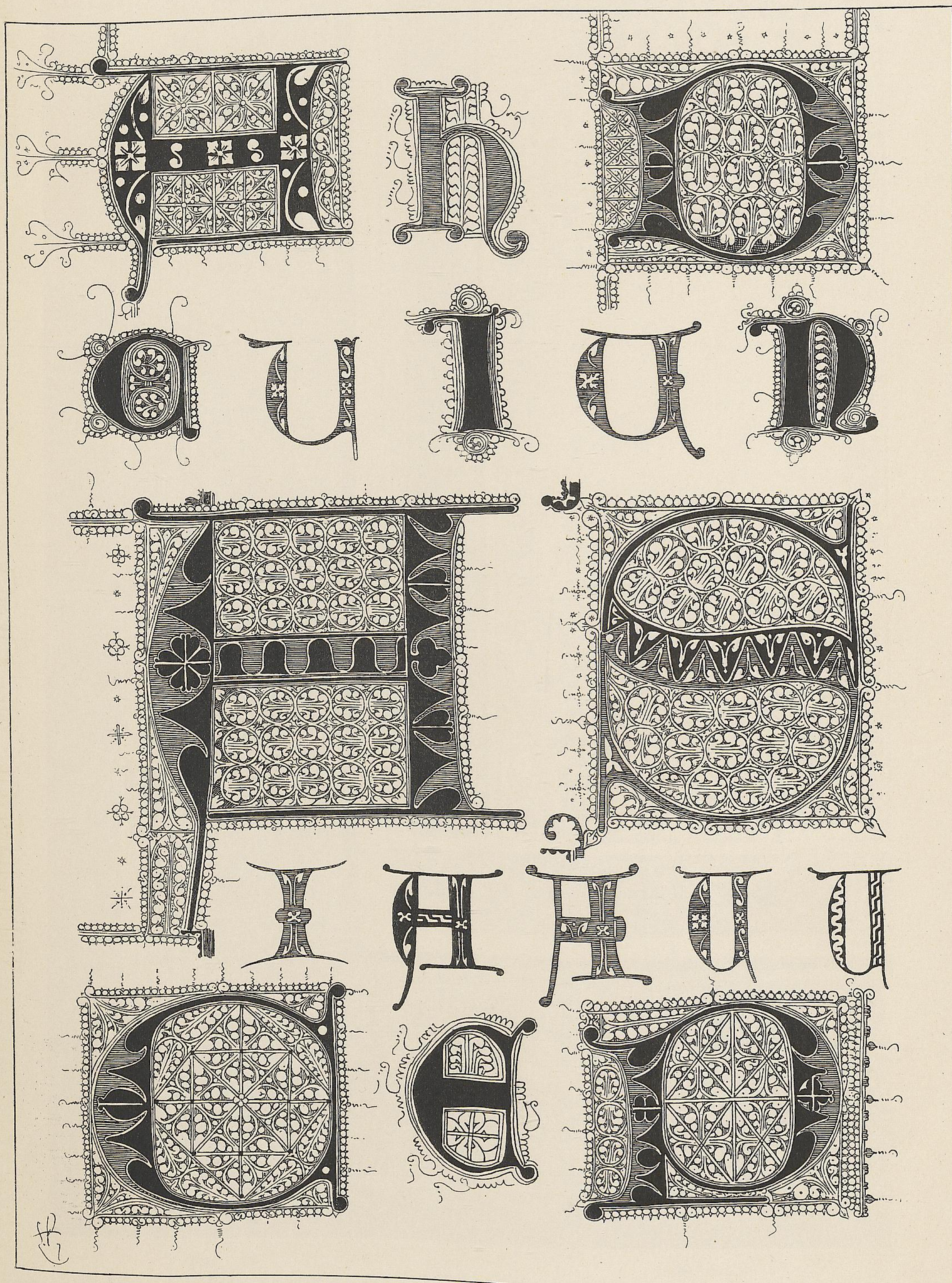
7952 — 7953 — 7954 — 7955 — 7956

Ces lettres, qui se rattachent plus par la finesse du travail à l'art du calligraphe qu'à celui de l'enlumineur, sont tirées d'un antiphonaire manuscrit, exécuté en Italie au xve siècle. M et D (7952 et 7953), tracés en rouge et bleu, laissent deviner dans leur composition une influence orientale très marquée. Les trois autres lettres (7954, 7955 et 7956), également exécutées en rouge et bleu, sont des petites capitales qui se trouvent dans le texte.

XVe SIÈCLE — ART FRANÇAIS (MANUSCRIT)

LETTRES ENLUMINÉES PROVENANT D'UN ANTIPHONAIRE

Appartient à M. P. Gélis-Didot



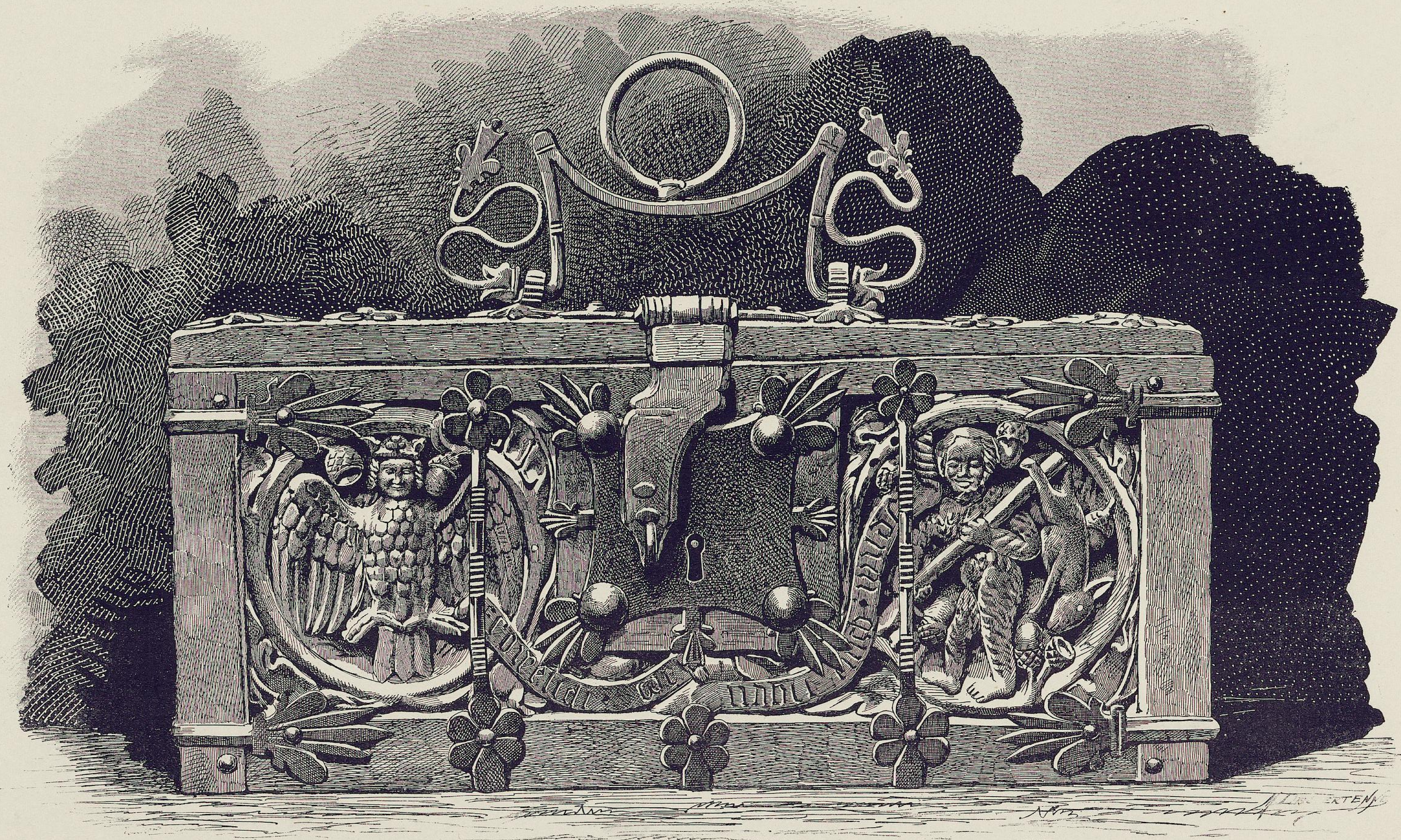
8040 à 8057

Deux couleurs seulement ont servi pour enluminer les lettres de cet antiphonaire, le bleu et le rouge. Le fond de l'ornementation est obtenu par de délicats dessins à la plume qui rappellent certaines décorations d'Orient, introduites en Europe par les Vénitiens et les Italiens, au milieu du xve siècle.

XVe SIÈCLE — ART ALLEMAND
(SCULPTURE SUR BOIS)

COFFRET
EN BOIS DE NOYER

Au Musée du Louvre



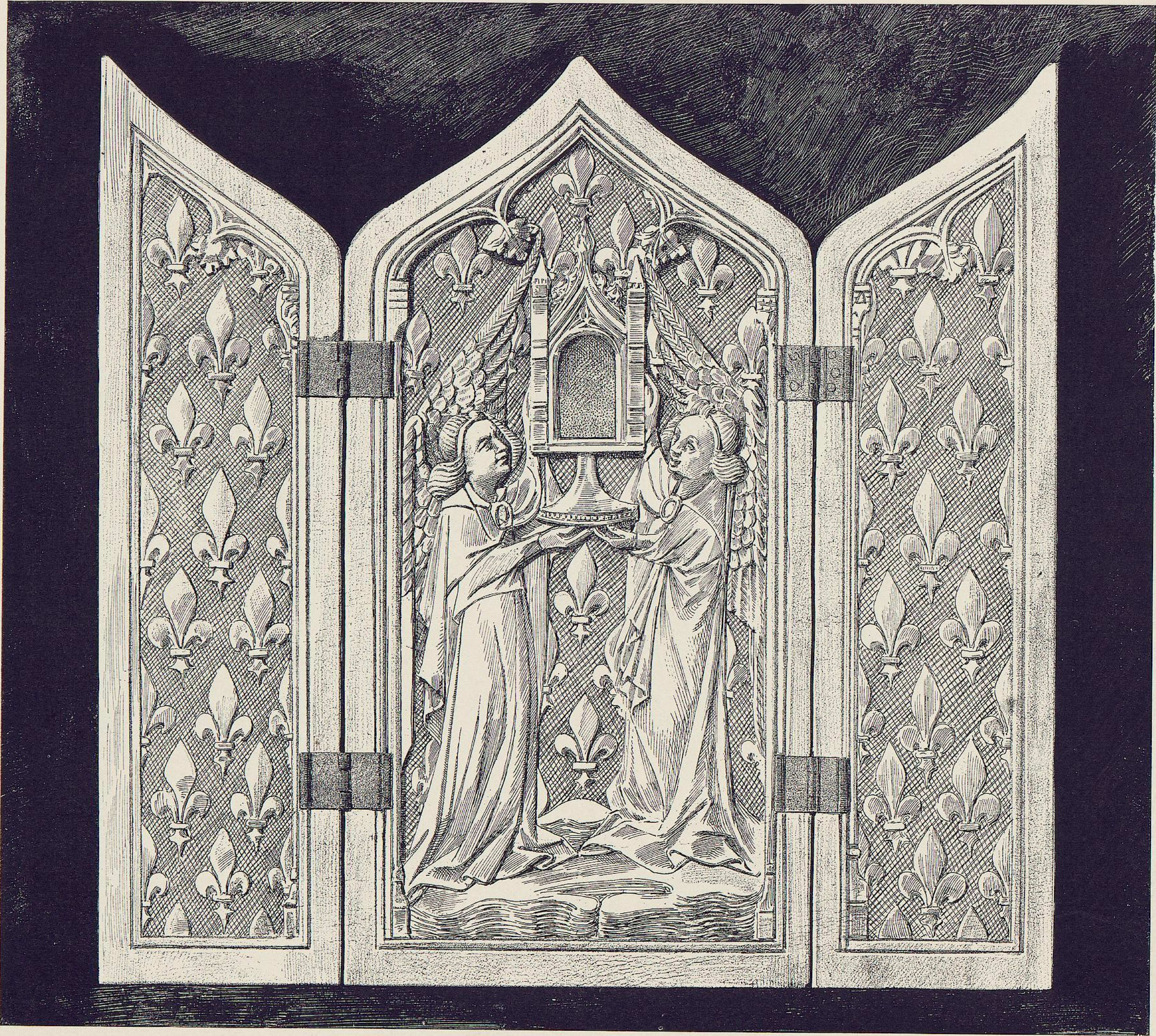
8094

Sur la face principale de ce coffret (8094), qui date du commencement du xve siècle, on voit, dans un enroulement de feuillages : à gauche, une sirène couronnée ; à droite, un homme sauvage, armé d'un bâton et chargé du produit de sa chasse. La serrure et les pentures, ainsi que le motif du couvercle avec son anneau et ses crochets, sont en fer ; le coffre est en bois de noyer ; les devises sont en langue allemande.

XVe SIÈCLE (FIN DU)
ART FRANÇAIS

Au Musée du Louvre

TRIPTYQUE
EN IVOIRE



8161

« La partie centrale de ce triptyque, ainsi que les volets qui viennent la recouvrir, sont profilés à leur partie supérieure suivant un arc en accolade. A la partie centrale, sous un arc trilobé, sont figurés en bas-relief deux anges, debout, vêtus de longues tuniques et de manteaux agrafés sur la poitrine, soutenant des deux mains la représentation d'une monstrance en orfèvrerie.

« Le milieu de cette monstrance, creusé et fermé par une plaque de corne, était destiné à contenir une relique. Le fond guilloché est semé de fleurs de lis en bas-relief. Sur les volets, deux demi-arcatures trilobées; champ guilloché semé de fleurs de lis. Les charnières et le crochet de fermeture sont modernes. » (*Catalogue des Ivoires du Musée du Louvre*, par M. Émile Molinier, conservateur du département.)

XVe SIÈCLE — ÉCOLE DE BOURGOGNE
(PIERRE PEINTE)

TOMBEAU DE PHILIPPE POT
GRAND SÉNÉCHAL DE BOURGOGNE

Au Musée du Louvre



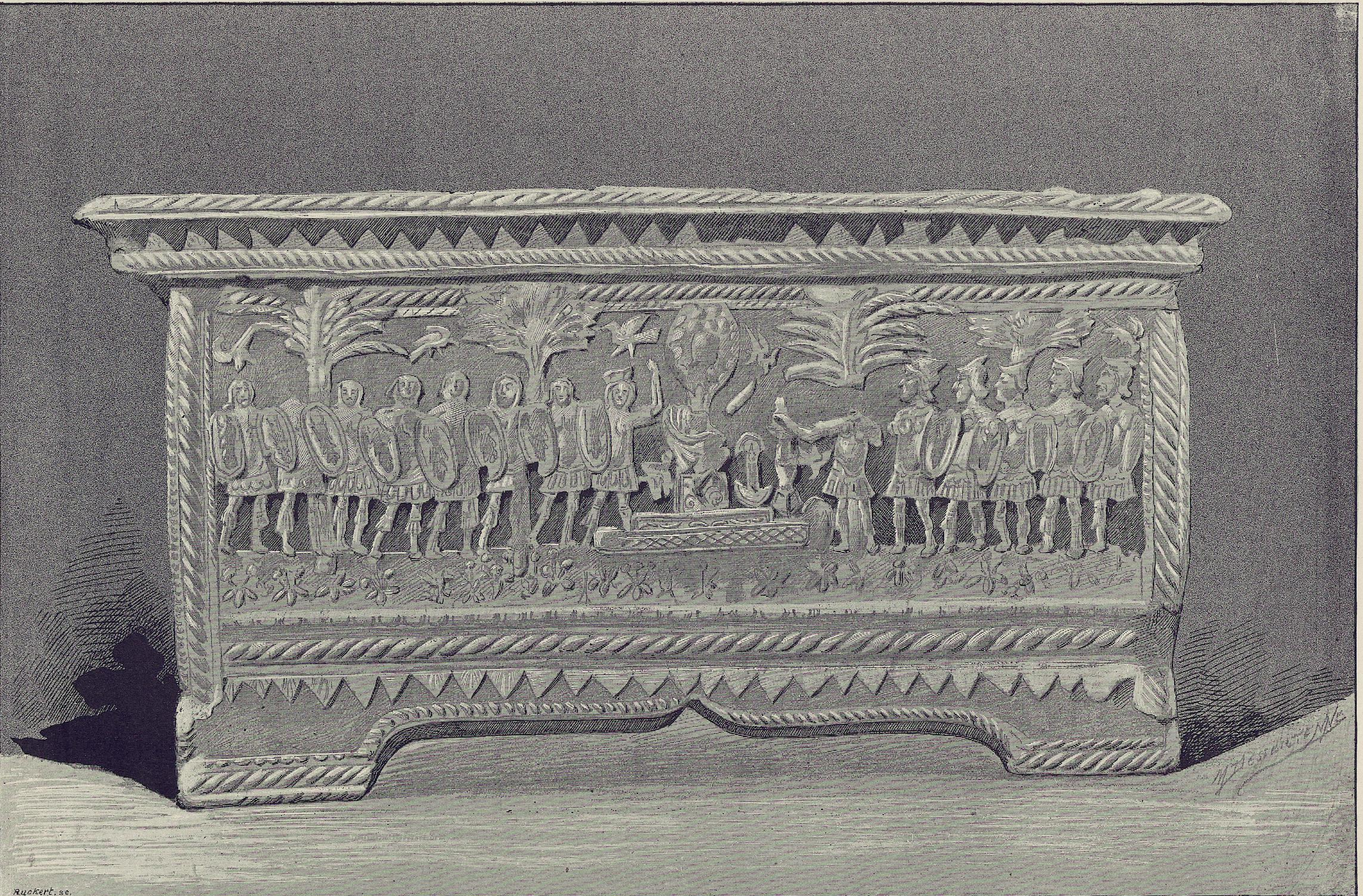
8321

On ne connaît pas l'auteur de « cet admirable tombeau où l'inspiration efface les plus poignantes élucubrations du génie espagnol et qui clôt par un coup d'éclat la série des maîtresses œuvres de la statuaire gothique. L'ordonnance, — dit M. Gonse dans l'*Art gothique* — en est tout originale et saisissante ; elle touche aux dernières limites du réel et son accent dramatique est encore souligné par le trompe-l'œil d'une polychromie savante. ».

XVe SIÈCLE — ART ITALIEN
(MEUBLES)

Au Musée du Louvre

COFFRET EN BOIS
AVEC APPLICATIONS DE PATE BLANCHE



8322

Le coffret (8322) est en bois recouvert d'application de pâte blanche sur fond d'or. Il est surmonté d'un couvercle plat et affecte la forme d'un coffre rectangulaire à devant bombé sur lequel on voit Horatius Coclès se brûlant la main.

XVe SIÈCLE (FIN DU) — ART ITALIEN (ÉCOLE DE PADOUE)

FLAMBEAU EN BRONZE A BASE CIRCULAIRE

Au Musée du Louvre



8329

Sur une large base circulaire s'élève une tige couronnée d'une bobèche. La base est ornée de moulures, d'oves et de feuilles découpées. La tige est divisée par des moulures en plusieurs étages qui ont tous reçu une ornementation différente : mascarons alternant avec des feuillages, feuilles de laurier et oves. La bobèche, disposée en talus, est décorée d'un rang de feuilles de laurier. La plate-forme est également décorée de plusieurs rangs de moulures et de feuillages.

XVe SIÈCLE (FIN DU) — ART ITALIEN
(ÉCOLE DE PADOUE)

FLAMBEAU EN BRONZE
A BASE CIRCULAIRE

Au Musée du Louvre



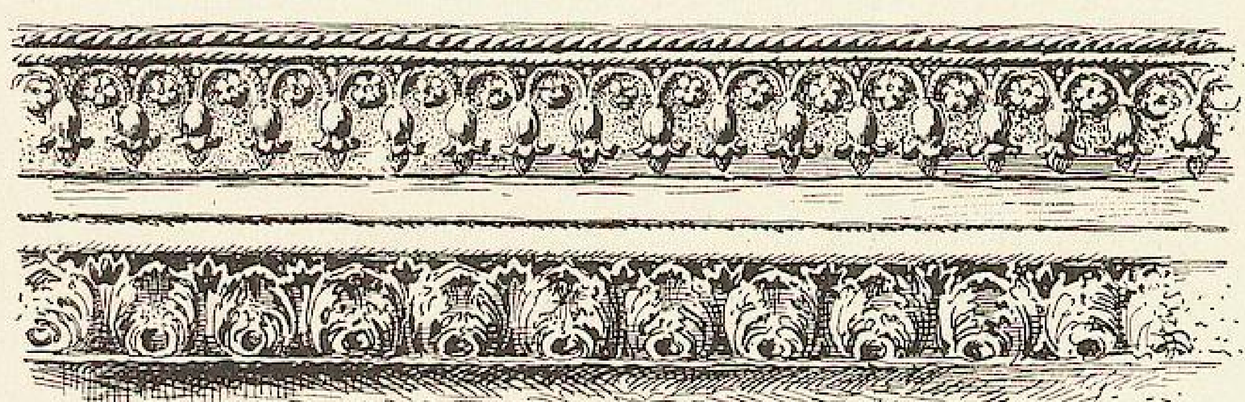
8355

Comme le flambeau donné page 3594, ce chandelier se compose d'une tige à plusieurs étages, s'élevant sur une base circulaire ornée de feuillages et de masques de satyres; chaque étage de la tige a reçu également une ornementation différente. Ces deux motifs (8329 et 8355) ont figuré déjà sur une planche représentant un groupe de chandeliers, mais à petite échelle (p. 3065). Ils nous ont paru mériter d'être reproduits à nouveau, sous un autre aspect donnant tous les détails de la composition.

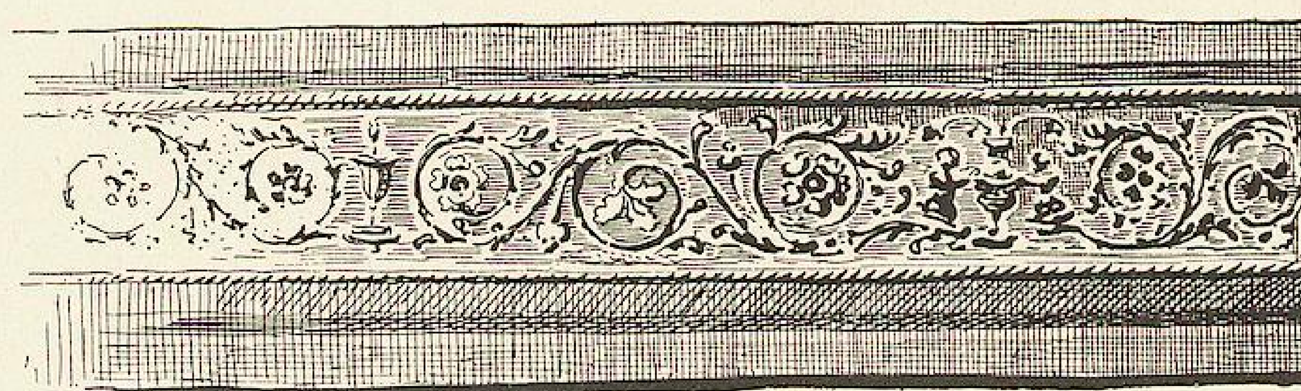
XVe SIÈCLE — ÉCOLE DE PADOUE
(BRONZES)

GRANDE COUPE
EN BRONZE CISELÉ

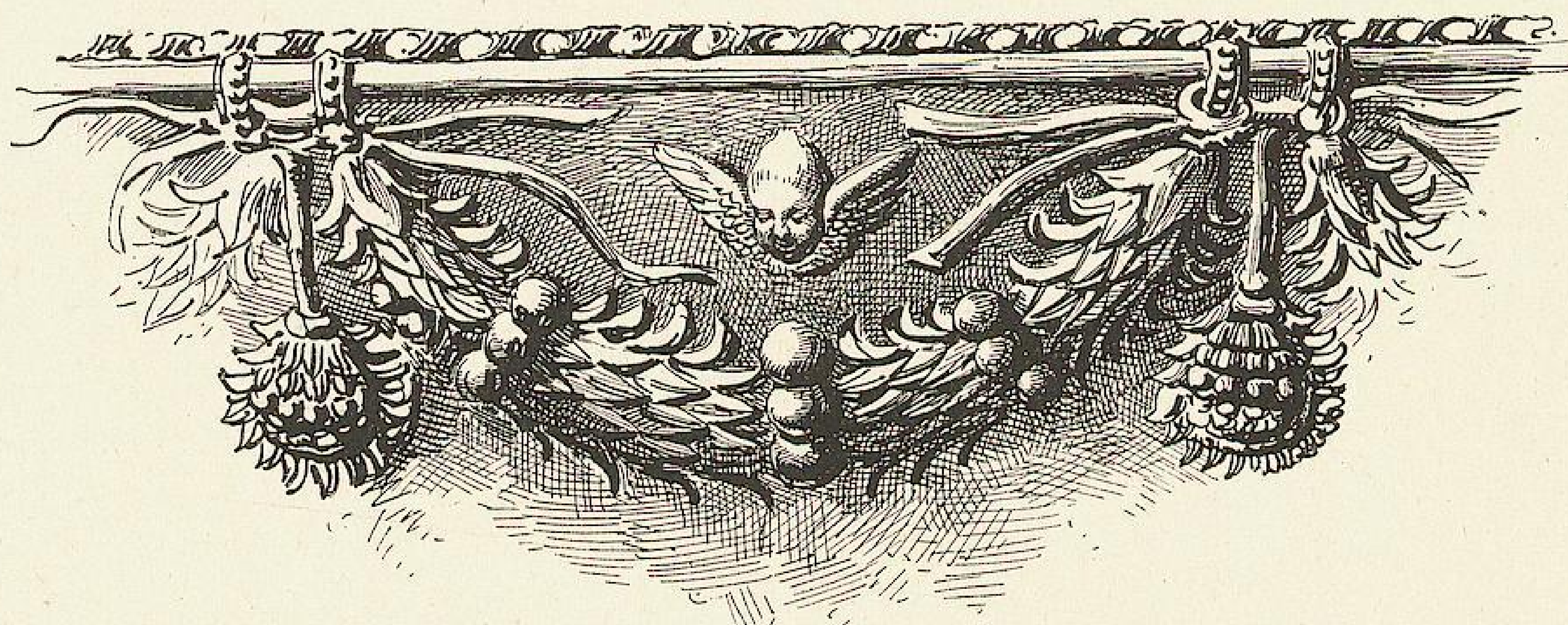
Musée du Louvre



8409



8410



8411

Ruckert sc. — Krieger Bela del.

8412

De forme hémisphérique, cette grande coupe (8412) repose sur un pied circulaire décoré de feuilles renversées et d'un bandeau orné d'arabesques (8410). Le culot du vase est enveloppé de grandes feuilles découpées, au-dessus desquelles on aperçoit des festons entourant des masques de chérubins (8411). Plus haut se développe un large bandeau comprenant une suite de sujets placés à côté les uns des autres sans lien apparent. Le haut du vase est orné d'une série de moulures décorées d'arabesques (8409).

Diamètre 0,44

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FLORENTINE (ATTRIBUÉ A DONATELLO)

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

TERRE CUITE PEINTE ET DORÉE

Au Musée du Louvre



8452

Ce bas-relief, en terre cuite peinte et dorée, acquis par le Musée du Louvre en 1880, est un travail florentin du milieu du xve siècle. Il représente la Vierge portant l'Enfant Jésus : on l'attribue communément à Donatello; cependant quelques critiques croient y reconnaître une œuvre de Michelozzo (8452).

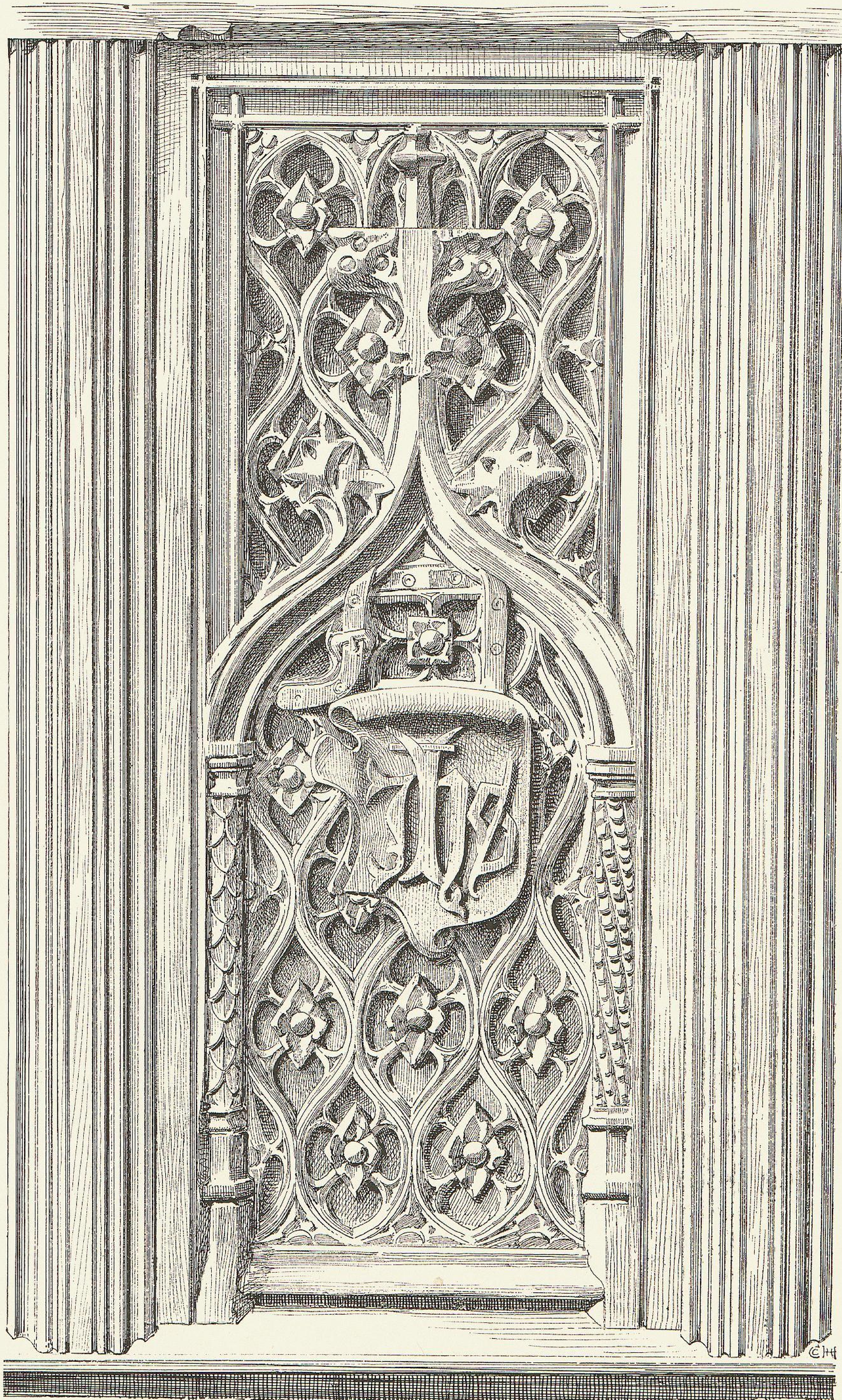
XVe SIÈCLE — ART FRANÇAIS

(SCULPTURE SUR BOIS)

PANNEAU

EN BOIS DE CHÊNE SCULPTÉ

Au South-Kensington Museum



8485

Ce panneau provient de l'ancienne collection Émile Peyre. Il représente le monogramme du Christ, sculpté en fort relief sous une arcature en ogive soutenue par deux colonnes, l'une torse, l'autre décorée d'écailles ; de gracieuses arabesques et des clous ornés forment le fond du panneau.

XVe SIÈCLE — ART ALLEMAND

(ÉTOFFES)

NAPPES D'AUTEL

FRAGMENTS



8519



8520

Ces deux motifs, relevés par notre collaborateur M. Kollar, sont des ragments d'étoffes, fond or, ayant servi de nappe d'autel : 8519 à l'église de Saint-Michaël, à Hall (Souabe); 8520, à l'église de Ohmenhausen (Wurtemberg).

XVe SIÈCLE (COMMENCEMENT DU)
(ÉCOLE D'ITALIE)

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

STATUE EN BOIS

Au Musée du Louvre



8575

Ce beau groupe, en bois peint et doré (8575), représentant la Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, provient de Bologne ; c'est une des récentes acquisitions du Musée du Louvre ; il appartient certainement à l'école siennoise et pourrait bien être l'œuvre de Jacopo della Quercia, né en 1371, mort en 1438.

XVe SIECLE — ART ALLEMAND

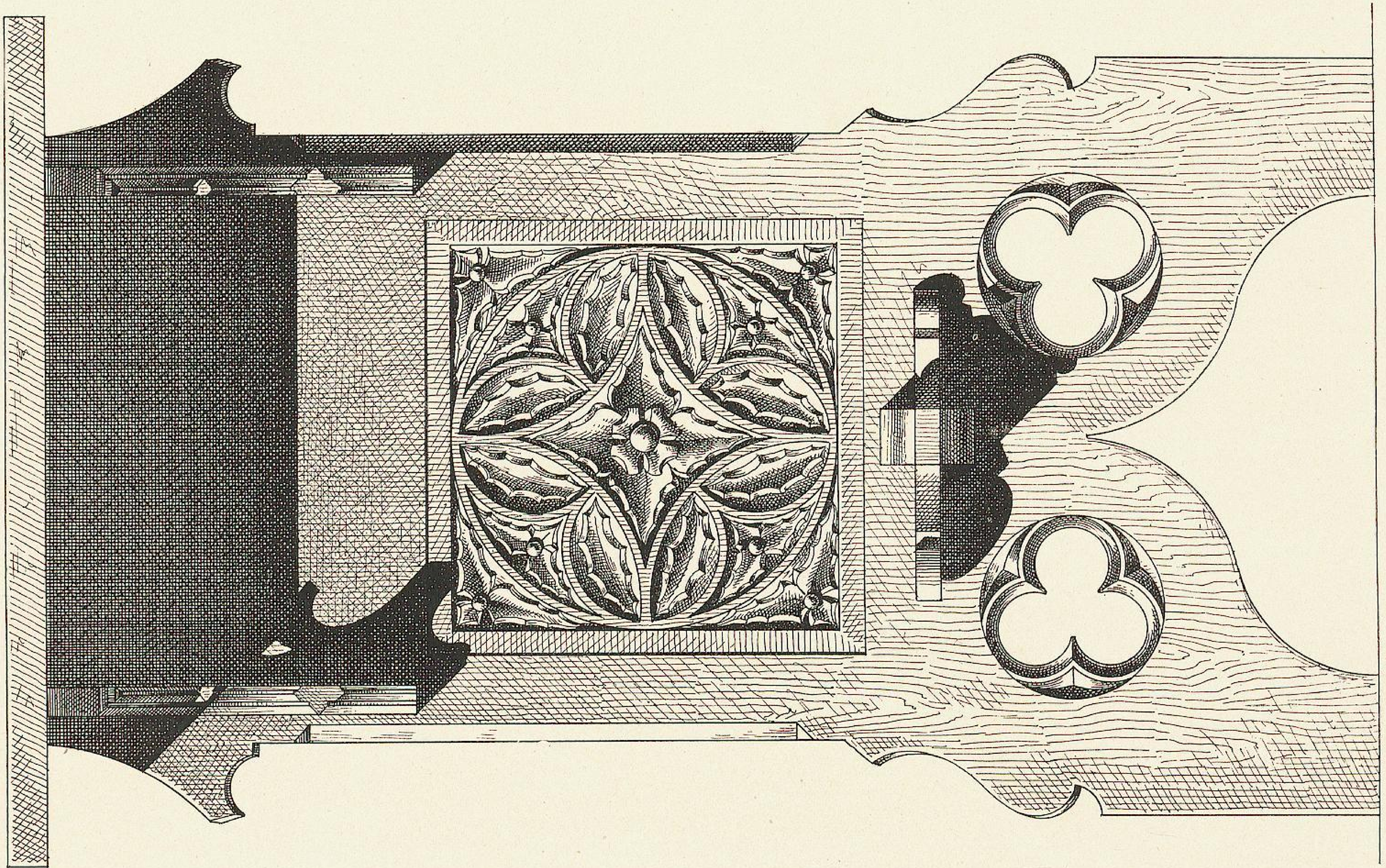
(MEUBLES)

TABOURET

EN BOIS SCULPTÉ

Musée impérial-royal autrichien, à Vienne

8577



8576

3688

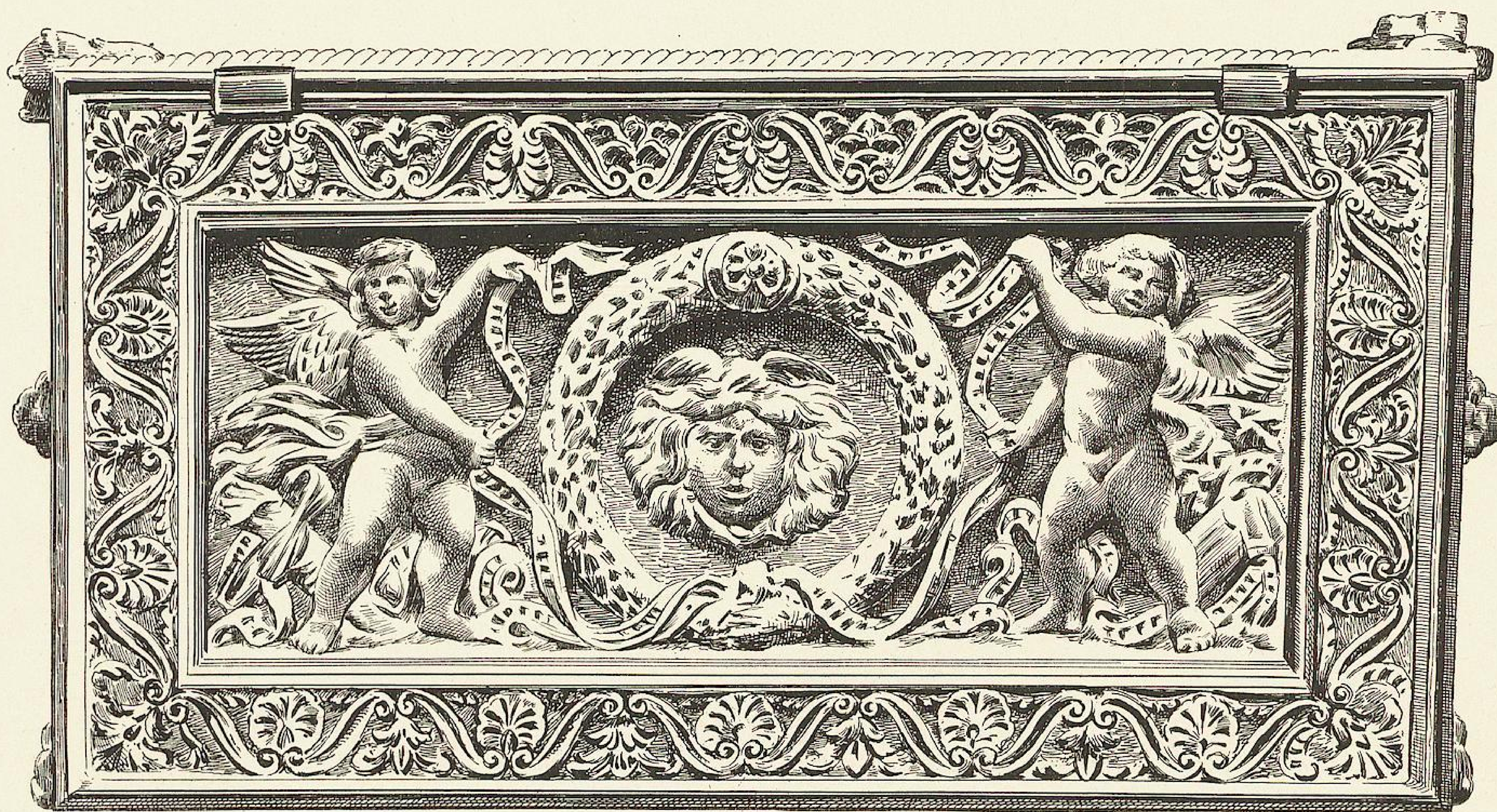
XVe SIÈCLE — ÉCOLE DE PADOUE (BRONZES)

MORTIER COUVERCLE DE COFFRET

Au Musée national du Louvre



8588



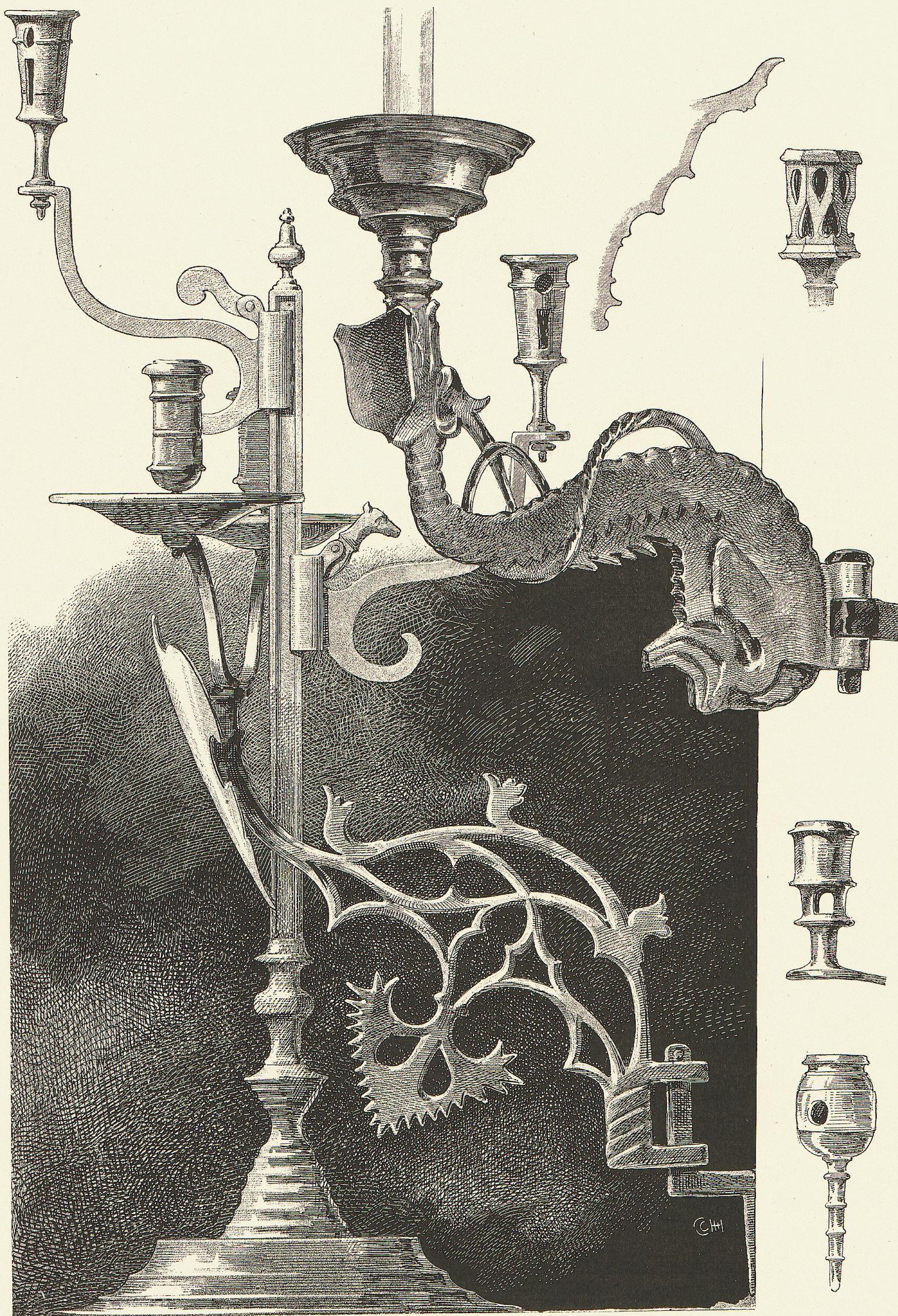
8589

Le mortier (8588), qui mesure 0m,21 de hauteur, a la forme d'un cône renversé, décoré sur sa panse de cornes d'abondance encadrant des cerfs et des griffons. — Le coffret (8589), qui jadis a servi d'encrier, porte sur son couvercle une tête de Méduse accostée de deux génies; il mesure une longueur de 0m,20.

XVe SIÈCLE — ART FLAMAND (USTENSILES)

DINANDERIE (OBJETS USUELS)

Musée Royal d'antiquités, Bruxelles



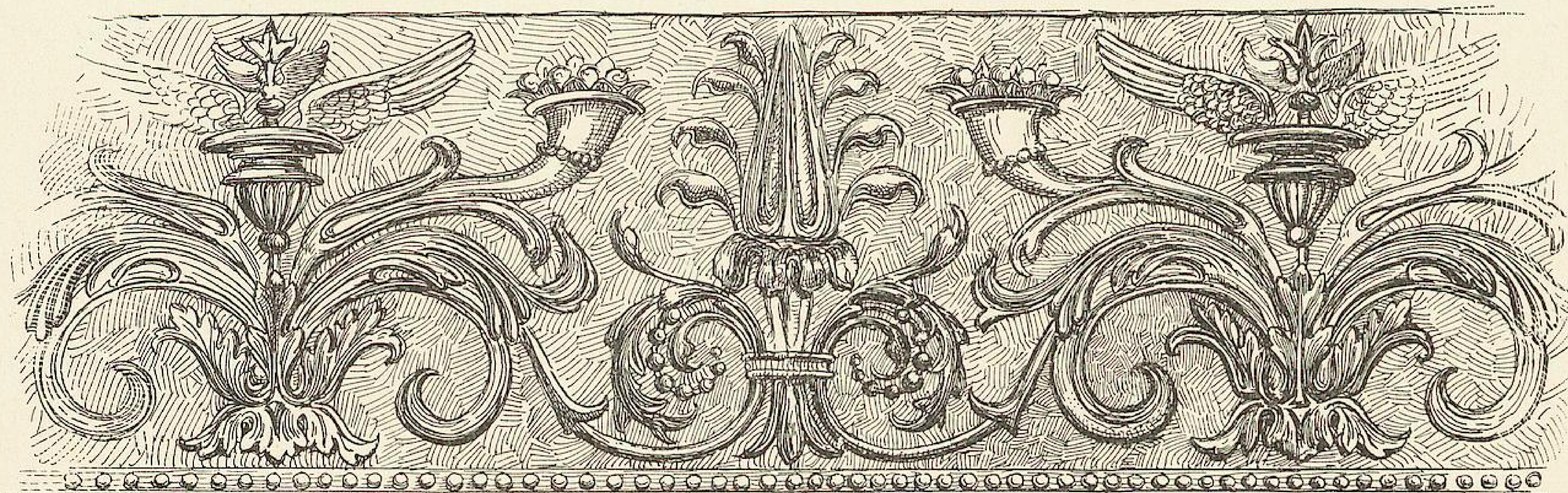
8591-8597

Sur cette planche, nous groupons toute une série d'ustensiles en dinanderie flamande, relevés au Musée royal d'antiquités de Bruxelles : bras de lumière et flambeaux géminés, artistement travaillés en cuivre jaune (8591-95); puis, à côté, quelques petites bobèches exécutées en laiton (8596-8597).

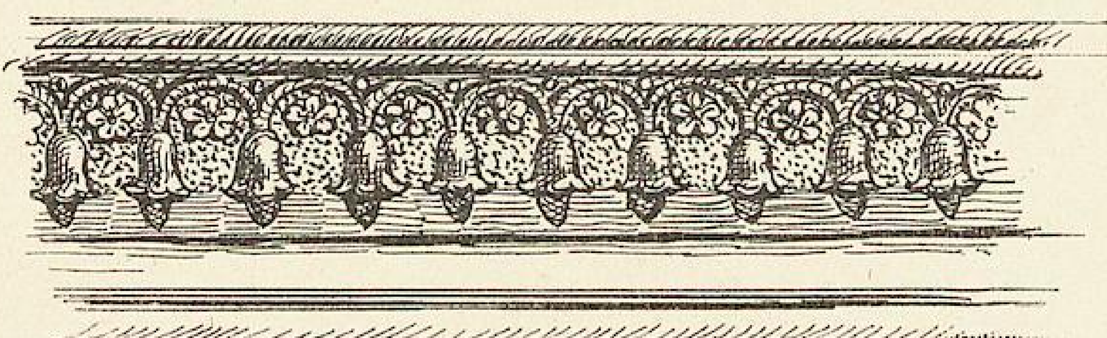
XVe SIÈCLE — ART ITALIEN (ÉCOLE DE PADOUE)

GRANDE COUPE EN BRONZE CISELÉ

Au Musée du Louvre



8599



8600



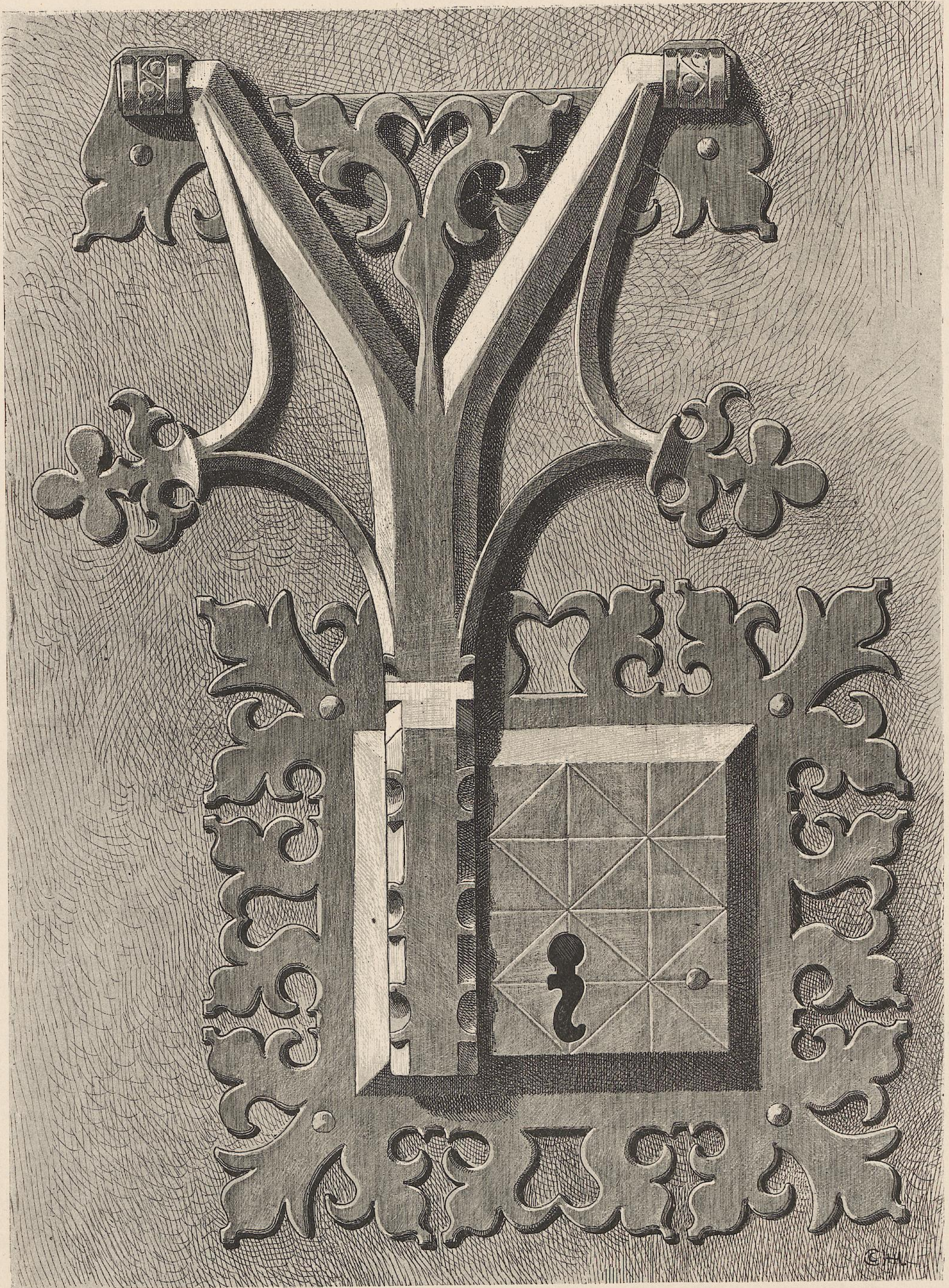
8601

Cette grande coupe, de forme hémisphérique, ornée d'une large frise composée de palmettes reliant des cornes d'abondance (8599), sort du même atelier que le vase reproduit p. 3625. Elle provient de l'église Saint-Eustache, à Paris, où elle a longtemps servi de bénitier. Sa hauteur est de 0m,37; son diamètre, de 0m,44.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(FERRONNERIE)

SERRURE A OBRONNIÈRE
EN FER FORGÉ ET REPERCÉ

Musée royal d'antiquités, à Bruxelles



8632

C'est à l'École bourguignonne que nous attribuons cette serrure qui mesure $0^{m},36$ de hauteur sur une largeur de $0^{m},26$. L'obronnière est la patte de fer attachée au couvercle par une charnière et qui porte, dans sa partie inférieure, une boucle ou piton de fer, l'obron, dans lequel passe le pène de la serrure (8632).

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(FABRICATION VÉNITIENNE)

ÉTOFFE
VELOURS A RELIEF

Au Musée municipal de Turin



8926

Voici, en 8926, un superbe fragment d'étoffe de velours en relief, de fabrication vénitienne, et dont les ornements, de couleur cramoisie, se détachent sur un fond d'or. Ce panneau, du XVe siècle, d'une composition à la fois si riche et si bien comprise, est aux armes de la famille des Scaligeri.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE HISPANO-FLAMANDE (ORFÈVRERIE)

CHEF — RELIQUAIRE ARGENT DORÉ



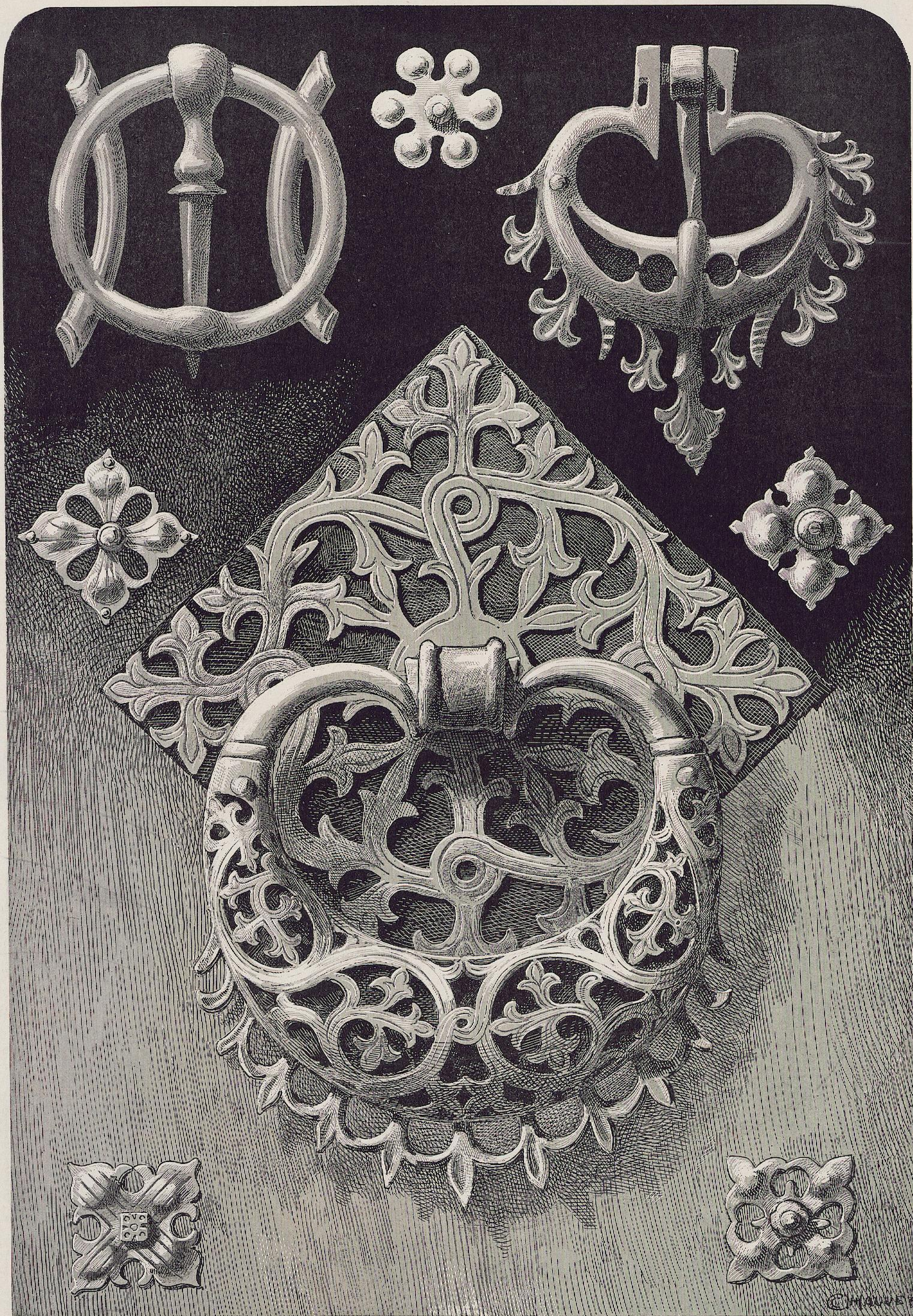
8977

Ce splendide « chef », œuvre d'un maître, en argent repoussé en creux et servant de reliquaire, est un travail hispano-flamand d'une grande richesse et d'une habileté de main surprenante. La tête de grandeur naturelle, d'une noble expression et sans barbe, est portée sur un socle octogone orné d'une galerie sculptée à jour. Le vêtement, dont le fond est formé d'entrelacs larges et plats, repoussés et ciselés, est orné de cabochons. Quelques parties du buste sont relevées par la dorure.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE
(FERRONNERIE)

HEURTOIRS ET CLOUS DE PORTES
EN FER FORGÉ

Provenant du Tyrol



8986-8988 — 8989-8990 — 8991-8993

C'est du Tyrol que proviennent ces gracieux motifs de ferronnerie forgée, repercée et ciselée, vendus à Munich en 1896. Le beau motif central (8990), composé d'un marteau mobile et d'une plaque adhérente au panneau, est d'une richesse extrême; les deux heurtoirs (8986 et 8991), beaucoup plus simples, sont d'une composition originale.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(FABRIQUES DE VENISE)

CHAPE
EN SOIE BRODÉE

Au Musée municipal de Turin



9028

Avec une étoffe de soie, de fabrication vénitienne, datant de la fin du xve siècle ou du commencement du xvie, on a fait, au xviiie siècle, le splendide vêtement, en forme de chape, reproduit ci-dessus (9028). Le fond, décoré de palmes et de rinceaux, est grenat; les rinceaux et les palmes sont vert clair et vert foncé.

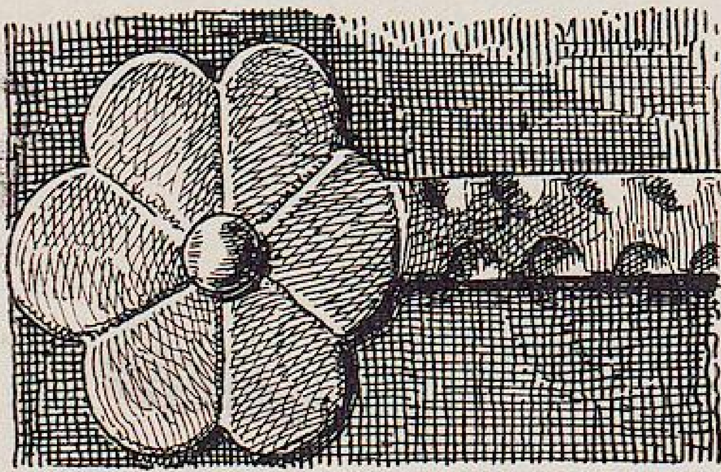
XVe SIECLE — ÉCOLE ITALIENNE

(FERRONNERIE)

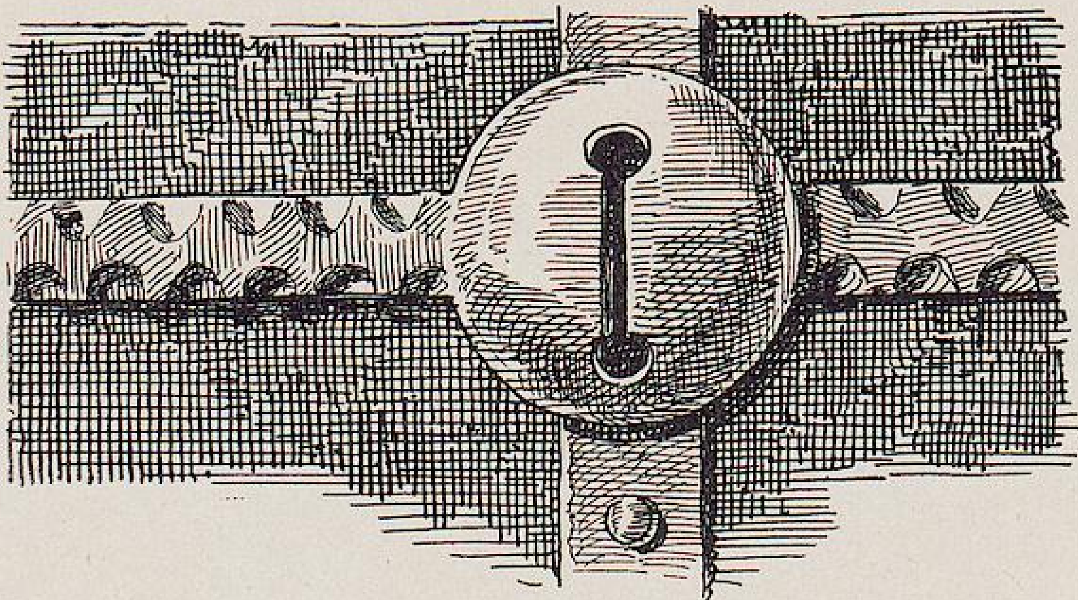
MARTEAU DE PORTE

FERRURE DE COFFRET

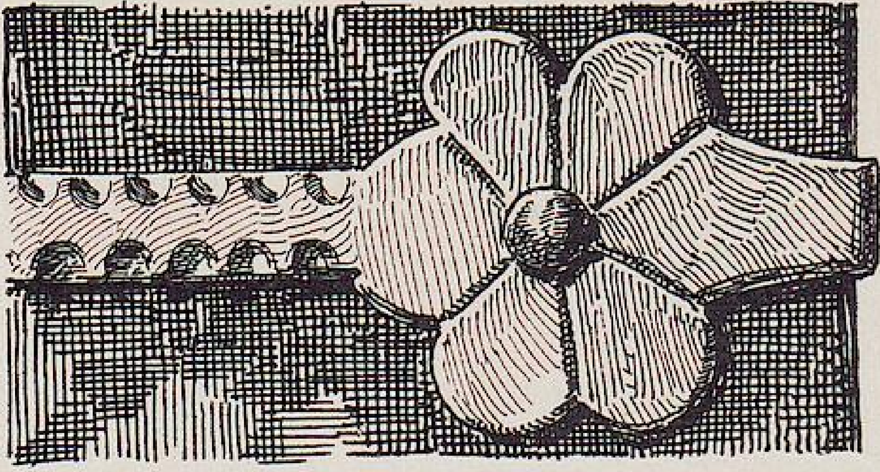
Au Musée municipal de Turin



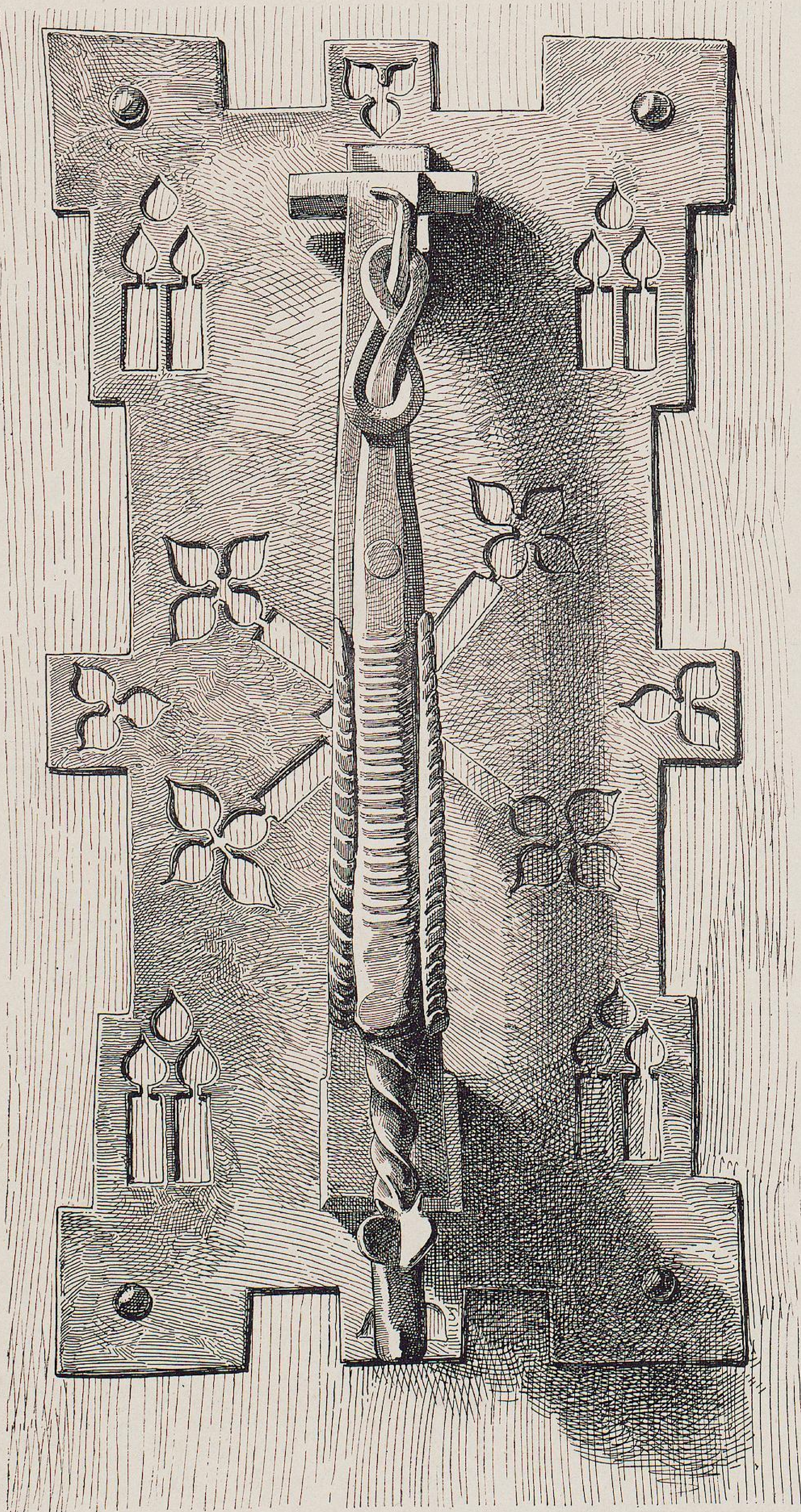
9051



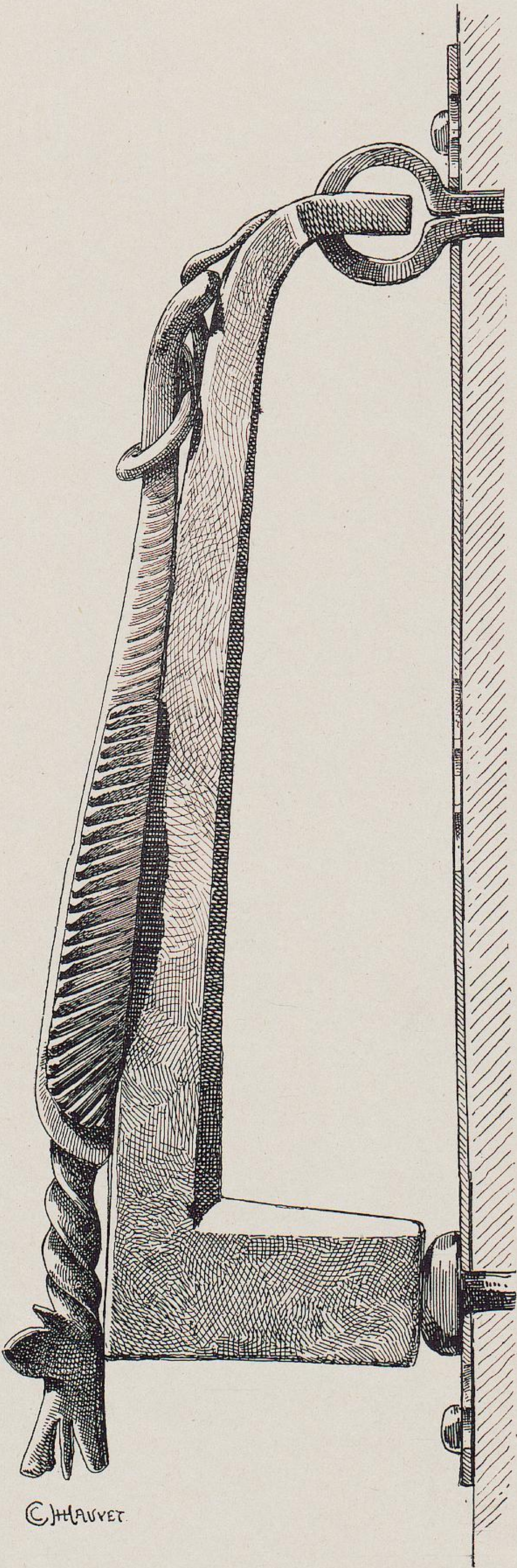
9052



9053



9054

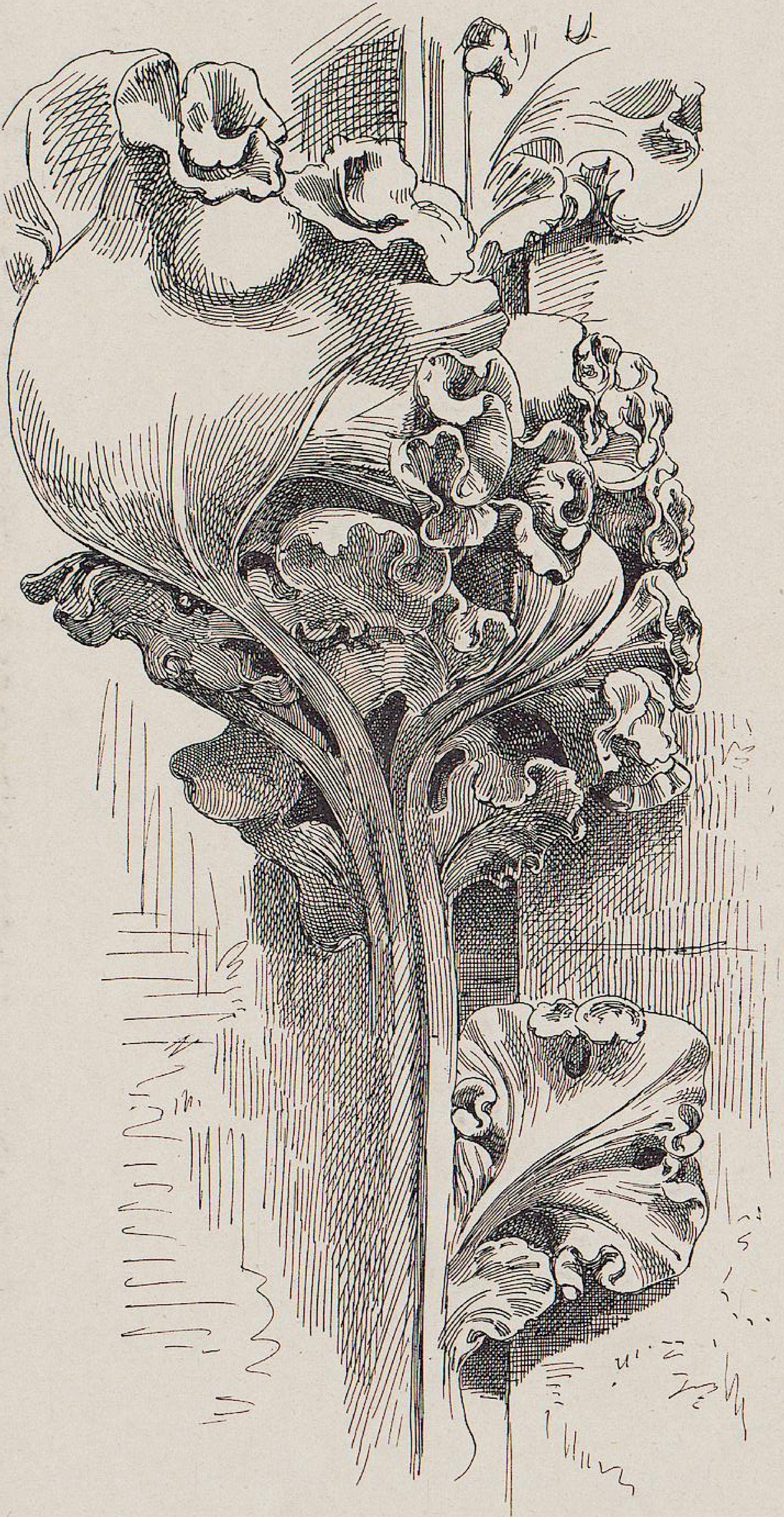


9055

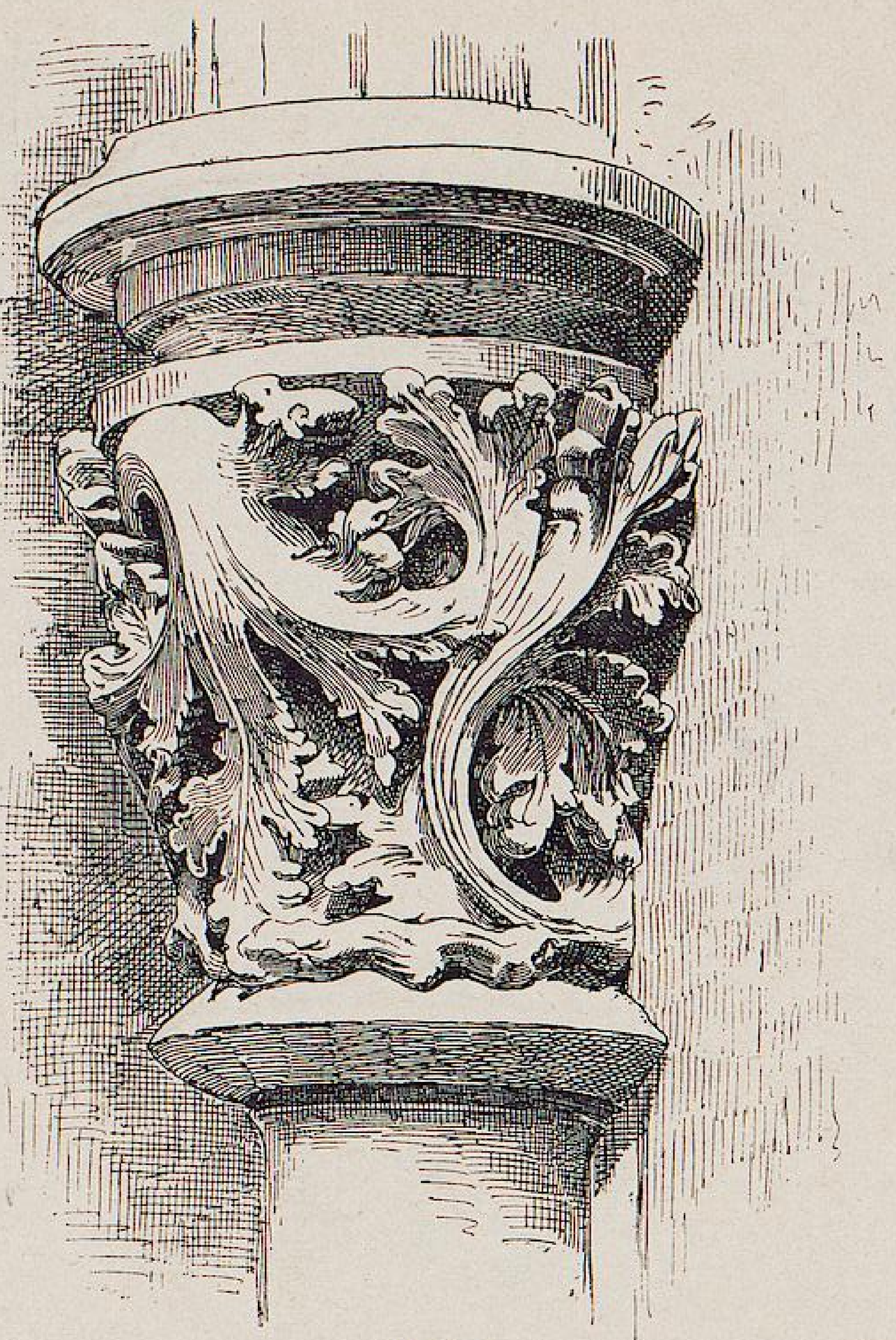
Les trois motifs du haut (9051 à 9053) sont les détails d'une ferrure fermant un coffre, à fond de cuir, provenant de la vallée d'Aoste en Piémont. En 9054 et 9055, nous donnons la face et le profil d'un marteau de porte, d'un beau travail, dont la plaque de fond mesure 0m,27 de hauteur sur 0m,14 de largeur

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

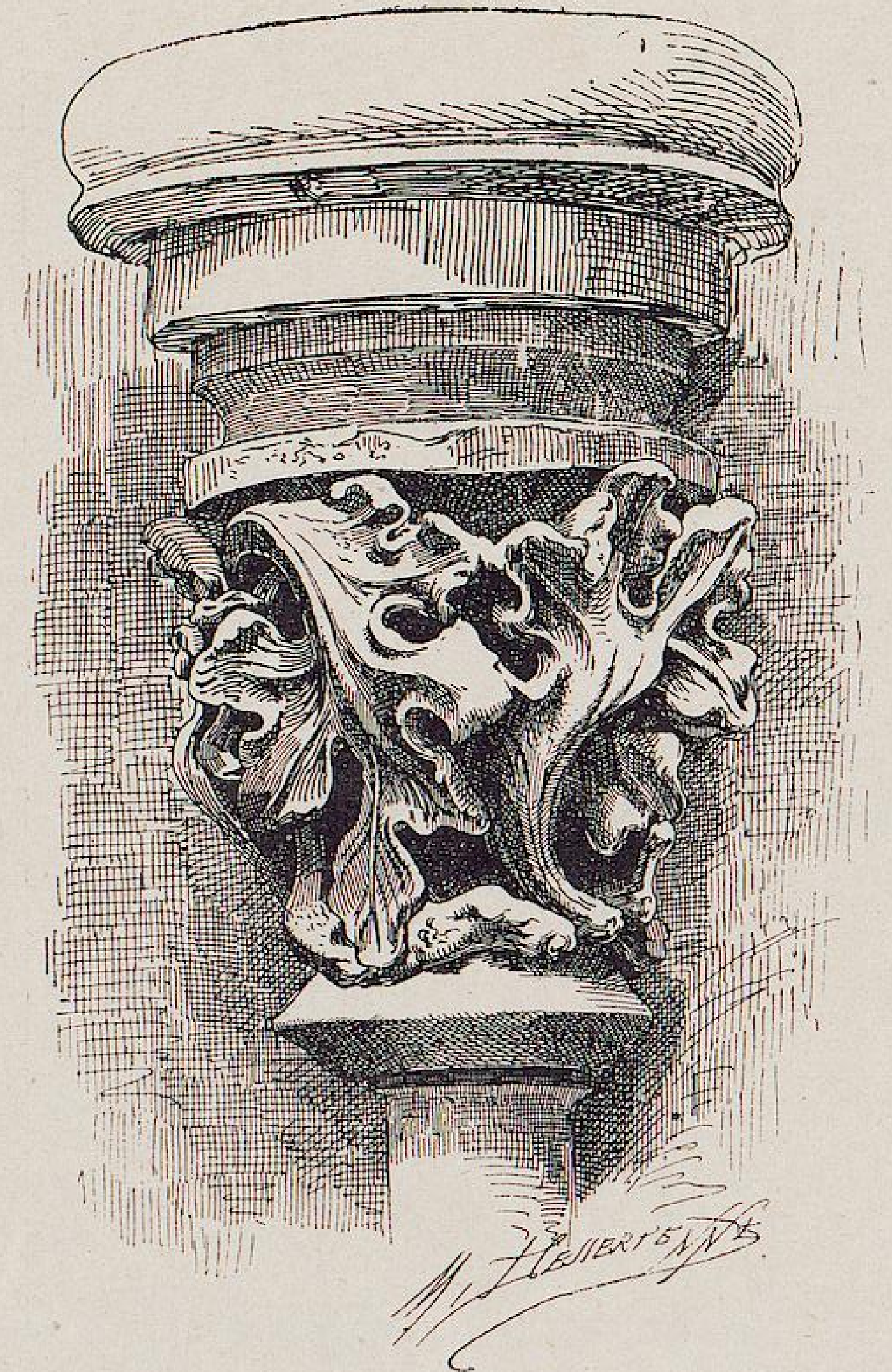
RAMPANT, CROSSE, CHAPITEAUX
(TROYES ET SAINT-PIERRE DE CAEN)



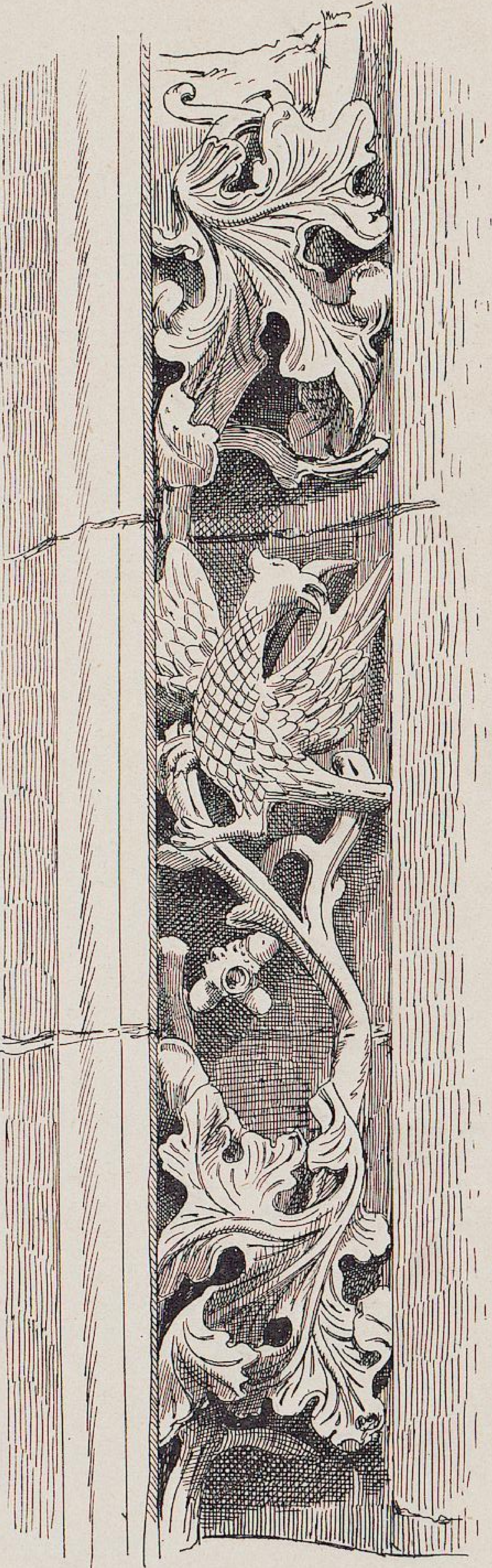
9061



9062



9063



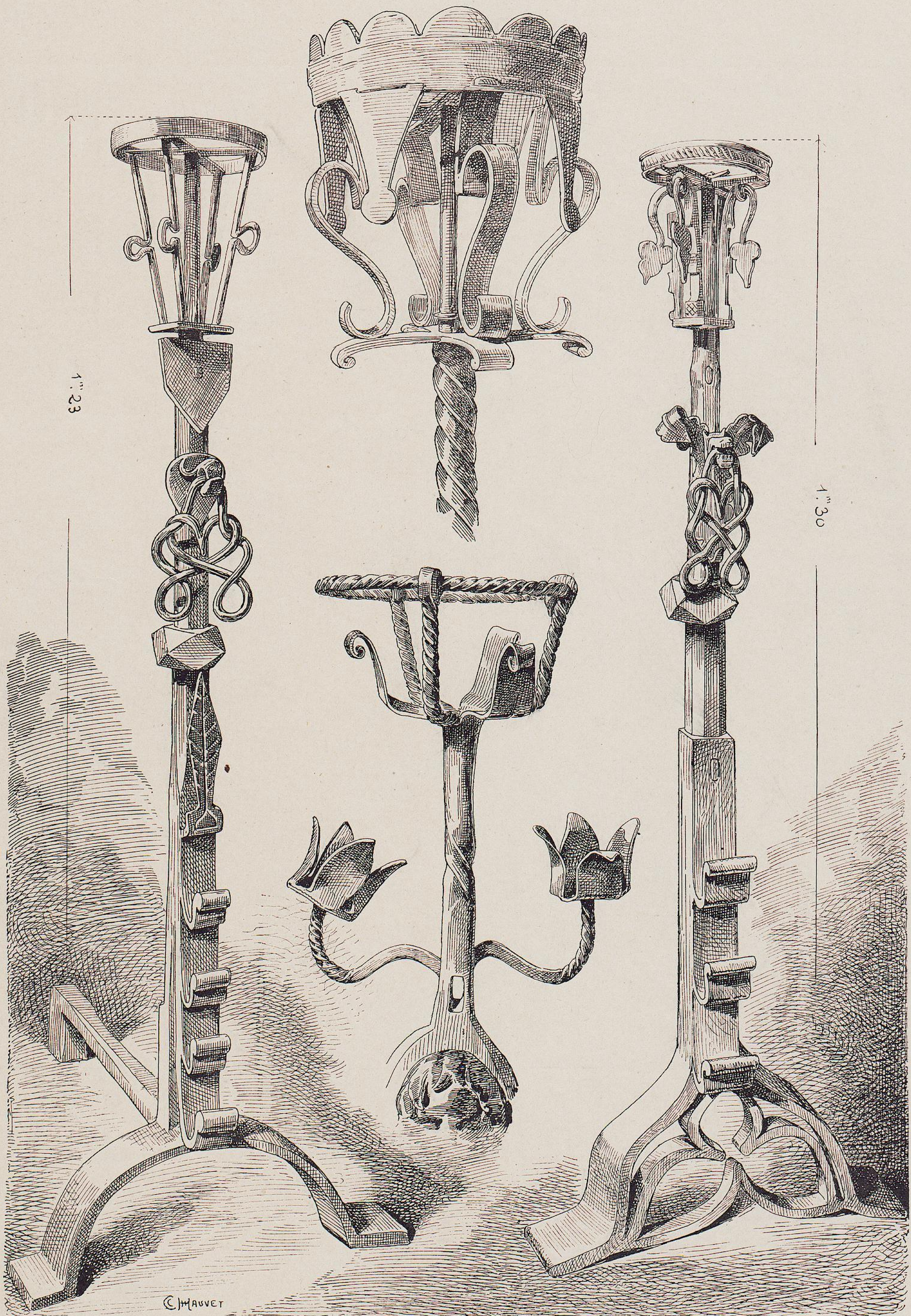
9064

9061, crosse du portail nord de la cathédrale de Troyes, chou frisé de large composition et vigoureusement modelé. — 9064, rampant du même portail, branche de chêne très découpée, avec glands, portant un oiseau fantastique. — 9062, chapiteau de l'église Saint-Pierre, de Caen; vigne largement découpée, à lobes irréguliers. — 9063, chapiteau de la même église : chêne très découpé, réunissant la force à l'élégance et donnant bien le travail du xve siècle,

XVe SIÈCLE — TRAVAIL PIÉMONTAIS (FERRONNERIE)

LANDIERS EN FER FORGÉ

Au Musée municipal de Turin



9089 9090-9091 9092

Ces quatre landiers, travail piémontais de la fin du xve siècle, ont été relevés dans la riche collection de fers forgés du musée municipal de Turin. Le no 9092 provient du château d'Issergue, dans la vallée d'Aoste; les nos 9090 et 9091 présentent cette particularité qu'aux pieds se trouve un marmouset en fonte de fer.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE VÉNITIENNE (VÊTEMENTS)

DALMATIQUE EN VELOURS

Au Musée Municipal de Turin



9137

C'est encore au musée municipal de Turin que nous avons relevé cette dalmatique qui offre cette particularité intéressante qu'elle a été confectionnée, au dix-septième siècle, avec une pièce de velours cramoisi, ciselé, sortant évidemment des fabriques de Venise de la fin du quinzième siècle (9137).

XVe SIÈCLE — ART ALLEMAND
(ORFÈVRERIE)

CHASSE DE SAINTE-ANNE
PAR HANS GREIF

Au Musée de Cluny, Paris



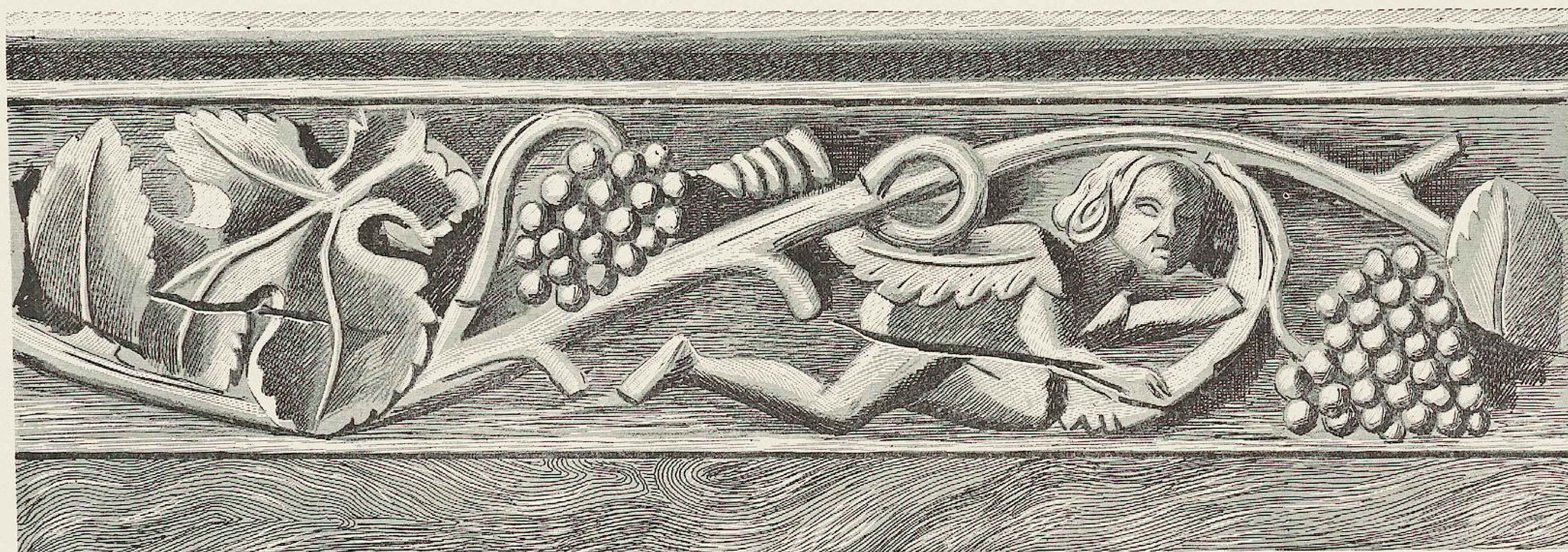
9172

L'ouvrage est en métal ciselé, peint et doré; les figures sont peintes en couleur naturelle, les vêtements des enfants en rouge et en bleu; la châsse et les vêtements de sainte Anne sont dorés; les joyaux et la couronne de la Vierge, ornés de perles, de grenat et de turquoises sertis dans le métal (9172).

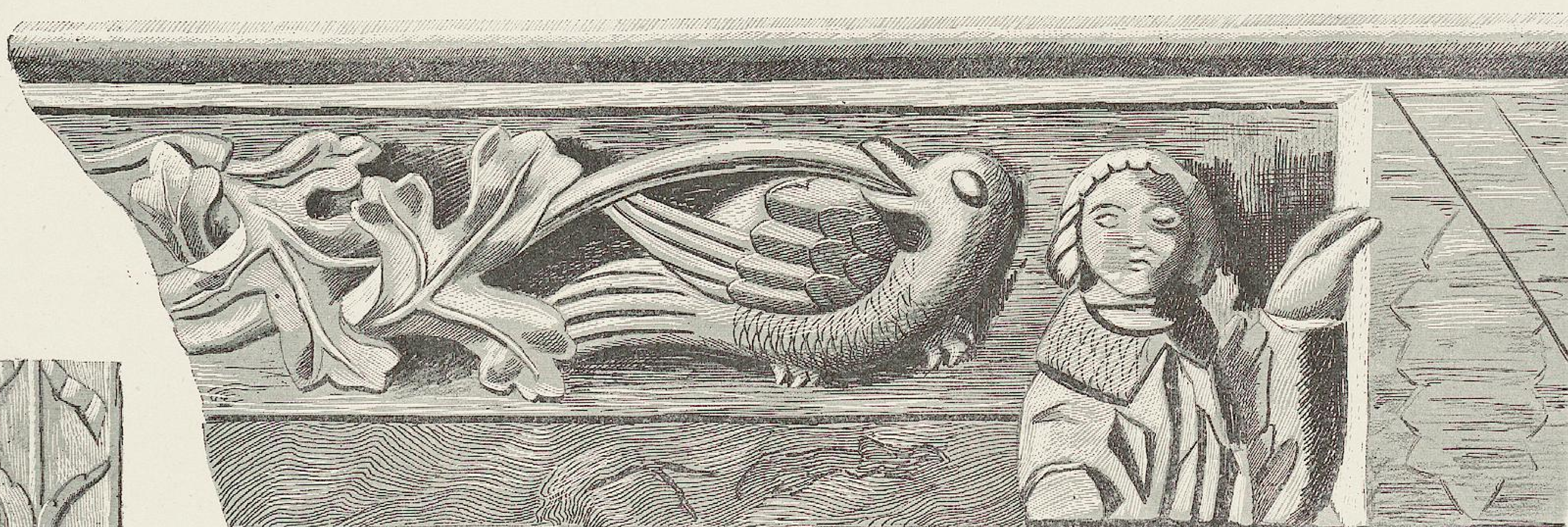
XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (MENUISERIE)

PANNEAUX DE PORTE (ANCIEN HOTEL DE SENS)

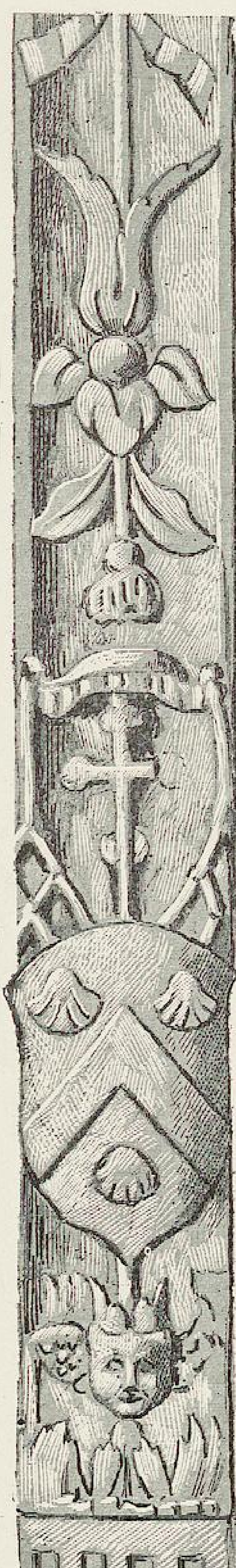
Au Musée Carnavalet, à Paris



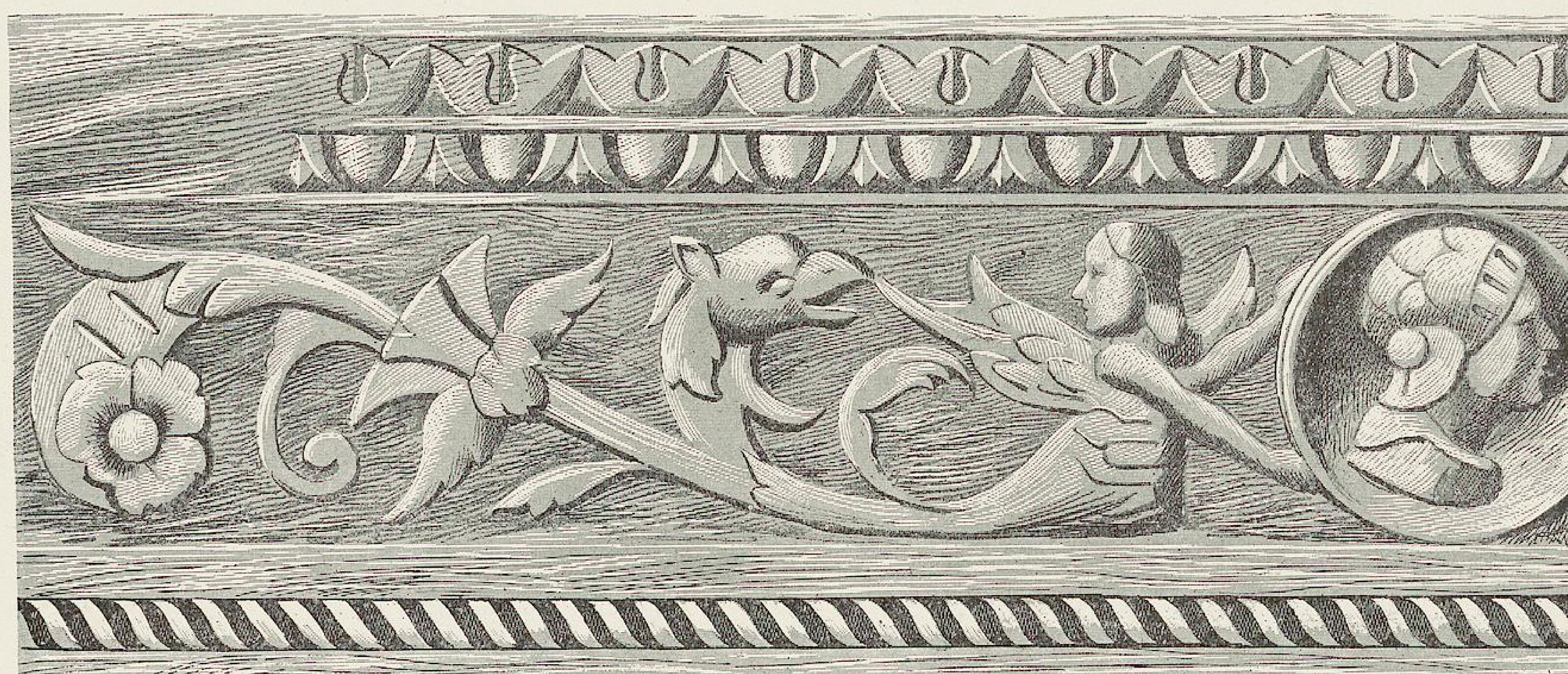
9370



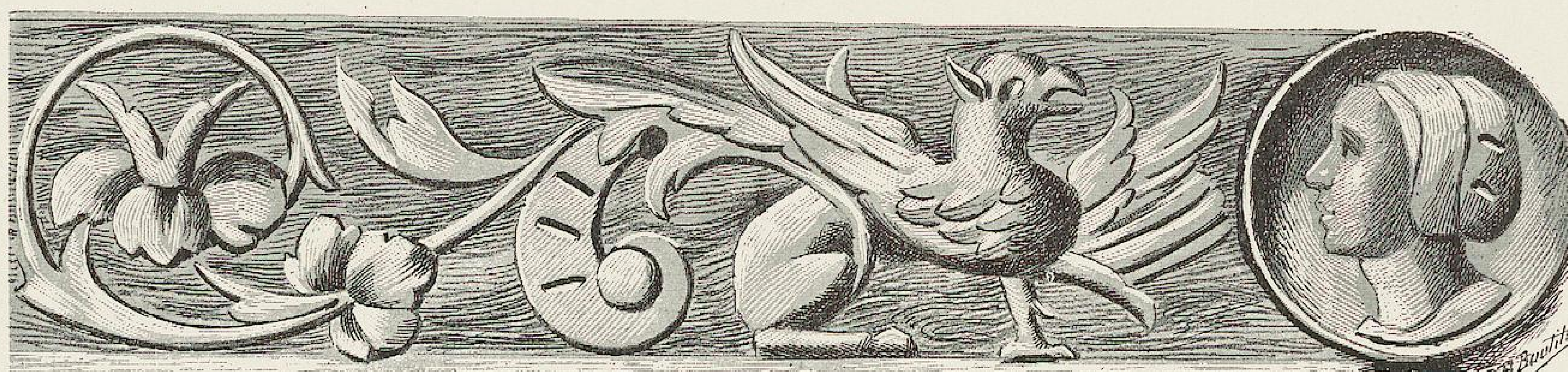
9371



9373



9372



9374

9370-9374 : Détails de la porte de l'Hôtel de Sens, construit à Paris, en 1475, par l'archevêque Tristan de Salazar. 9370 et 9371, frises du linteau; 9372 et 9374, ornement courant; 9373, pilastre aux armes du cardinal de Pellevé, archevêque de Sens, l'un des principaux chefs de la Ligue, qui mourut dans cet hôtel en 1594.

XVe SIECLE — ART HONGROIS
(BRONZE)

FONTS BAPTISMAUX
ÉGLISE DE MÉNARDT

Exposition universelle de 1900



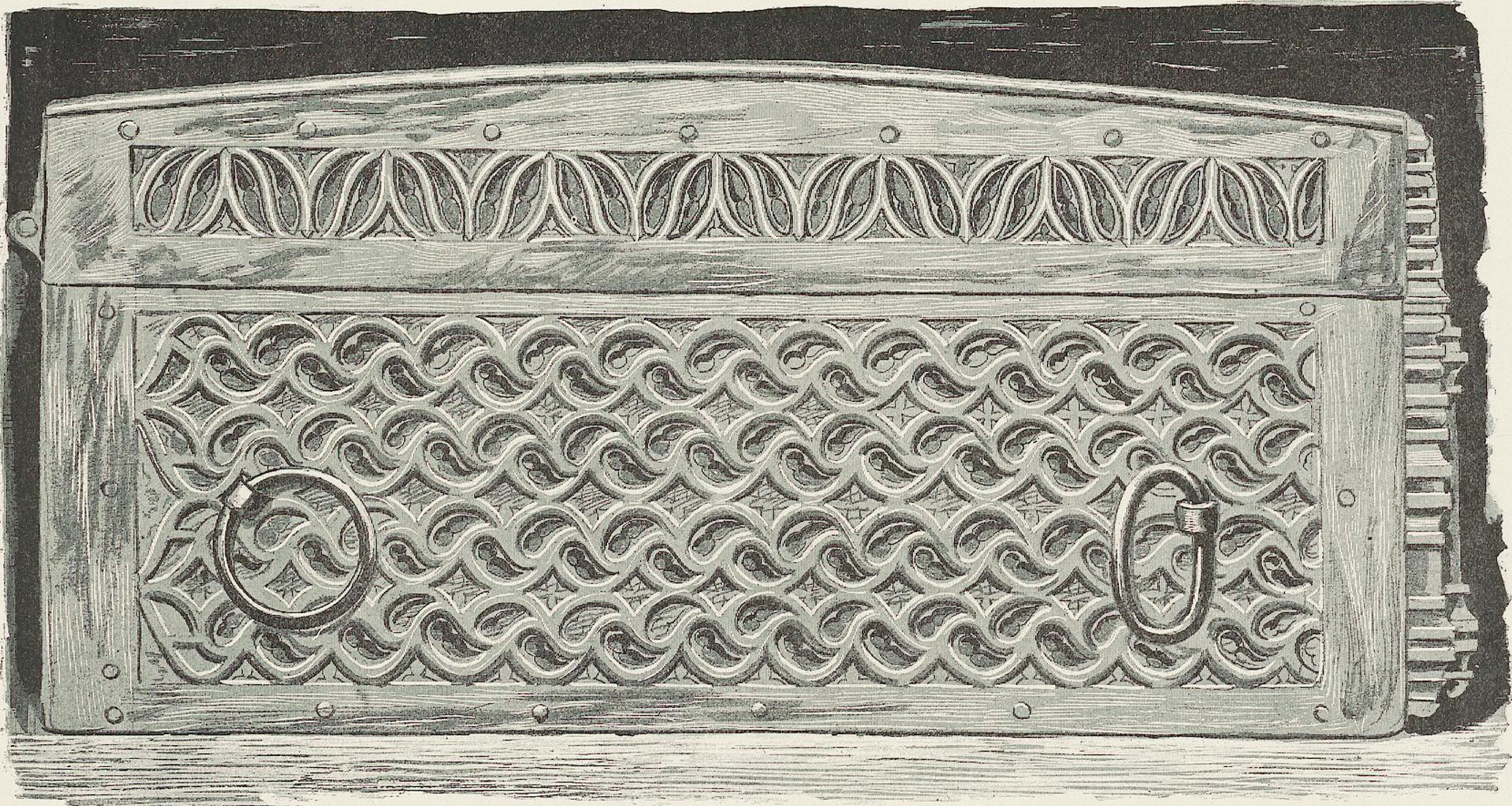
9469

Voici encore un objet que nous empruntons à l'Exposition hongroise. Ce sont des fonts baptismaux, en bronze. d'un travail un peu rudimentaire, mais très caractéristique. Ces fonts sont ornés d'une inscription indiquant qu'ils ont été exécutés, en 1484, pour l'église paroissiale de Ménardt, par Johannes de Novavilla (9469).

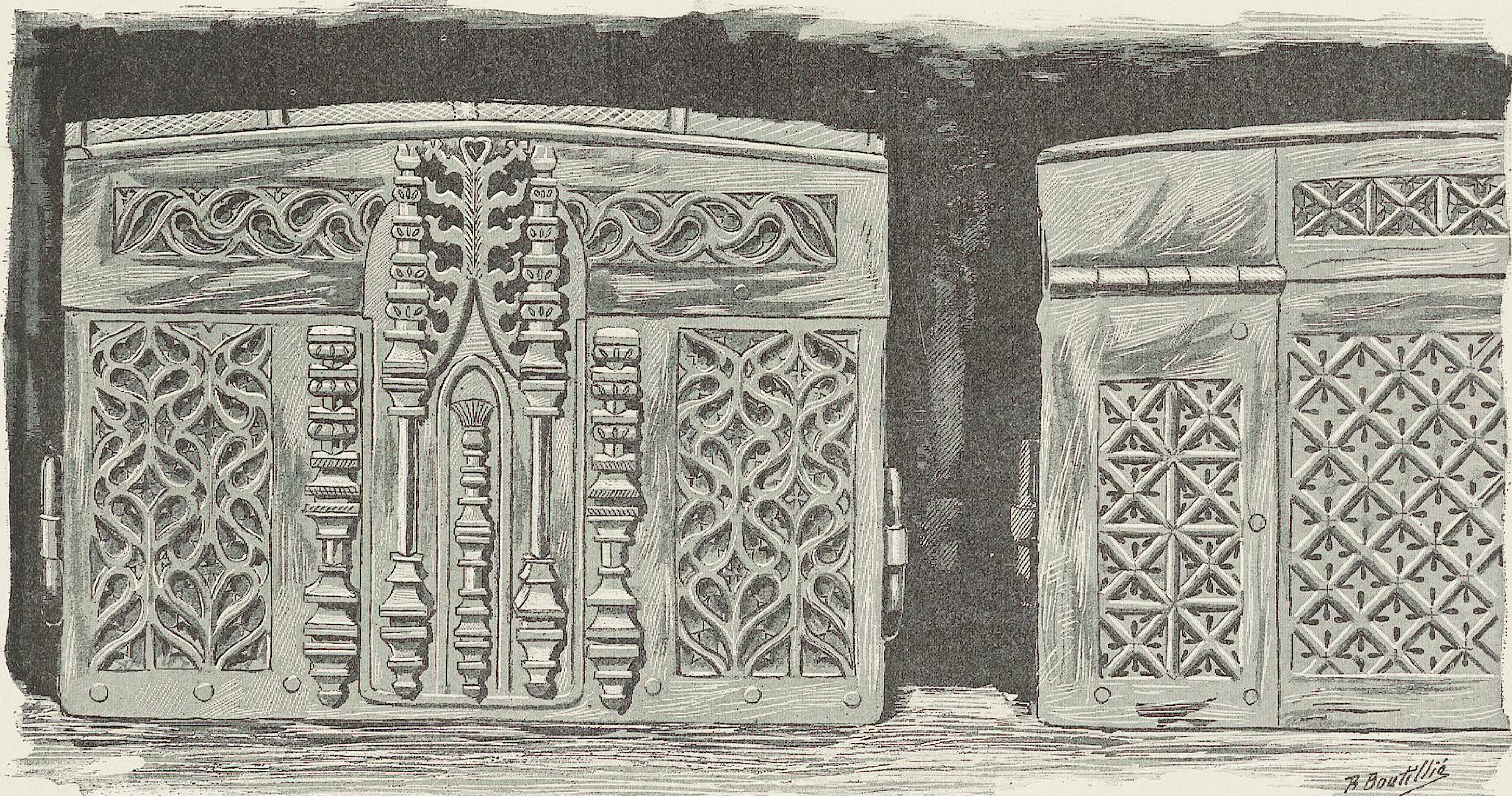
XVe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DU MUSÉE DE BOURGES)

COFFRET
EN FER DÉCOUPÉ A JOUR

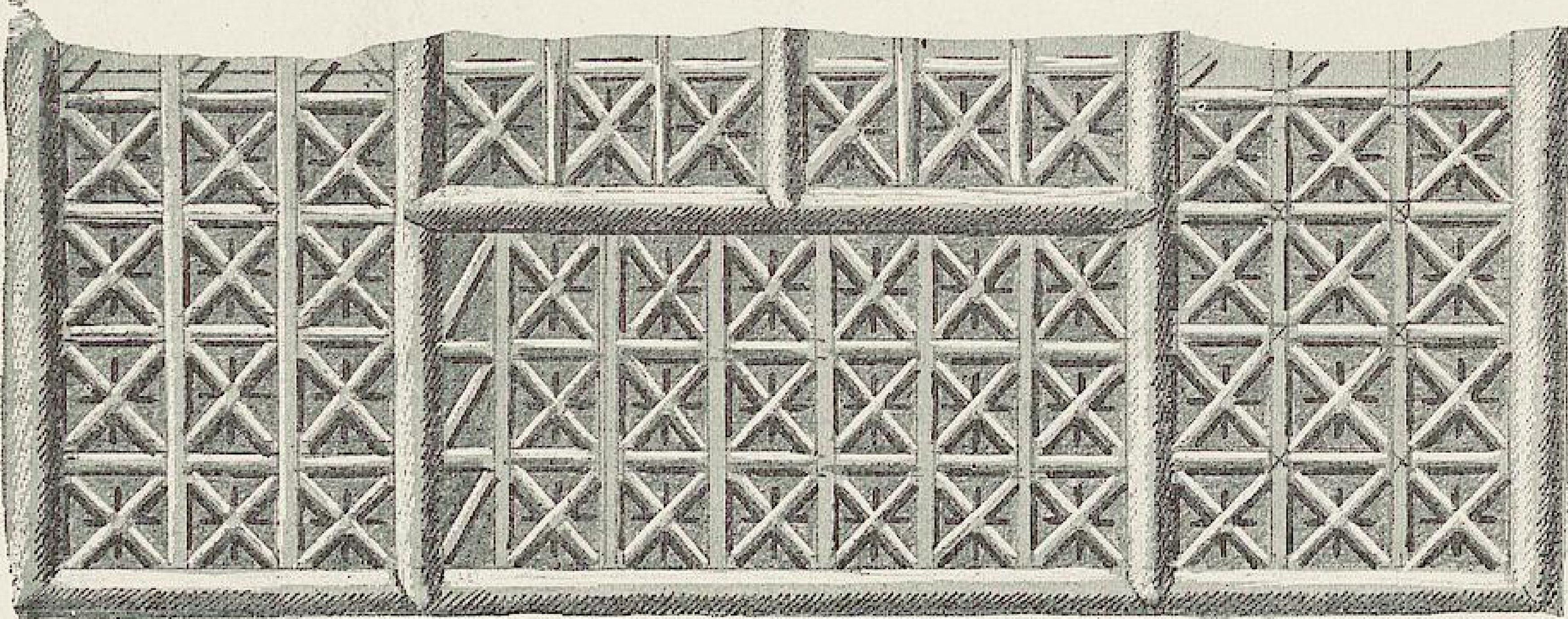
Exposition universelle de 1900



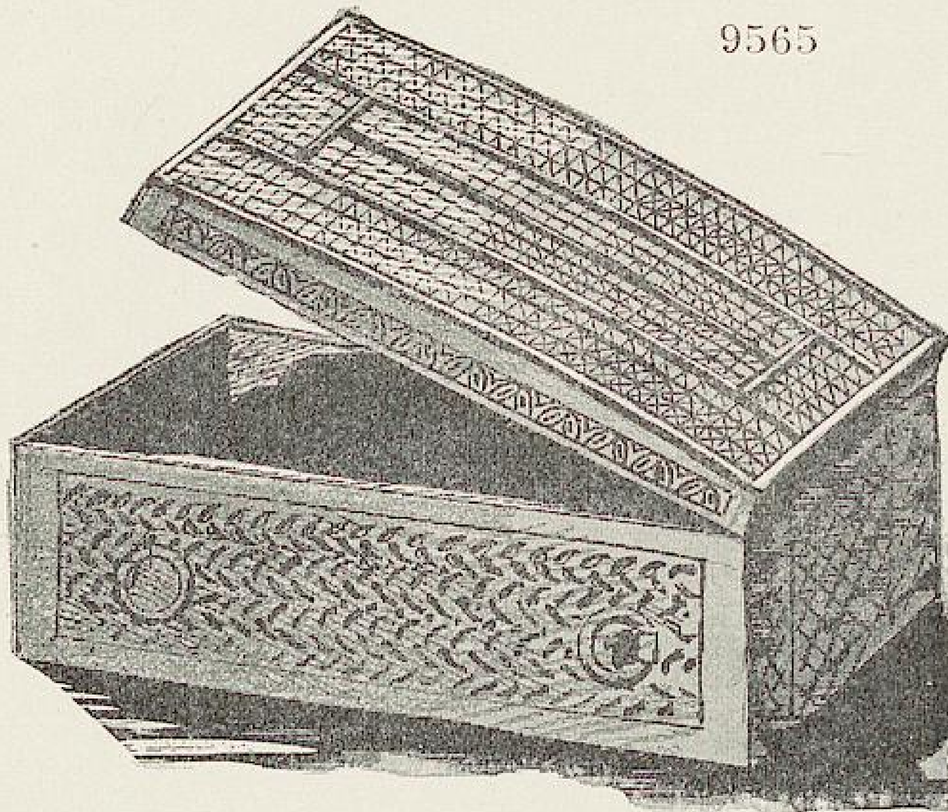
9563



9564 9565



9566



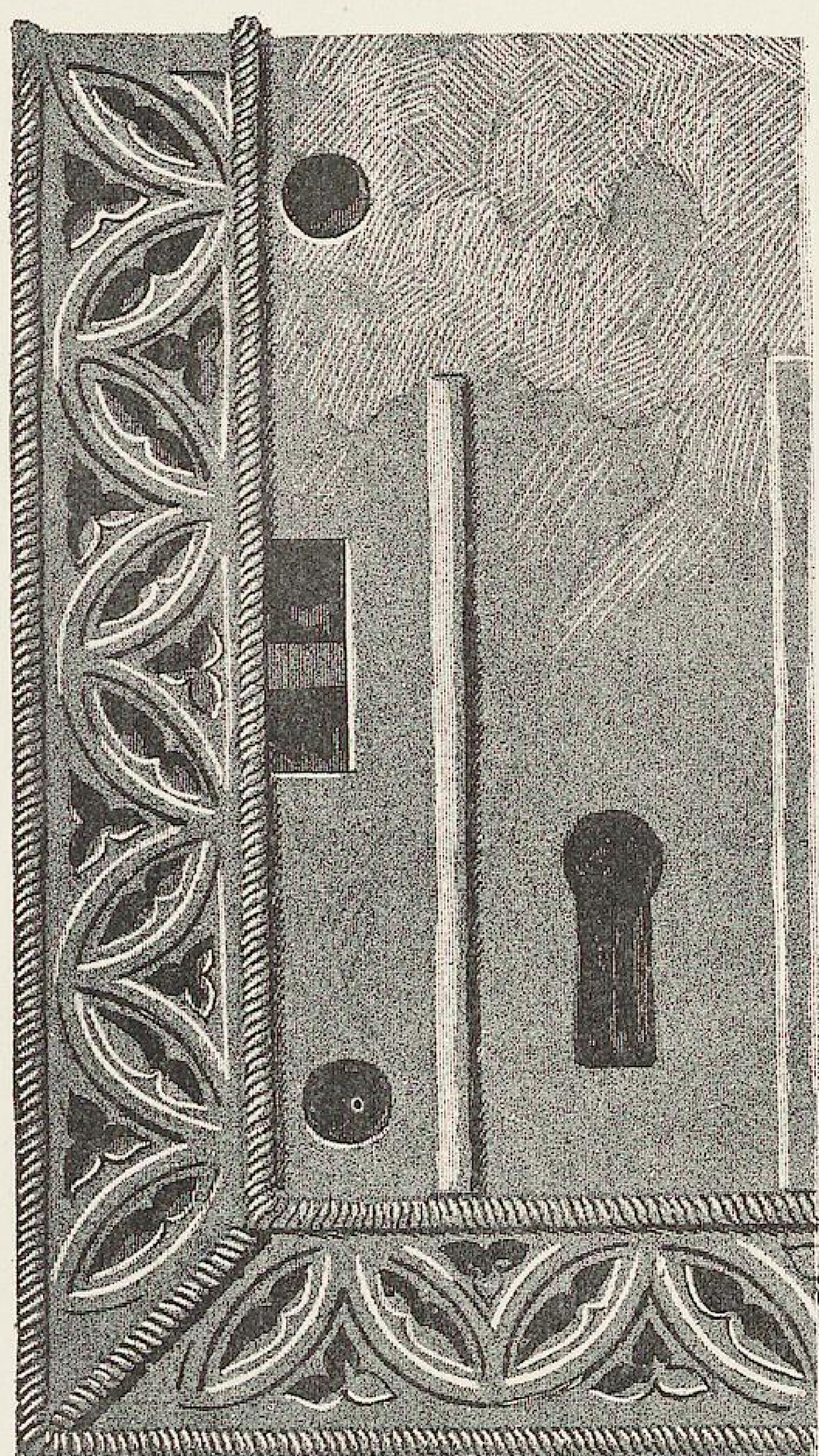
9567

Curieux coffret en fer, découpé à jour, exposé par le Musée de Bourges. Nous donnons, en 9567, une petite vue perspective du coffret, avec le couvercle relevé; 9563 représente l'un des grands côtés, avec les deux boucles de prise; 9564, la face principale; 9565, un des côtés montrant les charnières; 9566, un détail du couvercle.

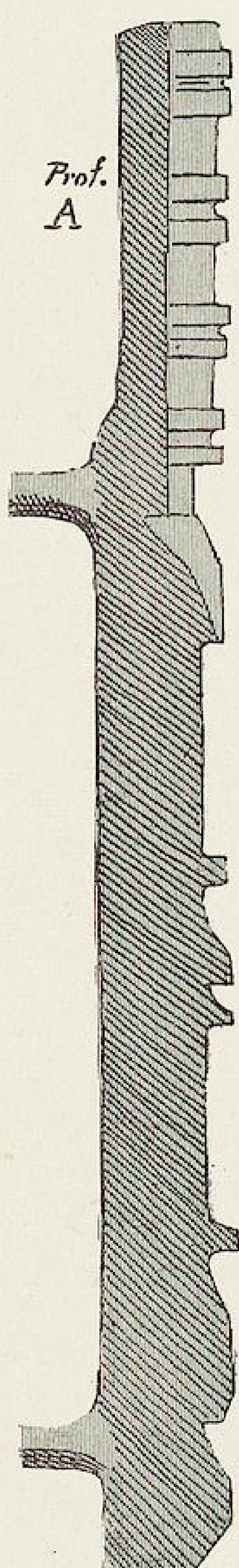
XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(FERRONNERIE D'ART)

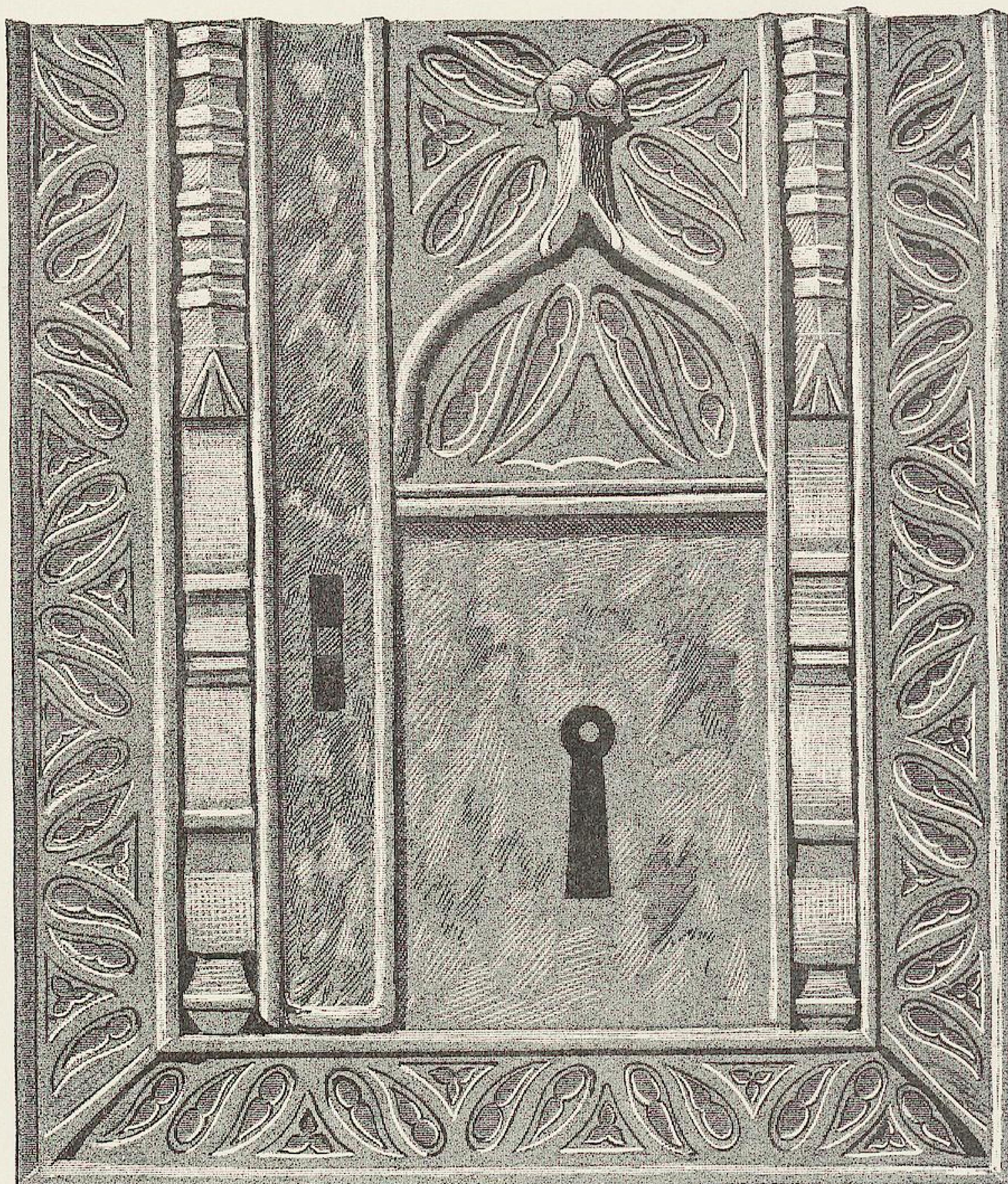
Exposition universelle de 1900

QUATRE SERRURES
EN FER FORGÉ



9639

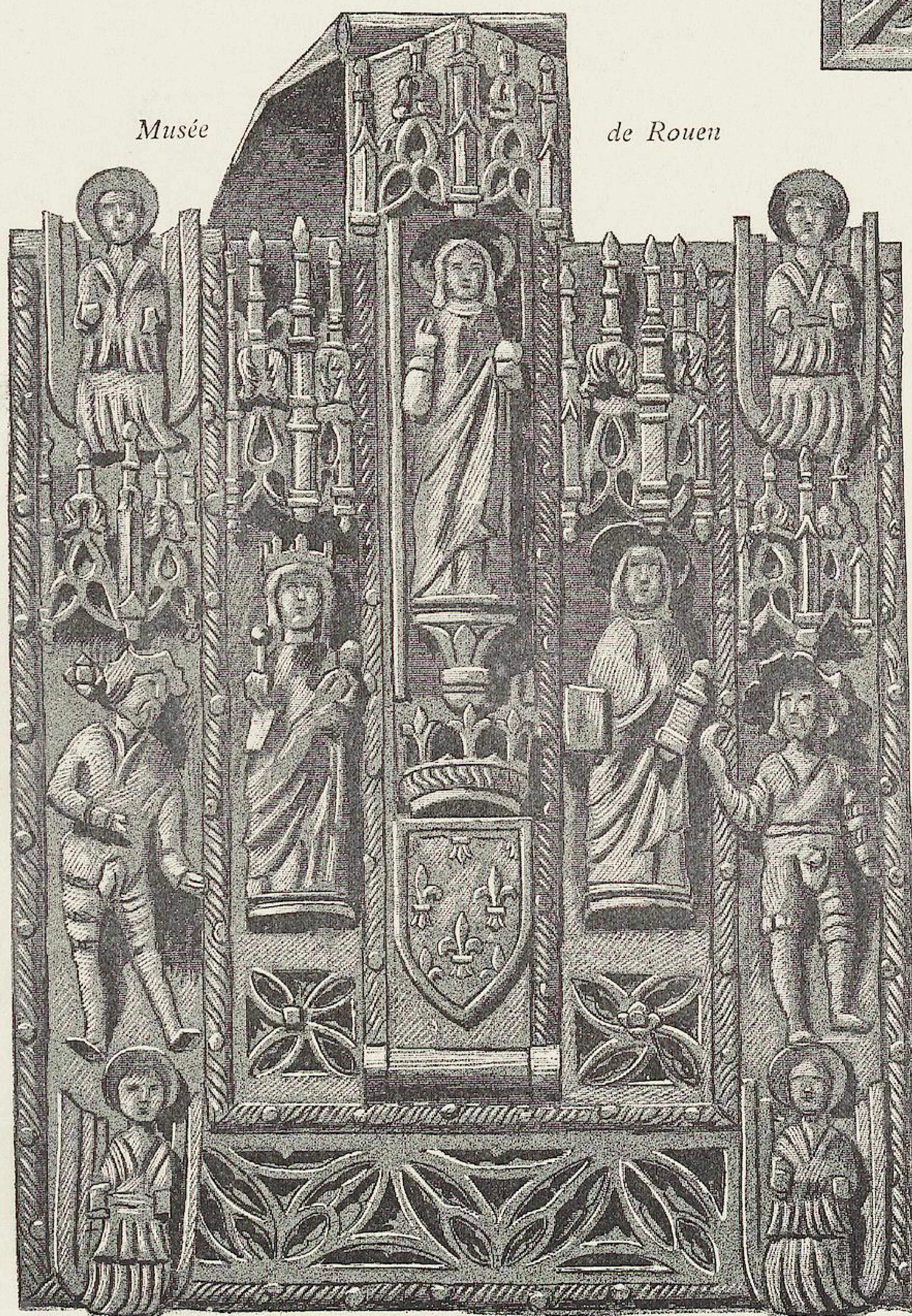




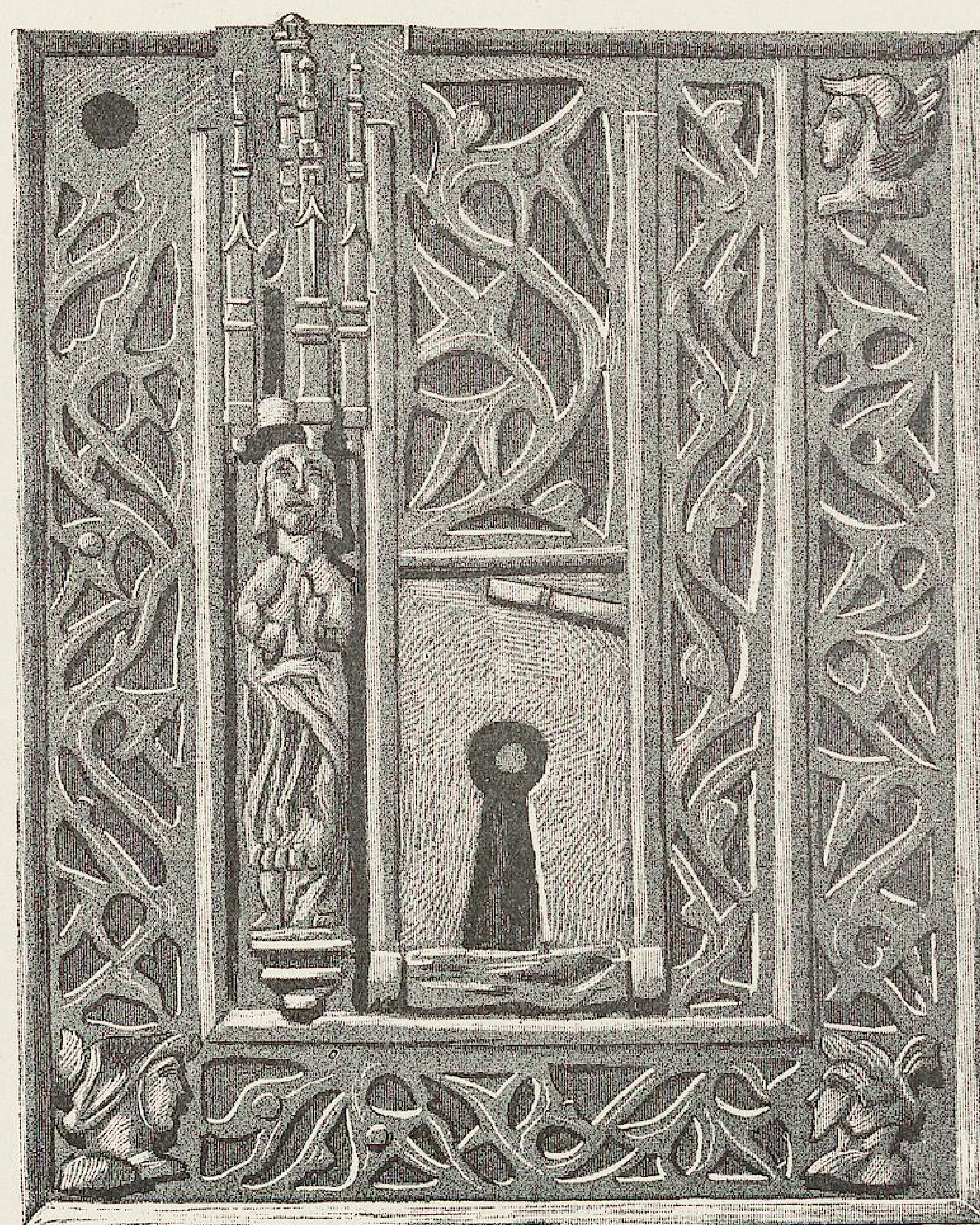
9641

Musée *de Rouen*

Musée de Rodez



9640



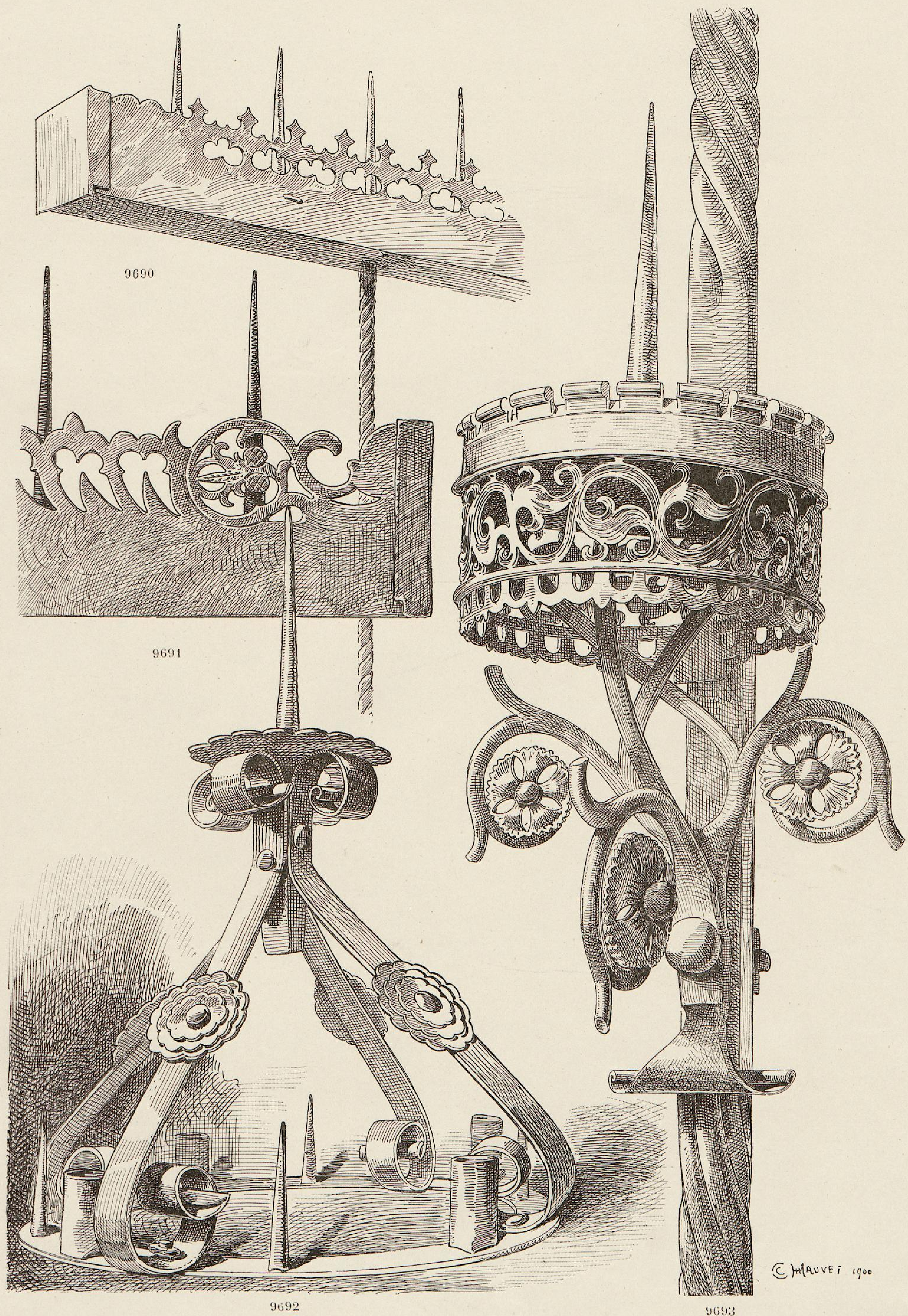
9642

Voici quatre motifs d'une composition bien différente : les deux serrures du haut sont très simples d'arrangement; celles du bas, au contraire, très riches de conception et habilement aménagées. Les nos 9639, 9641 et 9642 appartiennent au Musée de Rodez; le n° 9640 au Musée d'antiquités de la Seine-Inférieure.

XVe SIECLE — ÉCOLE ALSACIENNE
(FERRONNERIE)

PORTE-CIERGES, HERSE
(FER FORGÉ ET DÉCOUPÉ)

Appartiennent à M. Lesecq des Tournelles



9692 9693

Ces trois objets en fer forgé, découpé et repoussé, ont figuré à l'Exposition universelle de 1900, dans le Palais du Luminaire. Ils appartiennent à M. Lesecq des Tournelles, un de nos plus importants collectionneurs ferronniers. — En 9691, nous donnons une autre face de la herse 9690; en 9692 et 9693, deux porte-cierges.

XVe SIECLE — ART ITALIEN (ÉTOFFES)

TISSU, OR ET ARGENT SUR VELOURS ET SATIN

Musée de Milan



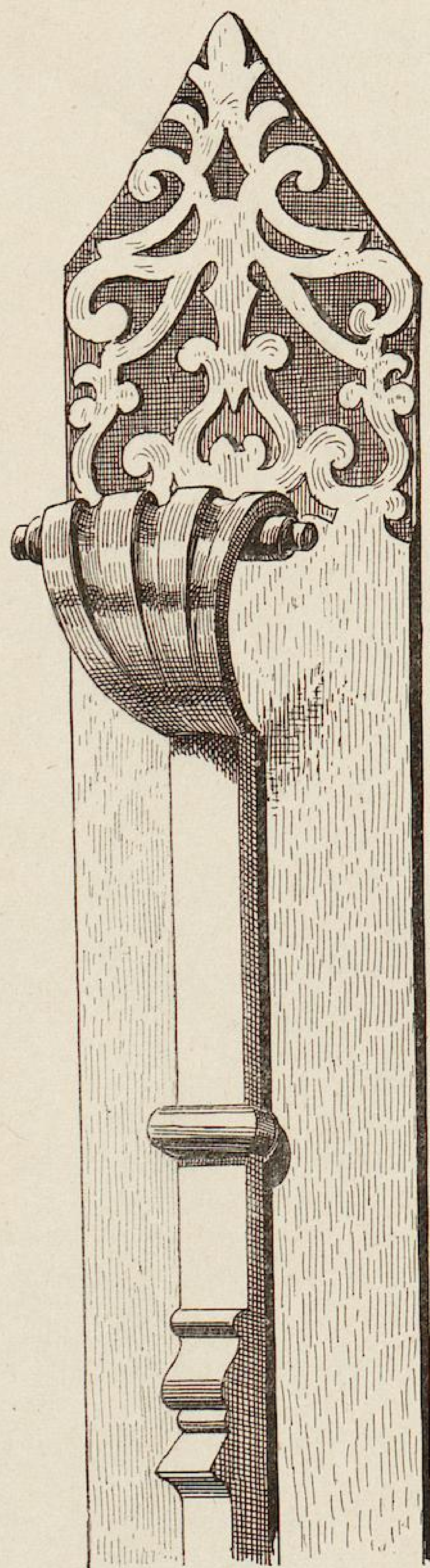
9739

Ce fragment (9739) faisait partie d'une étoffe, tissue d'or et d'argent sur velours et satin, qui servit longtemps de devant d'autel. Dans le médaillon central est brodée la devise de Bonne de Milan, duchesse de Savoie. Ce fragment, actuellement, fait partie des collections du Musée Poldi Pezzole, à Milan.

XVe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SERRURERIE)

SERRURES, MARTEAU, VERROU
EN FER FORGÉ

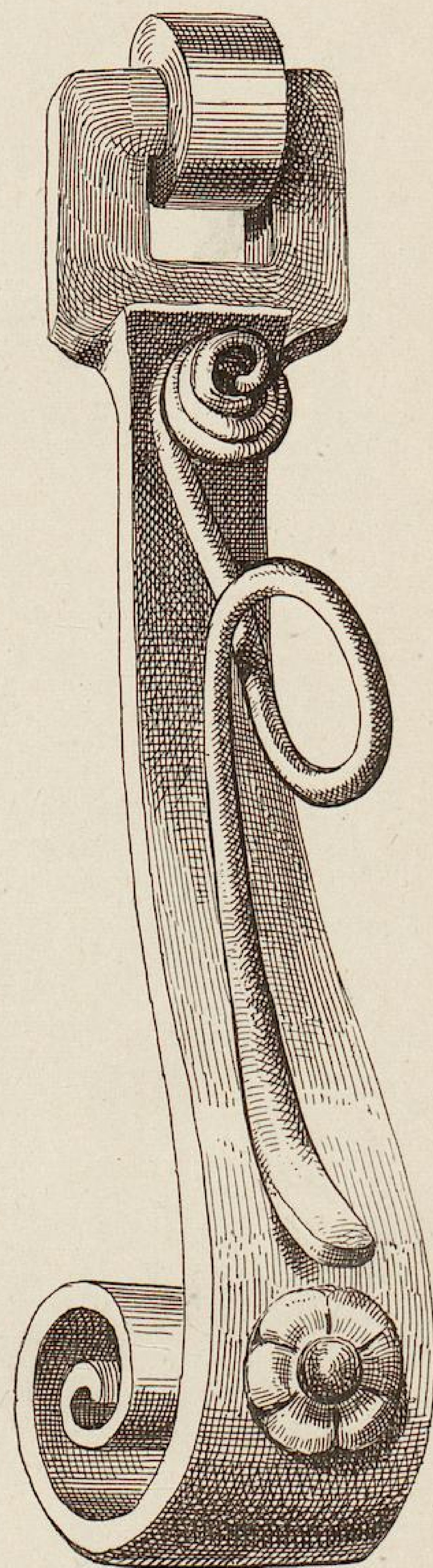
Au South-Kensington Museum



9781



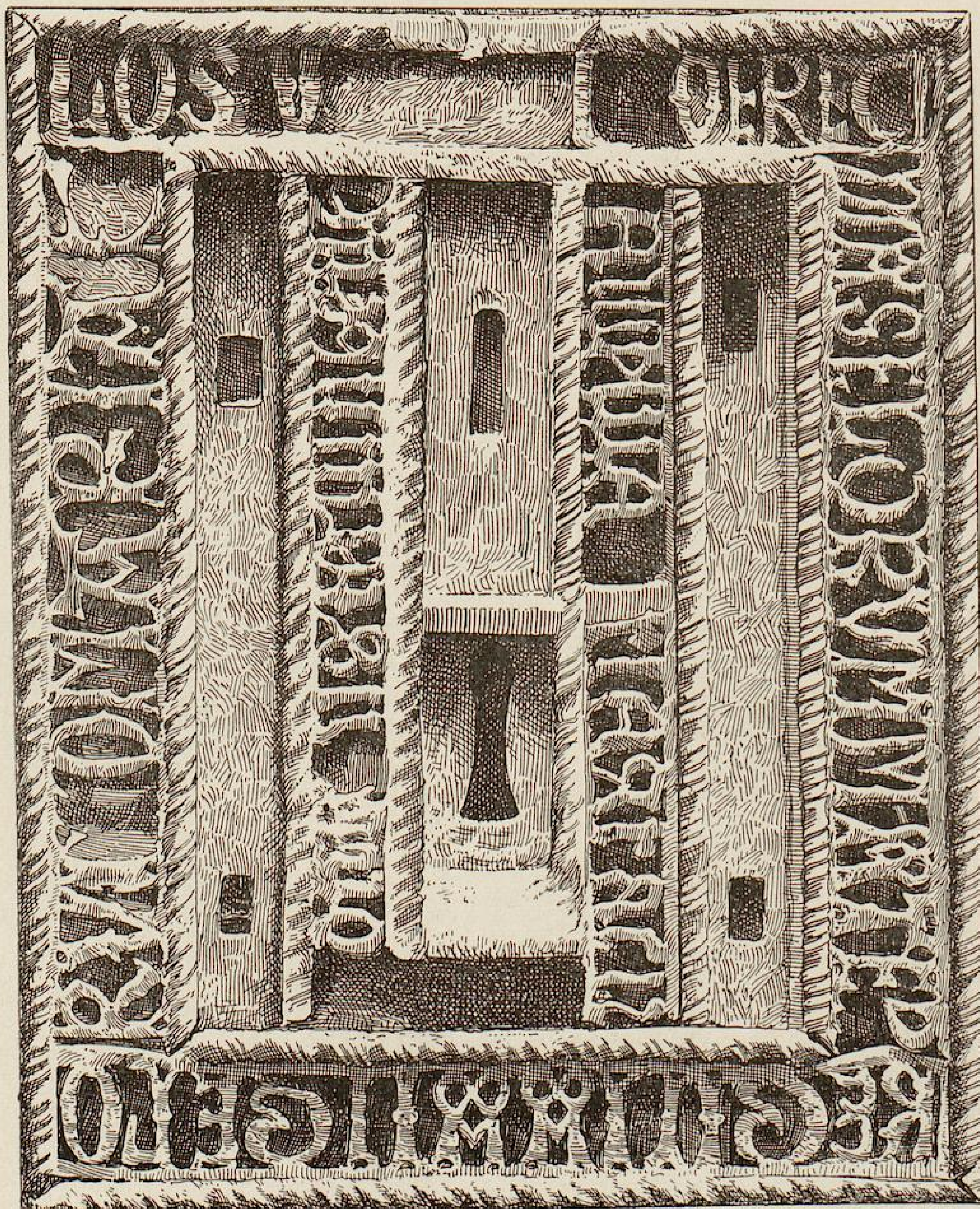
9782



9783



9784



9785

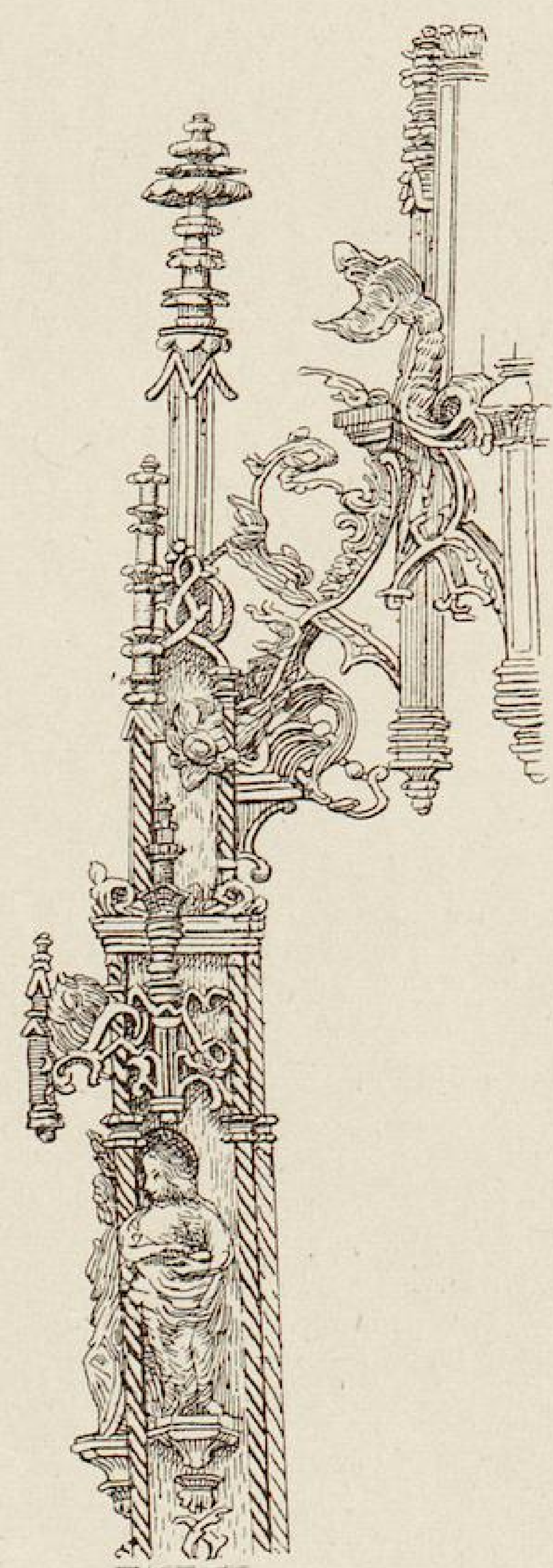
En 9782, le motif principal de la décoration se compose de fleurs et de feuillages en métal découpé et doré; en 9784, on voit un saint entouré de gracieux détails architecturaux; en 9785, l'effet décoratif est obtenu par une inscription s'enlevant à jour sur le fond; le verrou (9781) et le marteau (9783) présentent la même élégante simplicité.

9781 - 9782 & 9783 tout eu...

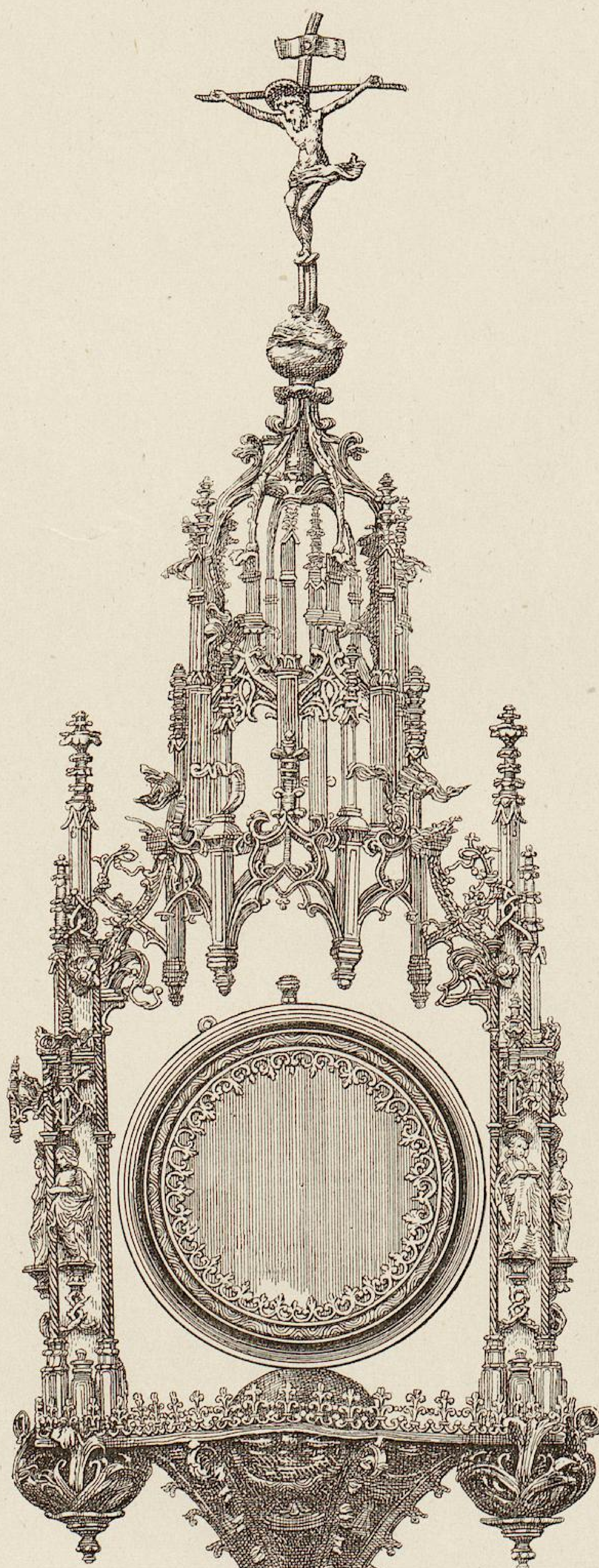
XVe SIÈCLE — ART PORTUGAIS
(ORFÈVRERIE)

OSTENSOIR DE BRAGA
AUX ARMES DE PORTUGAL

Musée de Condé, Château de Chantilly

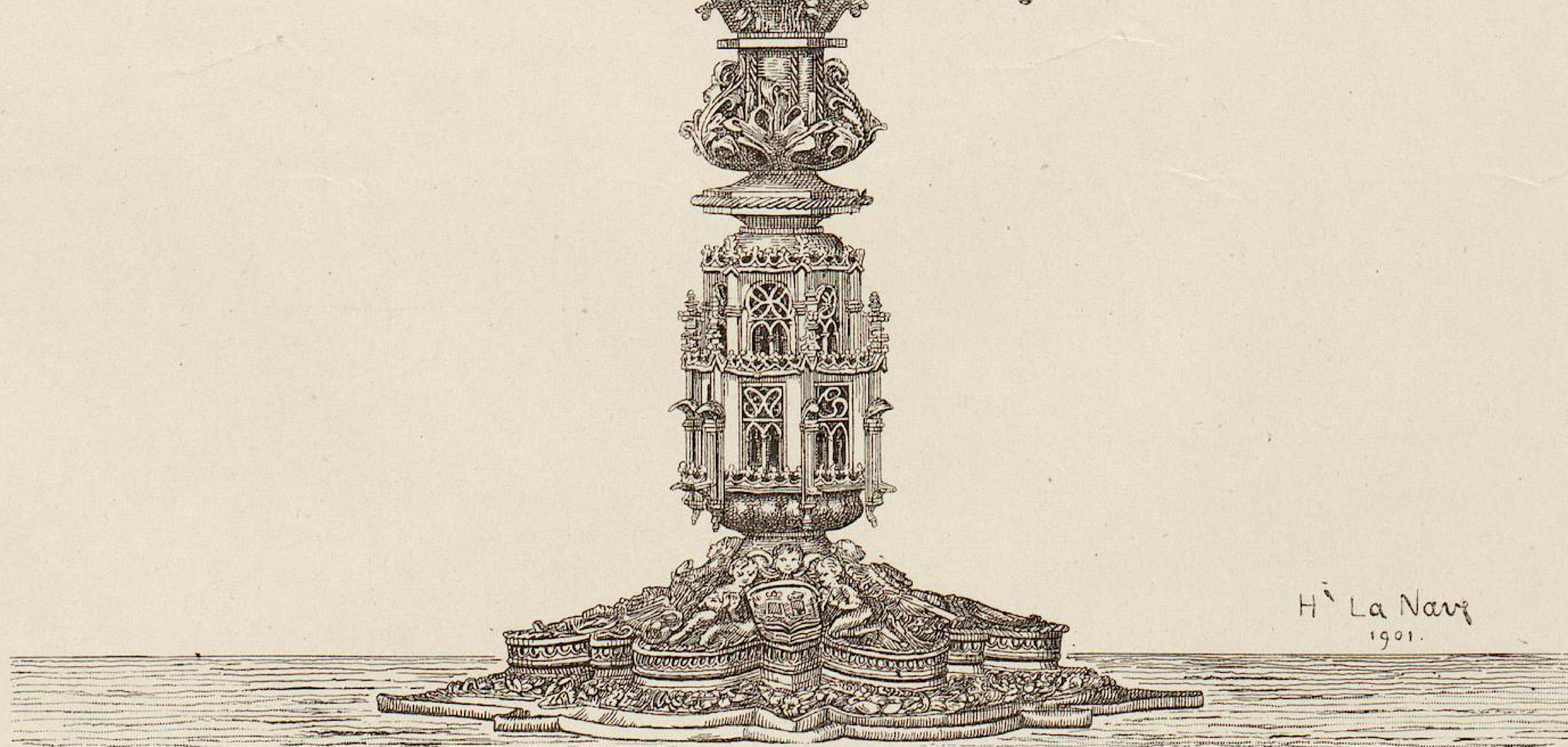


9861





9862



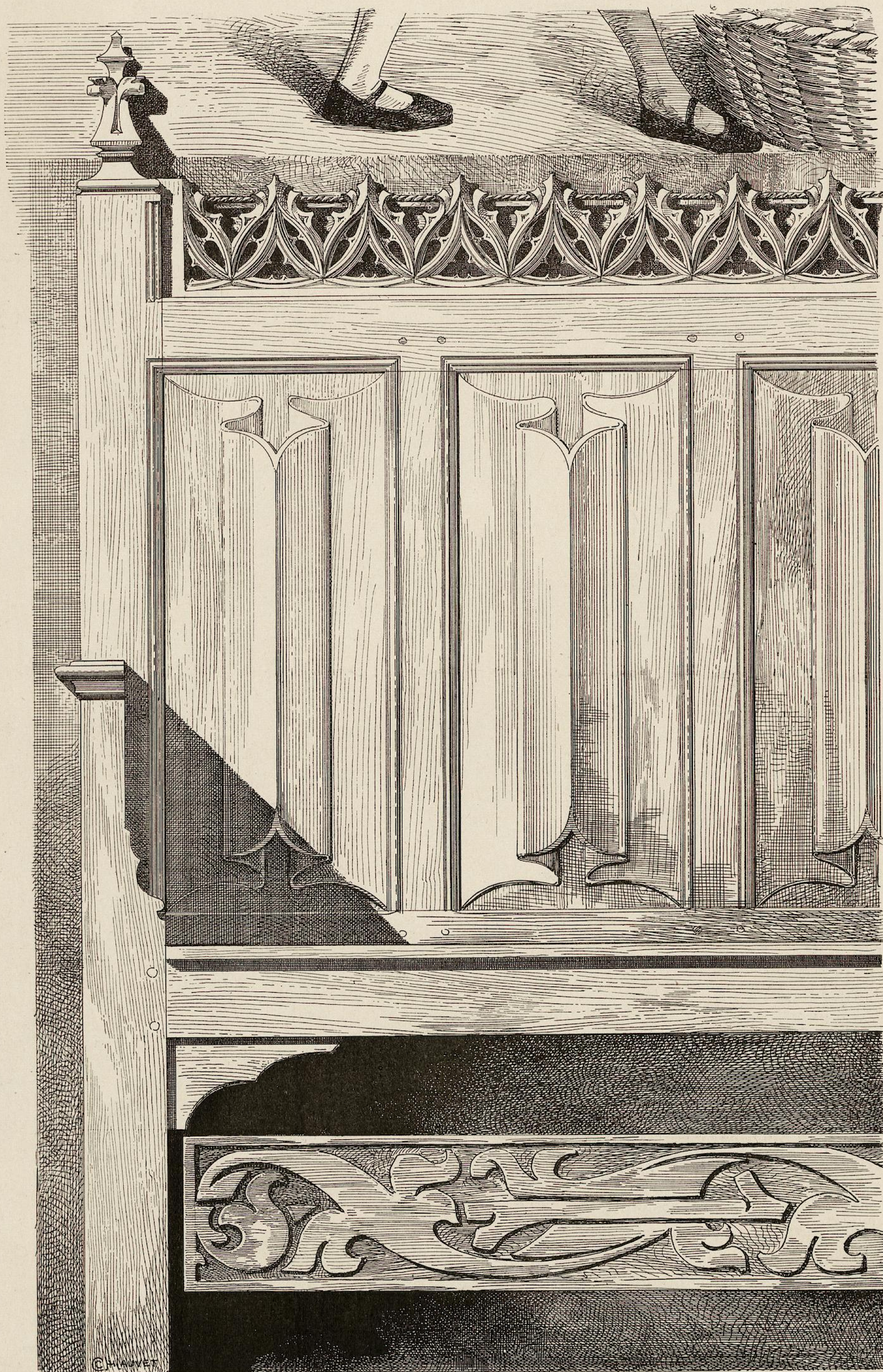
9863

La ville de Braga était la capitale d'un duché qui relevait de la Couronne, ce qui explique que cet ostensoir porte les armes de Portugal. Les ornements de toute la partie supérieure ont un aspect très léger et une grande allure. Le pied et le sommet sont de forme circulaire ; le milieu se présente à plat (9863). En 9861, nous donnons un détail de la partie centrale ; en 9862, le Christ en croix. Cette pièce unique, qui mesure une hauteur de 0m,50, est en argent doré, noirci par le temps.

XVe SIÈCLE — INFLUENCE FRANCO-BOURGUIGNONNE
(MENUISERIE)

BANC EN BOIS SCULPTÉ
AU CHATEAU D'ISSOGNE

A Monsieur le Commandeur V. Arondo



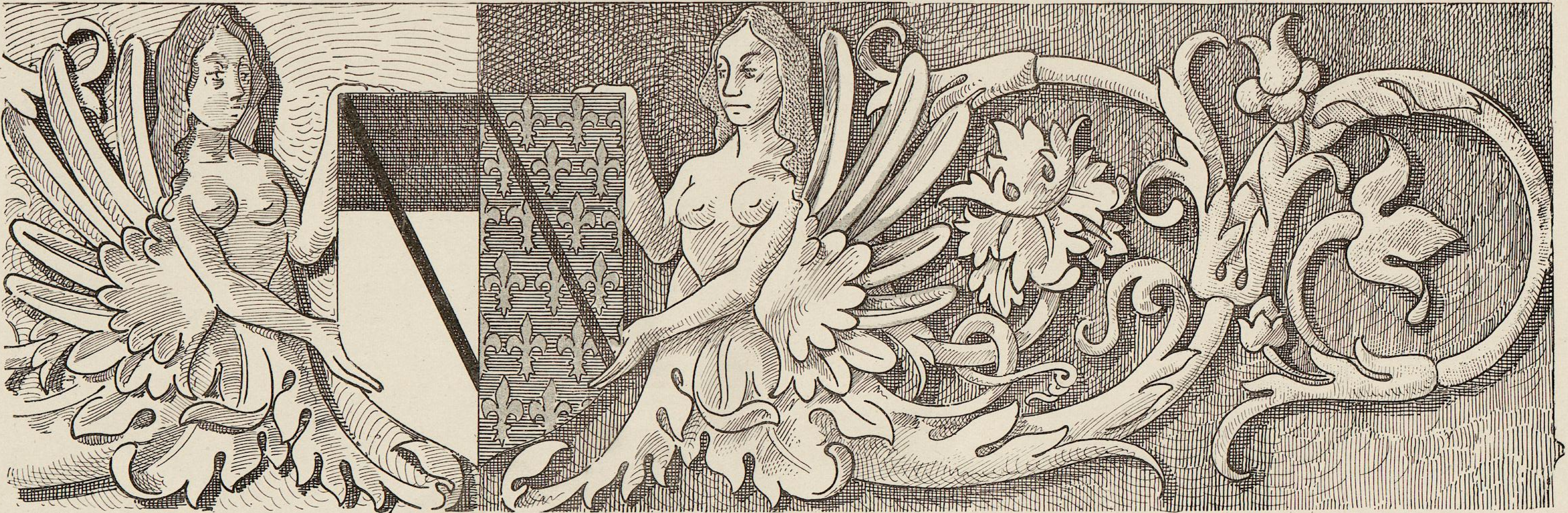
9910

Ce banc (9010), datant de la fin du xve siècle, est un curieux spécimen de menuiserie gothique, exécutée dans la vallée d'Aoste par des ouvriers franco-bourguignons. Le banc règne tout autour d'un cloître, décoré lui-même de fresques dont nous donnons deux détails dans la même livraison (p. 4046 et 4047).

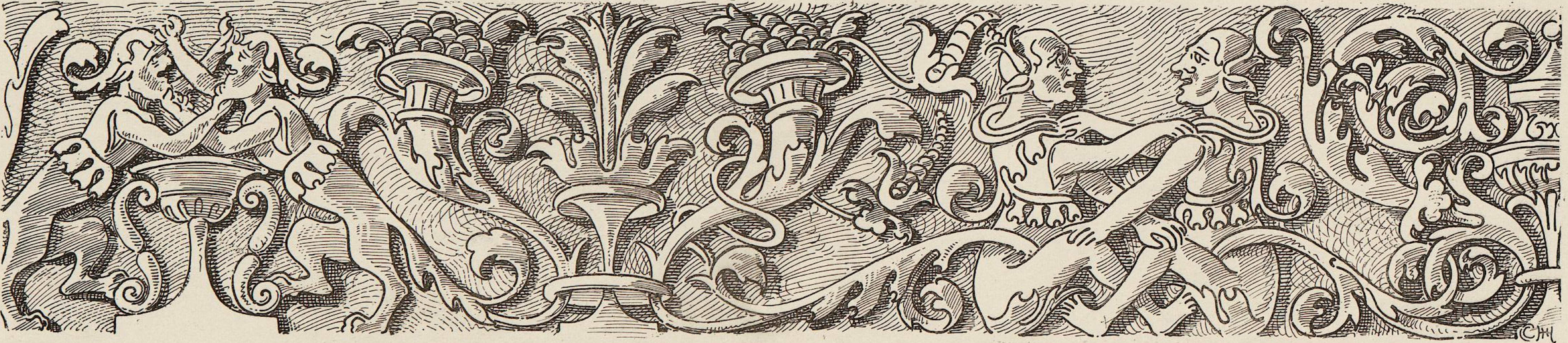
XVe SIÈCLE — INFLUENCE FRANCO-BOURGUIGNONNE
(SALON DE 1901)

FRISES PEINTES ENTRE SOLIVES
AU CHATEAU D'ISSOGNE

A Monsieur le Commandeur V. Avondo



9921



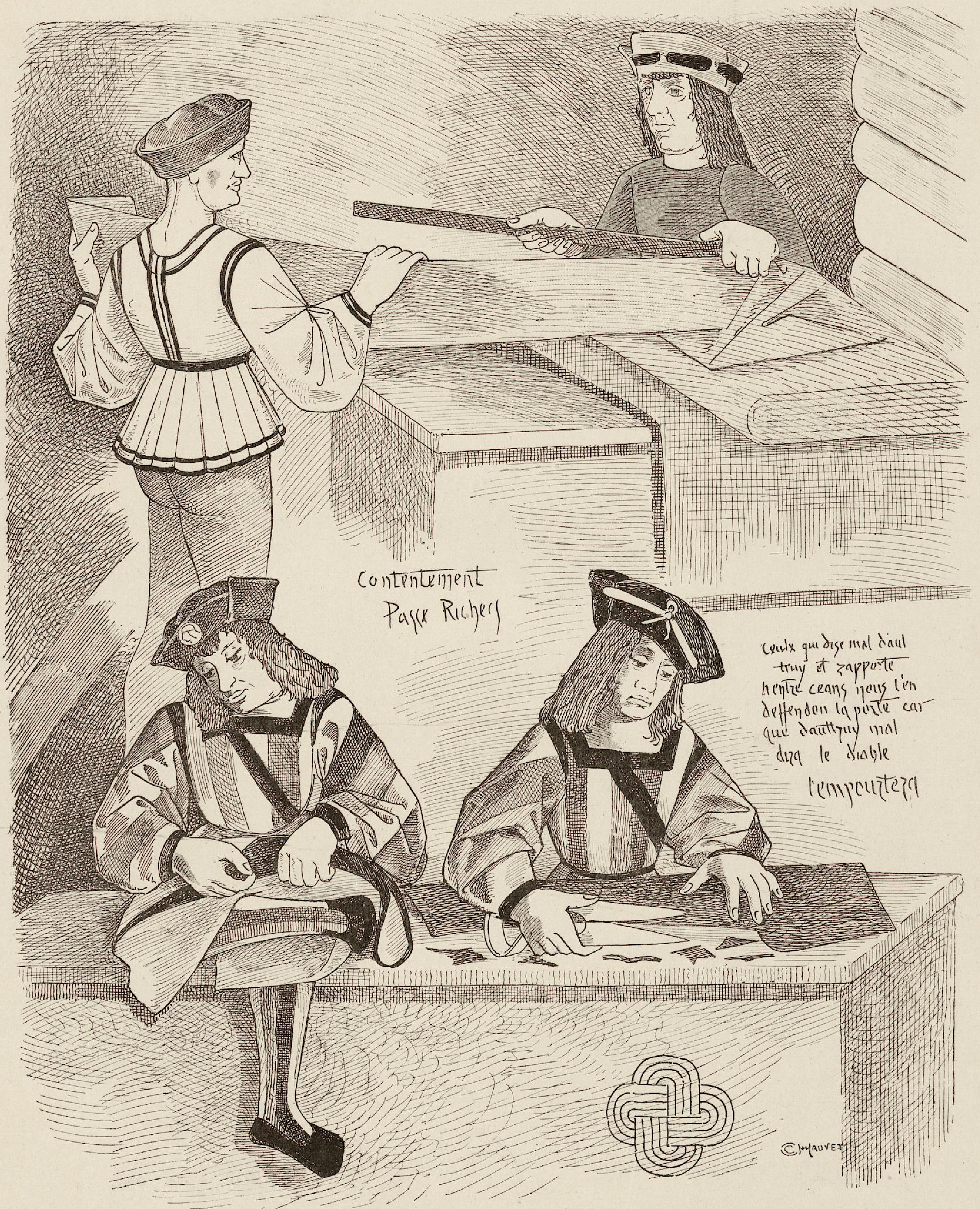
9922

Frises peintes entre solives au château d'Issogne, ancien manoir des comtes de Challant, restauré aux xve et xvie siècles, par Georges de Challant, dignitaire de la cathédrale de Lyon. La frise du haut (9921) est un décor héraldique où les armes de Challant et d'Anjou figurent sur un fond mi-parti rouge et blanc. La frise inférieure (9922) est peinte de gris, rehaussé de blanc avec quelques points jaunes. (Bulletin de juillet de l'*Art pour tous.*)

XVe SIÈCLE — INFLUENCE FRANCO-BOURGUIGNONNE
(SALON DE 1901)

FRESQUES
AU CHATEAU D'ISSOGNE

A Monsieur le Commandeur V. Avondo



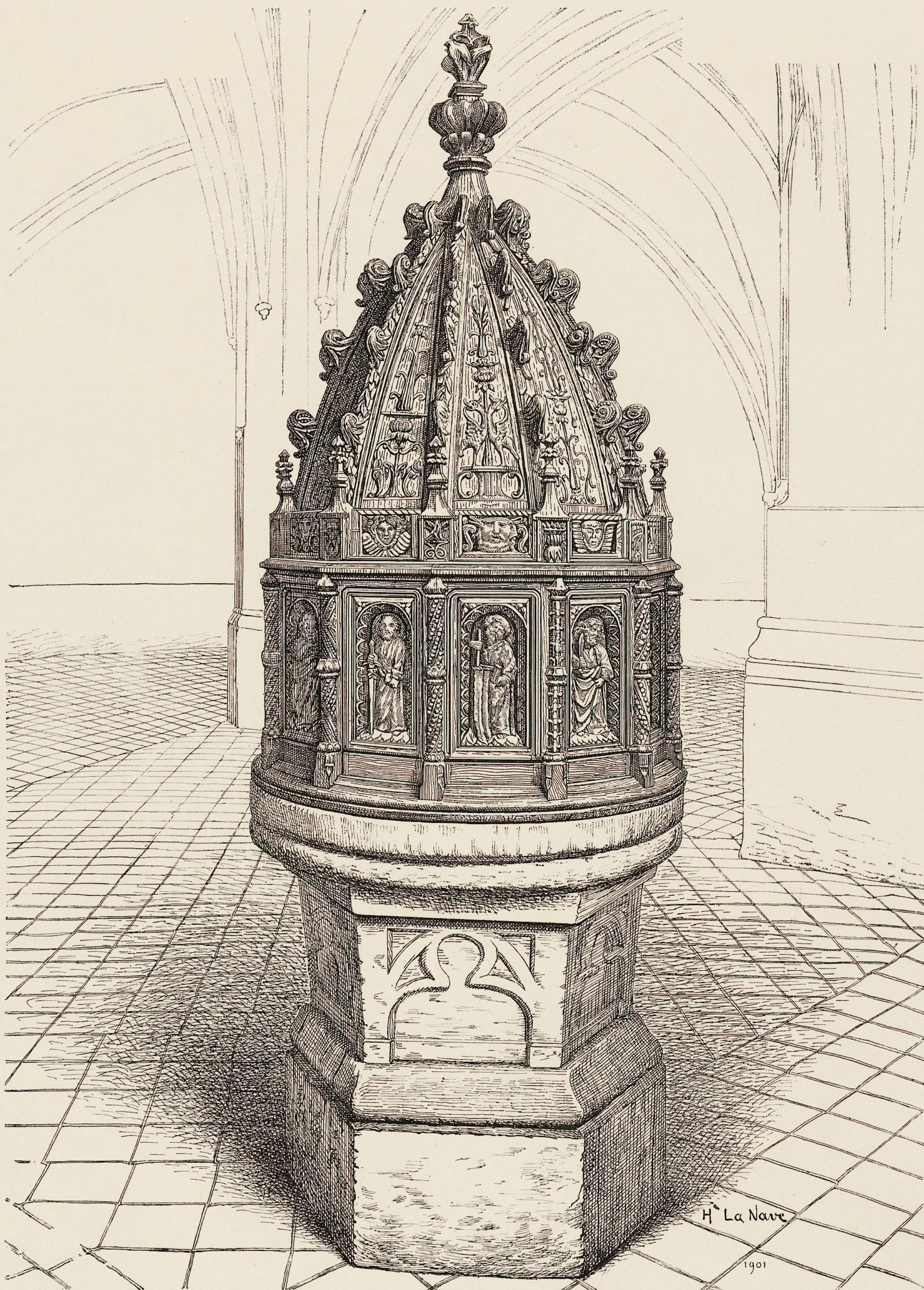
9923

C'est dans la cour du château d'Yssogne, au-dessus du banc qui règne autour de cette cour (p. 4044), que se trouvent les fresques curieuses dont nous reproduisons ici un détail, très intéressant au point de vue du costume; la fresque représente la boutique d'un tailleur. Ces peintures, véritable trouvaille, ont été exposées au Salon de cette année par notre collaborateur, M. Ch. Chauvet, et acquises par la direction des Beaux-Arts. — Voir le Bulletin de juillet de l'*Art pour tous*.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (MOBILIER RELIGIEUX)

Église de Bueil (Indre-et-Loire)

FONTS BAPTISMAUX (CHÊNE SCULPTÉ)



9950

Ce petit monument, en chêne sculpté (9950), d'architecture symétrique, présente cependant des motifs de composition variée. Les douze apôtres, dans leurs niches similaires, sont séparés par des colonnettes dissemblables; dissemblables aussi sont les sculptures qui se développent jusqu'au faîte.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE
(TOLE DÉCOUPÉE)

COURONNE DE LUMIÈRE
(DÉTAIL)

Appartient à M. Hochon

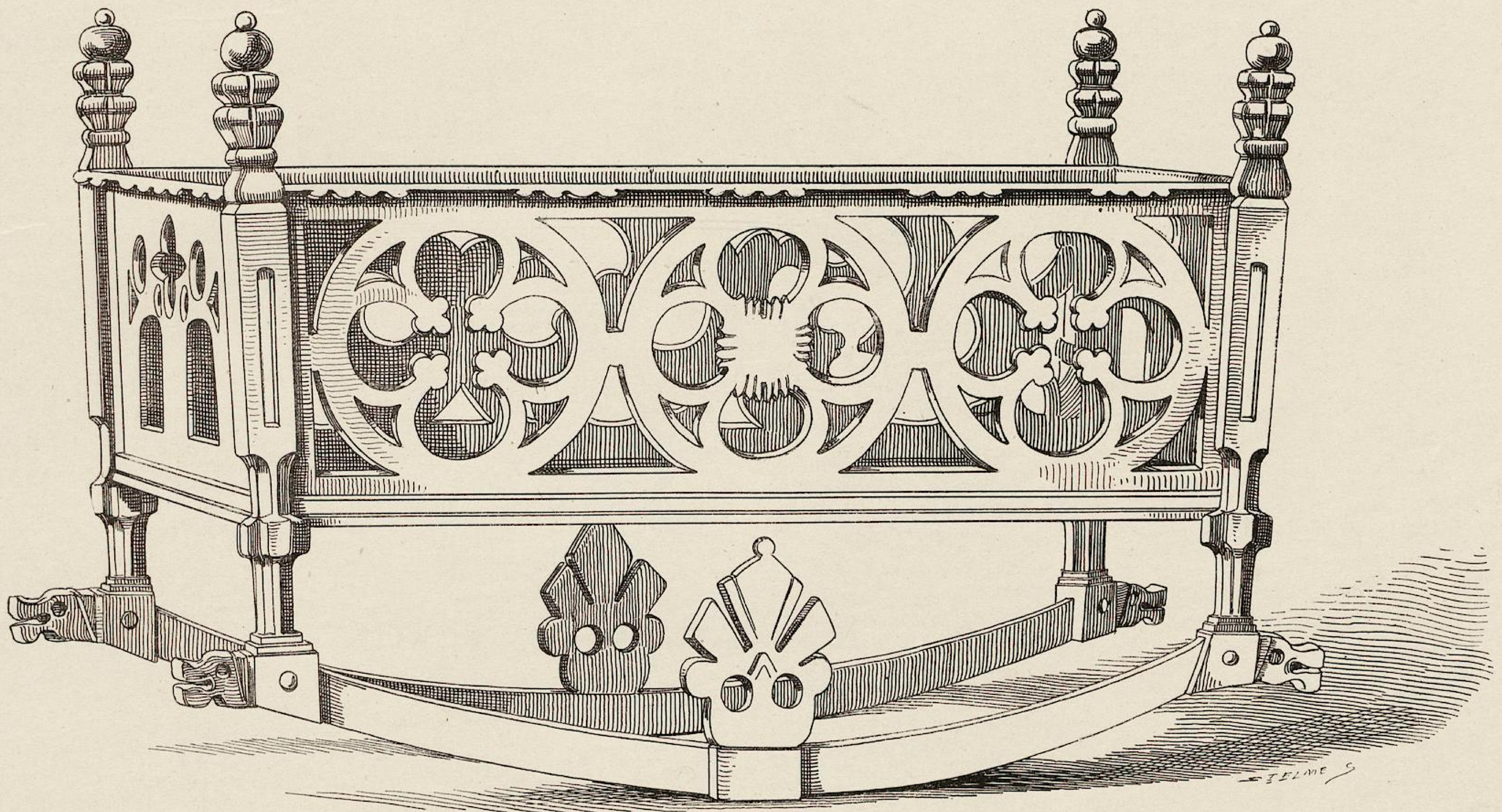


9955

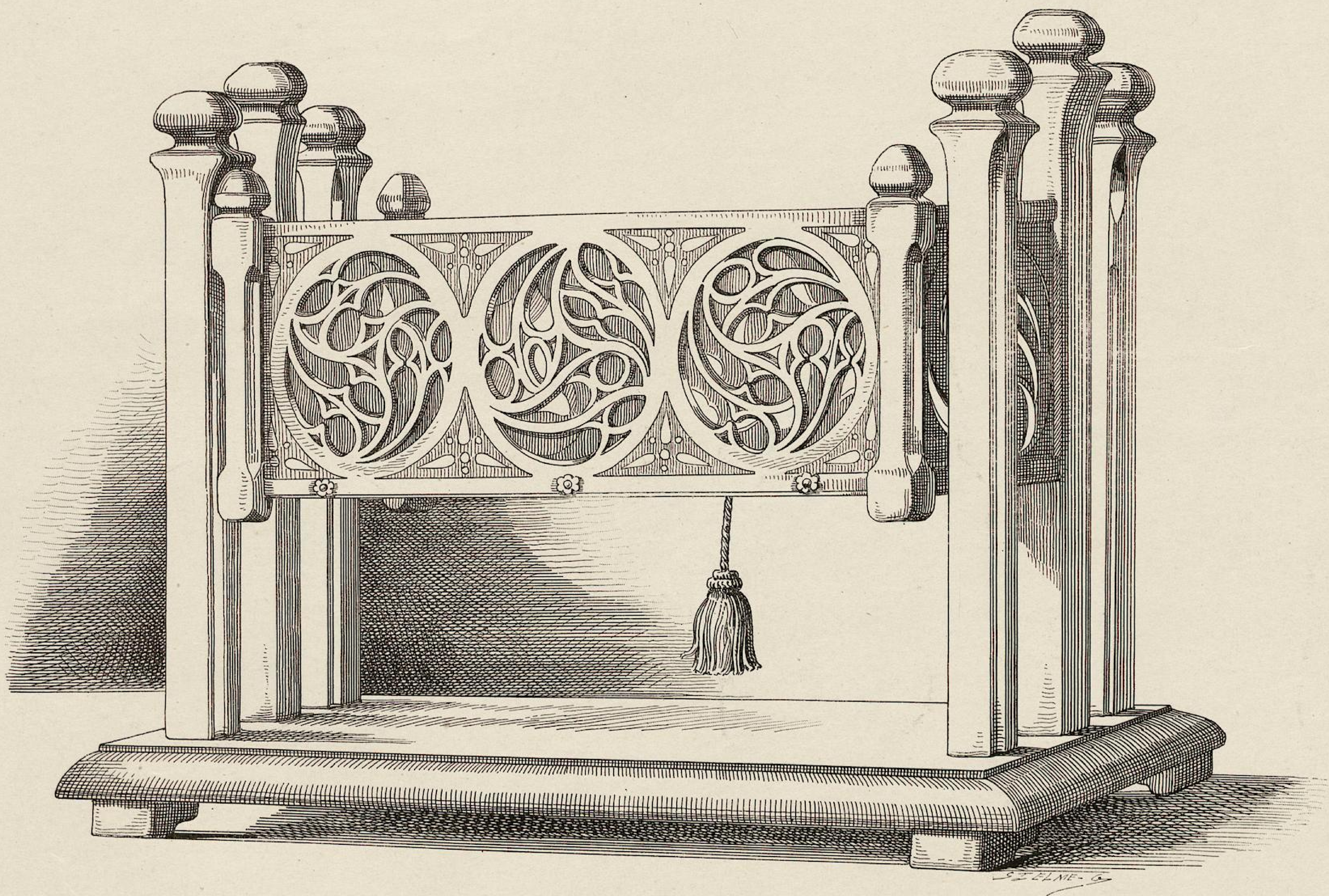
Partie d'une inscription en tôle découpée, entourant une couronne de lumière, en fer forgé, du xve siècle, et sur laquelle se déroule *la Salutation angélique*. Sur le motif ci-dessus, reproduit grandeur d'exécution, on lit : AVE MARIA GRATIA PLENA DOMINUS TECUM. Cet objet appartient à M. Hochon, qui a bien voulu nous autoriser à le reproduire.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MENUISERIE)

BERCEAUX D'ENFANT
EN BOIS SCULPTÉ



9964



9965

9964. Berceau d'enfant, en bois sculpté; comme on le voit, les patins se terminent par des courbes destinées à imprimer au meuble, dans sa longueur, un mouvement d'oscillation. Dans le n° 9965, à base fixe, le mouvement d'oscillation est donné, dans la largeur, à l'aide d'un riche cordonnet.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FLAMANDE
(GRAVURE SUR BOIS)

L'ESTAMPE
DITE DE 1418

Bibliothèque royale de Bruxelles



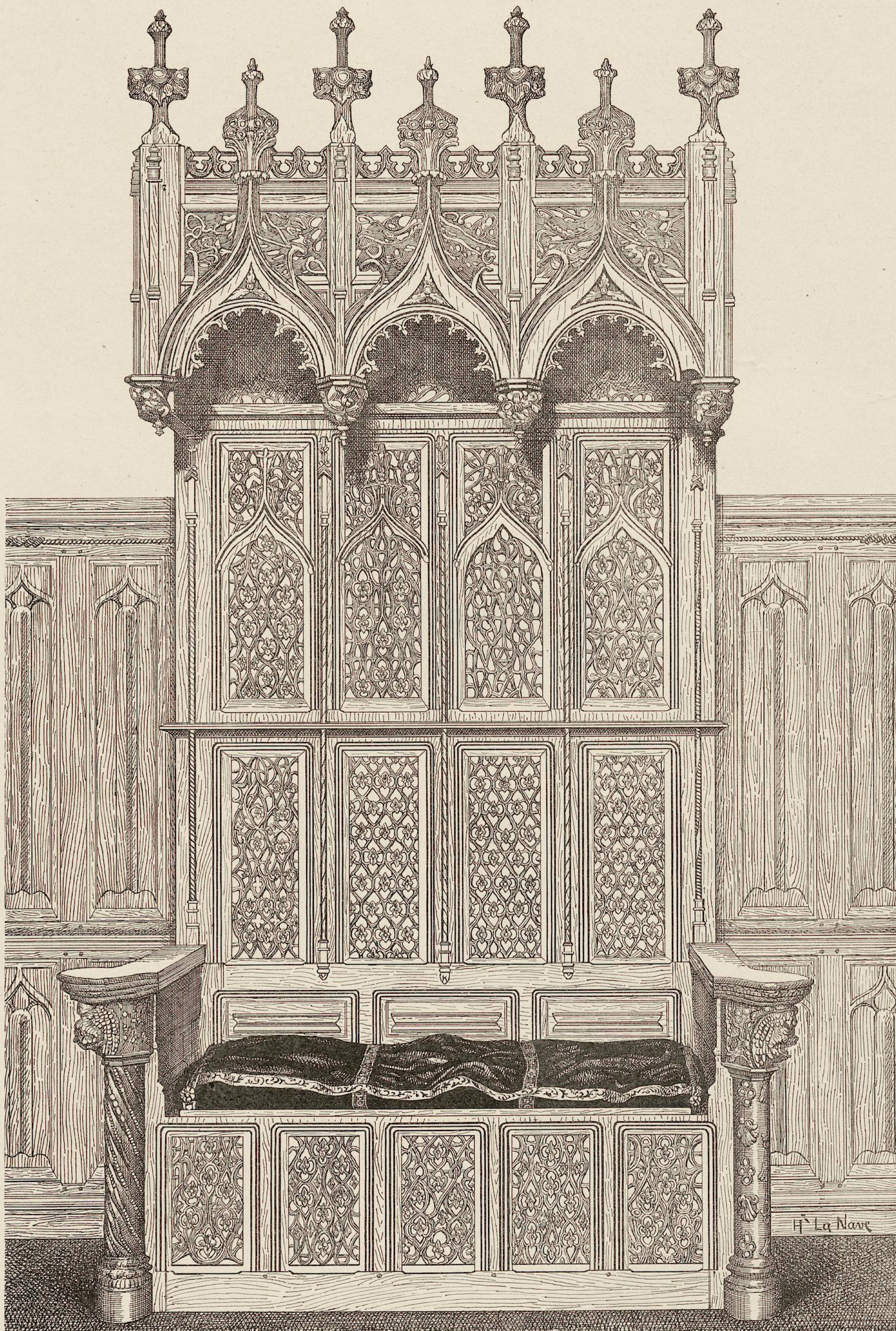
9988

Bien que cette date de 1418 ait été récemment contestée, cette estampe, qui représente la Vierge avec l'Enfant Jésus, assise dans un jardin et entourée de quatre saintes femmes, indique bien le caractère de la gravure sur bois à son origine. Imprimée d'une encre très pâle, elle est rehaussée de tons rouges fixés à la colle d'esturgeon.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MENUISERIE)

CHAIRE SEIGNEURIALE
EN BOIS SCULPTÉ

Au château de Langeais (Indre-et-Loire)



9998

Cette chaire, en chêne sculpté, est adossée à un revêtement de bois de même essence. Les deux colonnettes, aux formes différentes, les chapiteaux à têtes fantastiques qui soutiennent les bras, la diversité de ces sculptures donnent à l'ensemble de la chaire un caractère particulièrement intéressant.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE (POTERIE PEINTE)

GRANDE COUPE DITE : ALLA CASTELLANA

Musée national du Louvre



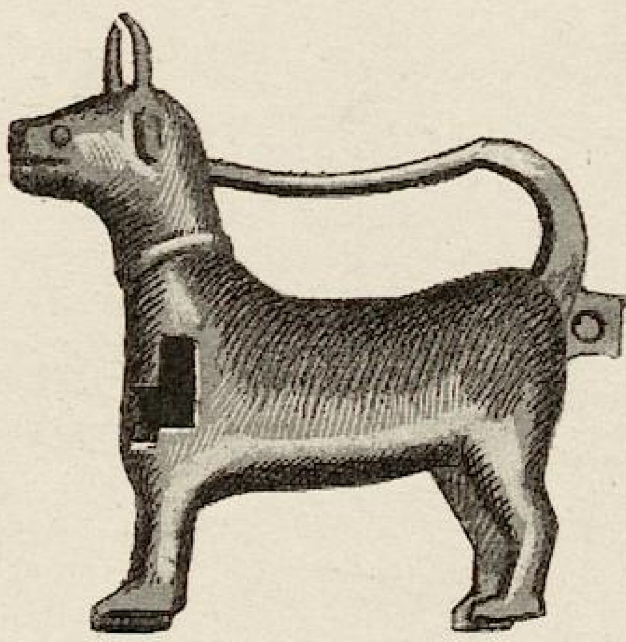
10.024 10.025 10.021 10.022 10.023 10.026

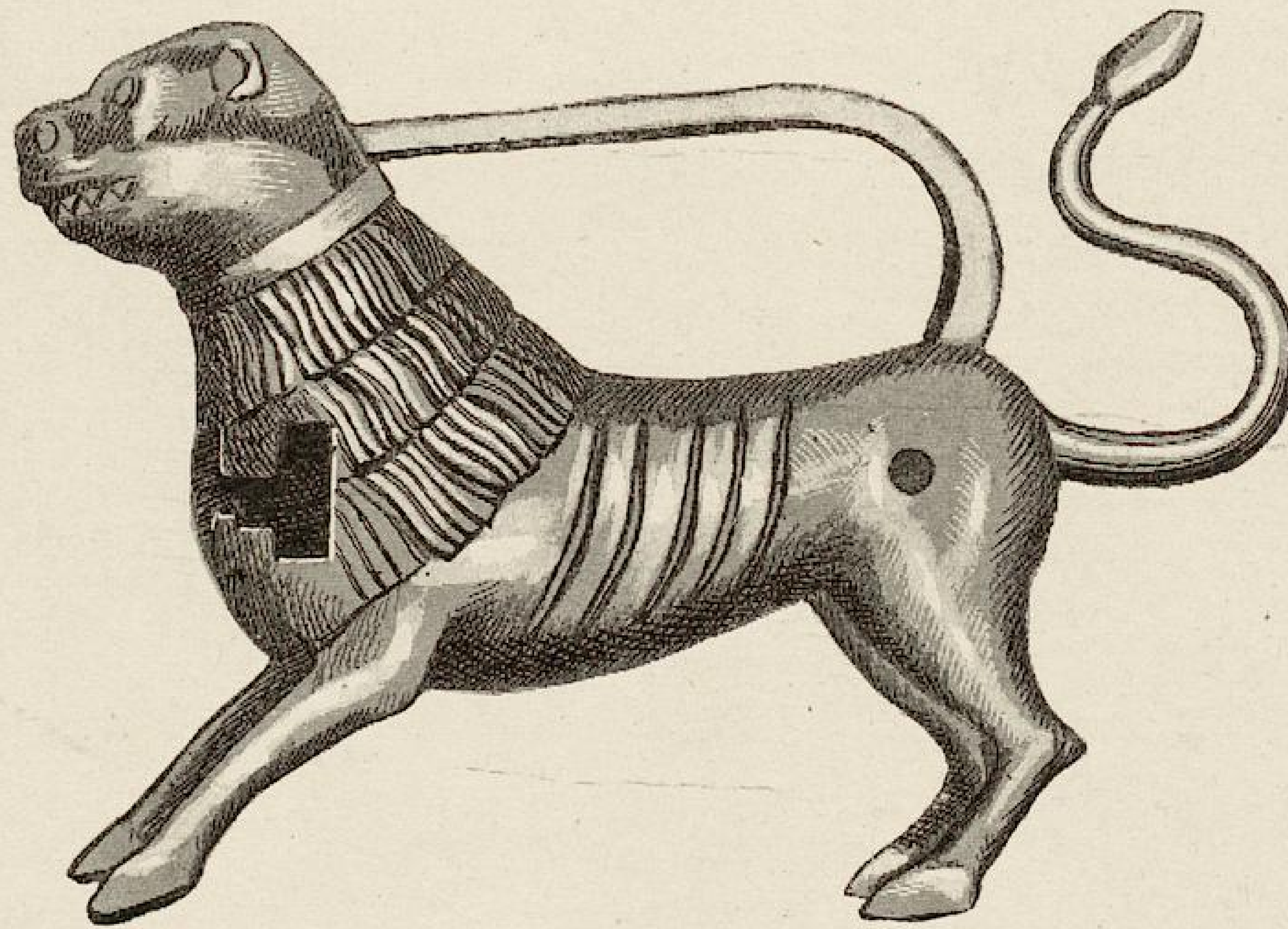
C'est d'une fabrique où l'on faisait des terres *alla castellana*, que sont venues les poteries italiennes les plus anciennes du Louvre, entre autres, la belle coupe (10.021) dont le pied est formé de trois lions debout, avec sa superbe zone en rinceaux à relief. En 10.022, détail du dessous de la coupe; 10.023, rinceaux ornant l'intérieur.

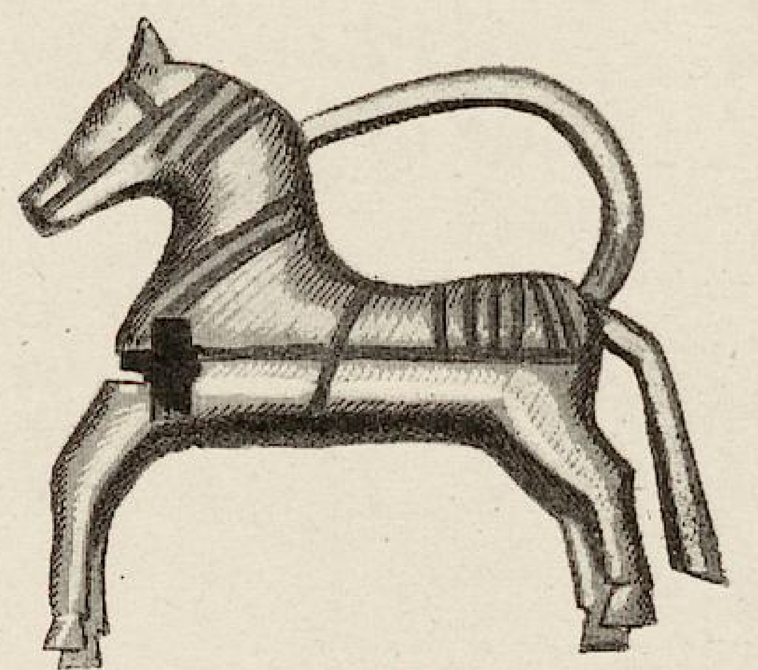
ANCIEN ART RUSSE
(FERRONNERIE)

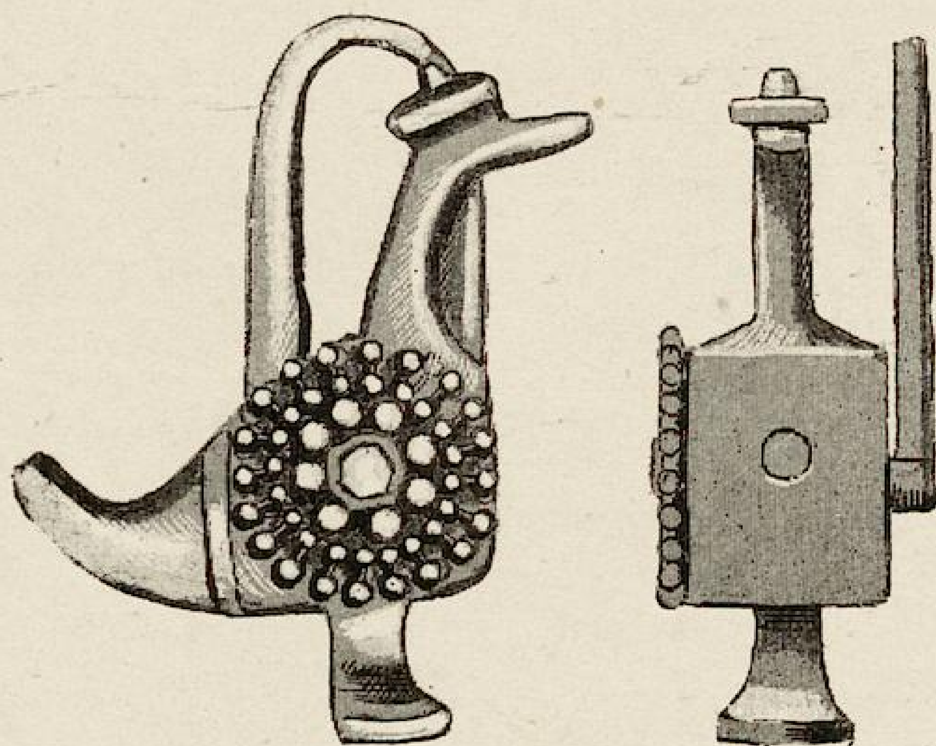
CADENAS
(FER ET BRONZE)

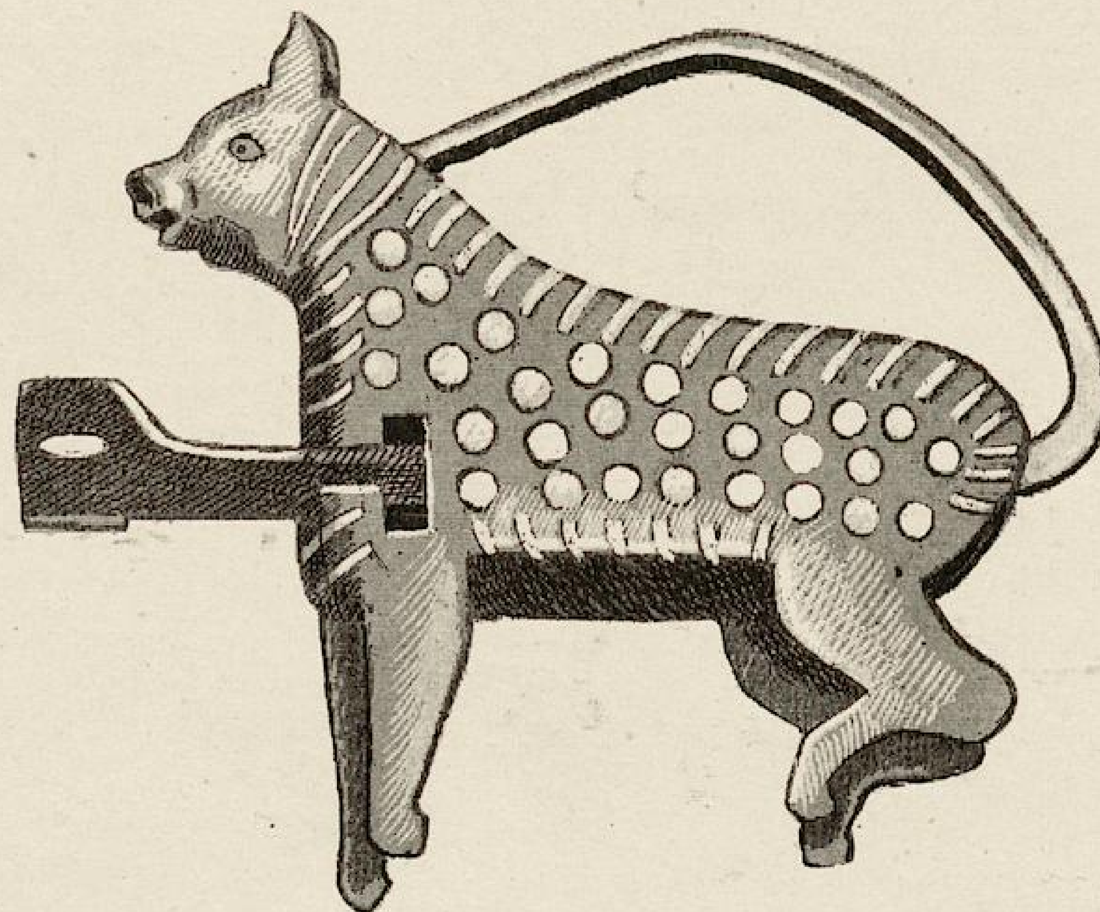
Don de Monsieur le baron de Baye

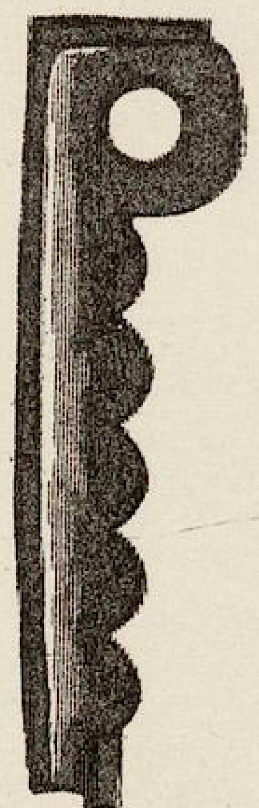

10.027


10.030


10.031

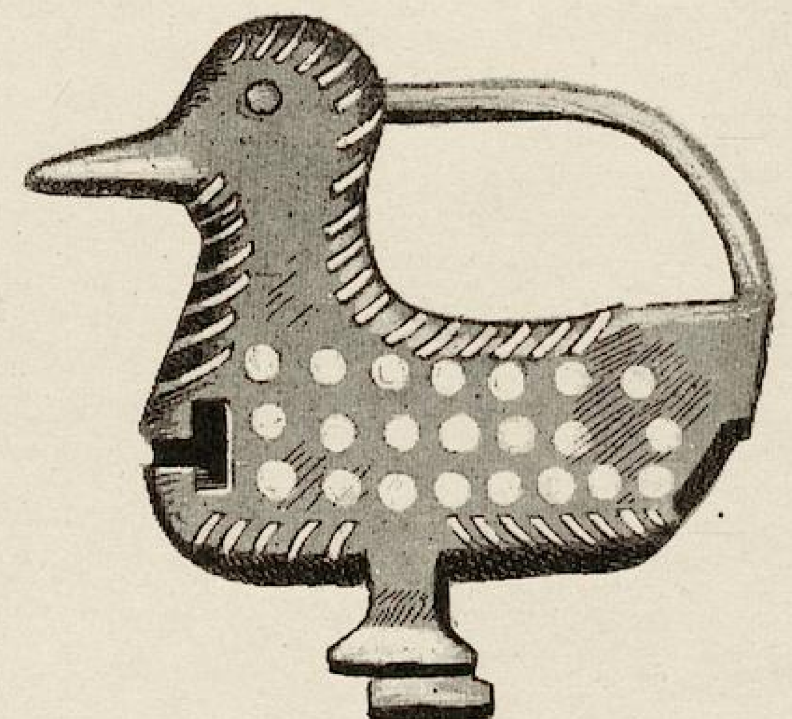

10.028

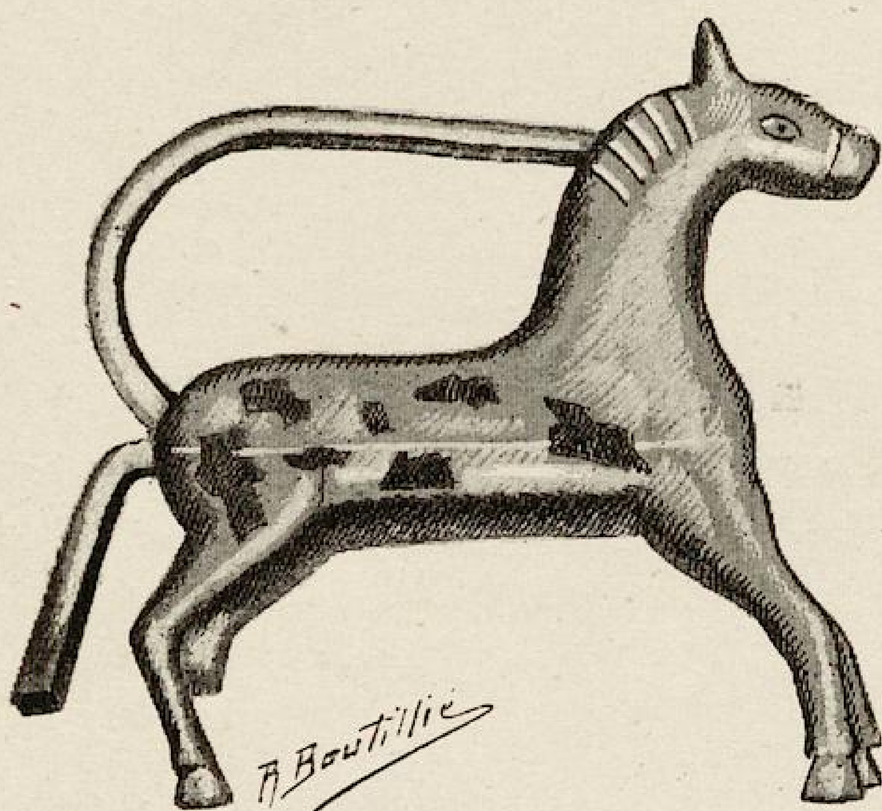

10.032


10.033

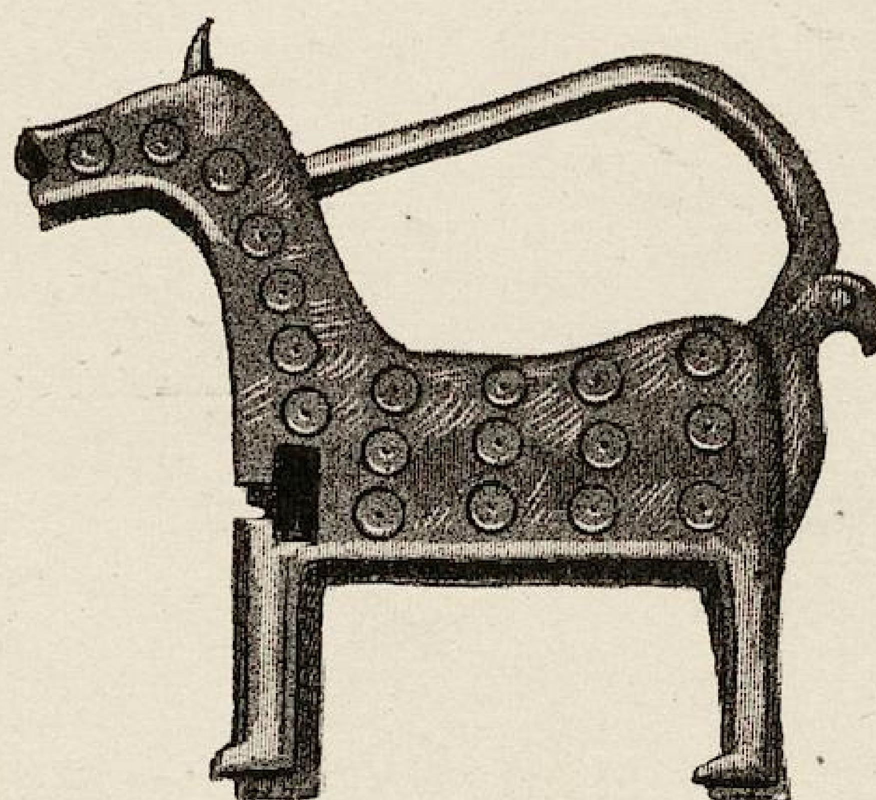

10.029

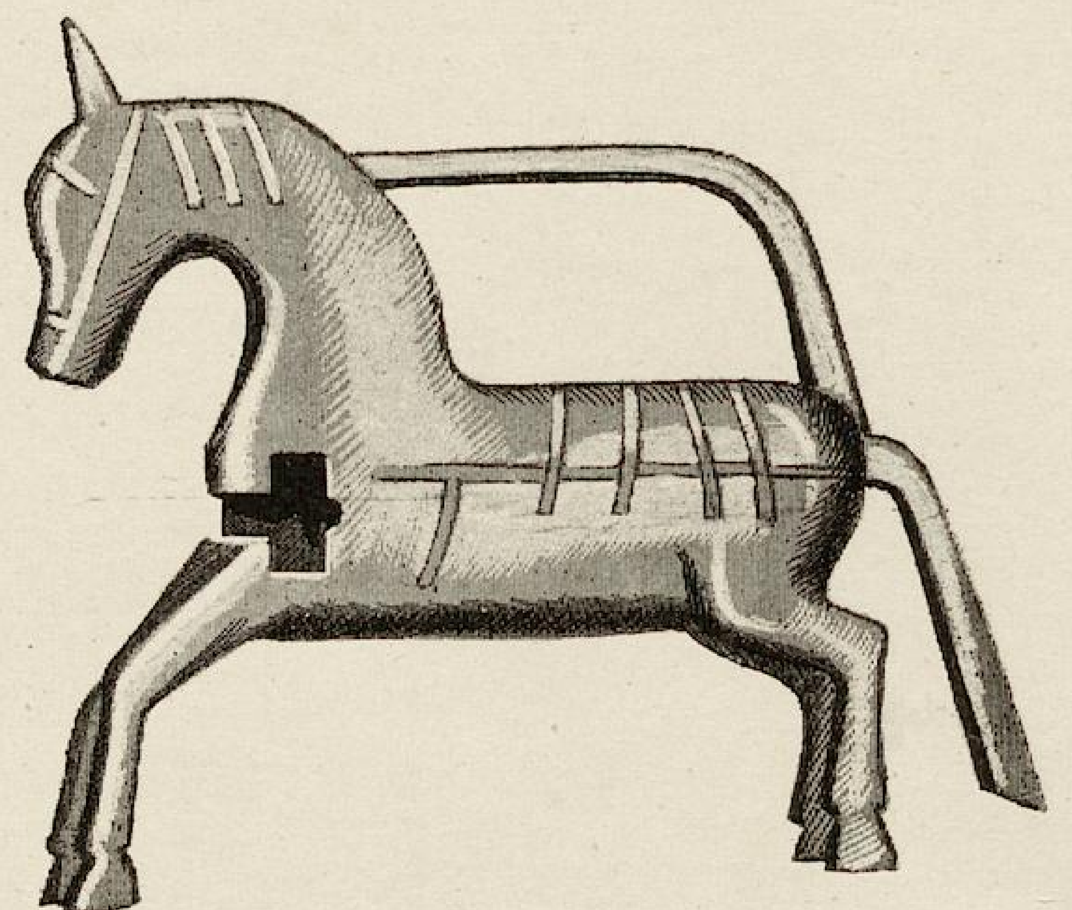

10.034


10.035



10.036


10.037


10.038

C'est au musée Galliera, à Paris, que nous avons relevé cette curieuse série de cadenas, auxquels il est difficile de donner même une date approximative de fabrication, et qui montrent une application naïve et barbare de la figure animale à des objets usuels. La plupart de ces cadenas sont en fer, quelques-uns en bronze.

XVe SIÈCLE — ART FRANCO-BOURGUIGNON (COSTUMES)

FRESQUES AU CHATEAU D'ISSOGNE

A Monsieur le Commandeur V. Avondo



10.111



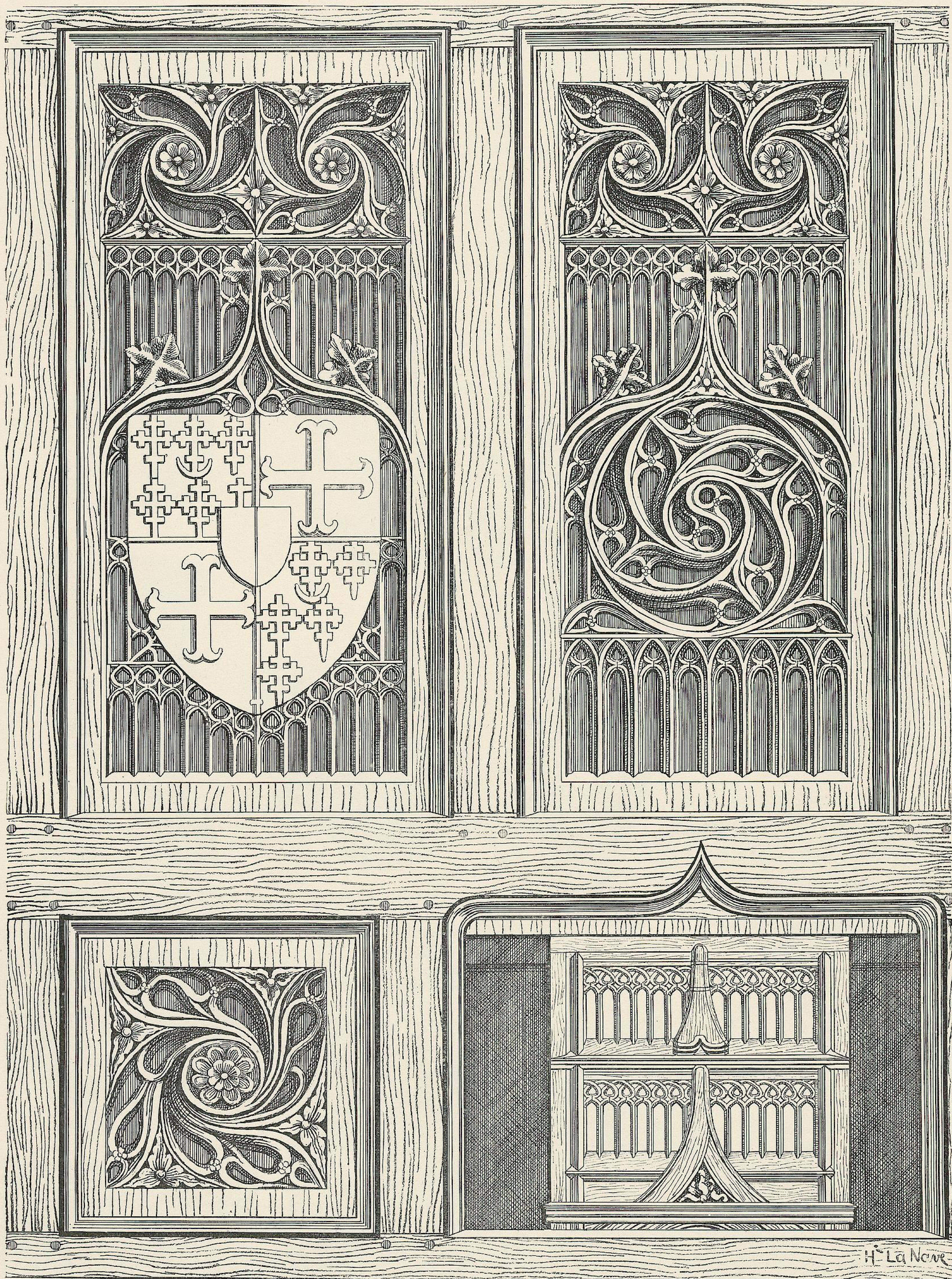
10.112

Ces deux figures décorent les pans coupés de la hotte d'une cheminée. Très intéressantes au point de vue de l'histoire du Costume, elles viennent à l'appui de la notice et des planches parues l'année dernière, et montrent quelle influence l'art franco-bourguignon exerça dans la vallée d'Aoste, à la fin du xve siècle.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MENUISERIE)

BOISERIES
EN CHÊNE SCULPTÉ

Église de Bueil (Seine-et-Oise)



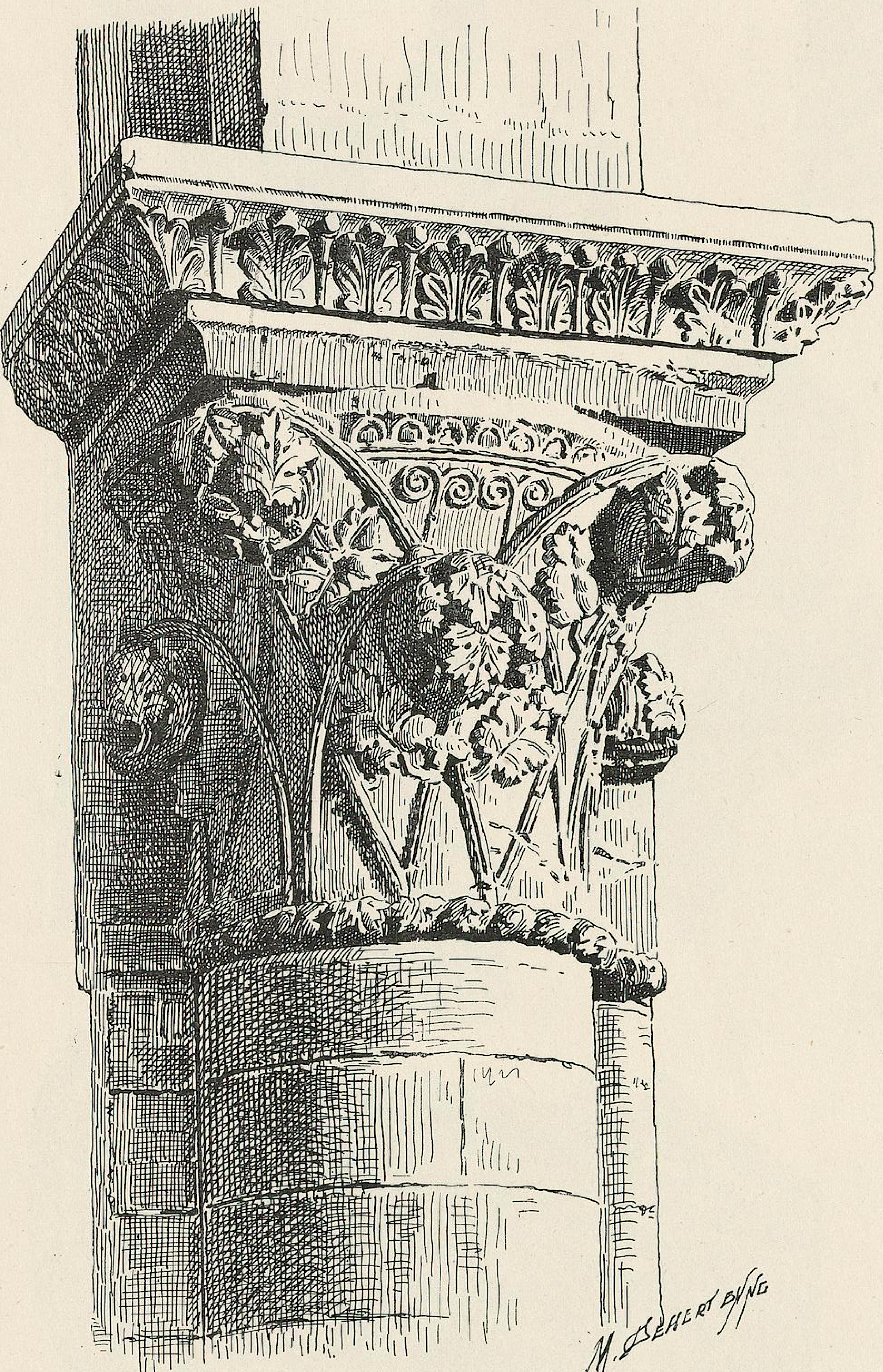
10.125 10.126 10.127 10.128

C'est dans la vieille église de Bueil (Seine-et-Oise), où nous avons dessiné un remarquable baptistère en chêne sculpté, que nous avons relevé ces boiseries, de la fin du XVe siècle; l'un des panneaux est orné d'un écusson (10.125); les autres, de colonnettes et de rinceaux, interprétés avec autant de science que de goût (10.126 à 10.128).

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
DÉCORATIONS INTÉRIEURES

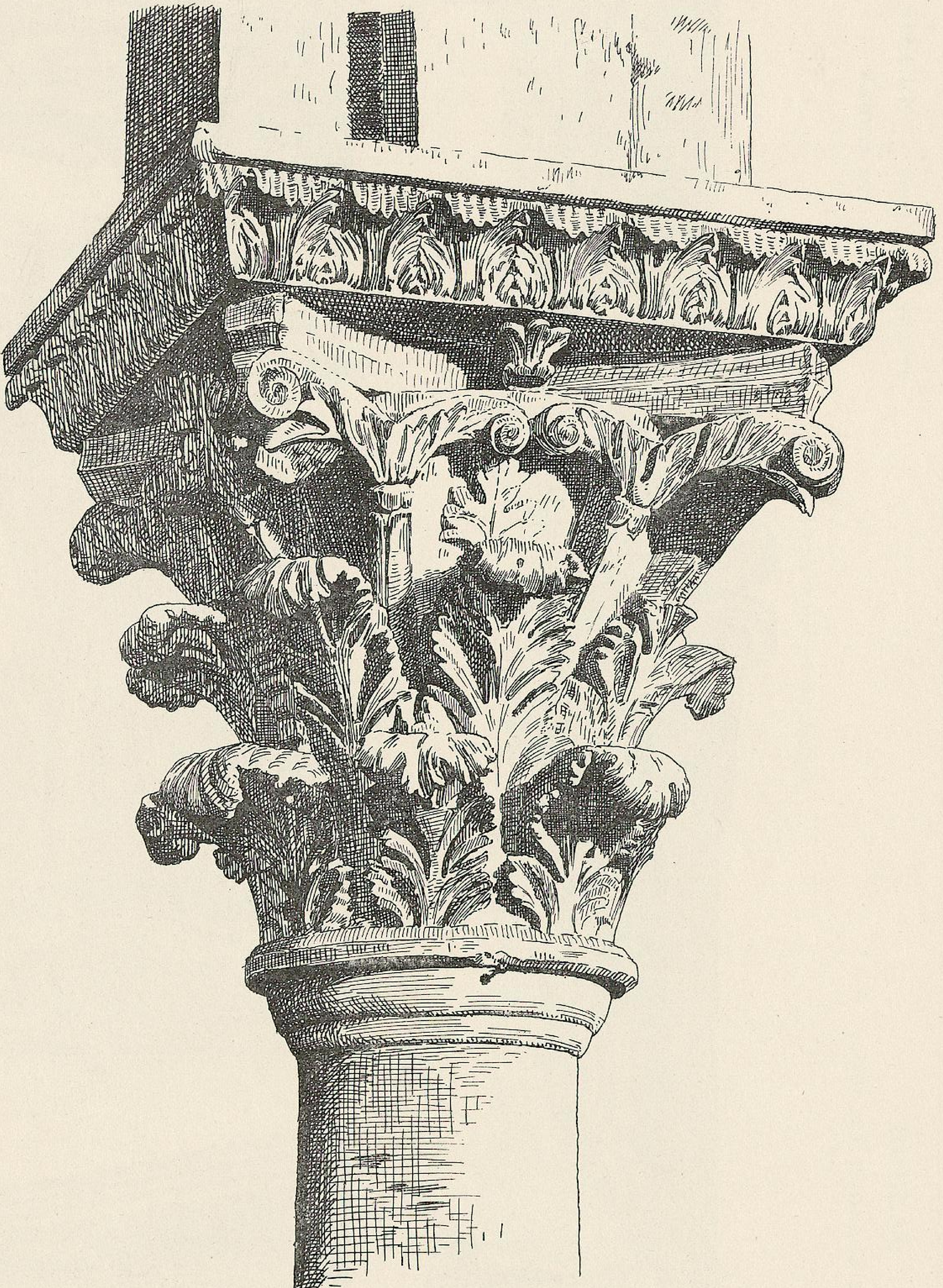
CHAPITEAUX
EN PIERRE SCULPTÉE

Église de Todi (Italie)



10.166

En 10.166 et 10.167 nous donnons deux des colonnes qui se trouvent à l'intérieur du dôme, à Todi (Italie), avec les chapiteaux, si curieusement composés, qui leur servent de couronnement.

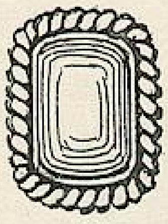


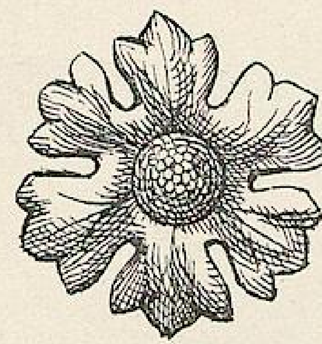
10.167

XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ORFÈVRERIE)

RELIQUAIRE
EN BRONZE

Musée de Cluny, à Paris


10.177


10.178

H. La Nave

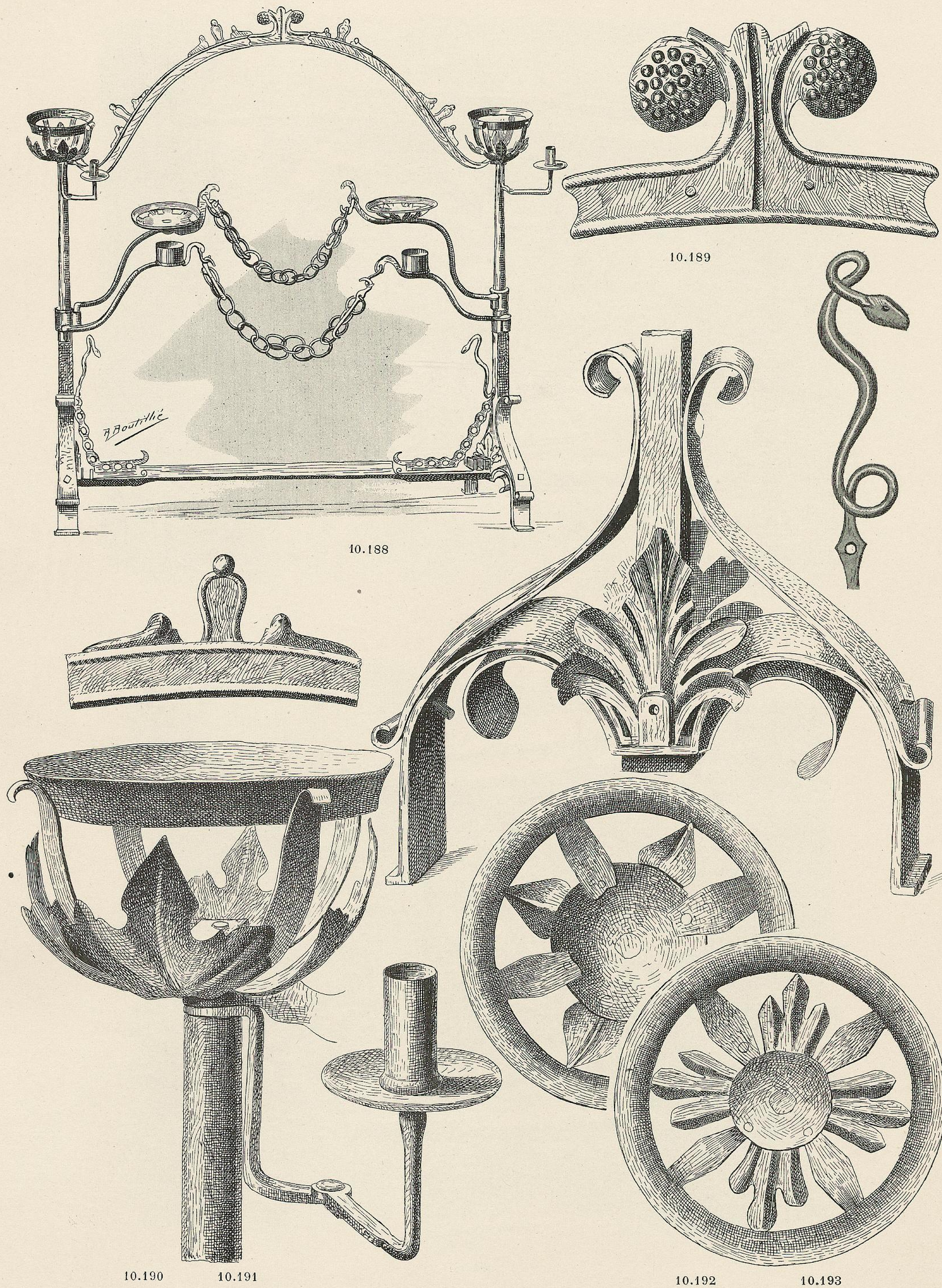
10.179

Le reliquaire (10.179), don de Mme la baronne Nathaniel de Rothschild, se compose d'un cylindre en cristal, soutenu par deux figures d'anges aux mouvements souples et harmonieux ; ceux-ci reposent sur un socle à filet, dont les profils sont nettement accusés aux extrémités. En 10.168 et 10.169, deux détails.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE VÉNITIENNE (FERRONNERIE)

LANDIER EN FER FORGÉ

Musée Galliera, à Paris



10.188 10.189 10.190 10.191 10.192 10.193

Ce landier, dont nous figurons l'ensemble en 10,188, a été légué au Musée Galliera par M. Casati de Casatis. En 10,191, on voit un détail, à grande échelle, d'un des supports et de son chandelier; 10,193, vue géométrale, intérieure, des deux plateaux, en fer forgé à jour, figurés en perspective sur le dessin d'ensemble.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE

(DÉCORATIONS EXTÉRIEURES)

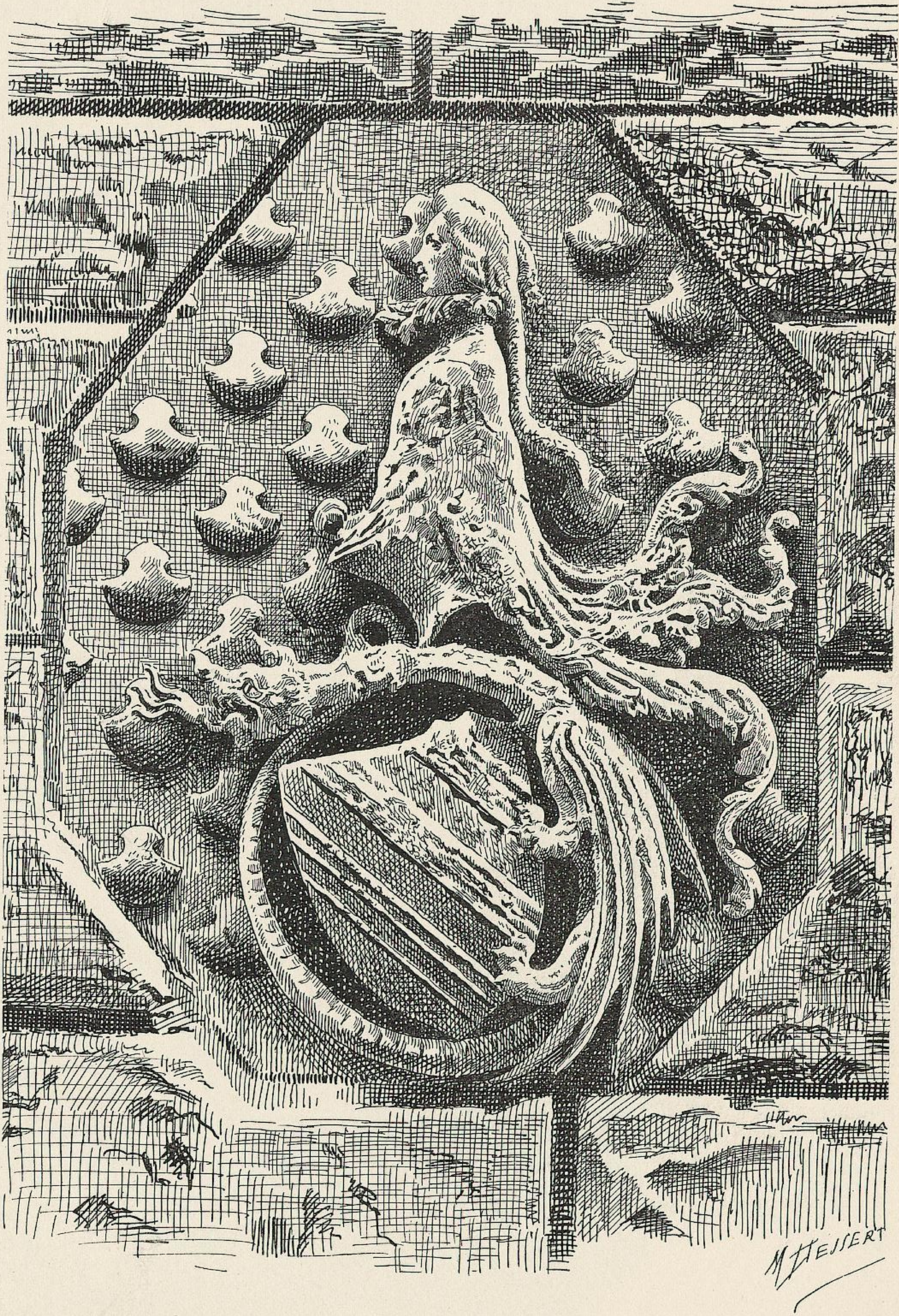
A Florence

ÉCUSSONS

EN PIERRE SCULPTÉE



10.248 — PALAIS FERRONI



10.249 — PALAIS QUARATESI

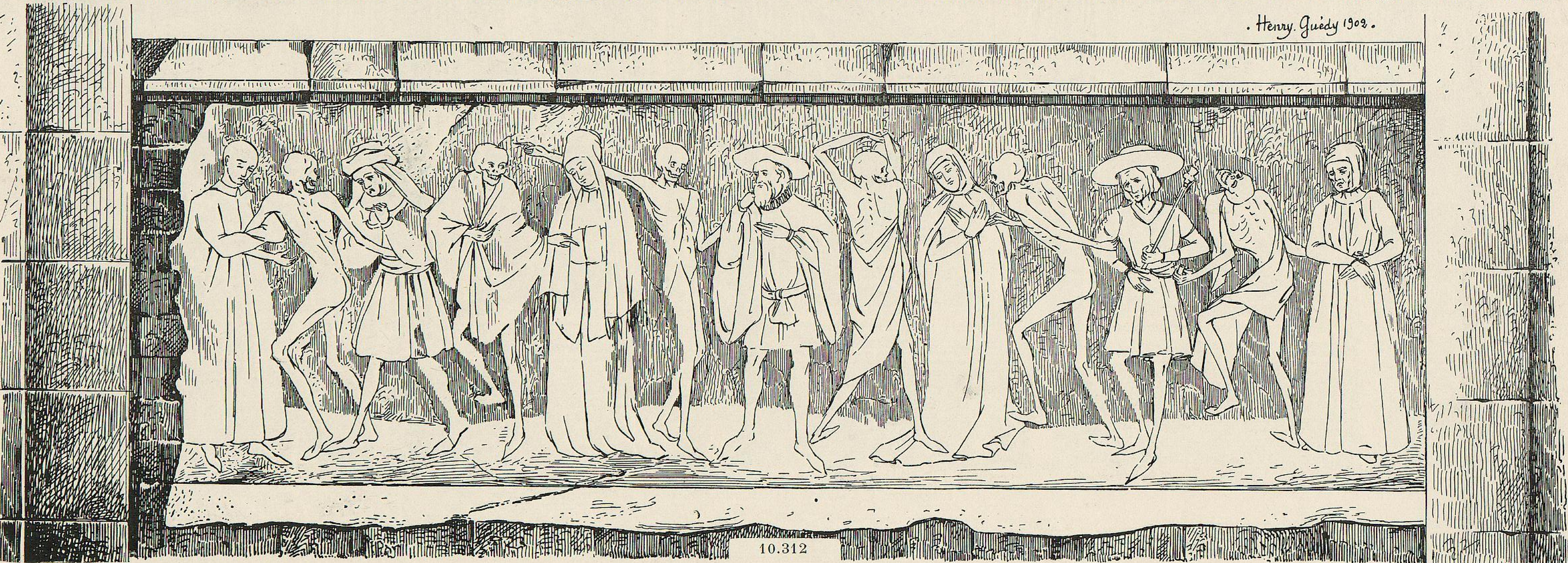
XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATIONS INTÉRIEURES)

(*Abbaye de la Chaise-Dieu (Haute-Loire)*)

LA DANSE DES MORTS
(PEINTURE DÉCORATIVE)



10.311



10.312

La Danse des Morts, ou Danse macabre, était, dans l'origine, une procession exécutée par des personnes pieuses ou payées à cet effet, ainsi que l'attestent des comptes anciens; on donna ensuite ce nom aux peintures qui représentaient cette danse ou procession. La Danse macabre de la Chaise-Dieu (10.311 et 10.312), bien qu'à demi effacée par l'humidité, reste un document très intéressant au point de vue des types de costumes.

9-10-3

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(DÉCORATIONS EXTÉRIEURES) Renaissance

Chartreuse de Pavie (Italie)

MÉDAILLONS
EN PIERRE SCULPTÉE



10.316



10.317

On désigne sous ce nom de *Chartreuse de Pavie* un célèbre monastère fondé en 1396, près de Pavie, par Jean-Galéas Visconti et donné par lui aux Chartreux. Son église, d'une grande richesse, est ornée de sculptures au nombre desquelles on voit une soixantaine de médaillons représentant des personnages historiques; en 10.316, on lit : Romulus et Rémus; en 10.317, une tête caractéristique, dont nous n'avons pu déchiffrer le nom.

Atila Flagelum Dei

9-10-3

XVe SIECLE — ÉCOLE ITALIENNE
(DÉCORATIONS EXTÉRIEURES)

MÉDAILLONS
EN PIERRE SCULPTÉE

Chartreuse de Pavie (Italie)



10.339



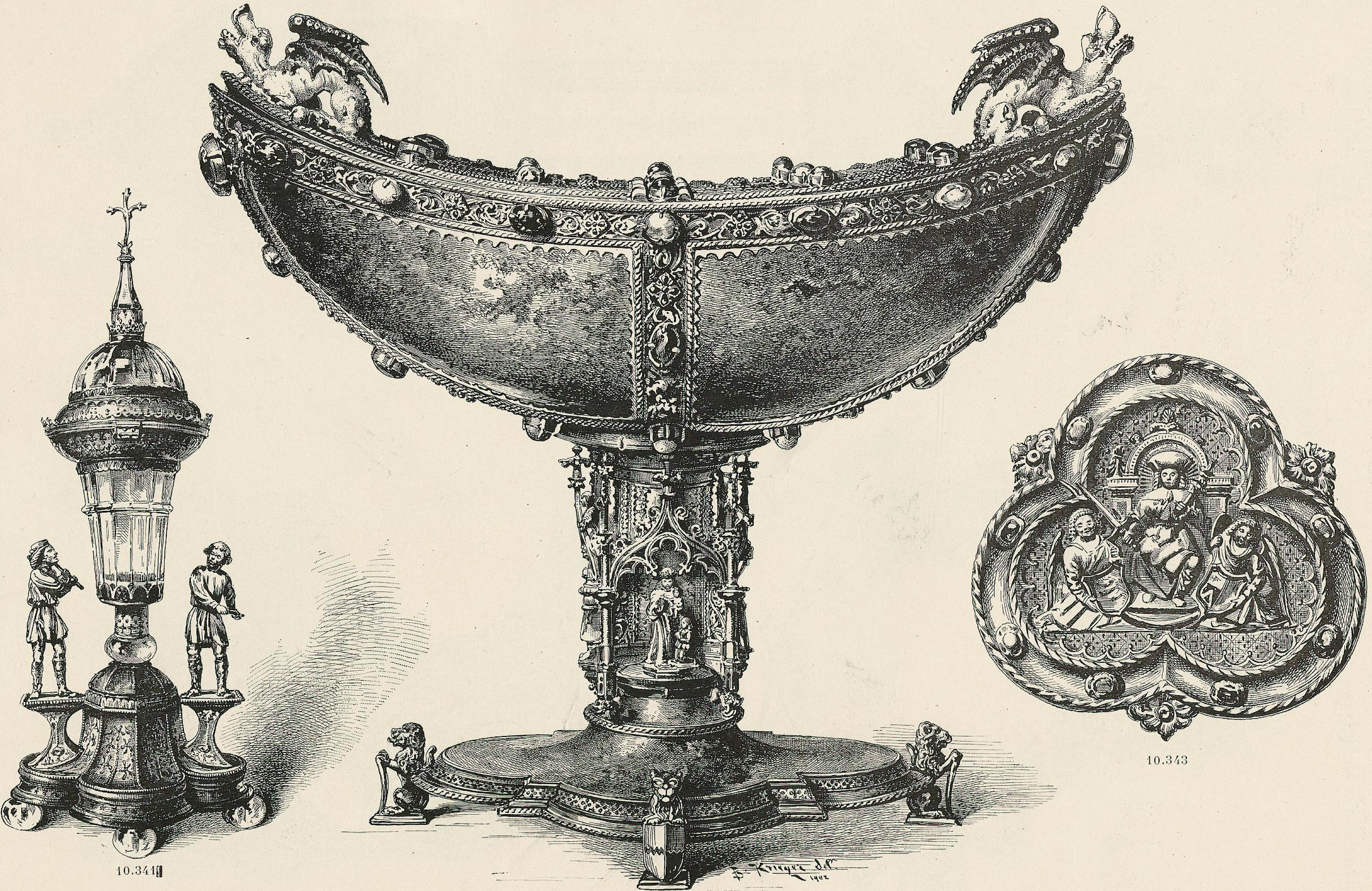
10.340

Encore deux médaillons empruntés à cette Chartreuse, fondée en 1396, près de Pavie, par Jean Galéas Visconti et décorée, par lui et par ses successeurs, d'une profusion inouïe de sculptures décoratives. Les deux médaillons, appartenant à une main différente, représentent tous deux le même personnage : ALEXANDER MAGNUS IMPERATOR, comme s'il y avait eu une lutte courtoise entre les deux artistes chargés de reproduire ce personnage.

XVe SIÈCLE — VENISE ET FLANDRE
(ORFÈVRERIE)

Musée national du Louvre

RELIQUAIRE, NAVETTE A ENCENS
AGRAFE DE CHAPE

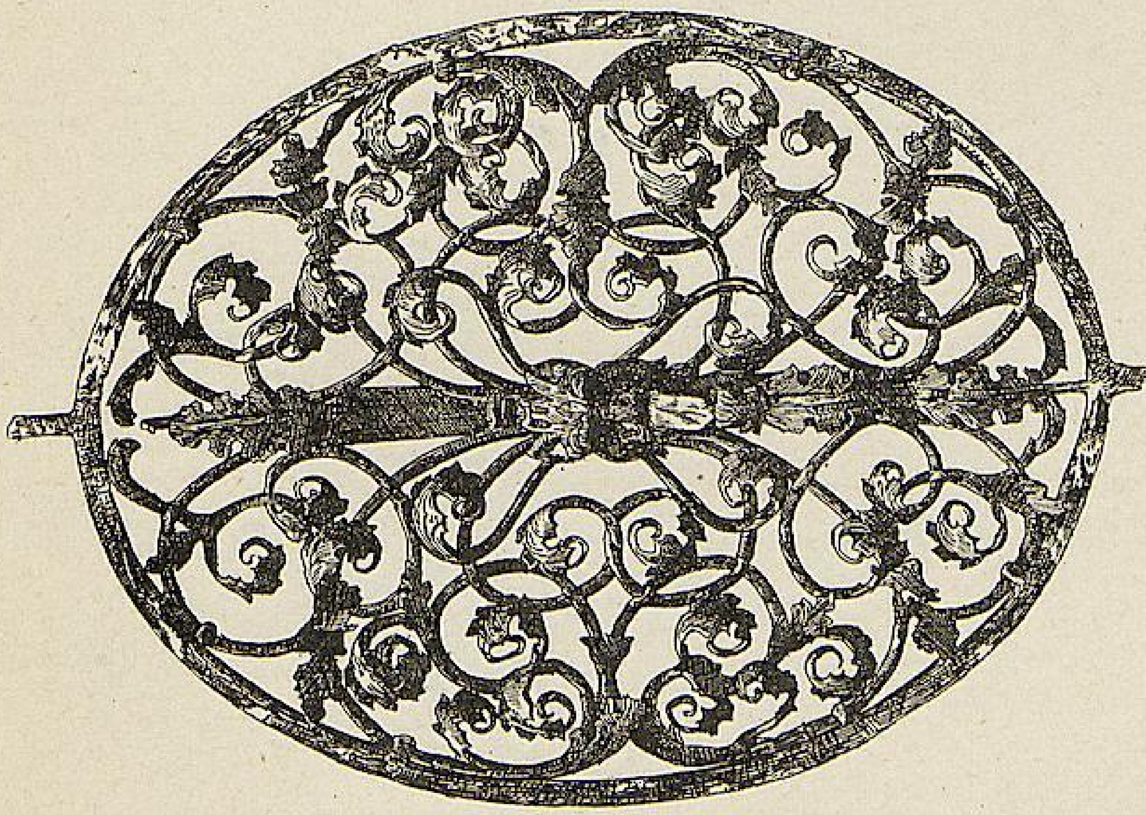

10.341 — 10.342 — 10.343

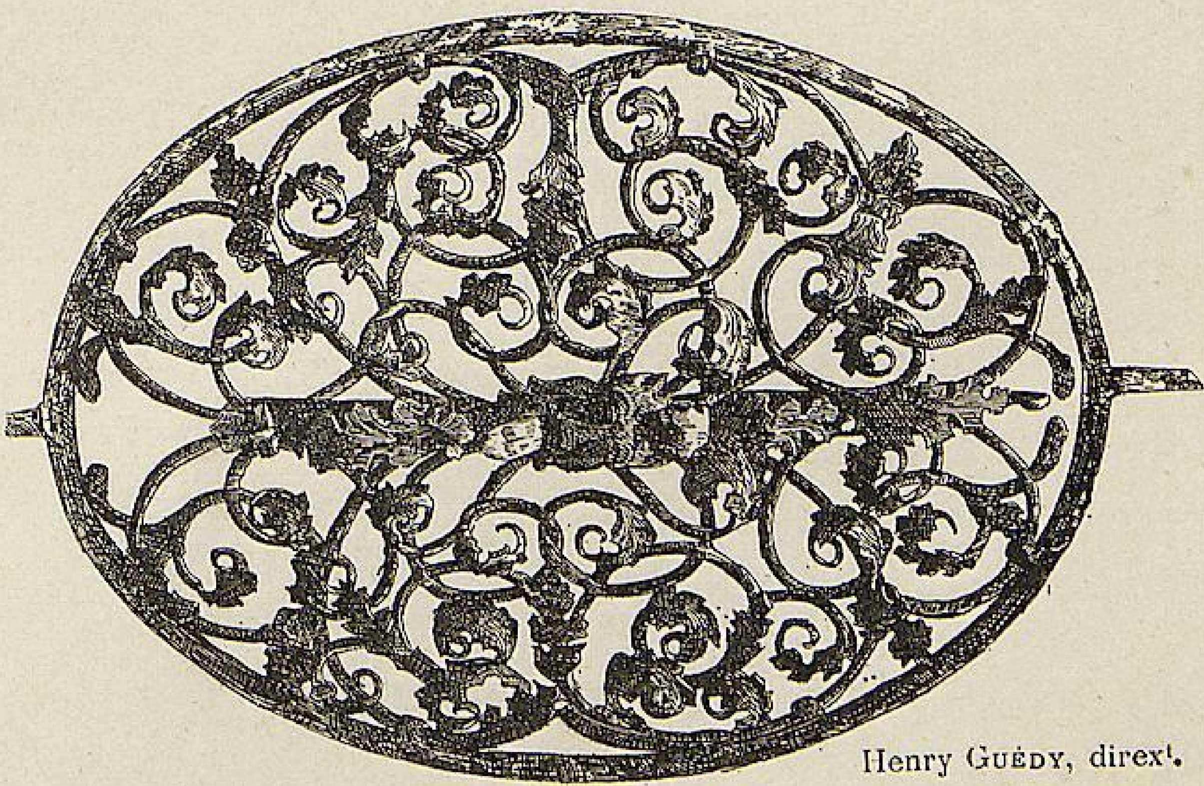
Les trois motifs, relevés sur cette planche, font partie de la fameuse collection léguée récemment au Musée du Louvre, par le baron de Rothschild. 10.341, reliquaire dit de *la Flagellation* et qui doit ce nom aux deux petites figurines placées de chaque côté du reliquaire. — 10.342, navette à encens, en lapis-lazuli, de forme ovale, montée sur un pied circulaire ; — 10.343, agrafe de chape, à trois coins arrondis, représentant des personnages.

XVe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE

FER FORGÉ

Hôtel de Ville de Lubeck





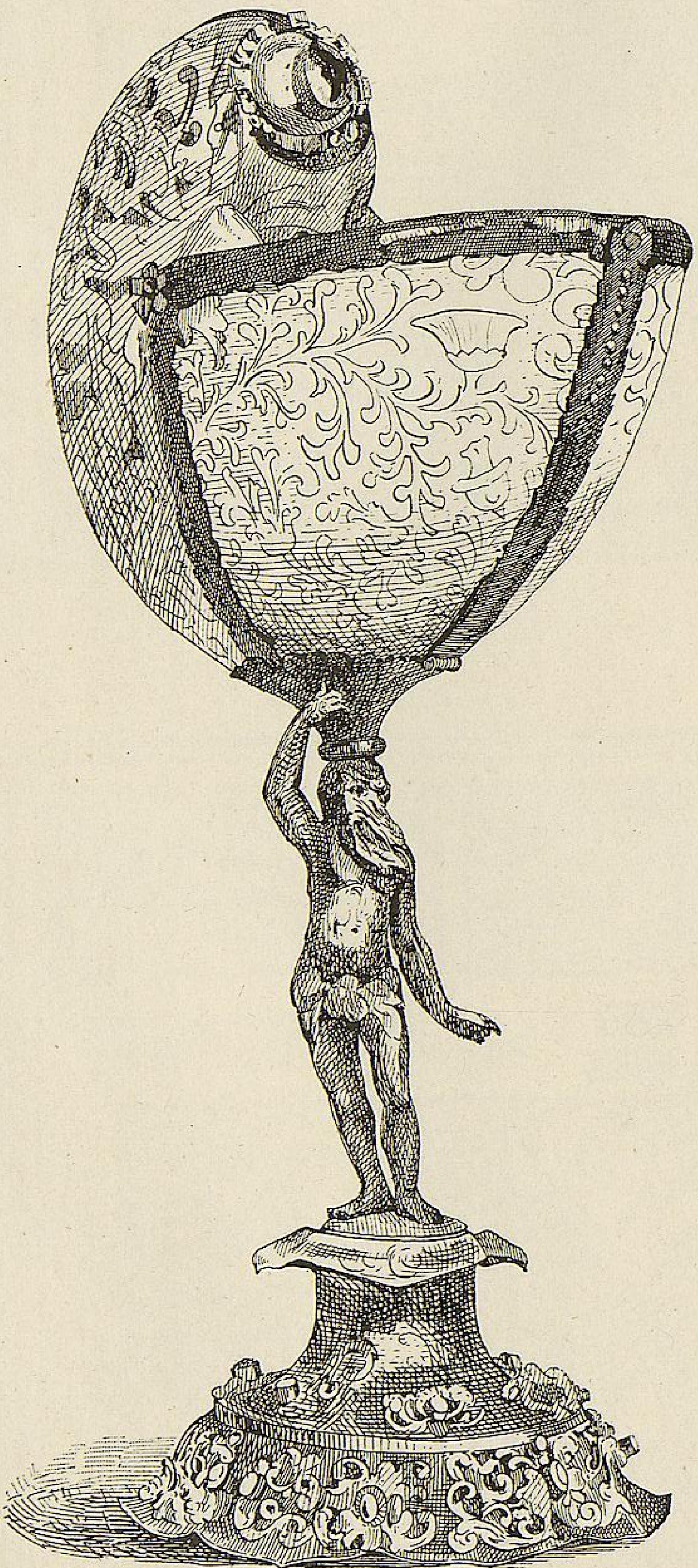
Henry Guédy, dirext.

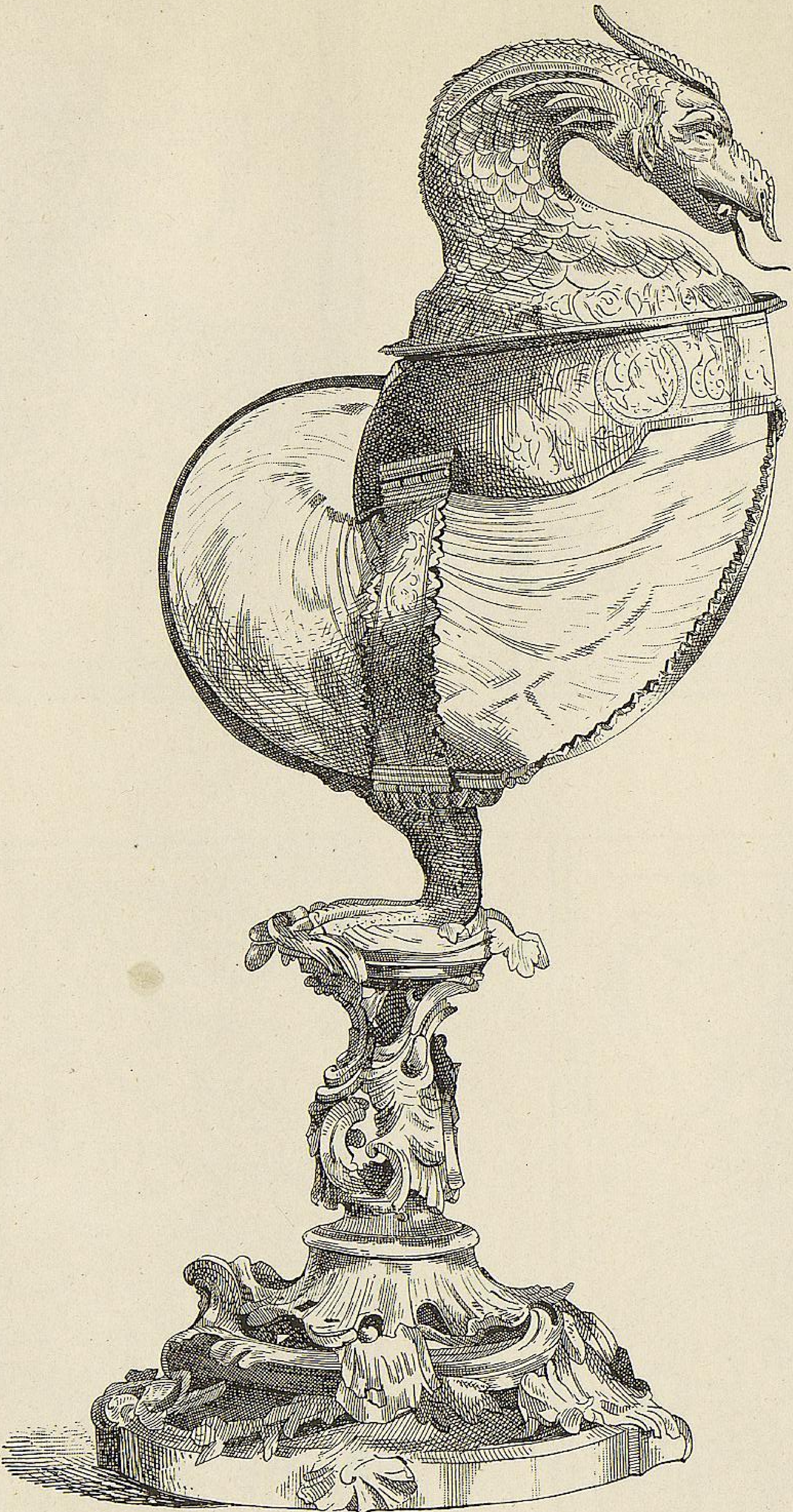
Ce panneau en fer forgé nous montrera que les artistes contemporains n'ont pas créé de toutes pièces le *Modern Style*. Ceux qui exécutèrent ce panneau avaient mieux compris l'interprétation de la plante : ils lui laissaient au moins un caractère naturel que n'ont pas les œuvres modernes.

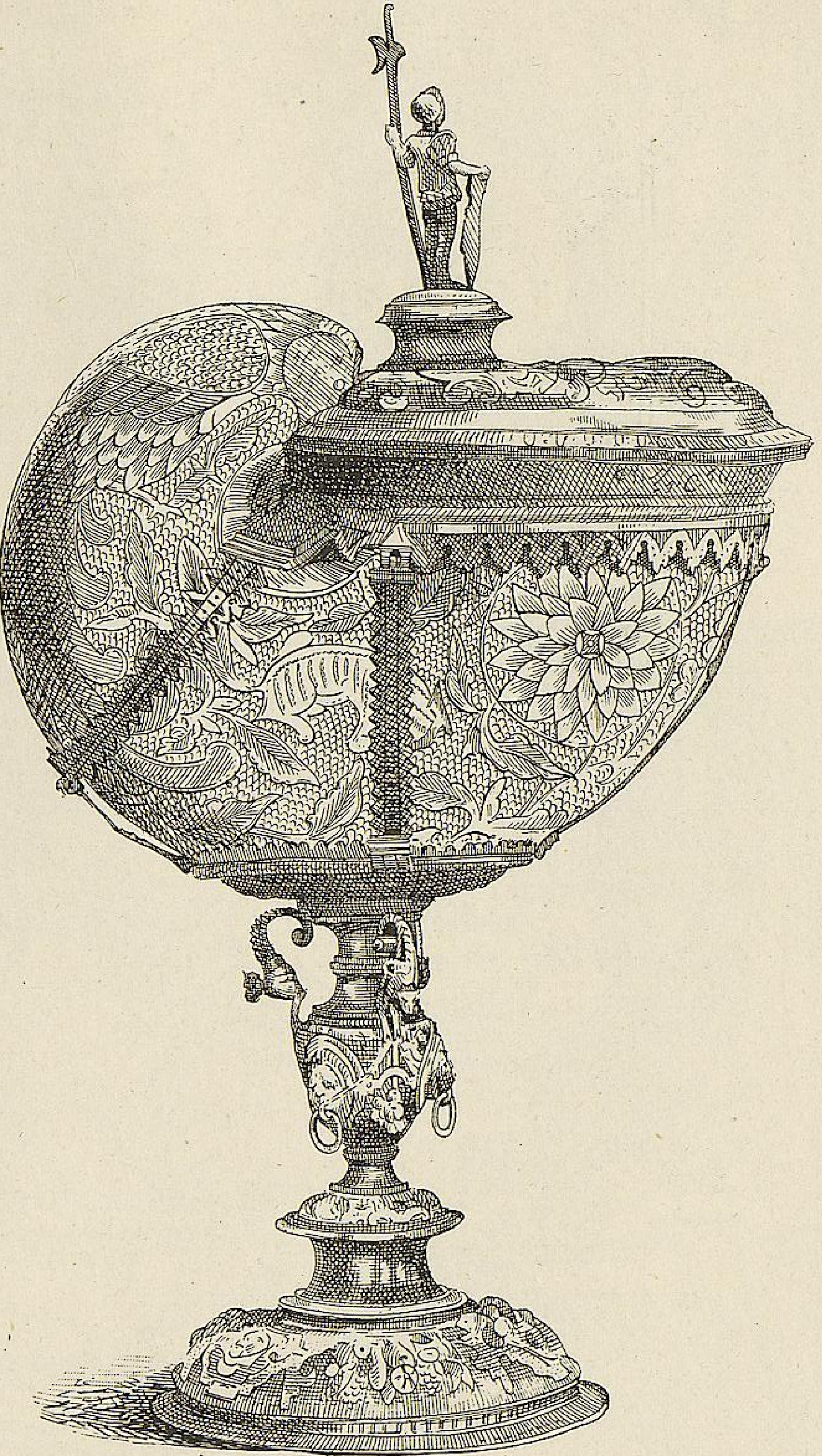
ORFÈVRERIE

XVe SIÈCLE — ART RUSSE

Museum de Schwerin.







Ces petits vases, formés quelquefois d'un coquillage gravé, ou d'un cristal, et montés en bronze doré, sont spéciaux à l'art russe, qui nous en donne de nombreux exemples. Manquant le plus souvent de proportion, ils sont cependant intéressants par le détail et le fini de l'exécution, et pour les recherches de composition auxquelles ils doivent avoir donné lieu, le motif principal présentant le plus souvent la même forme.

L'art moderne, dans ses toutes dernières manifestations, semble vouloir se servir des coquillages avec monture en cuivre pour des objets d'utilité pratique.

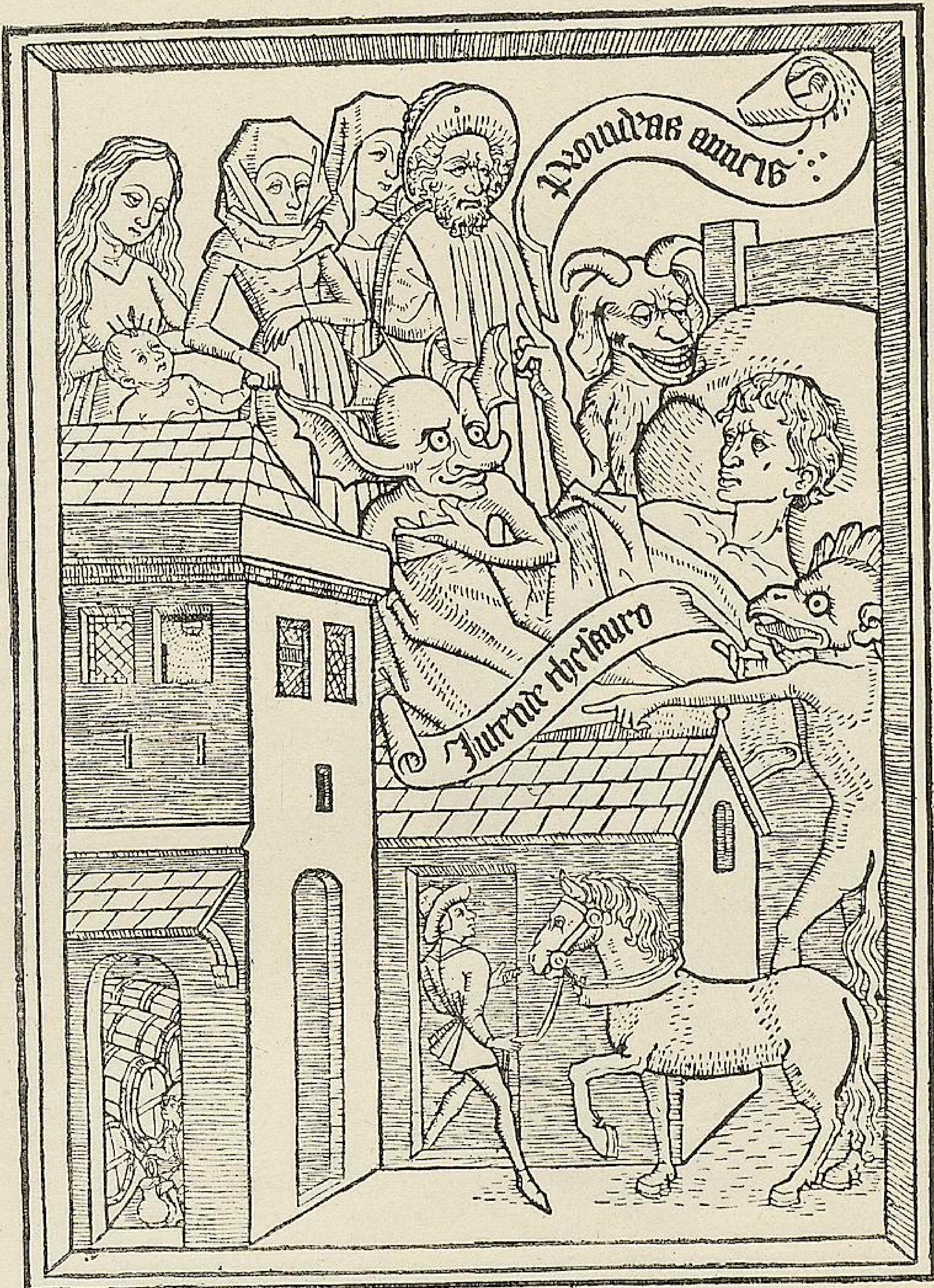
XVe SIÈCLE IMPRESSION XYLOGRAPHIQUE

Appartient à M. le comte de Waziers.









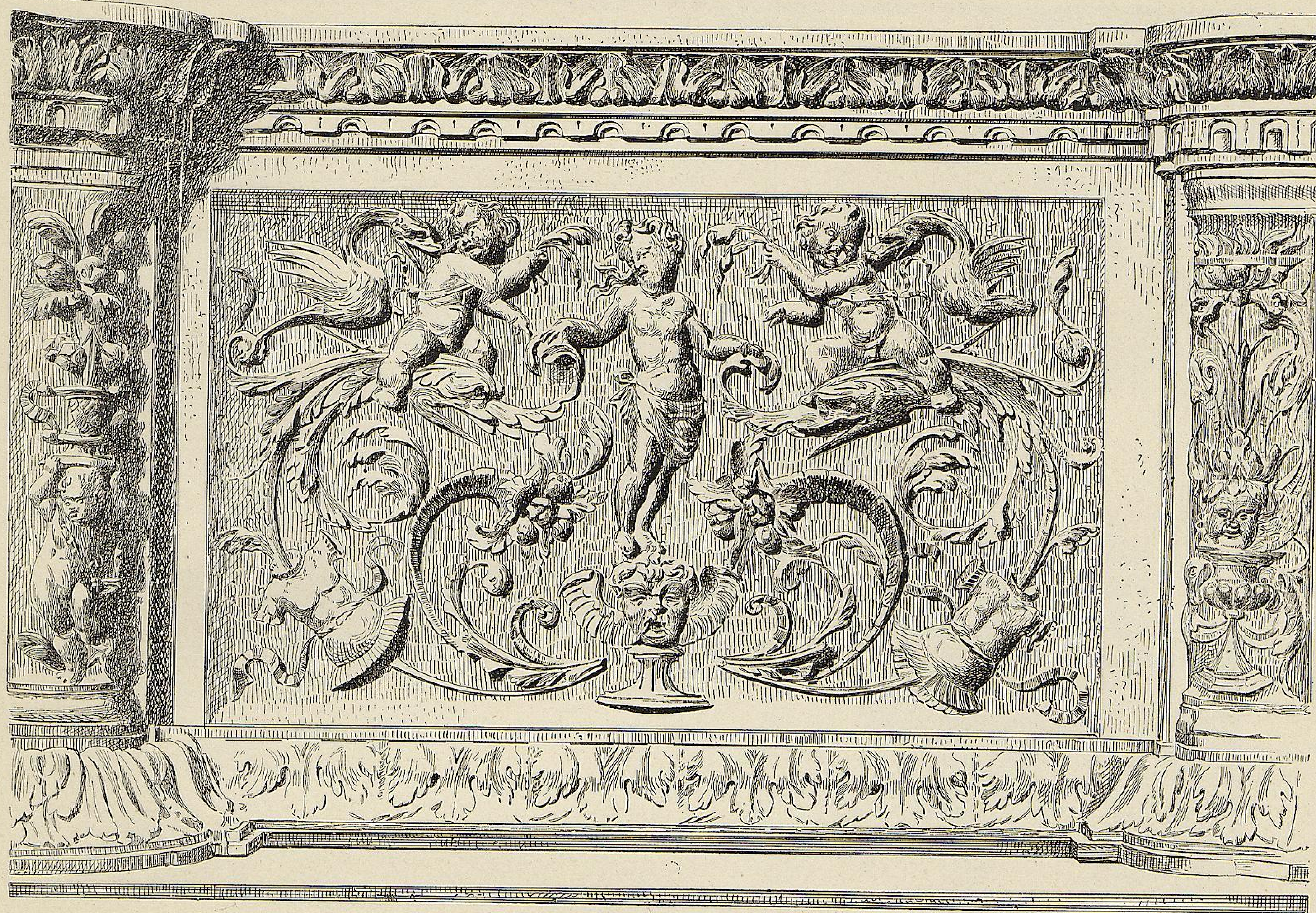
L'ART AU MORIER

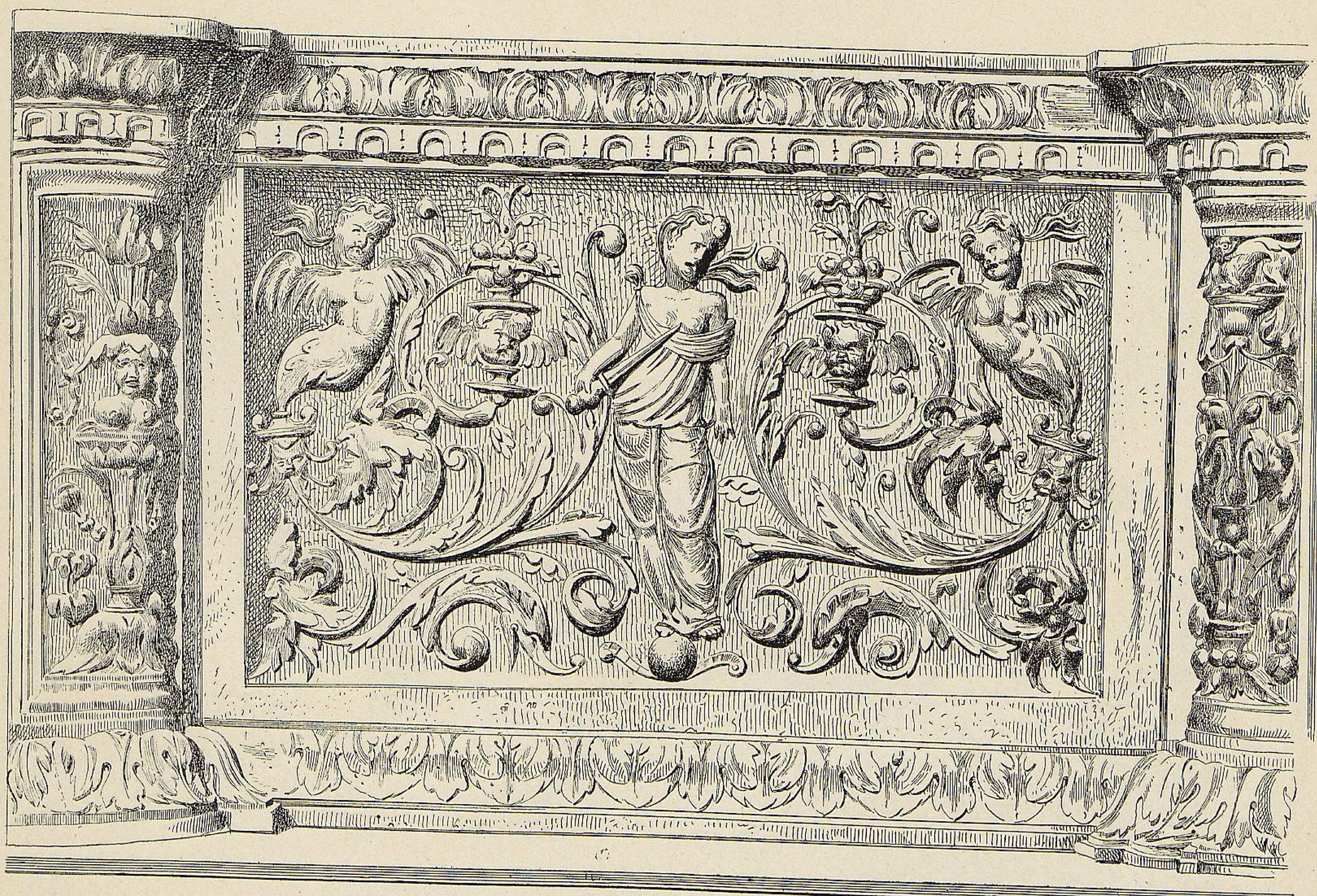
Nous donnons dans le *Bulletin* une notice explicative et historique de ce remarquable ouvrage, dont on ne connaît que cet exemplaire imprimé en français.

XVe SIÈCLE. — ÉCOLE ESPAGNOLE

BOISERIES

Musée Provincial de Valladolid (Espagne)





Henry Guédy, direx[t].

Détail des sculptures des stalles de San Benito

Il y a dans ces œuvres une influence italienne facilement constatable. Si l'on regarde la figure principale du panneau que nous donnons au bas de la planche, il sera facile de se rendre compte qu'elle a quelque chose des œuvres de Donatello. On pourrait donc dire, avec quelque certitude, que ces œuvres sont dues à des artistes italiens; cette constatation laisse bien entière l'affirmation d'un grand nombre d'archéologues qui enseignent que, dès le XIVe siècle, l'Espagne faisait appel à des artistes italiens pour décorer ses édifices religieux et ses palais. Ce n'est qu'au XVIe siècle et surtout au XVIIe, sous le règne de Philippe IV, que se place l'époque brillante de l'École espagnole.

2me moitié du XVe SIÈCLE — école italienne *Collection textile du Musée d'art professionnel Nord-Bohémien, à Reichemberg.* BROCART DE SOIE



Henry Guédy, direxᵗ.

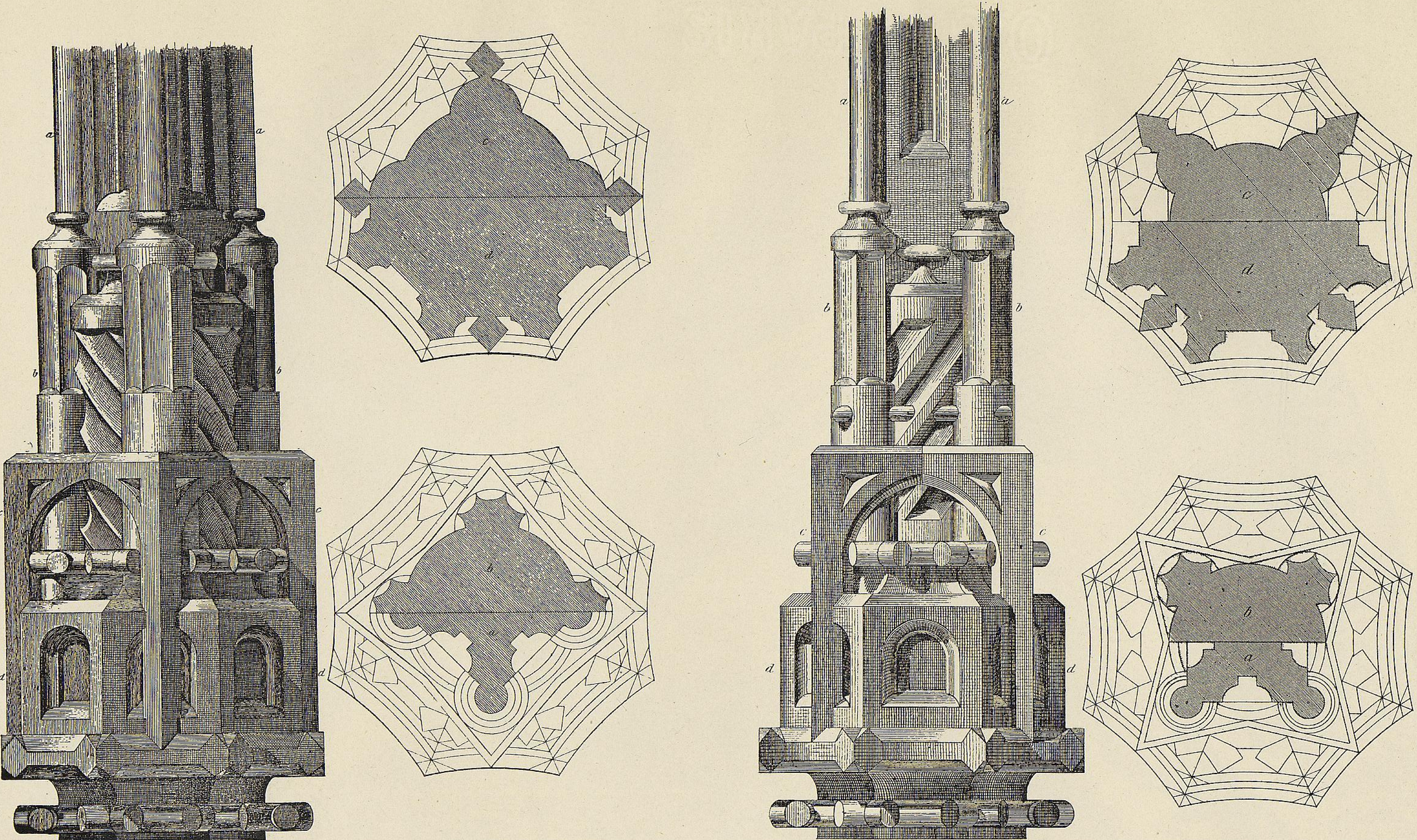
La plus grande partie de l'étoffe que nous reproduisons est tissée or sur un fond de soie verte. Le baldaquin est traité dans un ton bleu, de même que certaines parties du vêtement. Les parties indiquées par une teinte foncée dans les vêtements, ainsi que les rosaces des bordures, sont rouges.

Ce dessin a été exécuté d'après nature par M. Wilhelm Augst, conservateur du musée.

FIN DU XVe SIECLE

SCULPTURE SUR BOIS

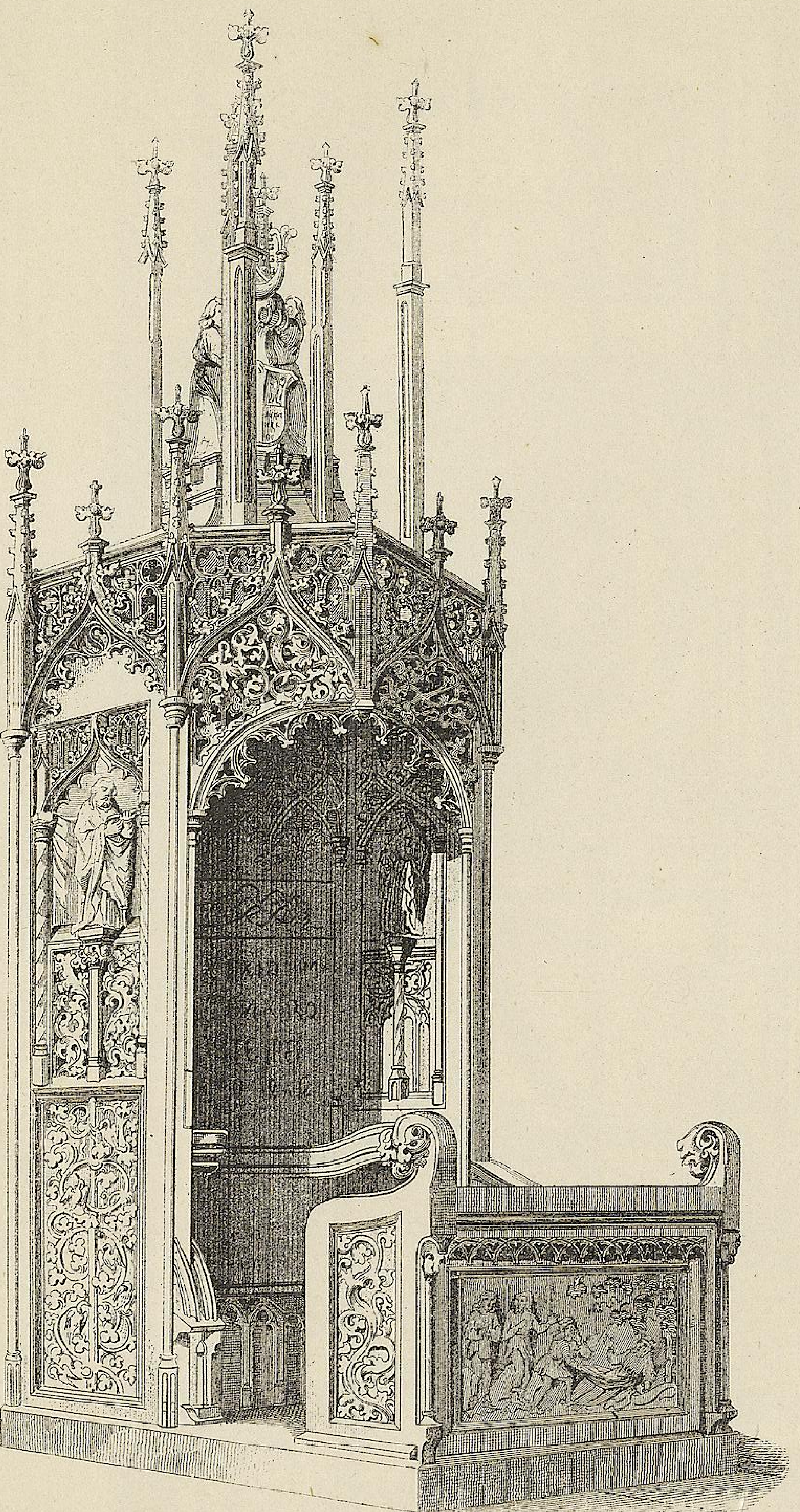
Musée de Nuremberg (Bavière)

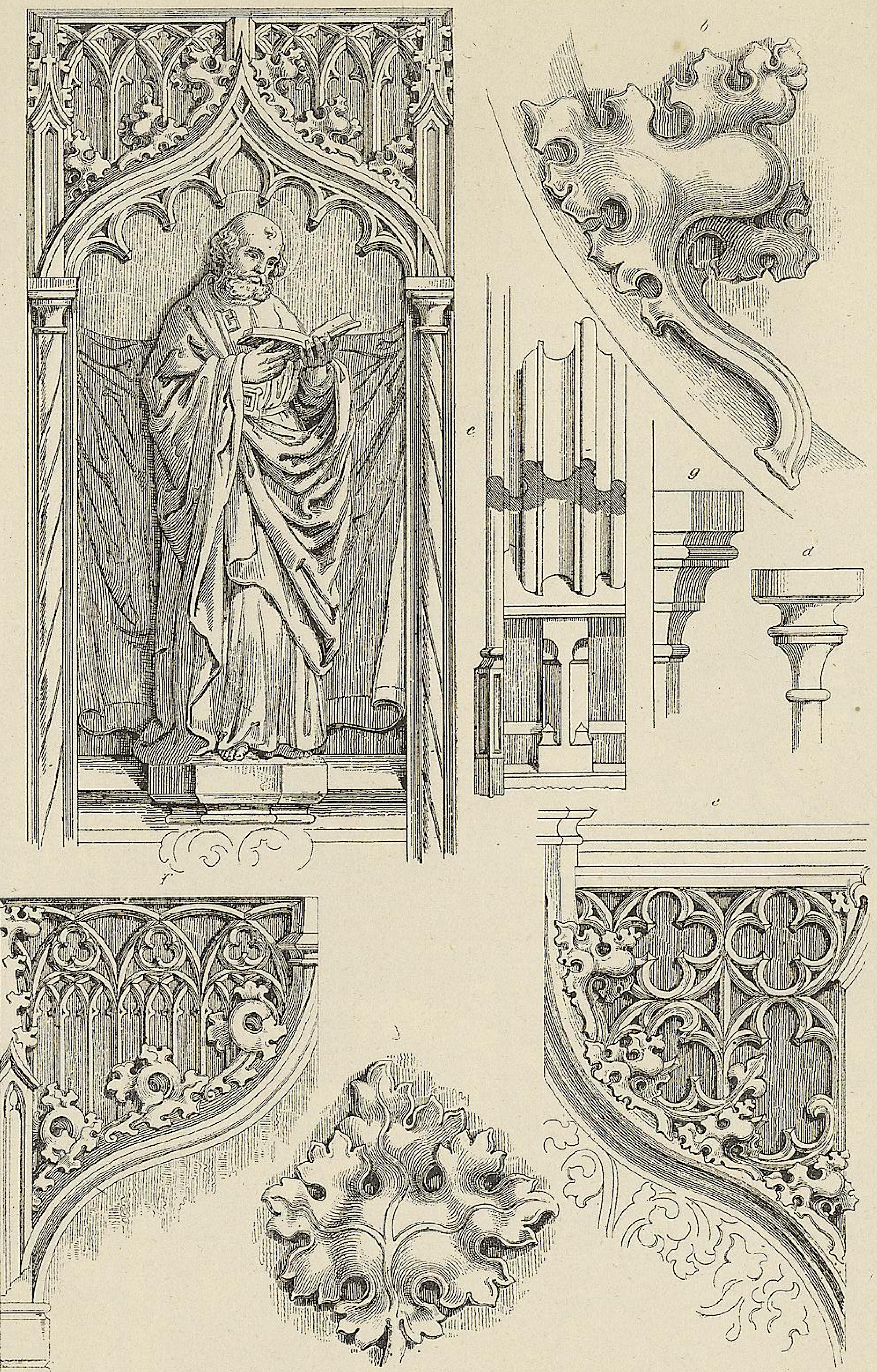


Henry Guédy, direct.

Nous donnons ici deux vues différentes de la même base, qui provient d'un fragment de monument exécuté par Adam Kraft pour la famille de Pernigersdörfer et qui se trouve aujourd'hui au musée de Nuremberg.

XVe SIÈCLE BOIS SCULPTÉ





Exécutée en 1482 par un sculpteur de Stuttgard, nommé Nünsingen, pour le comte Everardo, duc de Wurtemberg, cette œuvre se trouve placée dans l'ancienne cathédrale de Saint-Amand, à Urach. Nous en donnons un dessin d'ensemble, et en *a* le détail du panneau intérieur de gauche, en *a'* le panneau extérieur de gauche, en *b* le détail d'un crochet, en *c*, *d*, *g* les détails des profils, en *e* et *f* les détails des écoinçons du dais, en *h* le détail d'un fragment du panneau *a*.

4267

XVe SIÈCLE — ART FRANÇAIS

BOISERIES

Eglise de Saint-Chamand (Cantal).

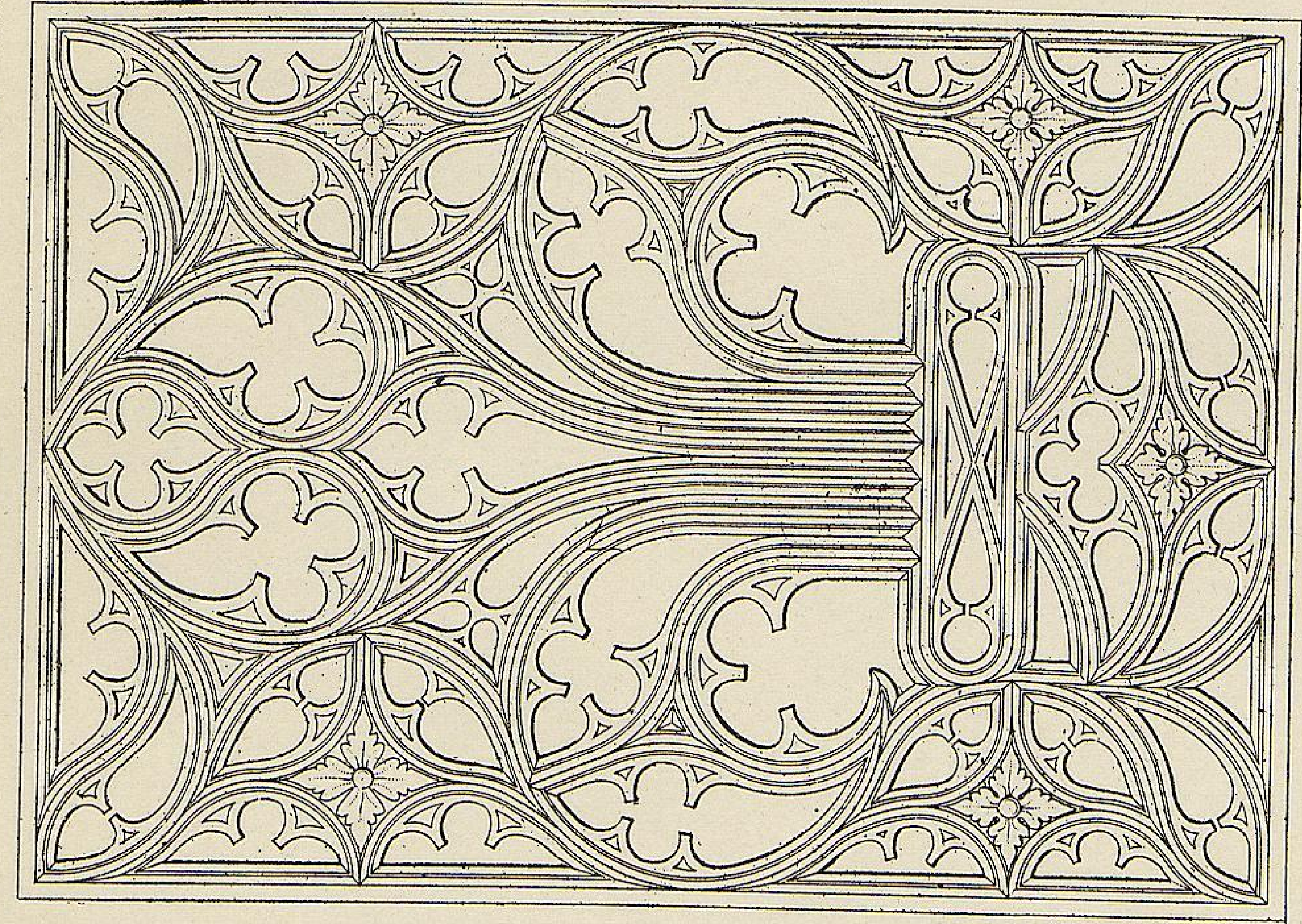


Fig. 1.

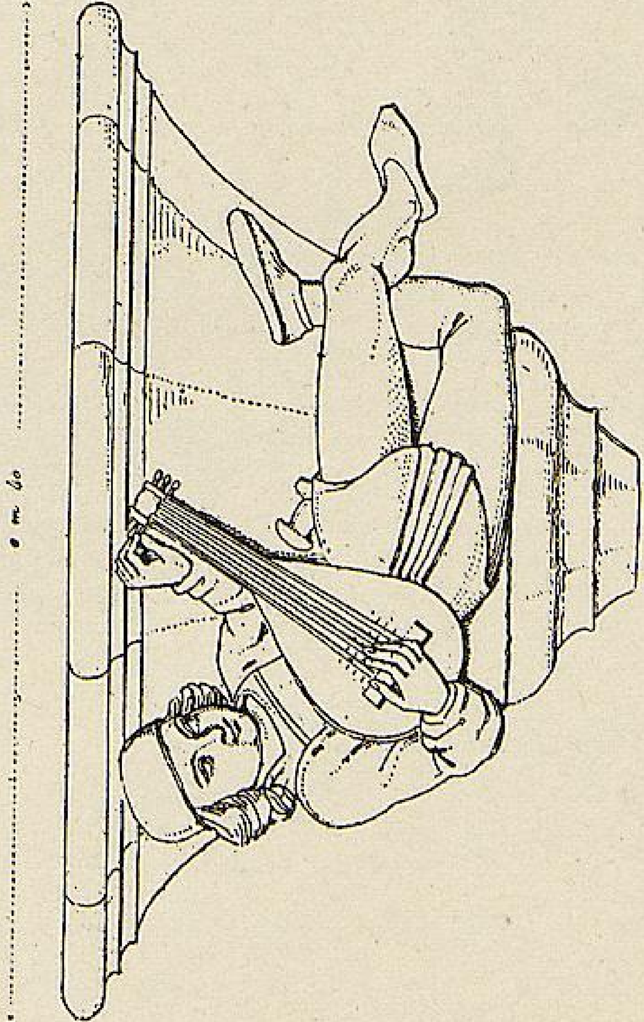


Fig. 4.

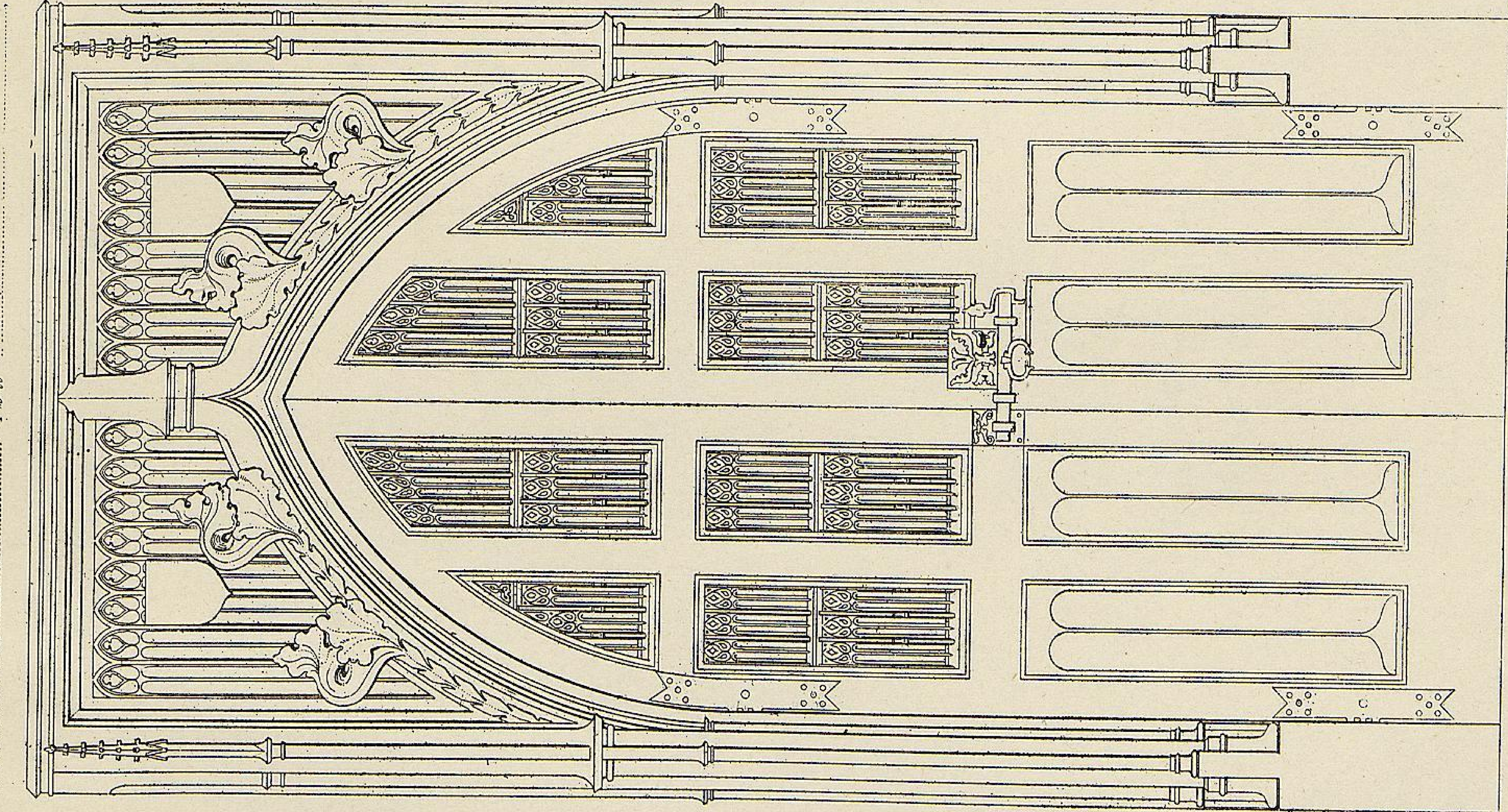


Fig. 2.

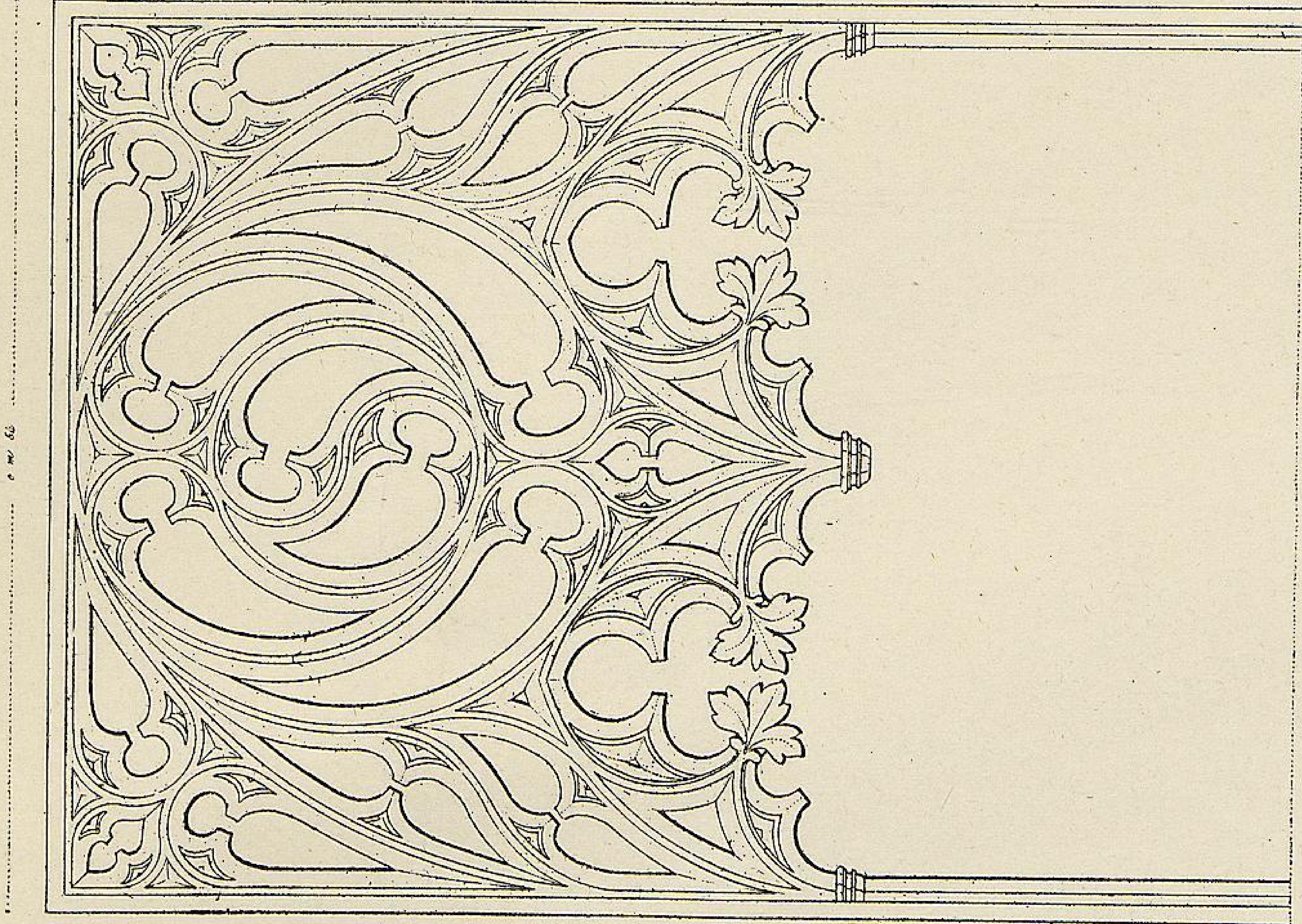


Fig. 3.

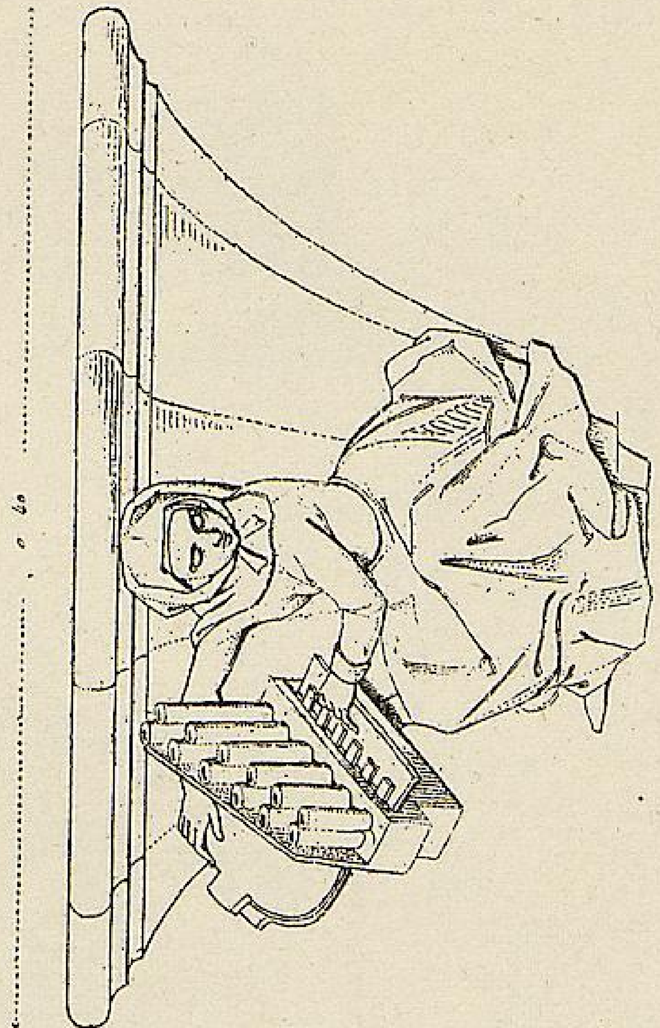


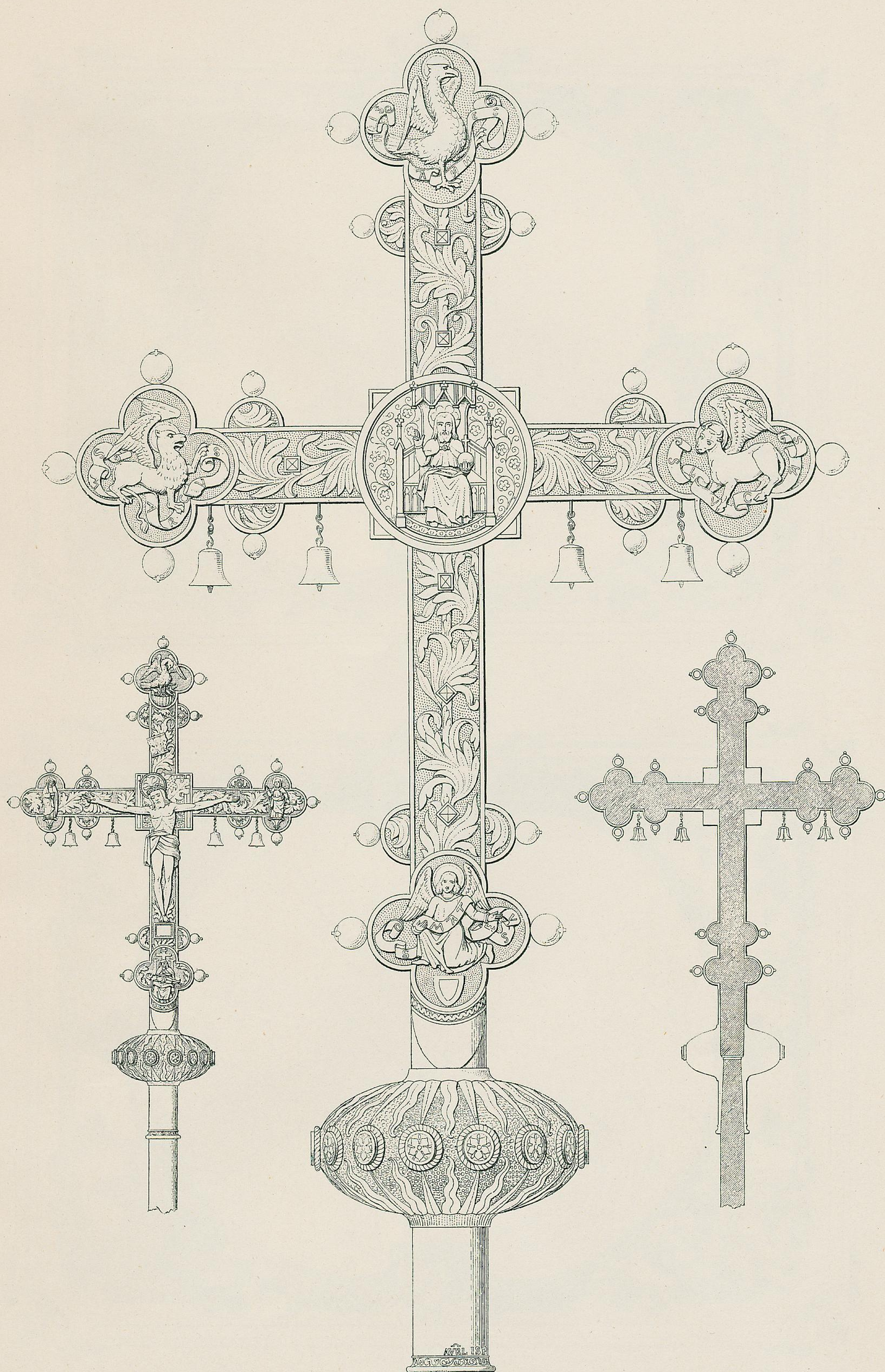
Fig. 5.

Henry Guédy, direxit.

Fig. 1. — Détail des stalles. — Fig. 2. — Porte du baptistère. — Fig. 3. — Détail des stalles. — Fig. 4. — Miséricorde. — Fig. 5. — Miséricorde.

XVe SIECLE ORFÈVRERIE

Église de Cassaniouse (Cantal).

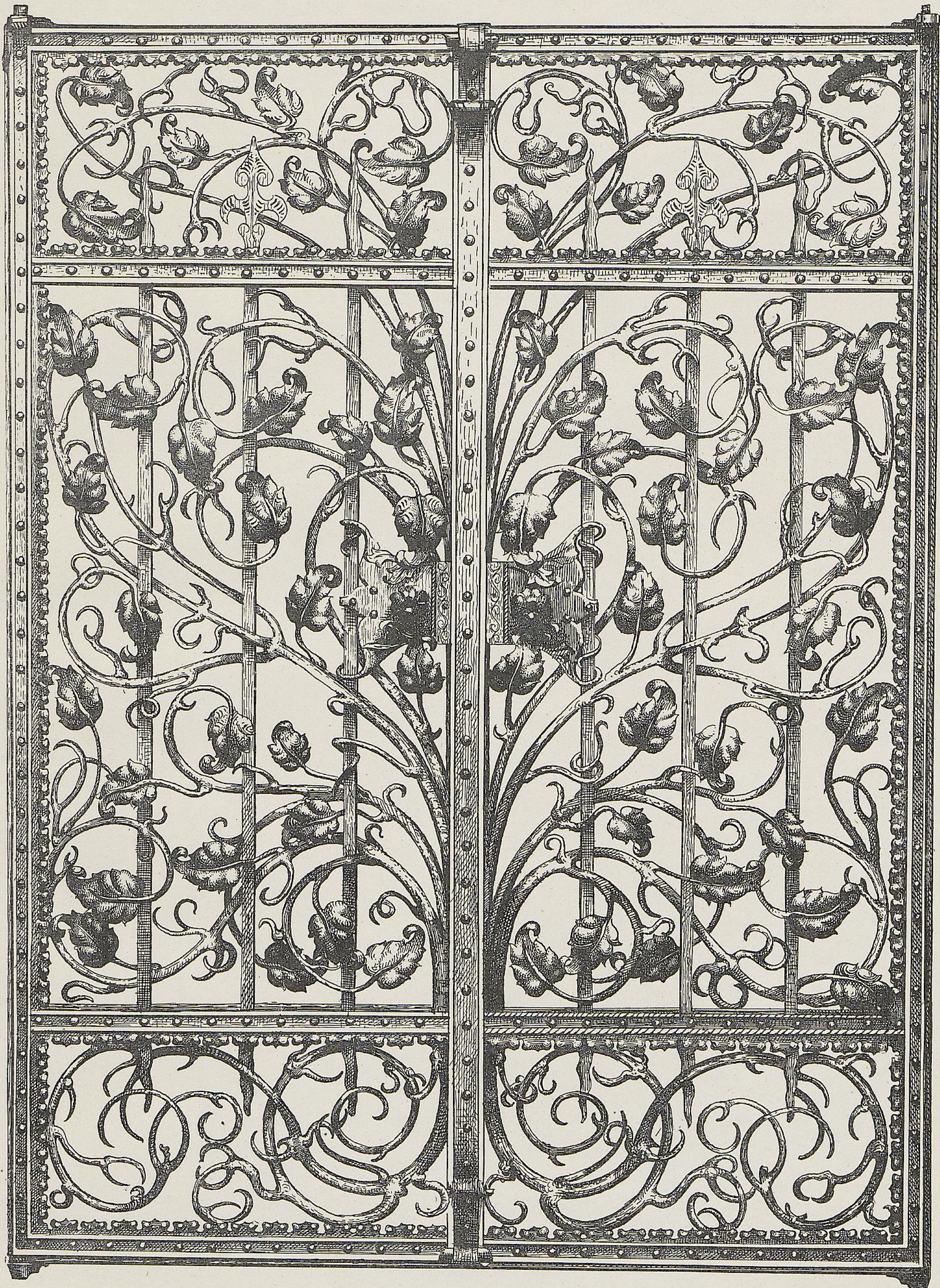


Henry Guédy, direx

Croix processionnelle de l'église de Cassaniouse. — 1. Vue postérieure. — 2. Vue principale. — 3. Coupe.

Nous avons déjà reproduit (16e année, page 1614) une croix processionnelle se rapprochant de celle-ci par son parti décoratif.

Hôtel de ville de Lubeck (Allemagne)

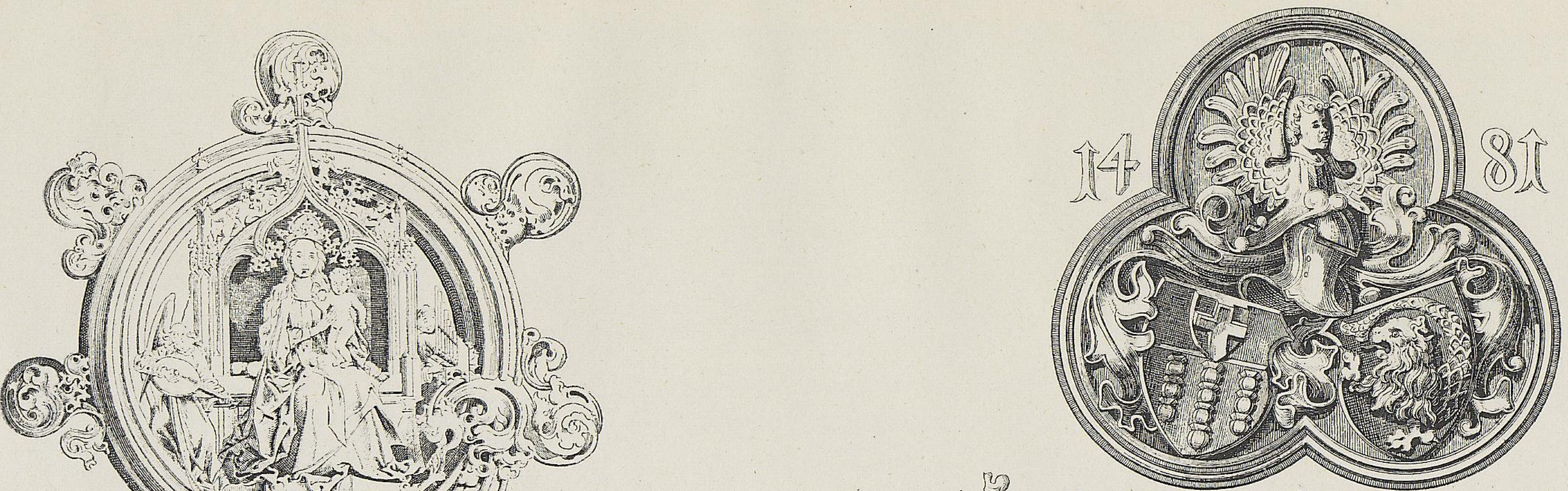


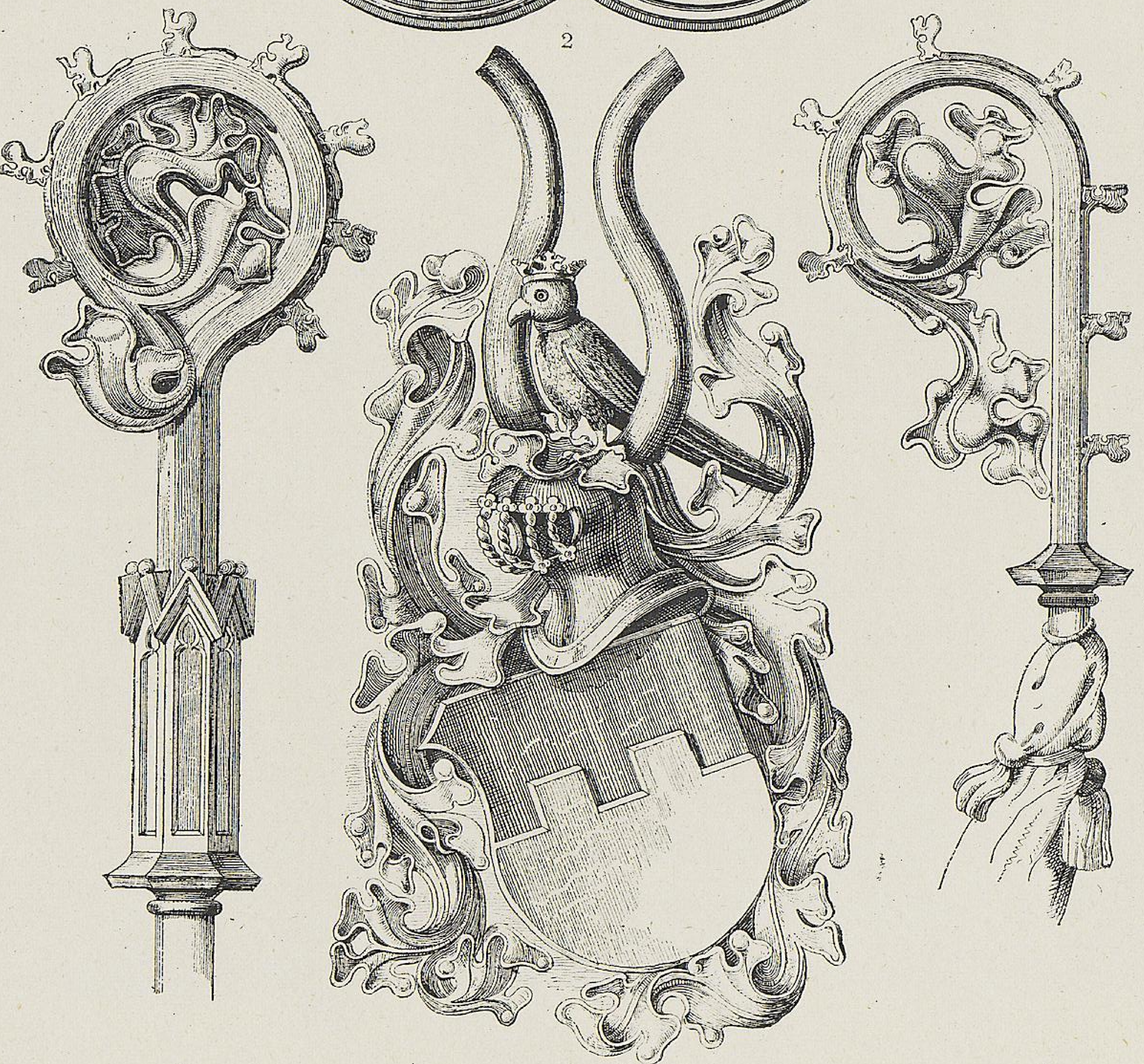
Henry Guédy, direx[t]

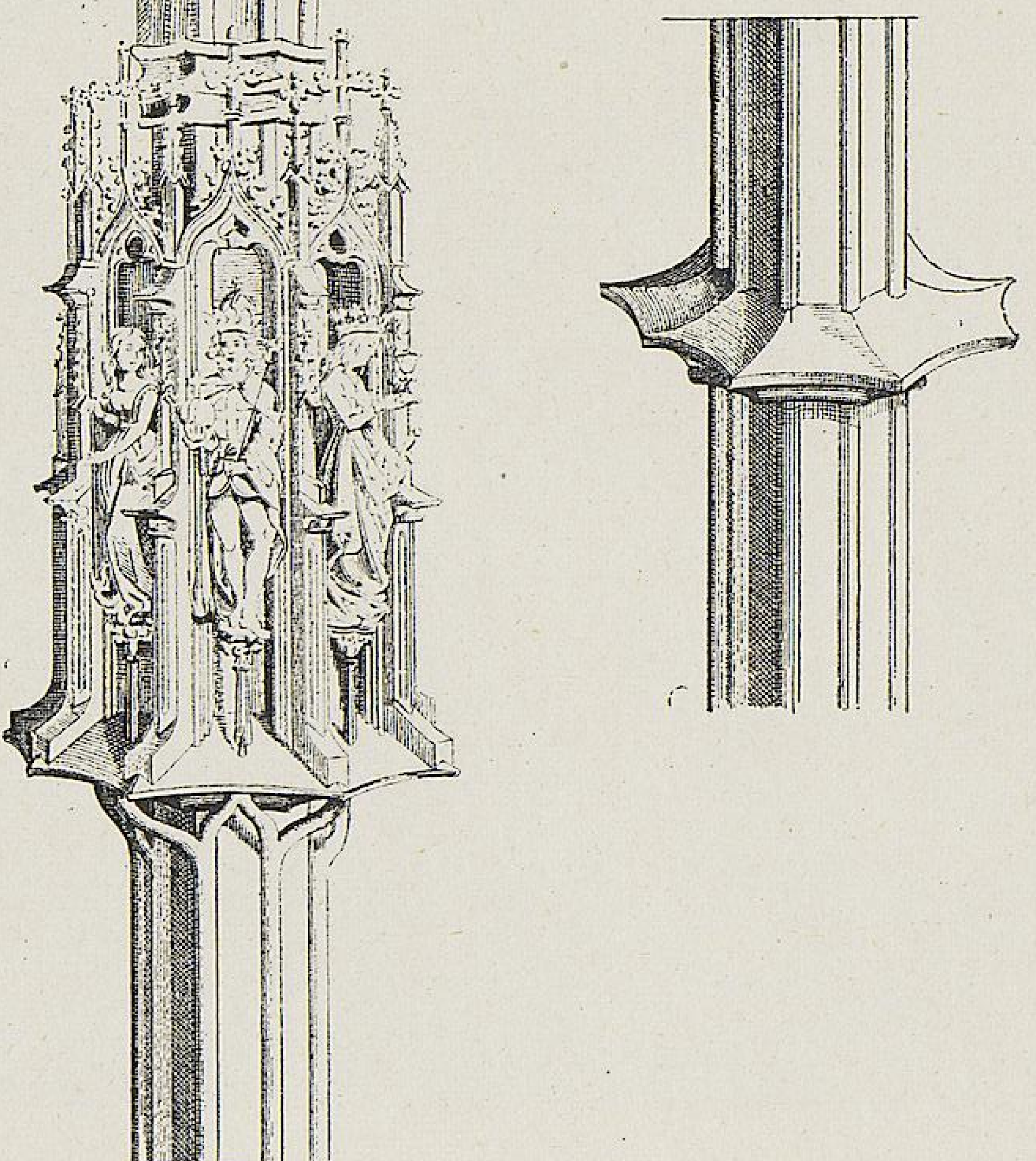
Grille en fer forgé du xve siècle. (Voir l'*Art pour Tous*, 42e année, page 4216).

DIFFÉRENTES ÉPOQUES

ORFÈVRERIE

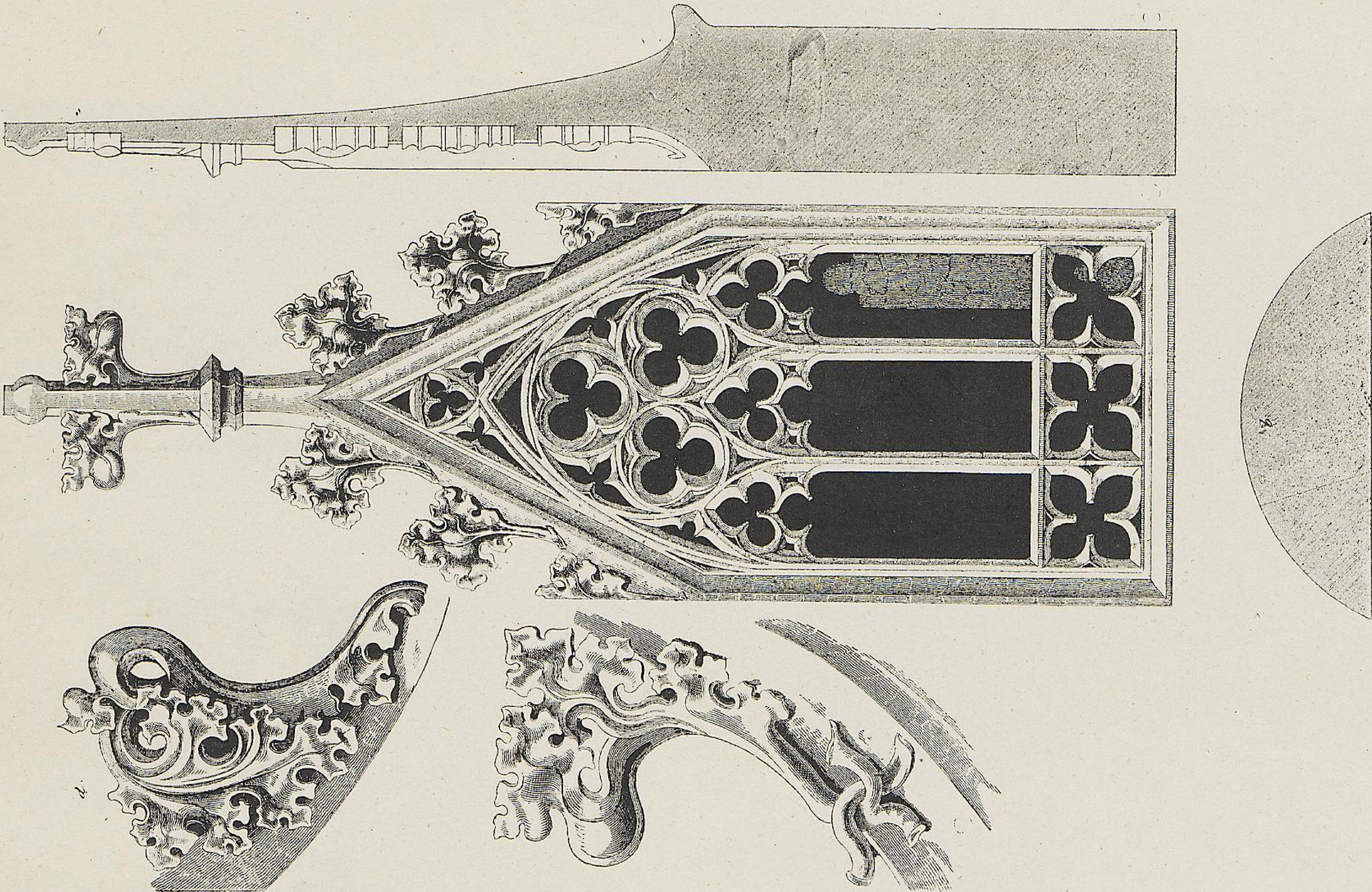






1. Crosse. Collection du duc de Saxe-Cobourg-Gotha.— 2. Blason trilobé daté de 1481 et portant les armes de la famille de Nuremberg. Delle Imhof.— 3. Crosse du xve siècle, art allemand.— 4. Écusson. Cathédrale de Nuremberg.— 5. Crosse du xve siècle, art allemand.

BOIS SCULPTÉ







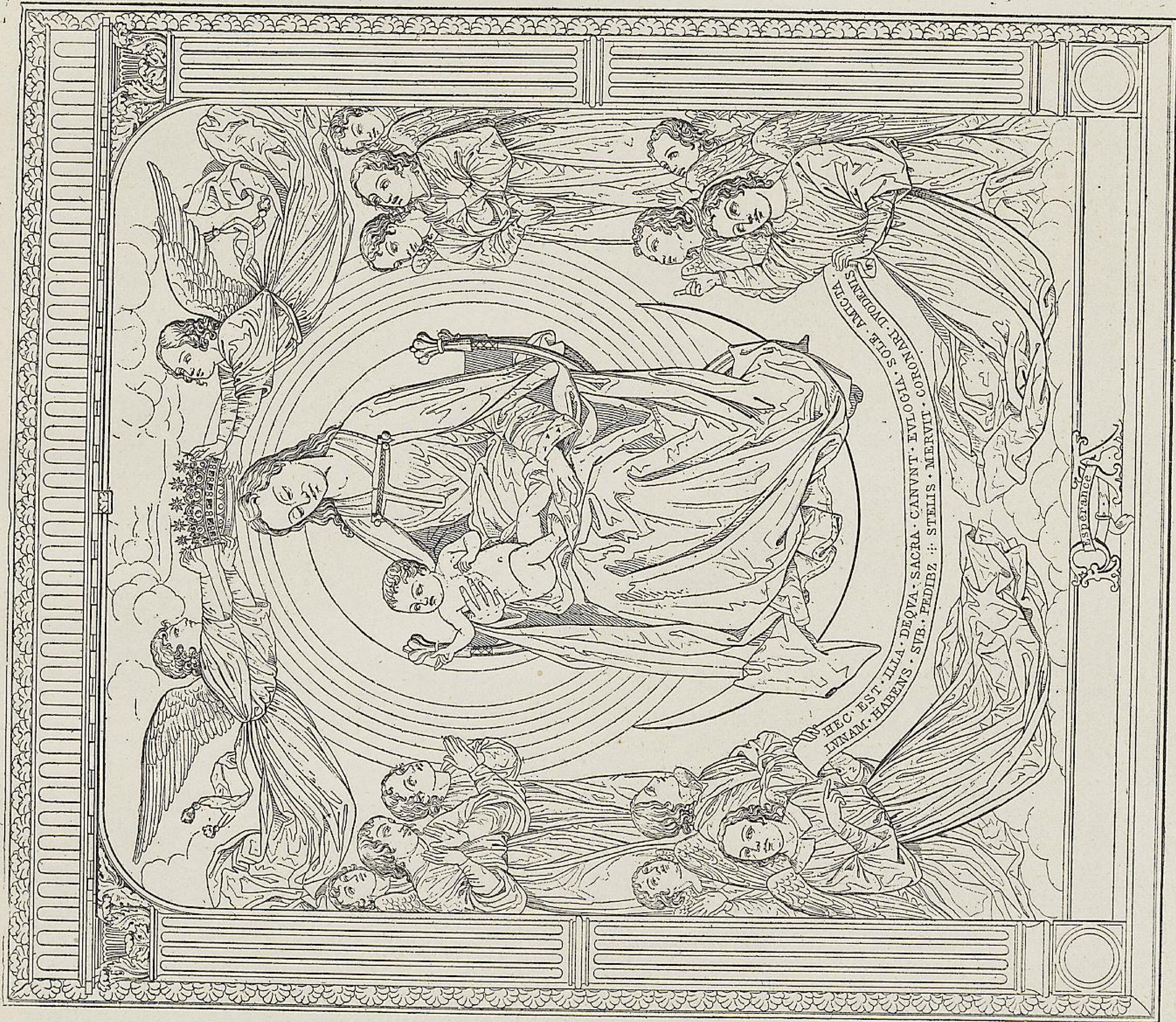
Détail d'une stalle exécutée en 1482, pour le duc de Wurtemberg, par un sculpteur de **Stuttgard** nommé Vilnsigen. (Voir le dessin d'ensemble, *Art pour tous*, 42e année, page 4267.)

Henry Guédy, direxᵗ.

XVe SIÈCLE

PEINTURE

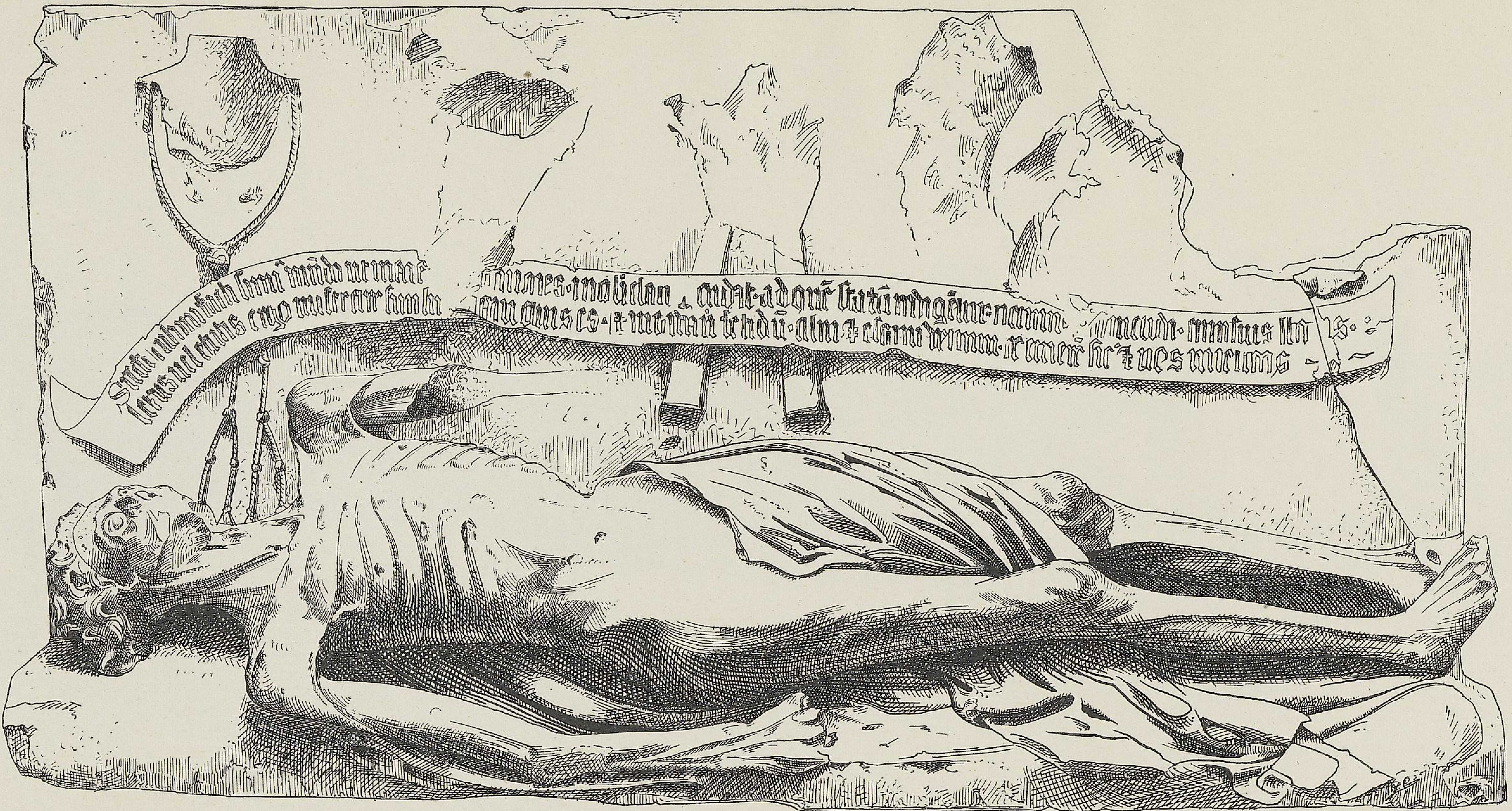
Cathédrale de Moulins (Allier).



La Vierge et l'Enfant Jésus entre deux donateurs, par le peintre des Bourbons, dit le Maître de Moulins

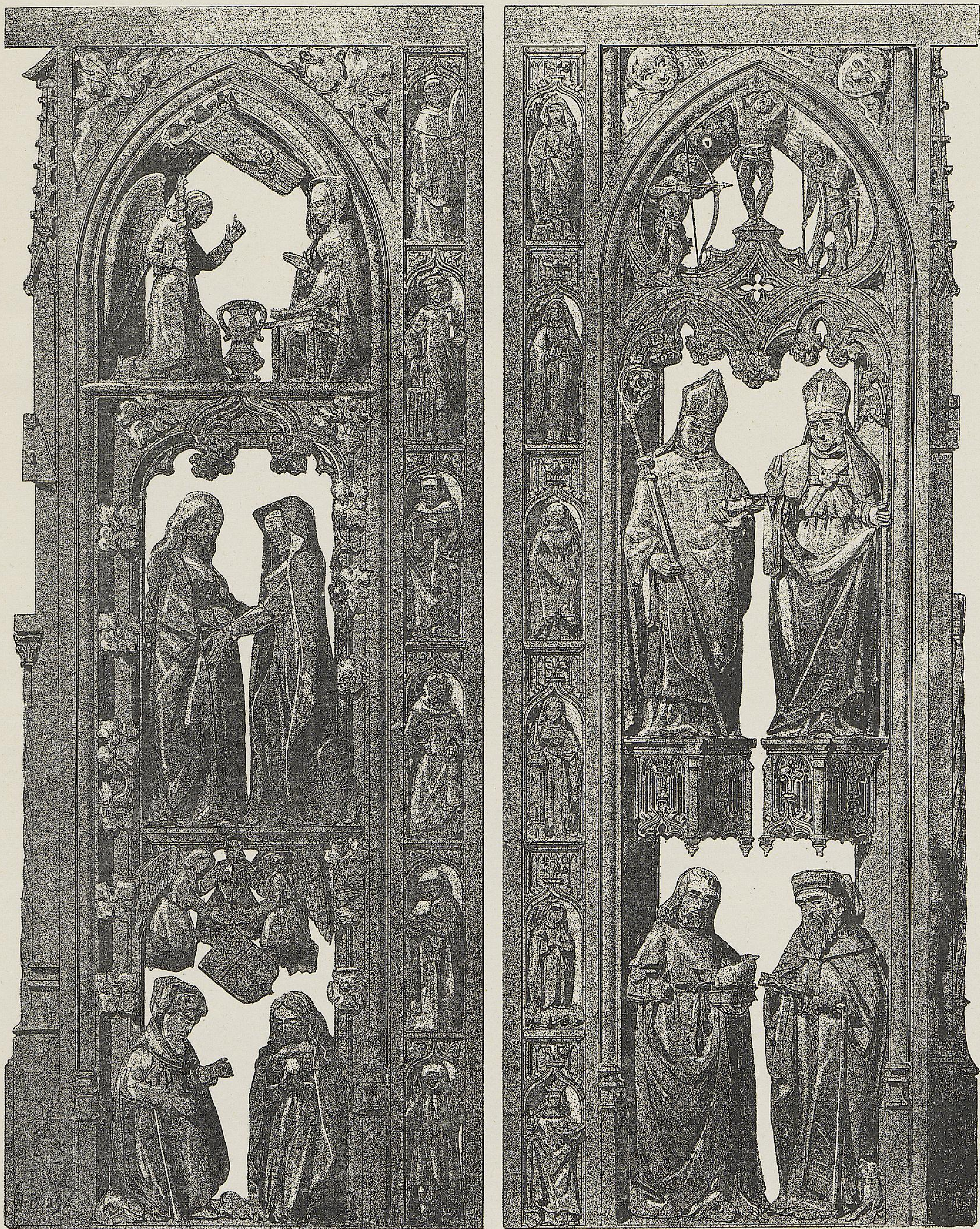


XVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE



Le « Transi ». — Fragment du tombeau du cardinal de la Grange.

Musée d'Avignon.

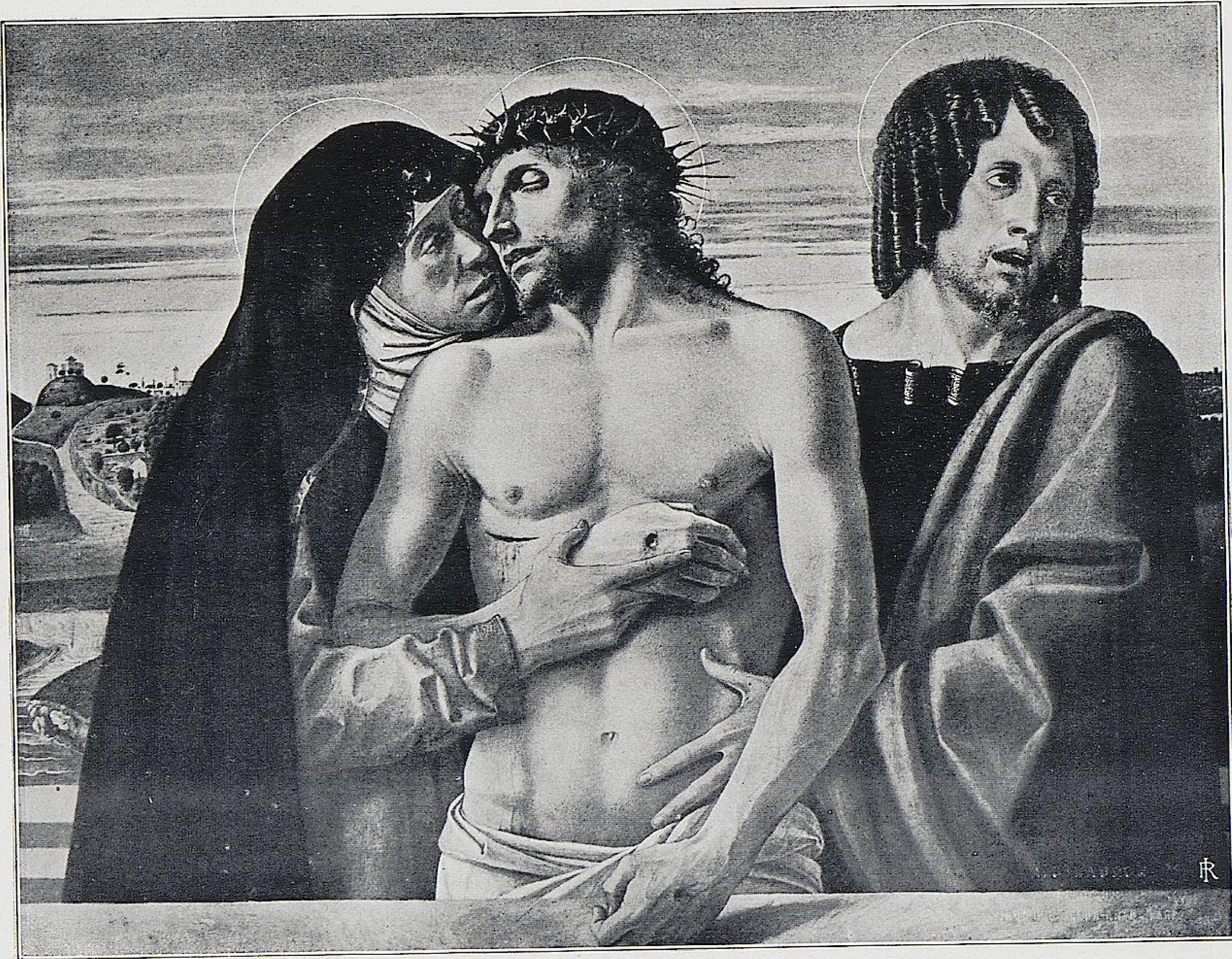


Stalles en bois sculpté

Église de Saint-Cernin (Cantal).

XVe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE

PEINTURE ET GRAVURE



« Pieta », par Giovanni Bellini (1430-1516).

Musée Brera, à Milan.



182

Ces deux planches, intéressantes au point de vue du *Costume* et de l'*Art héraldique*, sont tirées d'une collection de gravures à l'eau-forte sur *tôle de fer* dues à la pointe rustique de l'orfèvre *Kaler* et parues à Nuremberg vers le milieu du xvie siècle. Cette suite de plus de 80 planches représente les portraits en pied des ancêtres et contemporains des principales familles patriciennes de cette ville. Les deux spécimens que nous donnons ici fournissent des renseignements précieux sur le costume allemand à la fin du xve siècle. On y remarquera l'influence italo-française par la présence du pourpoint et des hauts-de-chausses tailladés du temps de la guerre d'Italie (Charles VII). — Les *armes parlantes* des Écus, rappelées par les *Cimiers*, se rapportent aux noms des deux familles (*Weiss-Vogel*, oiseau blanc; — *Schlüssel-Feld*, champ des clefs). — Nous avons dû interpréter librement ces gravures un peu barbares, pour en rendre l'aspect plus agréable aux lecteurs.

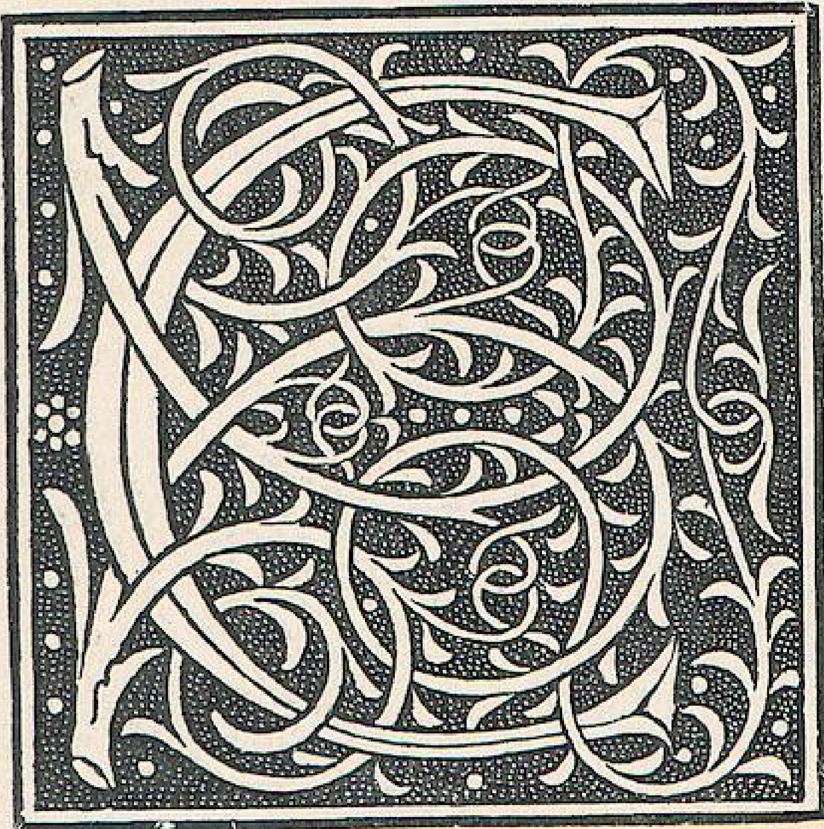
Diese zwei Platten, interessant was die Kleidertracht und die Heraldik betrifft, sind einer Sammlung von Bildern entnommen, die der Goldschmied Kaler auf Blecheisen, mittelst des Scheidewassers, mit etwas ungeschicktem Grabstichel ätzte, und die zu Nürnberg gegen die Mitte des 16. Jahrhunderts erschienen. Diese aus mehr als 80 Platten bestehende Reihenfolge stellt uns von Kopf zu Fuß die Vorfahren und Zeitgenossen der angesehensten Patrizierfamilien jener Reichsstadt vor. Beide Probebilder ertheilen uns kostbare Auskunft über die deutsche Tracht gegen das Ende des 15. Jahrhunderts. Man wird darin den italienisch-französischen Einfluß bemerken, der aus dem Wammse und aus den aufgeschlitzten Hosen der italienischen Kriege (Karl der VIII.) hervorleuchtet. Die sprechenden Wappen der Schilde, an die uns die Helmschmucke erinnern, beziehen sich auf die Namen beider Familien. Wir waren genöthigt, diese etwas groben Bilder freisinnig zu behandeln, um deren Ansicht unseren Lesern anmuthiger erscheinen zu lassen.

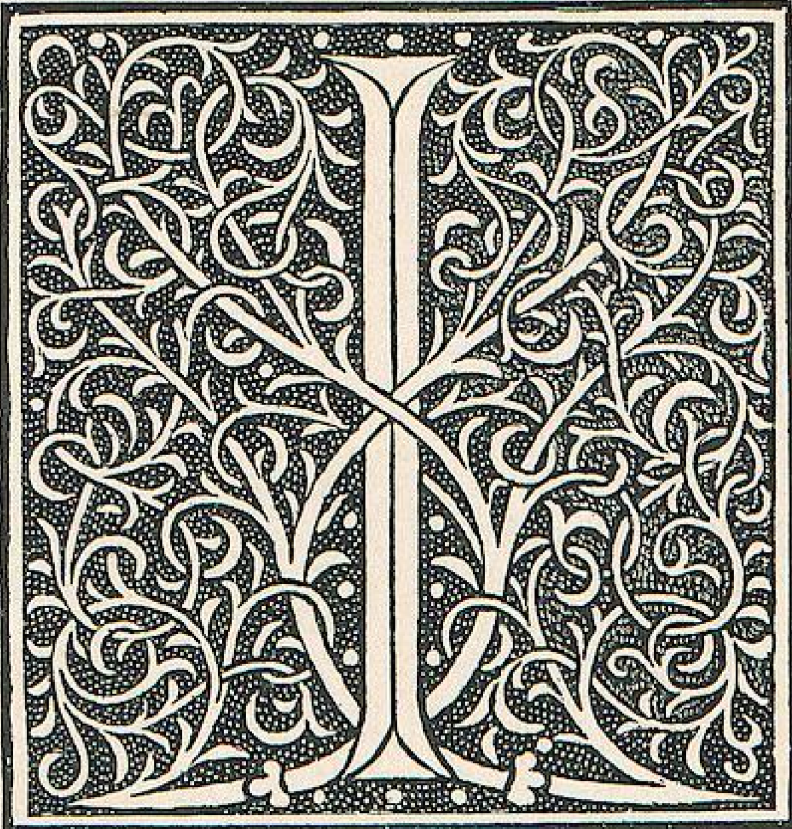
These two plates, interesting for the information given by them on *Costume* and *Heraldic Art*, are drawn from a collection of engravings etched on *sheet-iron*. We are indebted for them to the goldsmith *Kaler's* rustic print; they were published in Nuremberg towards the middle of the xvith century. This series of more than 80 plates represents the full-sized portraits of the principal patrician families, ancestors or contemporaries, of the city. The two specimens given here are full of precious illustrations on the German costume at the end of the xvth century. The Italian-French influence is remarkable by the presence of the doublets and slashed small clothes from the time of the Italian war (Charles VIII.). The *allusive arms* in the shields, similar to those of the *crests*, recall the names of the two families (*Weiss-Vogel*, white bird; *Schlüssel*, key, *feld*, field). — We have interpreted freely these engravings of a barbarous aspect, so as to make them more pleasant to our readers.



183

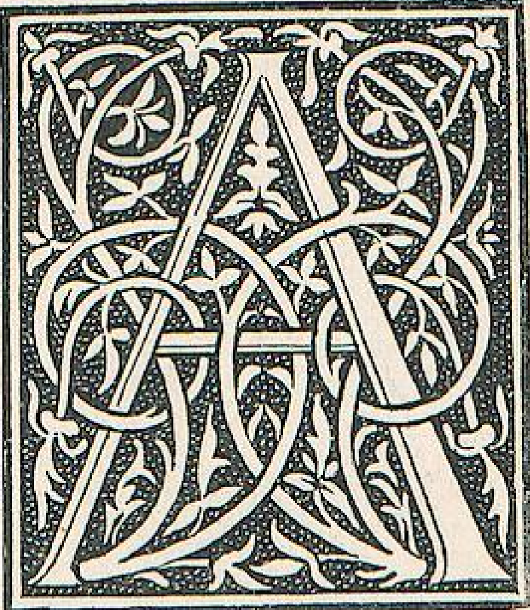
XVe-XVIe SIÈCLES. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE (LOUIS XII). LETTRES LIASSÉES A FONDS NIELLÉS.

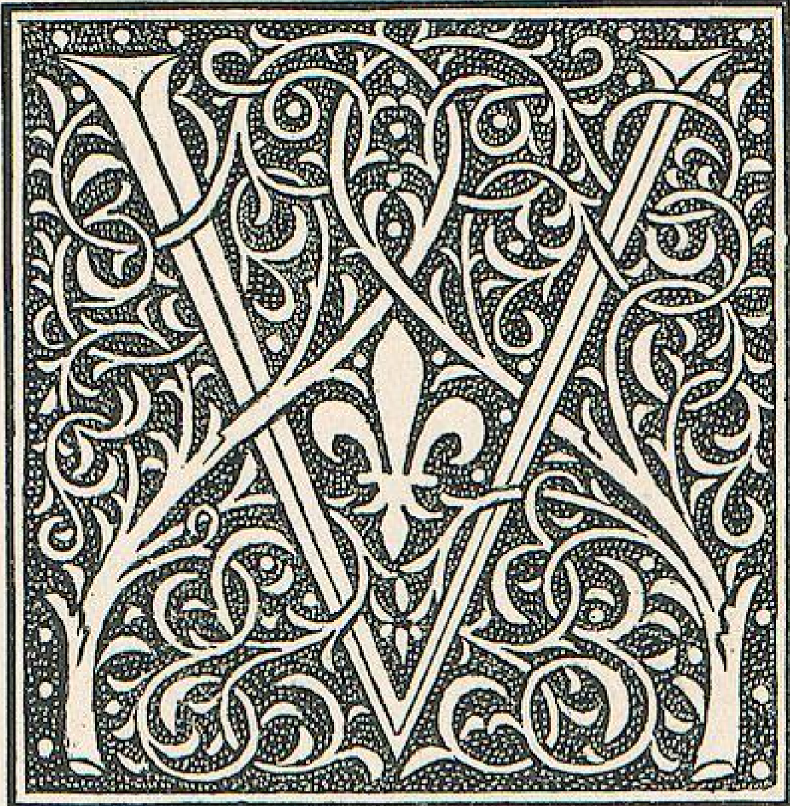

655

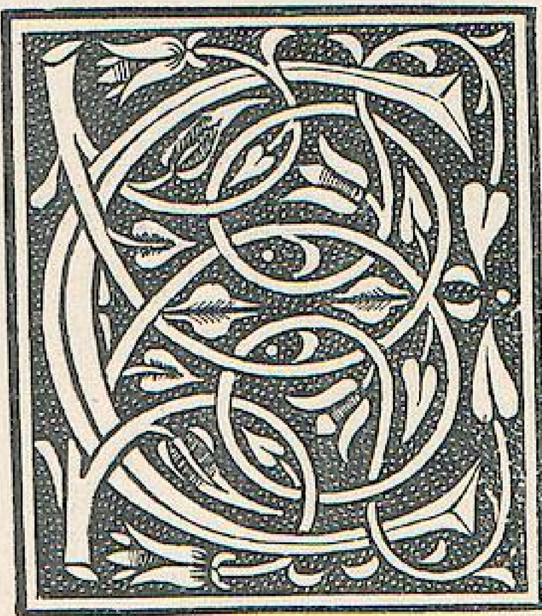

656

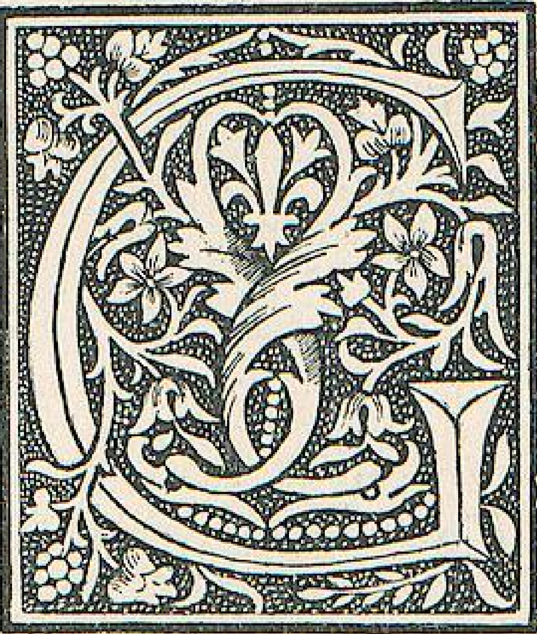

657


658


659


660


661


662


663

Les *Lettres liassées* n'ont paru que pendant une courte période dans les productions typographiques parisiennes du commencement du XVIe siècle. Importées probablement d'Italie, où elles avaient emprunté leur principe décoratif aux peintures des manuscrits des écoles byzantines, elles se produisirent vers la fin du règne de Louis XII et au commencement de celui de François Ier. Sans doute, les Alphabets dont nous donnons ici des spécimens de grand et petit format doivent, dans l'histoire de l'ornementation des majuscules typographiques, servir de lien entre les alphabets vénitiens primitifs et le grand alphabet royal de Robert Estienne (voy. pages 60, 92). Remarquons aussi en passant l'analogie de l'ornementation des lettres N, Q, nos 657 et 658, avec celle du Plat italien donné p. 175. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die gesträhnten Buchstaben erschienen nur in einem kurzen Zeitraum bei den Pariser typographischen Erzeugnissen des beginnenden 16. Jahrhunderts. Sie kamen vermuthlich aus Italien, wo sie ihren Schmuckstoff den bemalten Handschriften der Byzantinischen Schulen entnommen; sie traten an's Licht gegen das Ende der Regierung Ludwig's XII. und die ersten Herrscherjahre Franz I. Ohne Zweifel sollen die Alphabete (deren Musterproben in größerem und kleinerem Format wir hier wiedergeben) in der Geschichte der Verzierung der typographischen Hauptbuchstaben die venetianischen Uralphabete mit Robert Etienne's großem königlichem Alphabete verknüpfen (S. 60, 92). Laßt uns auch beiläufig auf die Aehnlichkeit hinweisen zwischen der Ausschmückung der Buchstaben N, Q (Nr. 657 und 658), und derjenigen des Italienischen Tellers, den wir S. 175 gegeben. — (Fac-simile.) — Erhält Fortsetzung.

Entwined letters only appeared a very short time, in the Parisian typographic productions of the beginning of the XVIth century. Most likely imported from Italy, where they had borrowed their decorative principle from the paintings of the manuscripts of the Byzantine schools, they were produced towards the end of the reign of Lewis XII. and at the beginning of that of Francis I. Of course, the Alphabets of which we give large and small specimens must be a link, in the history of the ornamentation of typographic capital letters, between the primitive Venitian alphabets and Robert Estienne's great royal alphabet (see pages 60, 92). Let us also remark the analogy of the ornamentation of the letters *N, Q*, nrs 657 and 658, with that of the Italian *Dish* given page 175. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

XVe ET XVIe SIÈCLES. — ÉCOLE ITALIENNE.

BRONZE ET OR.

MÉDAILLES HISTORIQUES,

GRANDEUR D'EXÉCUTION.

(COLLECTION DE M. SIGNOL.)



1544



1545



1546

Les six médailles du xve et du xvie siècle que nous montrons dans ce numéro de l'*Art pour tous*, sont des chefs-d'œuvre de modelé. Elles sont en bronze, à l'exception de la fig. 1547 (Camilla Rugeri) qui est en or, et nos gravures sont faites de la grandeur même des originaux. Ceux-ci sont d'une réussite parfaite et d'une très-grande finesse, à laquelle ne peut atteindre, on s'en doute bien, un dessin rendu à l'aide de hachures seulement.

M. Signol, à l'obligeance duquel nous devons de pouvoir montrer ces intéressants portraits italiens, possède dans sa collection bien d'autres médailles remarquables ou curieuses, mais on comprendra que nous ayons borné notre choix à ces six exemples, qui sont du reste à notre avis les plus beaux, tant au point de vue de l'art qu'au point de vue du costume.



1547



1548



1549

The six medals of the xvth. and xvith. centuries, given in the present number of the *Art pour tous*, are master-pieces for their moulding. They are of bronze, with the exception of fig. 1547, which is of gold; and these our engravings are of the very size of the originals which present a perfect execution and a very great fineness unattainable, as one will easily surmise, by a drawing made only through hatchings.

Mr. Signol, to whose kindness we owe the possibility of showing these very interesting Italian portraits, has in his collection a great many more remarkable or curious medals; but it will be understood why we have confined ourselves to the choice of those six samples, which are besides, in our opinion, the most beautiful both in point of art and with regard to the costume.

Die sechs Gedenkmünzen des fünfzehnten und sechzehnten Jahrhunderts, welche wir in dieser Nummer vom « Art pour tous » zeigen, sind Meisterwerke der Modellirkunst. Sie sind aus Bronze, mit Ausnahme der Figur 1547 (Camilla Rugeri), welche aus Gold. Unsere Zeichnungen sind in Originalgröße. Diese letzteren, vollkommen gelungen, sind von einer sehr großen Zartheit, die eine nur durch Hülfe des Grabstichels hervorgebrachte Zeichnung nicht erreichen kann, was man nicht bezweifeln wird.

Herr Signol, dessen Güte wir es verdanken diese interessanten italienischen Portraits vorführen zu können, besitzt in seiner Sammlung zwar noch andere bemerkenswerthe oder seltene Medaillen, aber man wird begreifen warum wir unsere Wahl auf diese sechs beschränkten, die außerdem, nach unserer Meinung, sowohl vom Gesichtspunkte der Kunst als auch von dem des Kostüms aus, die schönsten sind.

14e Année. — N° 372 — 15 Décembre 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVe ET XVIe SIÈCLES. — ÉCOLE ITALIENNE.

(COLLECTION DE M. DREYFUS.)

COSTUMES. — MÉDAILLES DIVERSES EN BRONZE.

GRANDEUR DES ORIGINAUX.



3277 — 3278 — 3279 — 3280 — 3281 — 3282

Ces médailles anciennes sont remarquables non-seulement par leur grand caractère et par un modelé très-savant dans sa naïveté, mais encore, et surtout, il nous semble qu'elles sont précieuses par les exemples de costumes variés qu'elles nous mettent sous les yeux. Nous continuerons cette intéressante série de médailles italiennes des xve et xvie siècles.

Diese alten Medaillen sind nicht allein durch ihren charaktervollen Ausdruck und in ihrer Natürlichkeit recht kunstreichen Modelle bemerkenswerth, sondern sie enthalten auch in ihren so verschiedenartigen Costümen einen wahren Schatz, was uns genügt um diese interessante Sammlung italienischer Medaillen des 15. und 16. Jahrhunderts fortzusetzen.

These mediæval medals, remarkable for their grand character and their modelling so very clever in its « naïveté », are also precious in our opinion, for the variety of costume they present.

We intend continuing this series of Italian medals of the xvth and xvith centuries.

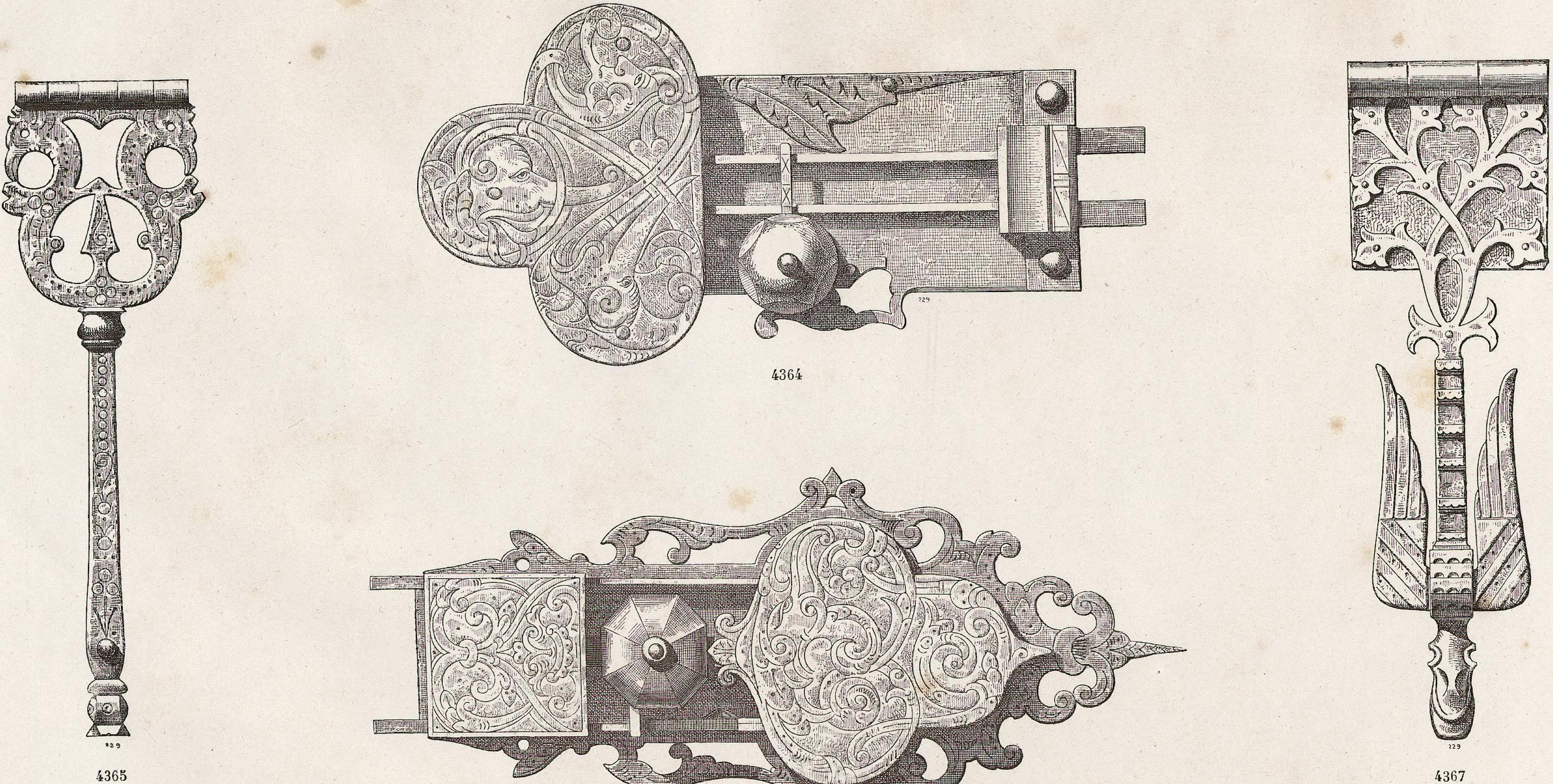
XVe ET XVIe SIÈCLES. — TRAVAIL FRANÇAIS.

FERRONNERIE.

MORAILLONS ET SERRURES

ORNÉS DE GRAVURES.

(COLLECTION DE M. E. BRÉAUTÉ, DE VERNON.)



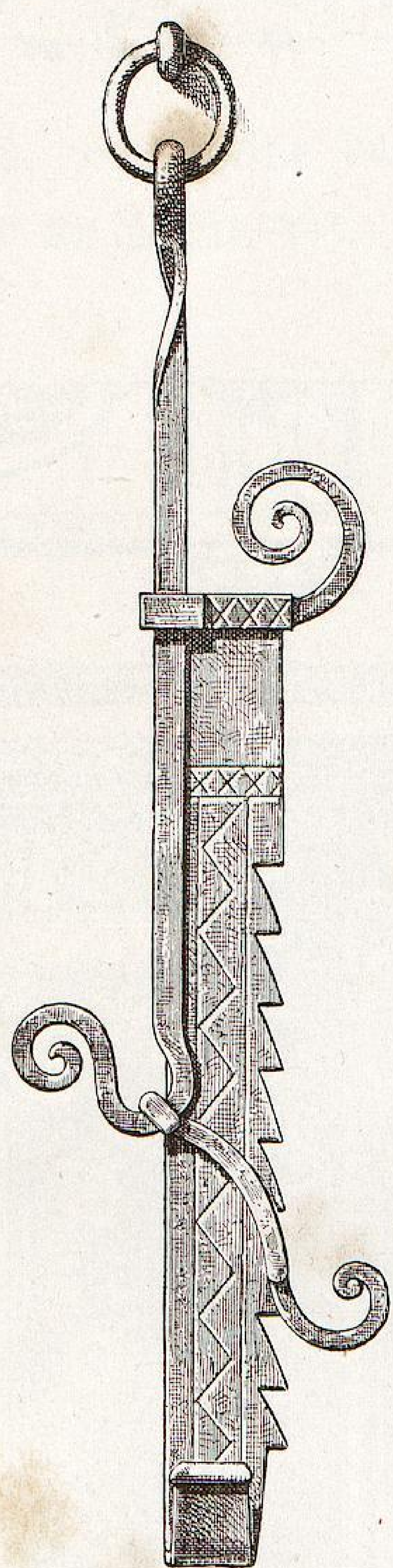
Les fig. 4364 et 4366 sont reproduites de la grandeur même des originaux et les deux autres à moitié seulement. — Elles sont toutes remarquables par leurs formes très caractérisées et par les gravures dont elles sont décorées. — Exécution très soignée.

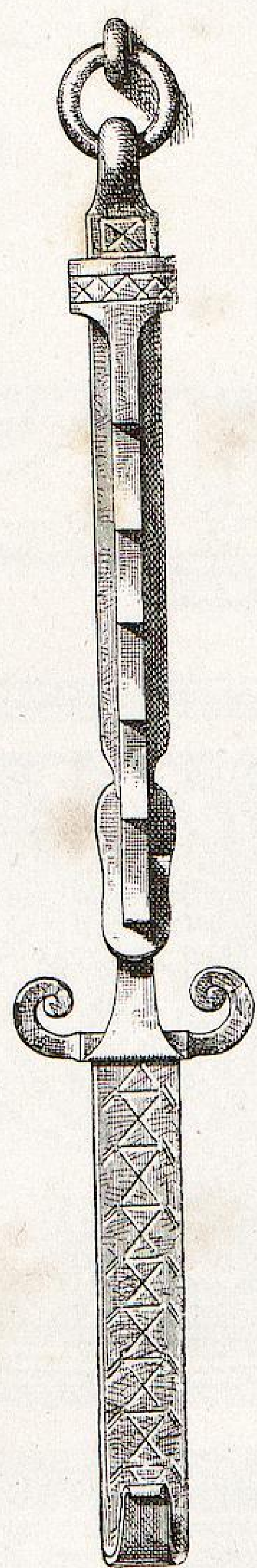
Die Fig. 4364 und 4366 sind in natürlicher Größe wiedergegeben, während die beiden anderen es nur in halber Originalgröße sind. Alle sind in ihren charakteristischen Formen durchaus bemerkenswerth und gefällig durch die sie schmückenden Bilder erhoben. Die Ausführung ist äußerst sorgfältig.

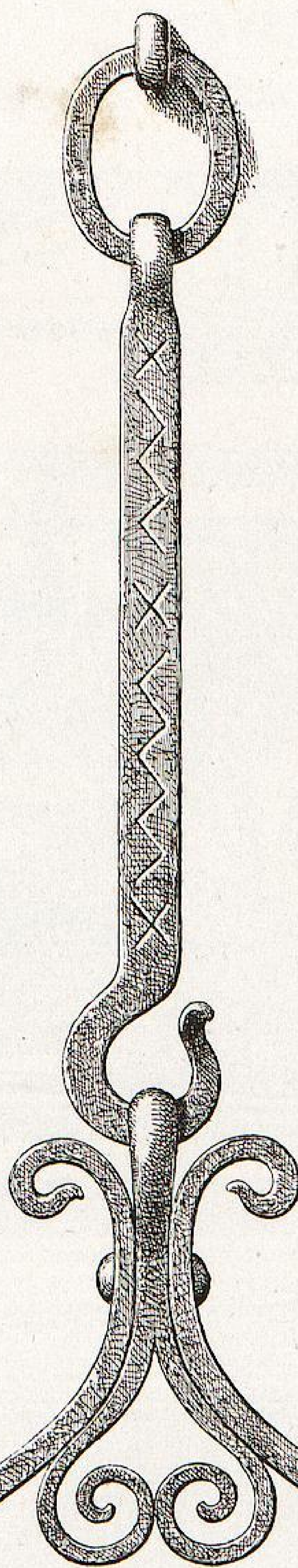
Fig. 4364 and 4366 are given full size of the originals; the two other only at a scale of one half. The articles are all remarkable as well on account of their shapes which are very characteristic, as for the engravings which ornament them. The execution is very careful.

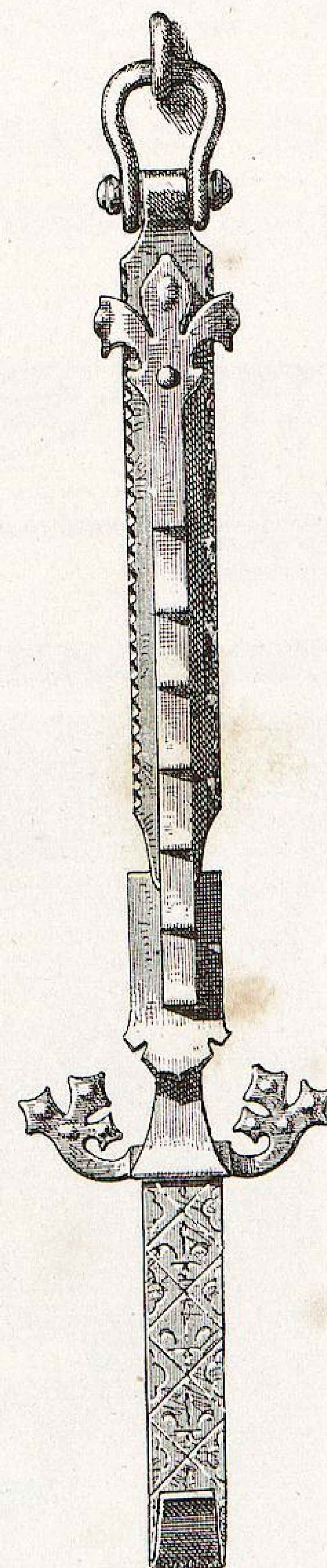
XVe ET XVIe SIÈCLES. — FERRONNERIE FRANÇAISE. CRÉMAILLÈRES EN FER FORGÉ.

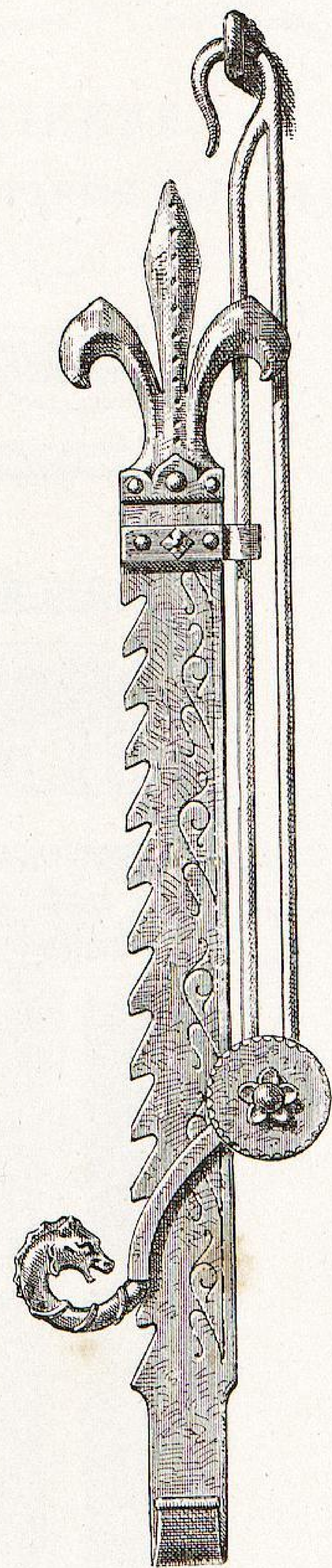
(COLLECTION DE M. BRÉAUTÉ, DE VERNON.)


4509


4510




4511


4512


4513

La figure centrale a reçu un plus grand développement que ses voisines, mais on ne peut dire qu'elle soit pour cela plus intéressante et caractéristique. Les formes en enroulement y dominent, et des feuillages on ne peut plus ingénieux décorent le centre de l'ustensile. Cela suffit au besoin pour attirer les yeux sur cette crémaillère du XVIe siècle, et permettre de la classer parmi les beaux objets de cette nature.

Die mittlere Figur hat einen weit größeren Umfang als die anderen erhalten, was aber keineswegs bedeuten will, daß sie interessanter und charakteristischer. Die gerollten Zieraten sind vorwiegend und ist das Blätterwerk in der Mitte äußerst genial. Dies ist genügend um die Aufmerksamkeit auf diese Hebestangen des 16. Jahrhunderts zu lenken, welche unstreitig zu den verdienstvollen Gegenständen dieses Genres gehören.

The central figure has been drawn on a larger scale than the surrounding ones; not that it is in any way superior nor more characteristic. The scroll ornament is the main character of the article, whose central part is, the more, decorated with singularly elegant foliage. This is quite enough for calling one's attention upon this pot-hanger of the XVIth century and allowing one to class it amongst the fine specimens of the kind.

XVe-XVIe SIÈCLES. — SCULPTURE FRANÇAISE
(LOUIS XII. AN 1502)

ÉPITAPHE OU INSCRIPTION FUNÉRAIRE
EN « LETTRES DE FORME »

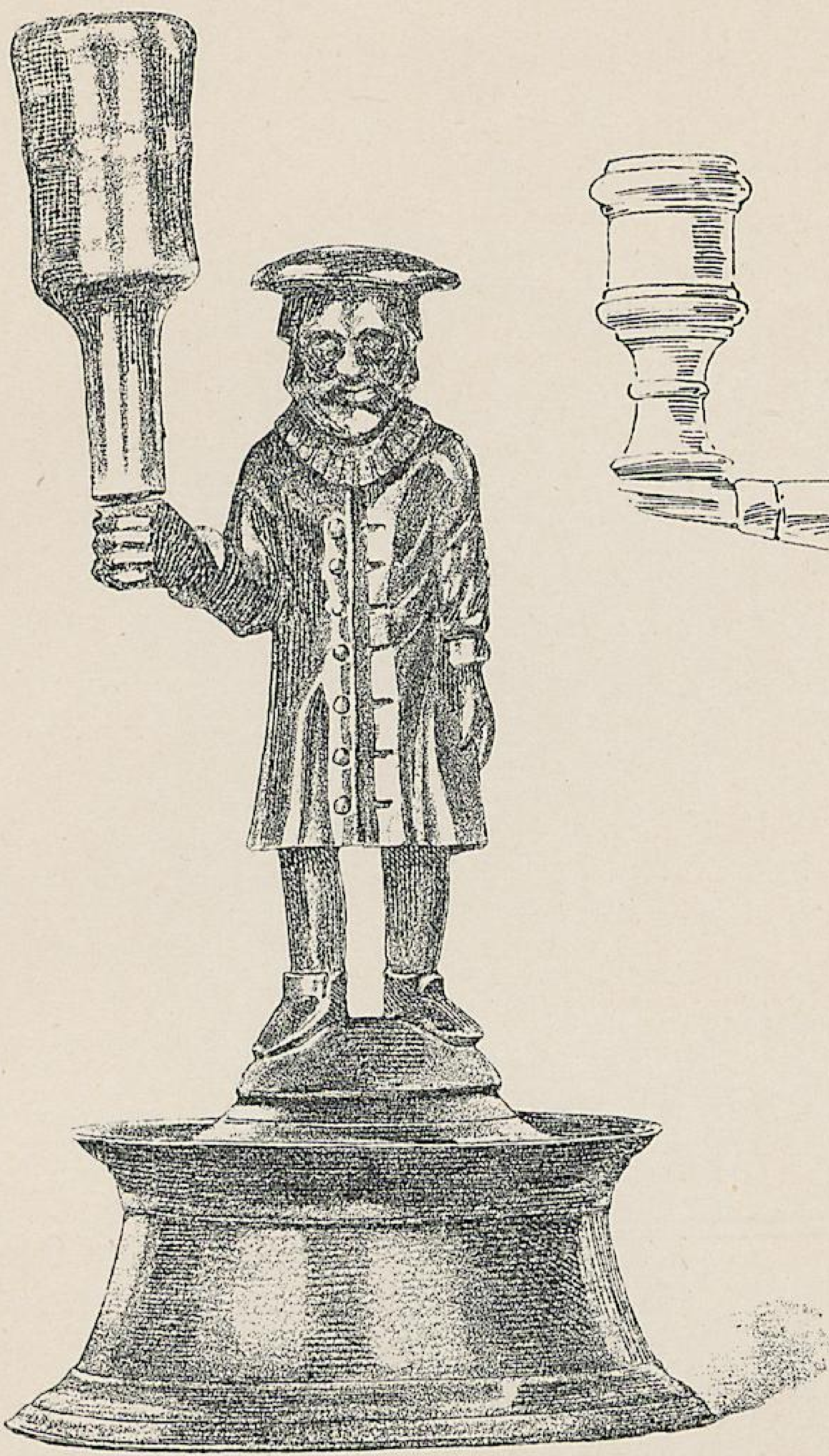
5333

Les lettres calligraphiques, dites *lettres de forme*, du XIVe au XVIe siècle, et que nous appelons *gothiques*, étaient employées à cette époque pour les inscriptions *lapidaires* (du latin *lapis*, pierre), pierres tombales, épitaphes, etc. Nous en donnons ici un beau spécimen qui doit se lire ainsi : « *Cy dessoubz gist Madame Marie de Hennecourt, en ses premières nopces alliée à Jehan de Conty, escuier, sieur de Rocquencourt, et en secondes nopces alliée à Pierre de Bailleux, chevalier, seigneur de Saint-Ligier, mère de F(rère) Ferry de Conty, chevalier de l'ordre de Saint-Jehan de Jherusalem, commandeur de Boncourt et Serencourt, laquelle trespassa le dernier jour de May, l'an mil cinq cents et deux. Priés Dieu pour elle. Amen.* »

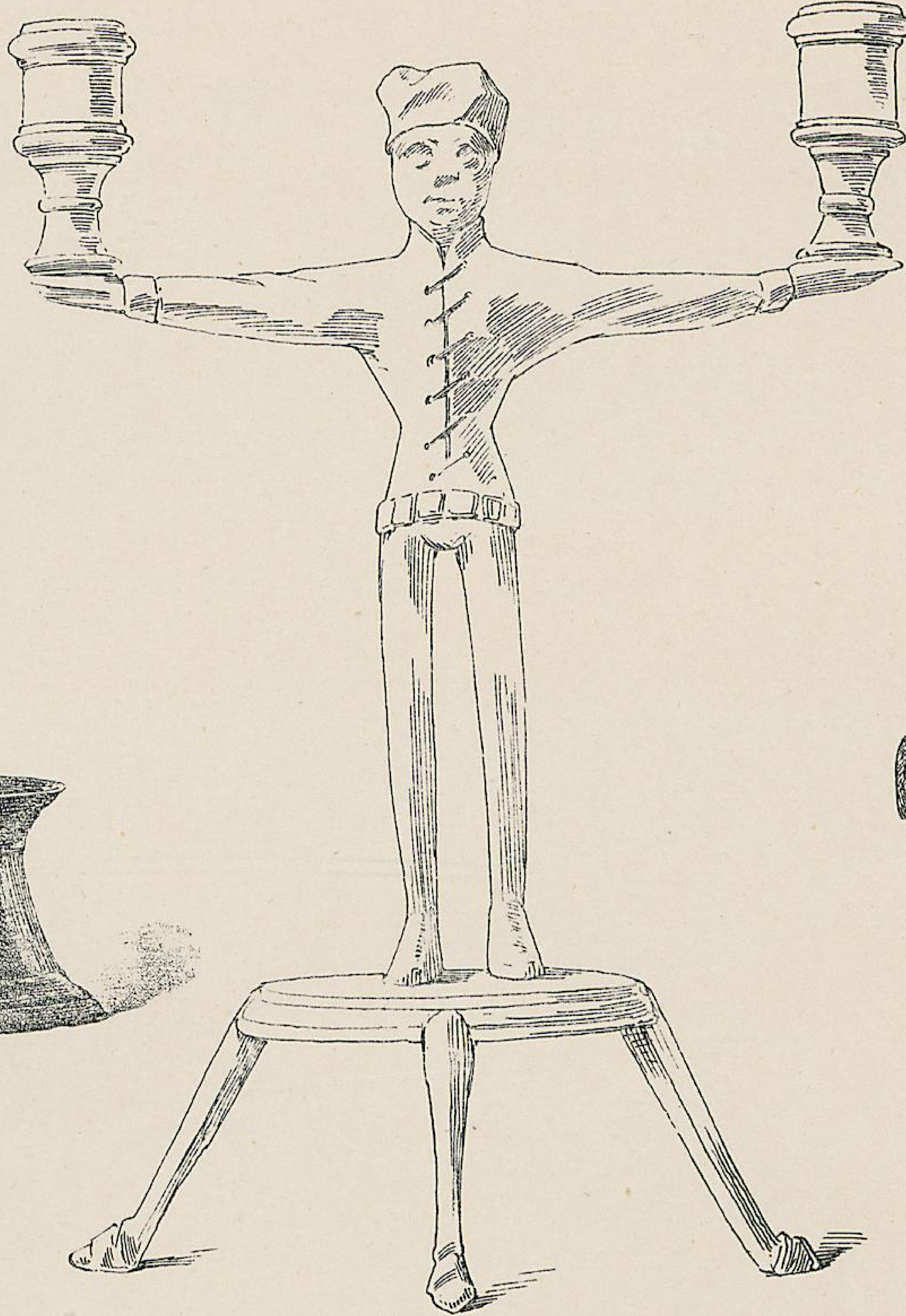
XVe, XVIIe SIÈCLES — ATELIERS FLAMANDS (DINANDERIES)

SIX CHANDELIERS A COSTUMES
Fonte de Cuivre

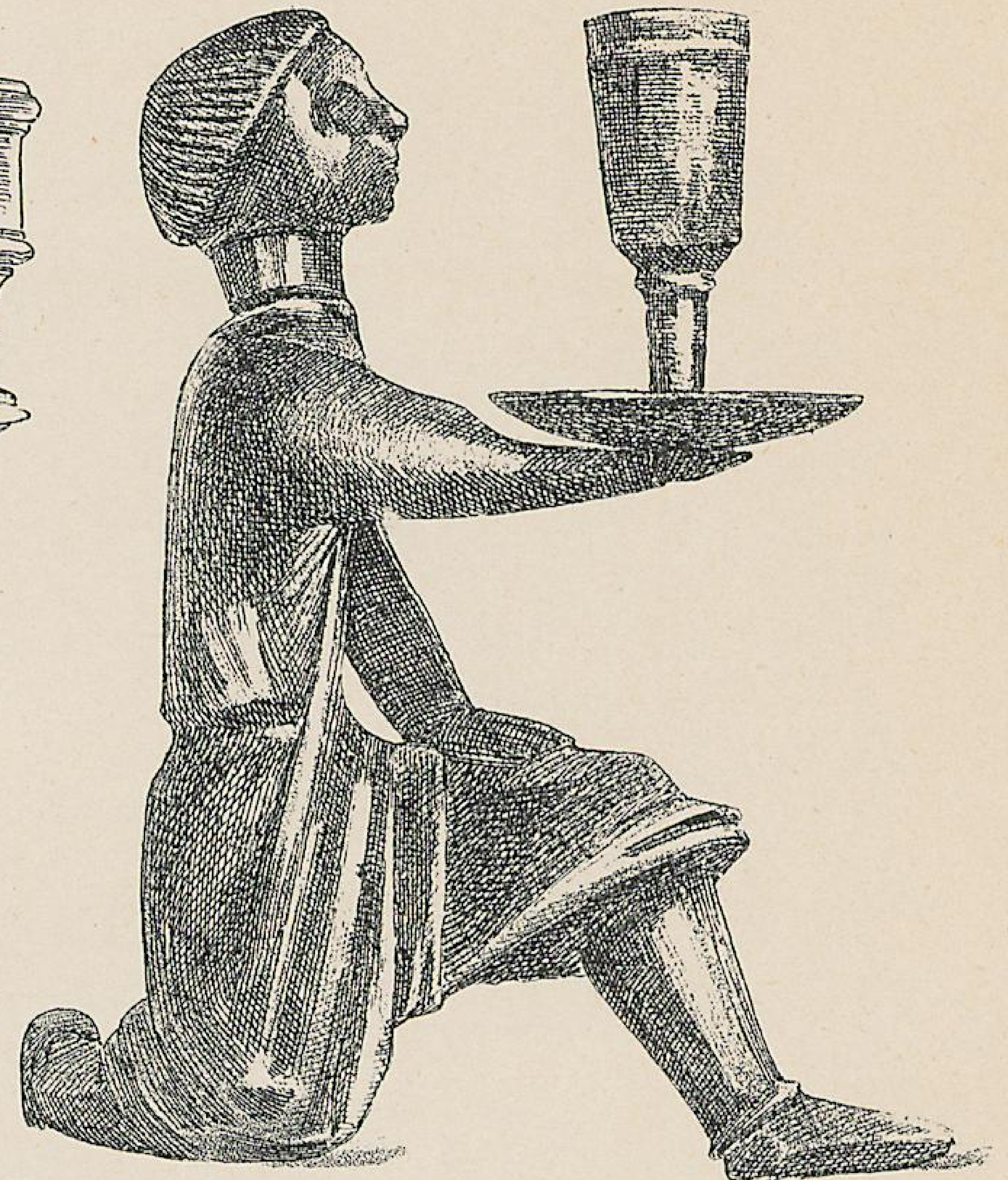
(Collection de M. Desmothes)



5946



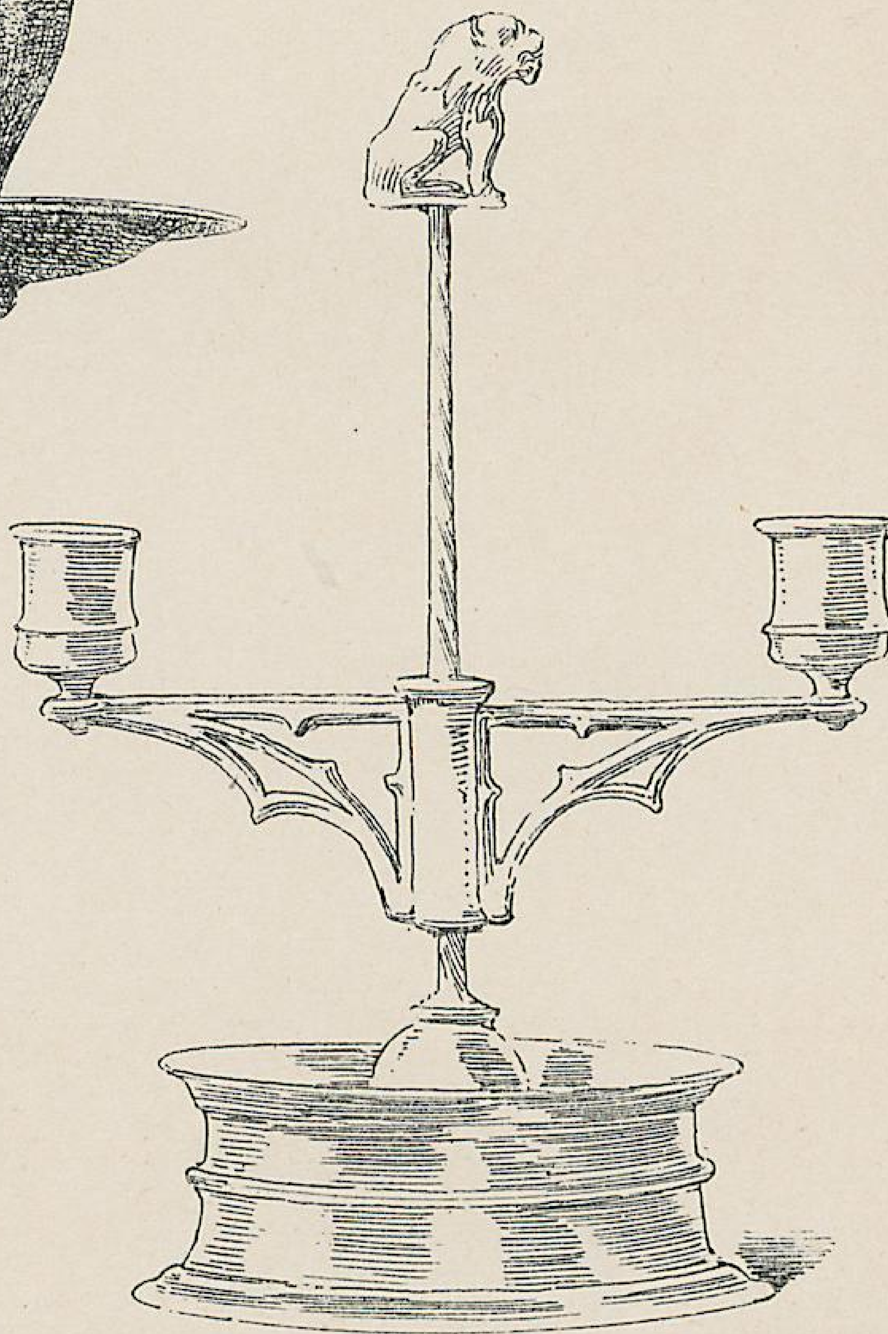
5942



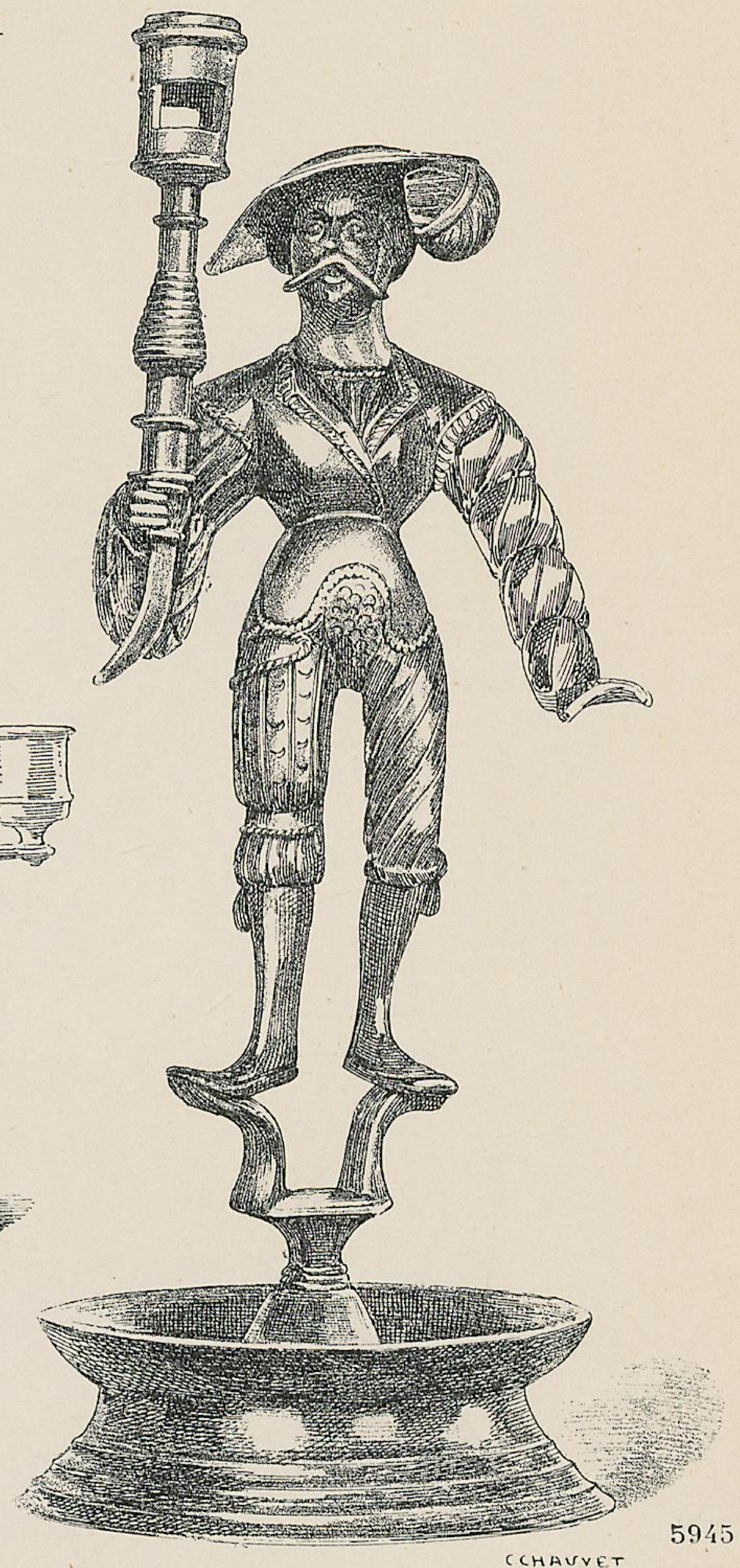
5941



5944



5943



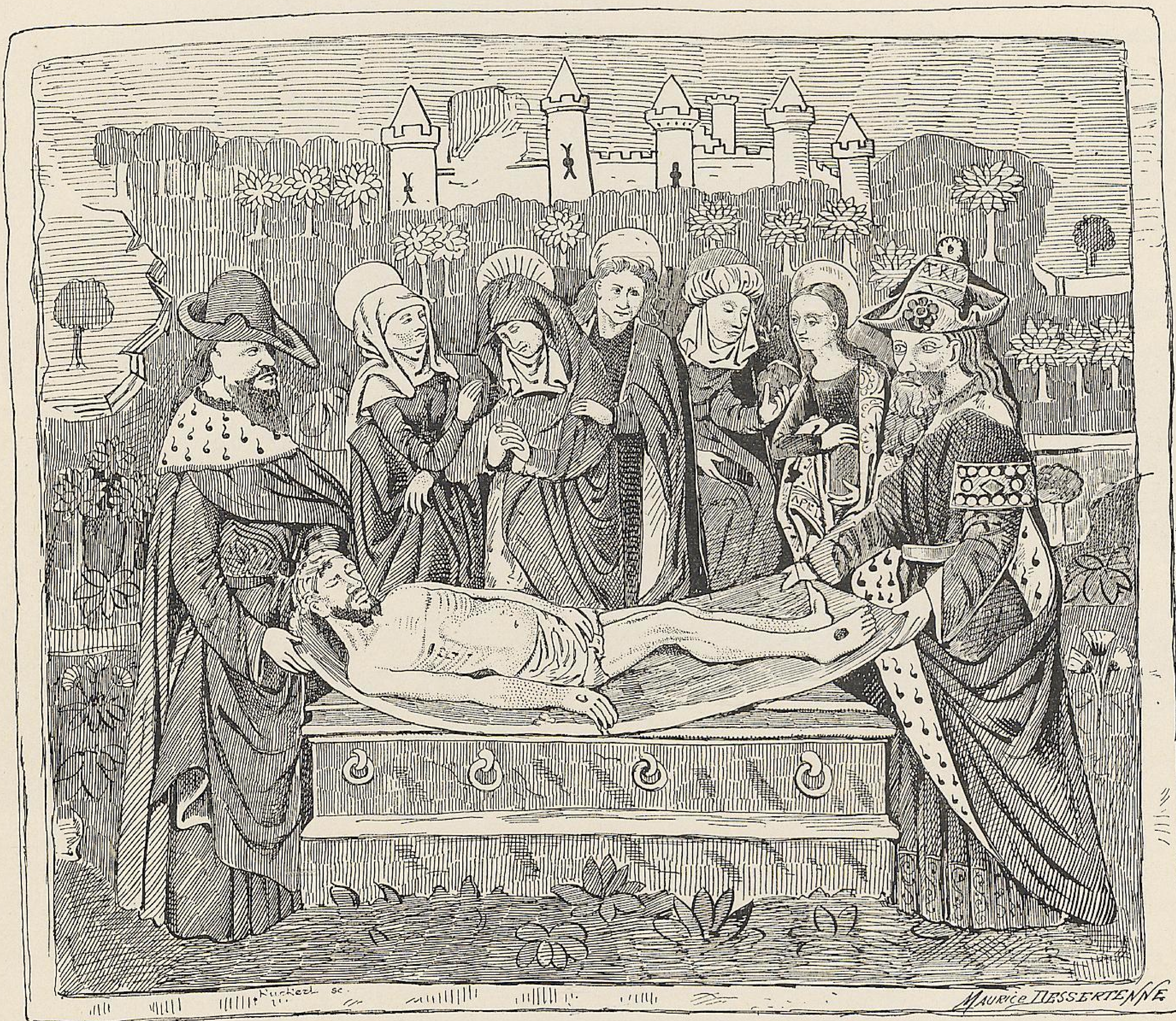
5945

Les fonderies de la ville de Dinant étaient déjà célèbres au moyen âge et envoyaient leurs produits dans tous les pays circonvoisins : elles s'étaient constitué une sorte de monopole pour la fabrication en métal des objets d'usage domestique (vases divers, plats et bassins, chandeliers, etc.). On les désigne aujourd'hui sous le nom de *dinanderies*, que ces objets soient obtenus par la fonte du cuivre et du laiton, ou leur repoussage.

Voici une intéressante réunion de *chandeliers* dont les formes, composées de figures animées, revêtues des costumes de l'époque, sont des plus variées. Au 5941, c'est un servant d'autel agenouillé ; au 5942, un bateleur monté sur un tréteau, qui tient en équilibre les godets destinés à recevoir les bougies. Le 5943 est un motif de fontaine, dont le fût est surmonté d'un lion. Aux 5944 et 5945, ce sont les costumes des lansquenets de l'empereur Charles-Quint. La chaussure et la collerette du 5946 (veilleur de nuit) le font dater du XVIIe siècle.

XVe ET XVIe SIÈCLES ÉMAUX PEINTS

Au Musée Dubouché, à Limoges



7997



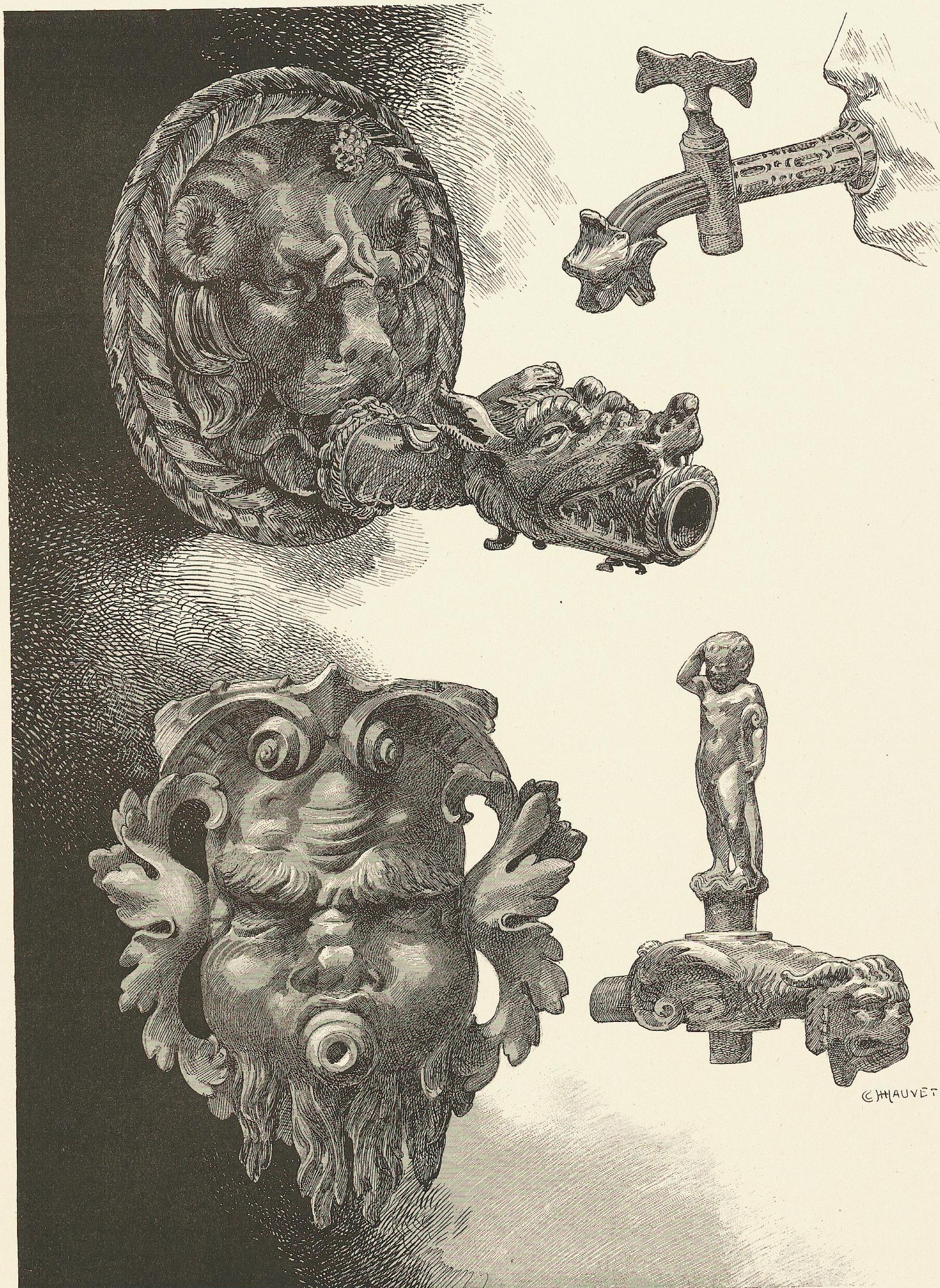
7998

Dans le haut (7997), *la Mise au Tombeau*, attribuée à Montvaerni, date de la fin du xve siècle; c'est le plus ancien émail peint que possède le Musée de Limoges. Dans le bas (7998), *la Sybille Agrippa*, émail peint sur fond noir, œuvre de Léonard Limousin (xvie siècle), fait partie d'une suite de médaillons du même musée.

XVe ET XVIe SIECLES — ART ITALIEN
(BRONZES)

PLAQUES ET ROBINETS
DE FONTAINES

South-Kensington Museum



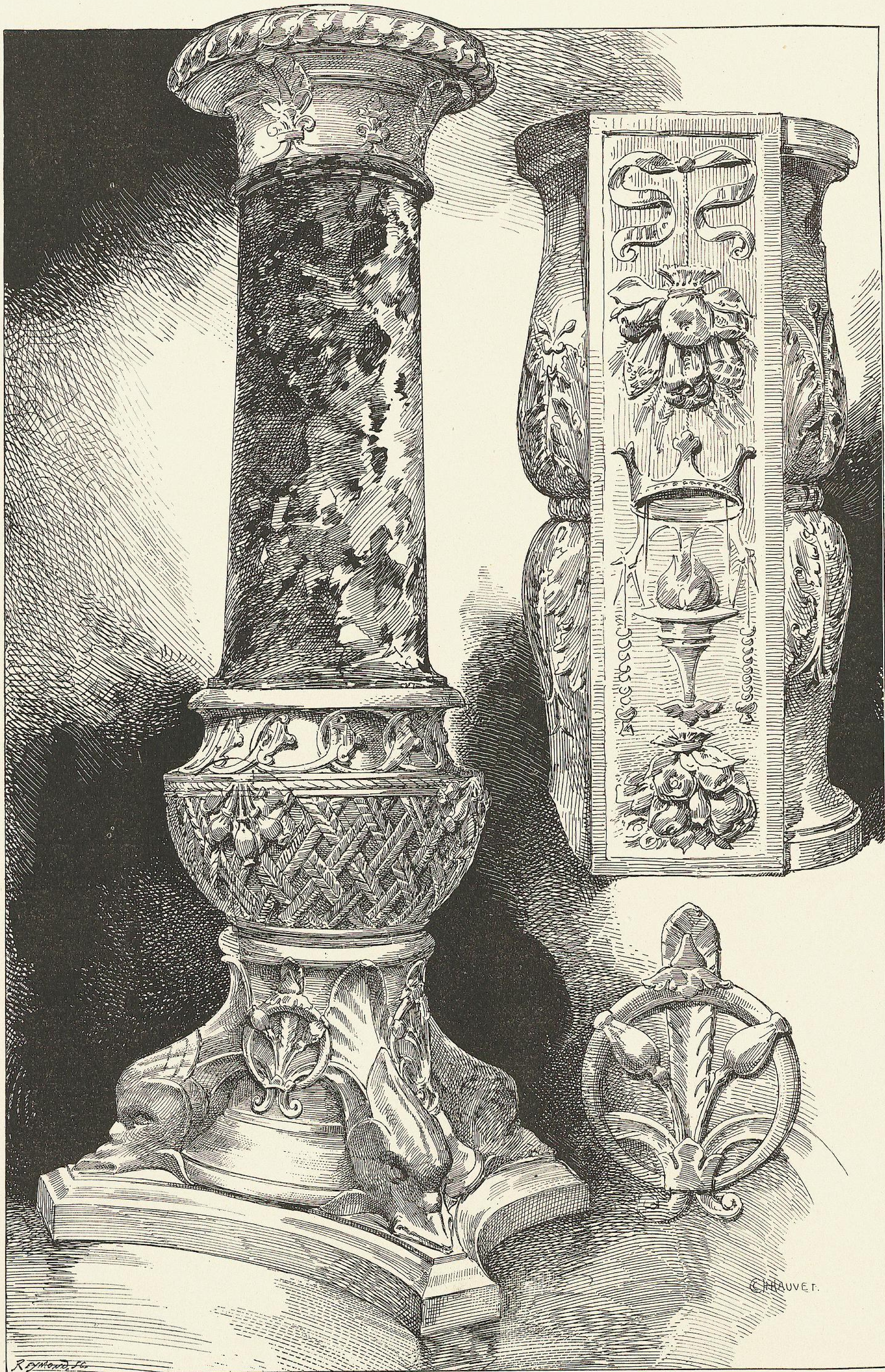
8376-8379

Le motif du haut, une tête de lion, vient du Palais Ducal, à Lucques; c'est un beau spécimen de l'art italien du xve siècle. Le motif du bas, une tête de triton, appartient au siècle suivant. Notre planche est complétée par deux modèles de robinets dont l'un, plus simple, et l'autre, très étudié, sont également charmants de composition.

XVe ET XVIe SIÈCLES
(ART ITALIEN)

COLONNE ET PILASTRE
EN MARBRE

Au South-Kensington Museum



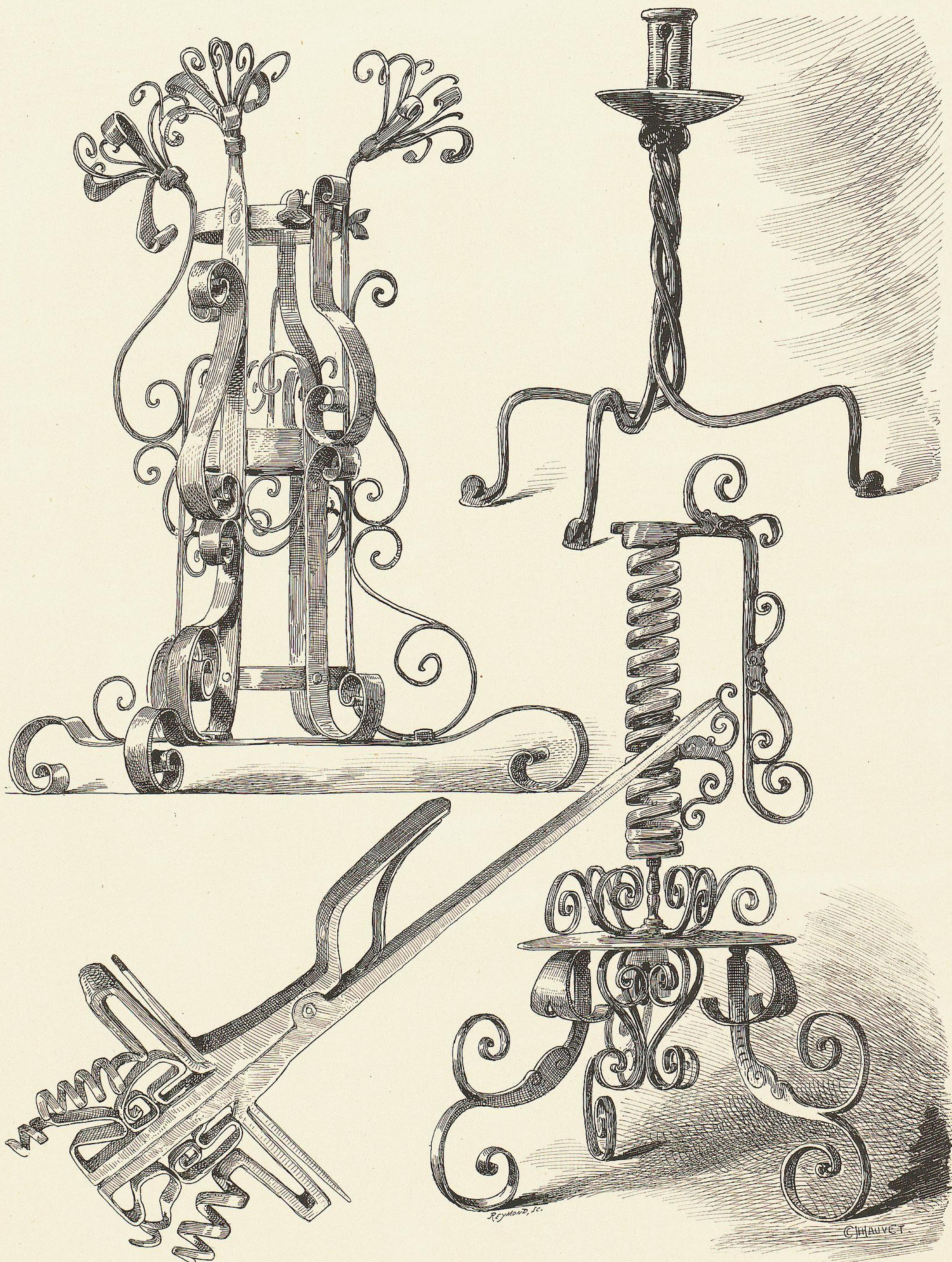
8489 8490-8491

La colonne (8489 et 8491) est en marbre blanc, avec le fût en vert antique; elle date du milieu du xve siècle et provient d'une villa de la famille Salviati, située près de Florence; elle servait probablement de piédestal à un buste ou à un vase. Le pilastre, du xvie siècle, en marbre (8490), provient de la villa Ludovisi, à Rome.

XVe et XVIe SIÈCLES — art allemand
(fer forgé)

CHANDELIER, MOUCHETTES
PIED DE CIERGE PASCAL

Collection Kuppelmayer, à Munich



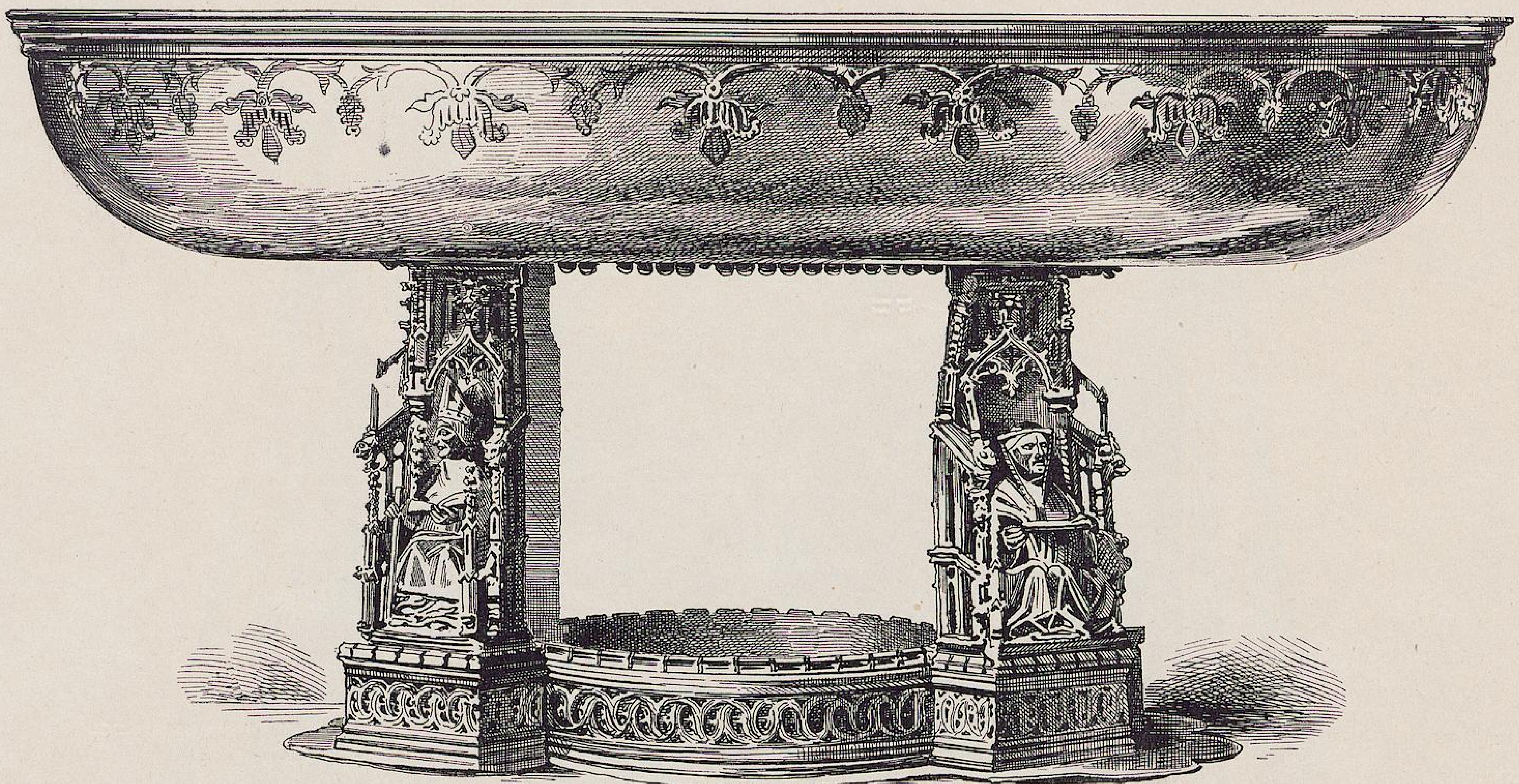
8545-8547

XVe ET XVIe SIECLES — ART ALLEMAND
(ORFÈVRERIE)

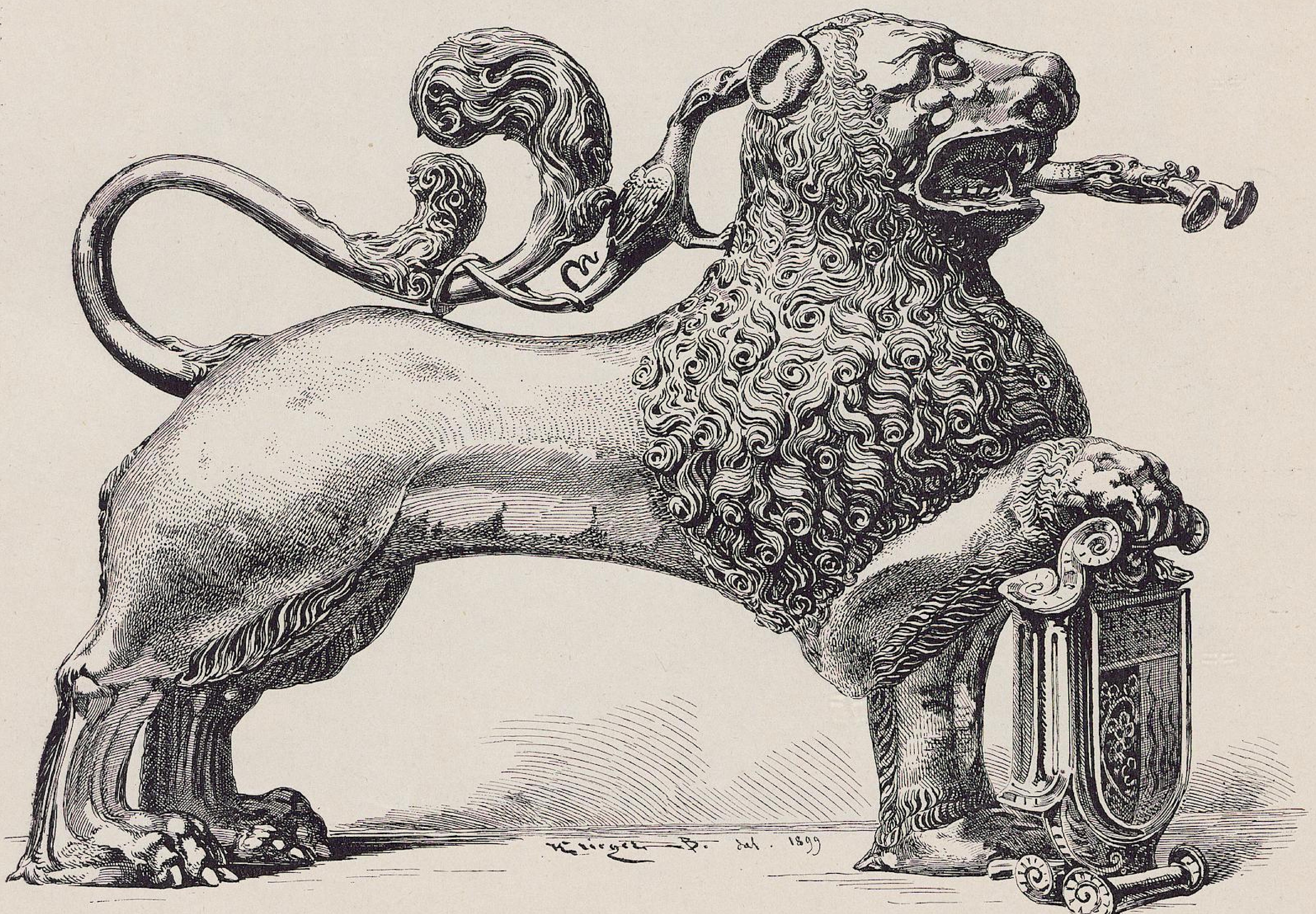
COUPE ET ARROSOIR EN ARGENT

ANCIEN TRÉSOR DE LUNEBOURG

Au Musée d'Art industriel de Berlin



9026



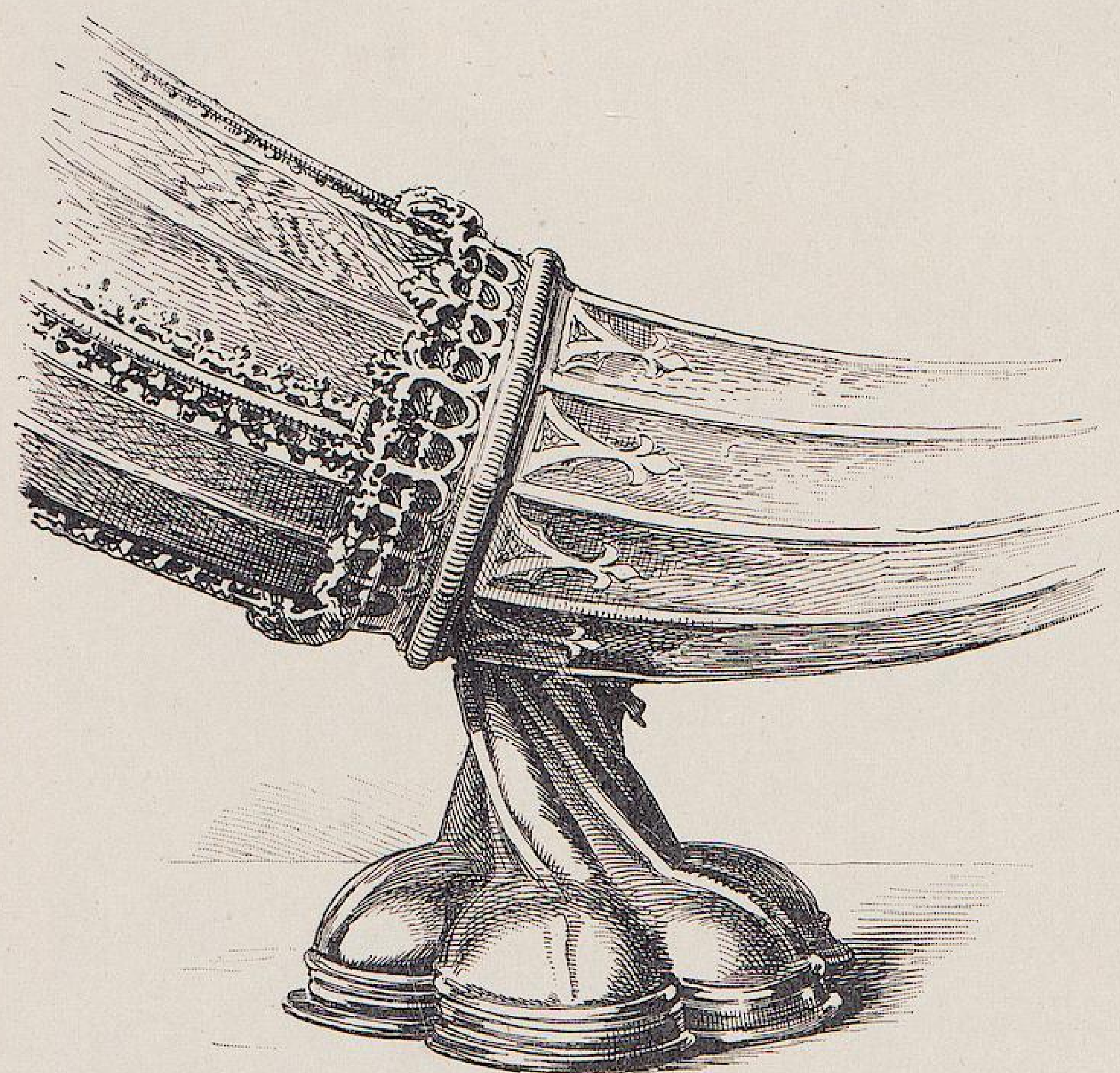
9027

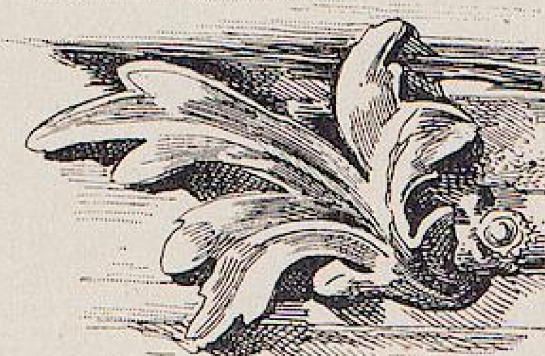
Ces objets, provenant de l'ancien trésor de Lunebourg, font actuellement partie du Musée d'Art industriel de Berlin. 9026 est une coupe en argent repoussé, de forme oblongue, montée sur quatre pieds entièrement dorés. Chaque pied, en métal plein, très délicatement ouvragé, porte, assise sous un dais, la statue d'un saint. La hauteur de la coupe est de $0^m,165$; la largeur, de $0^m,32$. — 9027 est un arrosoir, également en argent repoussé, sous forme d'un lion d'une grande allure. La queue, repliée sur les reins, fait anse ; le tuyau d'arrosage sort de la gueule du lion ; la patte droite de l'animal s'appuie sur un cartouche portant probablement les armes du propriétaire. La hauteur de cet objet est de $0^m,37$; sa largeur, de $0^m,23$; sa longueur, de $0^m,51$. La coupe porte la date de 1476 ; l'arrosoir, celle de 1540.

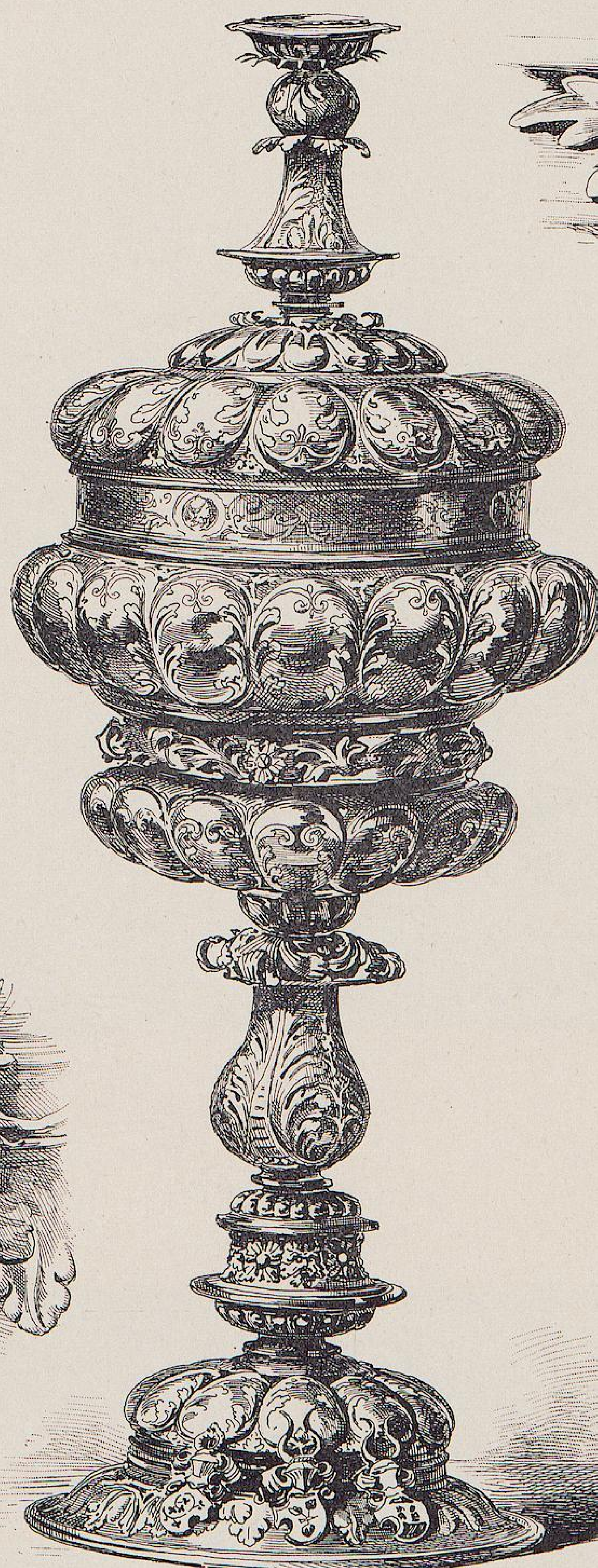
XVe ET XVIe SIÈCLES — ART ALLEMAND
(ORFÈVRERIE)

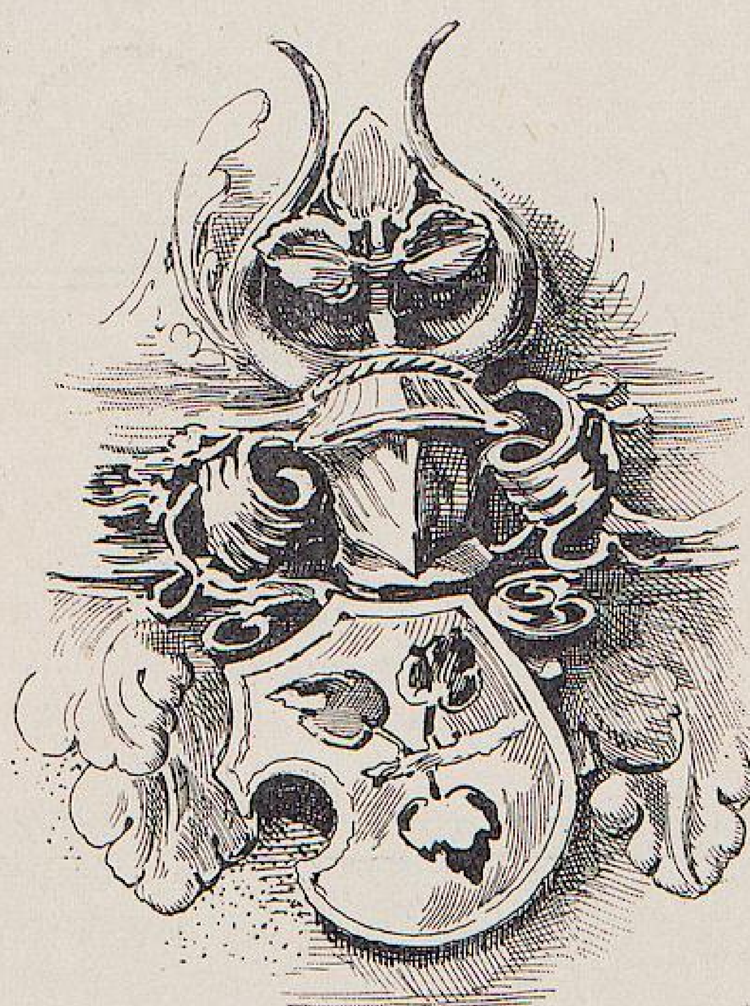
COUPE EN ARGENT, CORNE EN IVOIRE
(ANCIEN TRÉSOR DE LUNEBOURG)

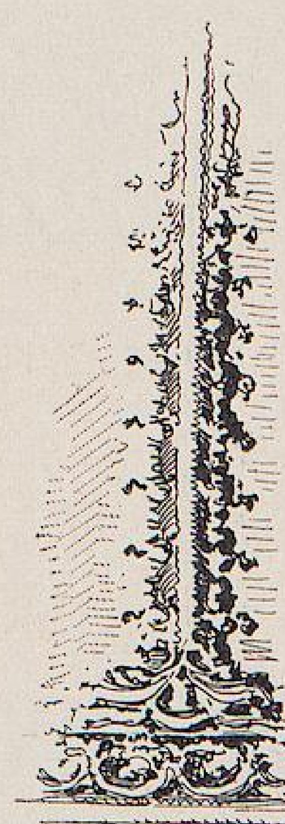
Au Musée d'Art industriel de Berlin

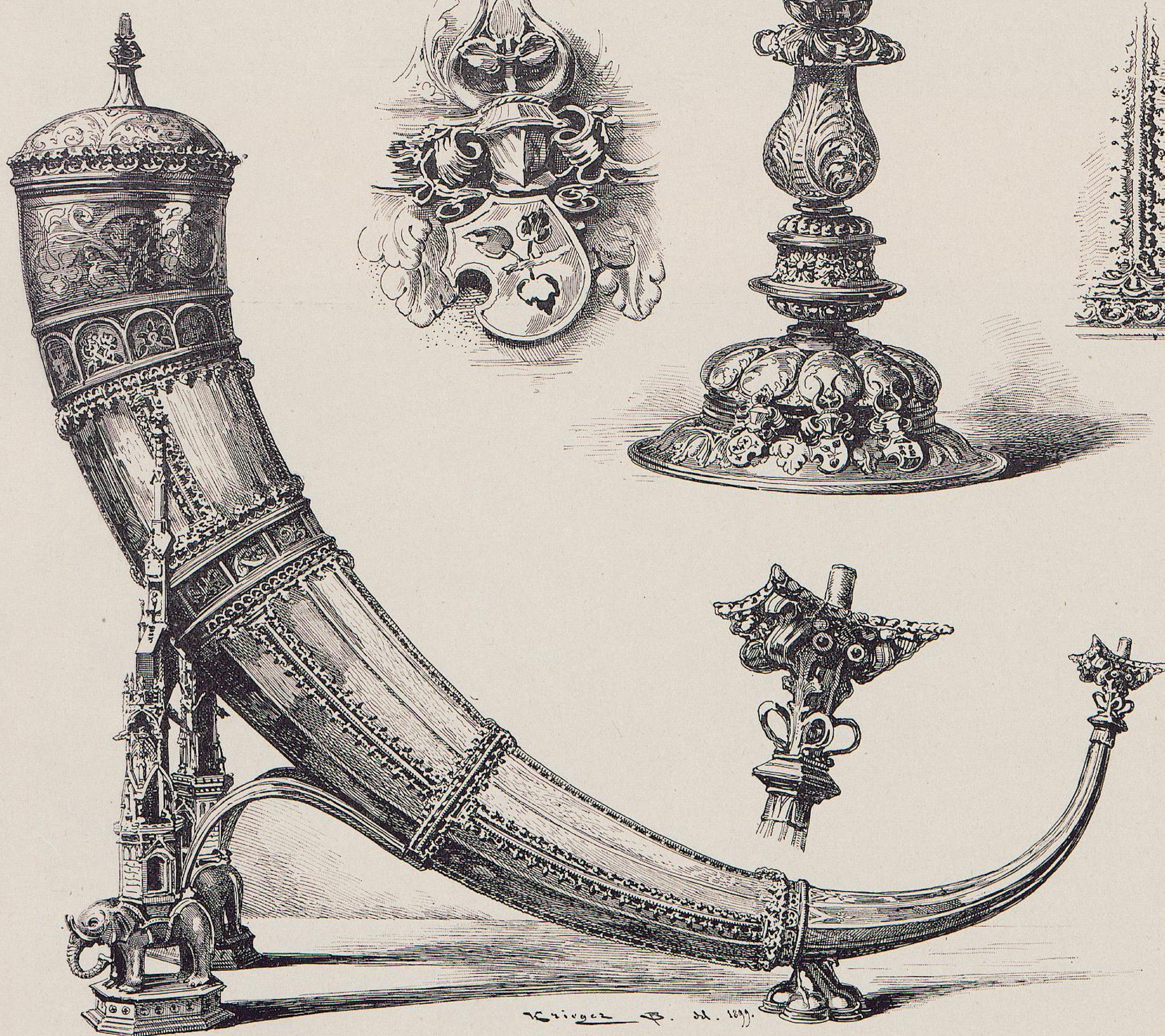












9065-9067

9068-9071

9065 à 9067 : corne à boire, datée de 1486, formée d'une défense d'éléphant, mesurant 0m,91 de longueur sur un diamètre de 0m,13 ; deux des supports représentent de petits éléphants portant sur le dos une tourelle; les pieds et la monture de la corne sont en argent doré. — 9068 à 9071 : coupe, en forme de calice, en argent repoussé et doré, ornée de cabochons et de feuilles d'acanthe; cet objet, qui porte la date de 1537, a une hauteur de 0m,55 sur une largeur de 0m,23.

XVe ET XVIIe SIÈCLES — ÉCOLE ITALIENNE

FRAGMENTS D'ÉTOFFES

Au Musée I.-R. autrichien, à Vienne



9072



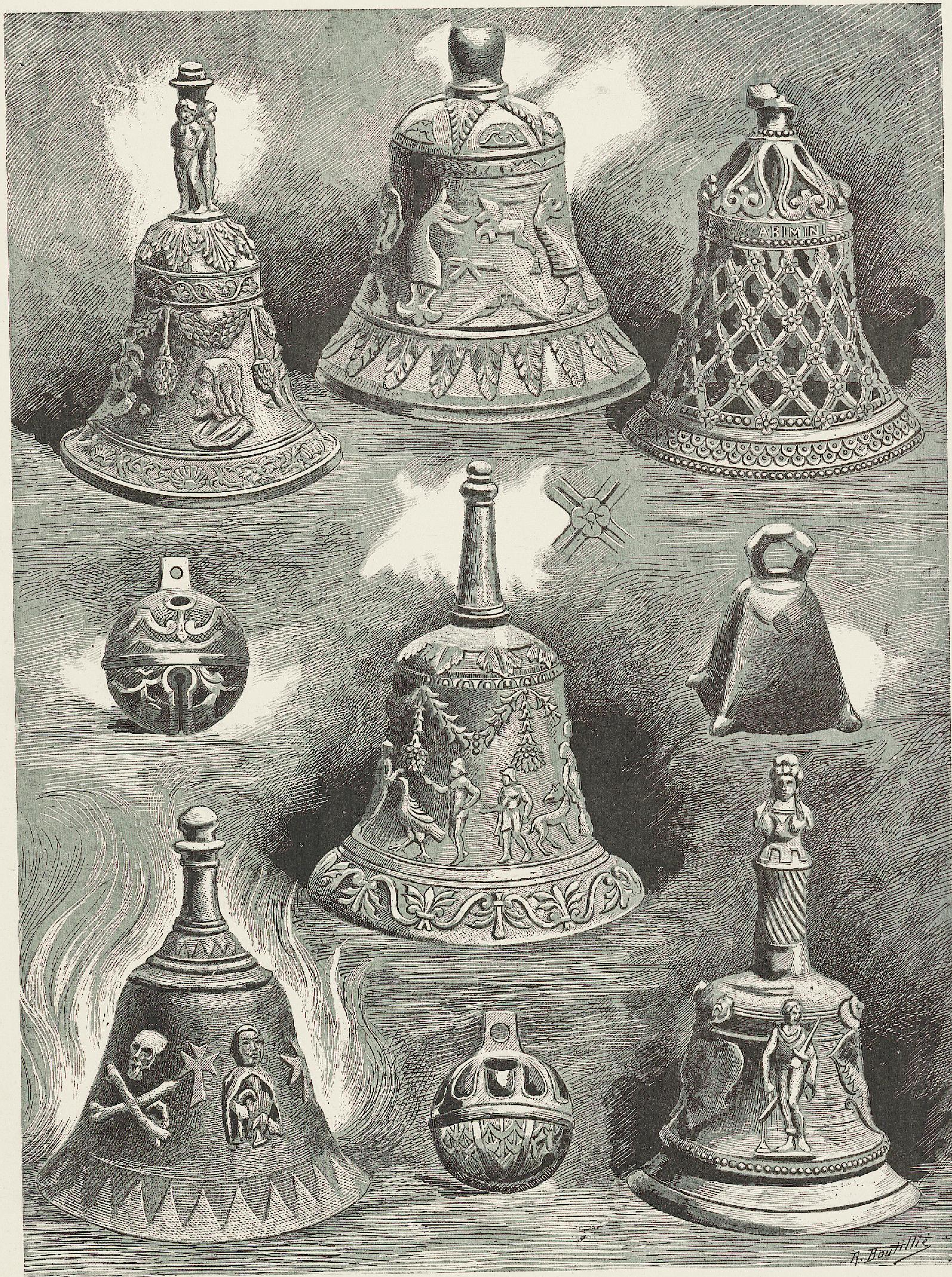
9073

9072 est un échantillon d'étoffe en soie, d'un dessin large et puissant, de la fin du xve siècle. — 9073 est un fragment d'étoffe en velours gaufré, d'une composition moins originale que le motif précédent et datant des dernières années du xviie siècle. Ces deux échantillons sont, croyons-nous, de fabrication italienne; ils ont été relevés par notre collaborateur, M. Kolar, au Musée impérial-royal autrichien, à Vienne.

XVe et XVIe SIÈCLES — ÉCOLES DIVERSES
(EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900)

SONNETTES
(BRONZE)

Appartiennent à M. Maurice Lippmann



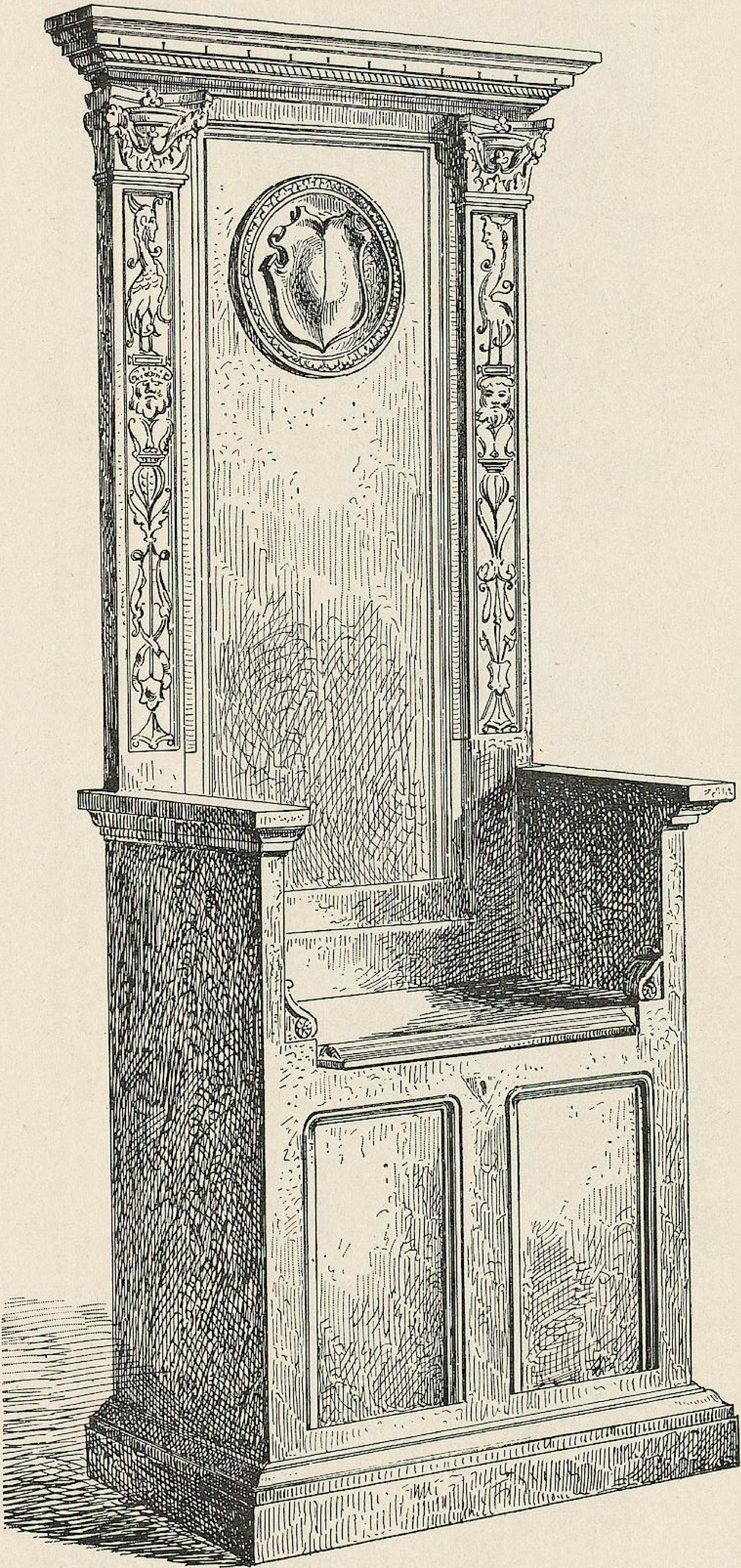
9620-9622 9623-9625 9626-9628

Toutes ces sonnettes sont ornées, tantôt de sujets religieux, tantôt de têtes d'animaux fantastiques, quelquefois complètement à jour ou décorées de guirlandes de fleurs et de scènes guerrières ; ou encore ornées de sujets funèbres, comme celle destinée à sonner le glas des autodafés ; ou bien de figures symboliques de la Force et de la Justice. — 9621 et 9625 sont des grelots. Tous ces objets appartiennent au seizième siècle, sauf le n° 9623, qui est du quinzième. 9627 est une clochette gallo-romaine.

XVe et XVIe SIÈCLES — ÉCOLES DIVERSES
(MEUBLES)

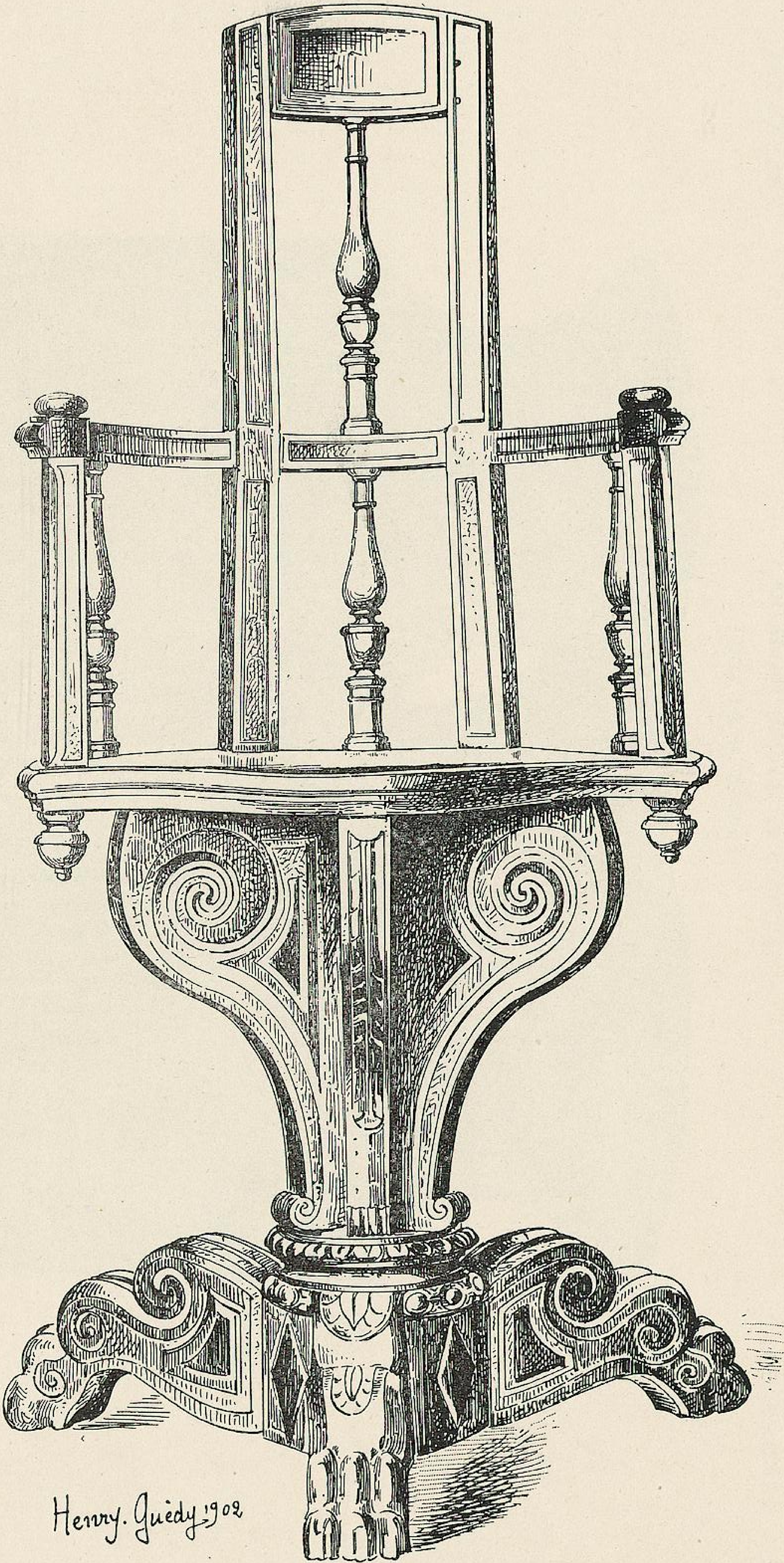
Au Musée national du Louvre

SIÈGES
EN BOIS SCULPTÉ



10.465

10.466

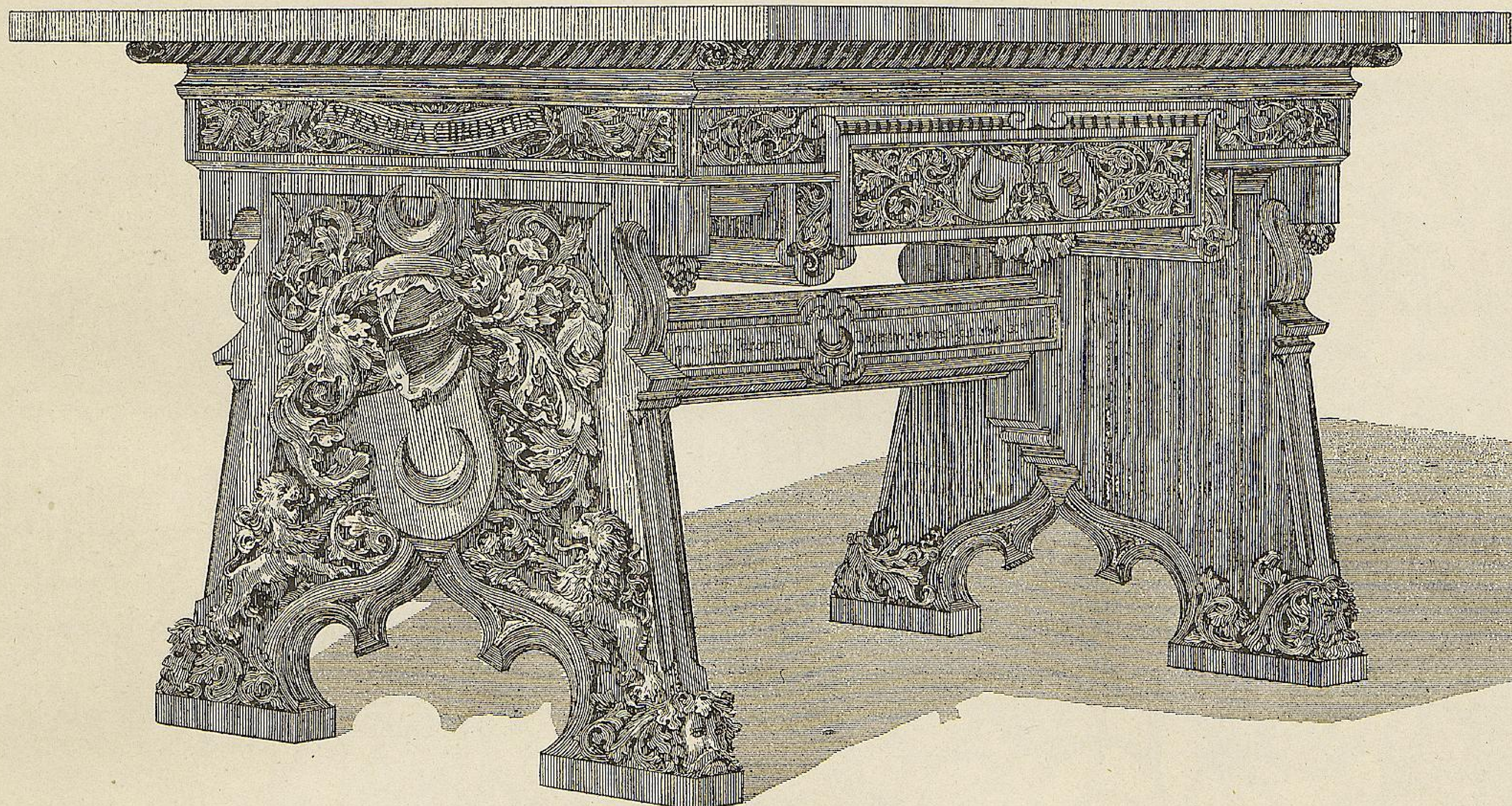


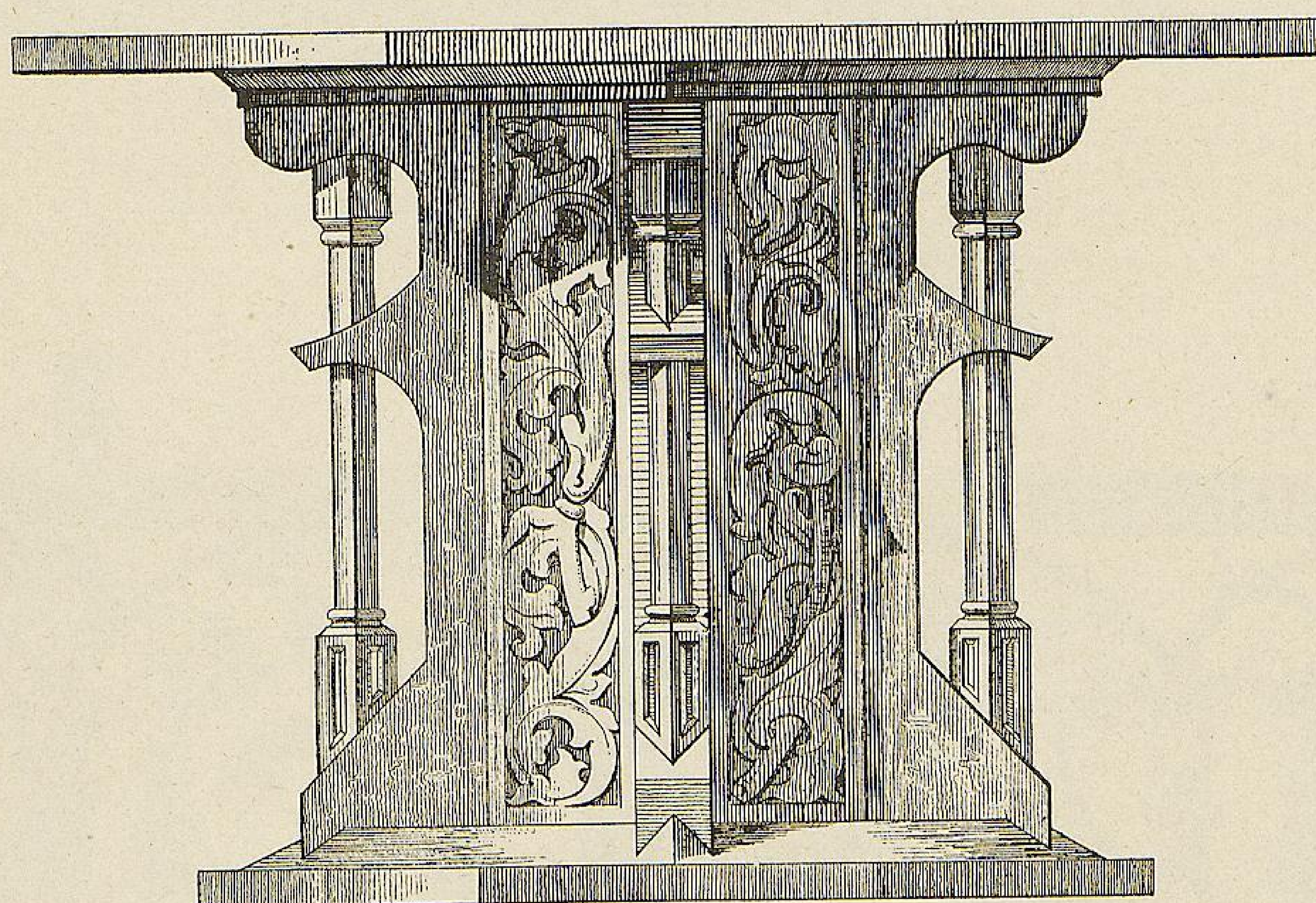
10.467

En 10,467, nous donnons une caqueteuse, d'exécution française; en 10,465 et 10,466, deux meubles, l'un de l'art gothique français, l'autre, de la Renaissance italienne; on sait que ces meubles, appelés chaires, étaient généralement adossés à un mur; un coussin était posé sur la tablette du siège; cette tablette s'ouvrait parfois, ce qui permettait alors d'y renfermer le coussin, quand l'appartement était inhabité.

XVe ET XVIe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE — BOIS SCULPTÉ

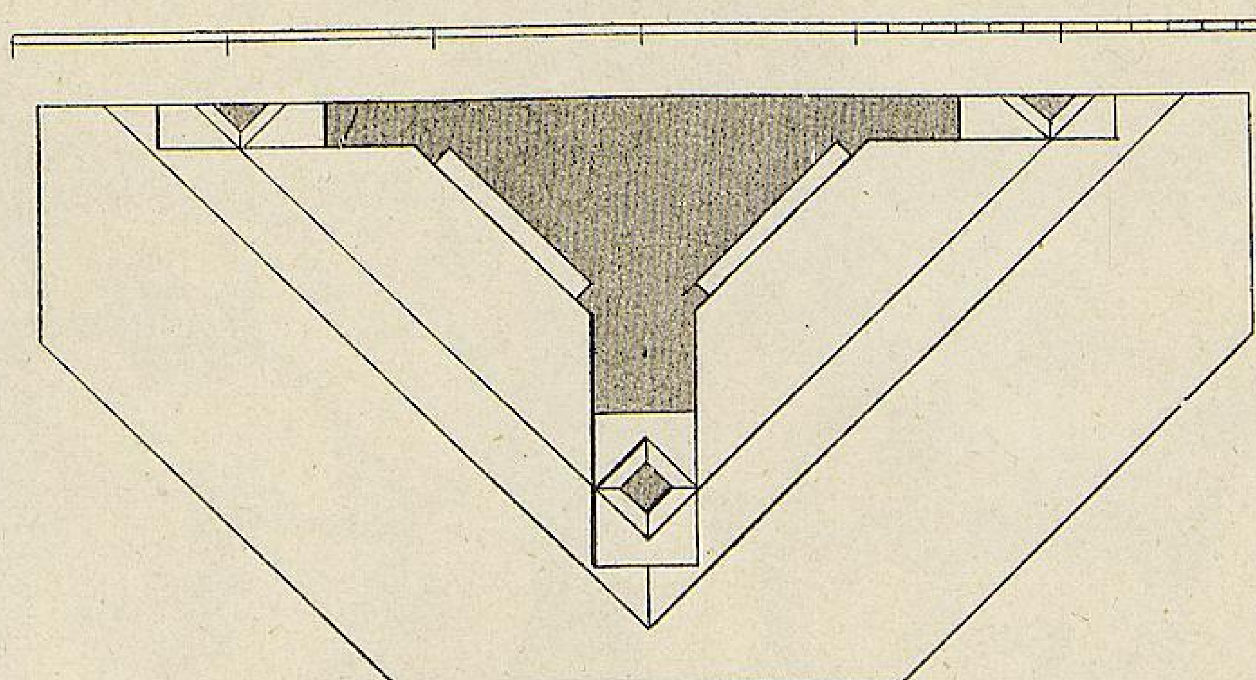
Provenances diverses











Henry Guédy, direxᵗ.

1° Cette table, qui se trouve à Hohenstanfen, porte les armes du chevalier Corrado di Wollwarh, mort le 7 avril 1567.

Sur la barre transversale on lit cette inscription :

Ob ich schon hab Neider viel.
Se geshicht doch, was Gott haben will
Sebben da molti invidiato io sia
Pure il voler di Dio adempiuto fia.

Sur la partie opposée :

Frisch und unverzagt.
Zu mit Gott gewagt.
Coraggio ; andiamo.
E. in Dio fidiamo.

2° Table du xve siècle appartenant à M. E. Heim, de Noremberga. A droite et à gauche de l'élévation nous avons donné le détail des panneaux et au-dessous le demi-plan de la table.

DIVERSES ÉPOQUES ORFÈVRERIE

Musées de Lubeck et de Cassel.



Henry Guédy, direxᵗ.

Saint-Georges transperçant le dragon (provient du musée de Lubeck). — Statue de la victoire (provient du musée de Cassel).

XVe ET XVIe SIÈCLES DAMASQUINURE

Musée du Louvre, à Paris.



Fig. 1.



Fig. 2.

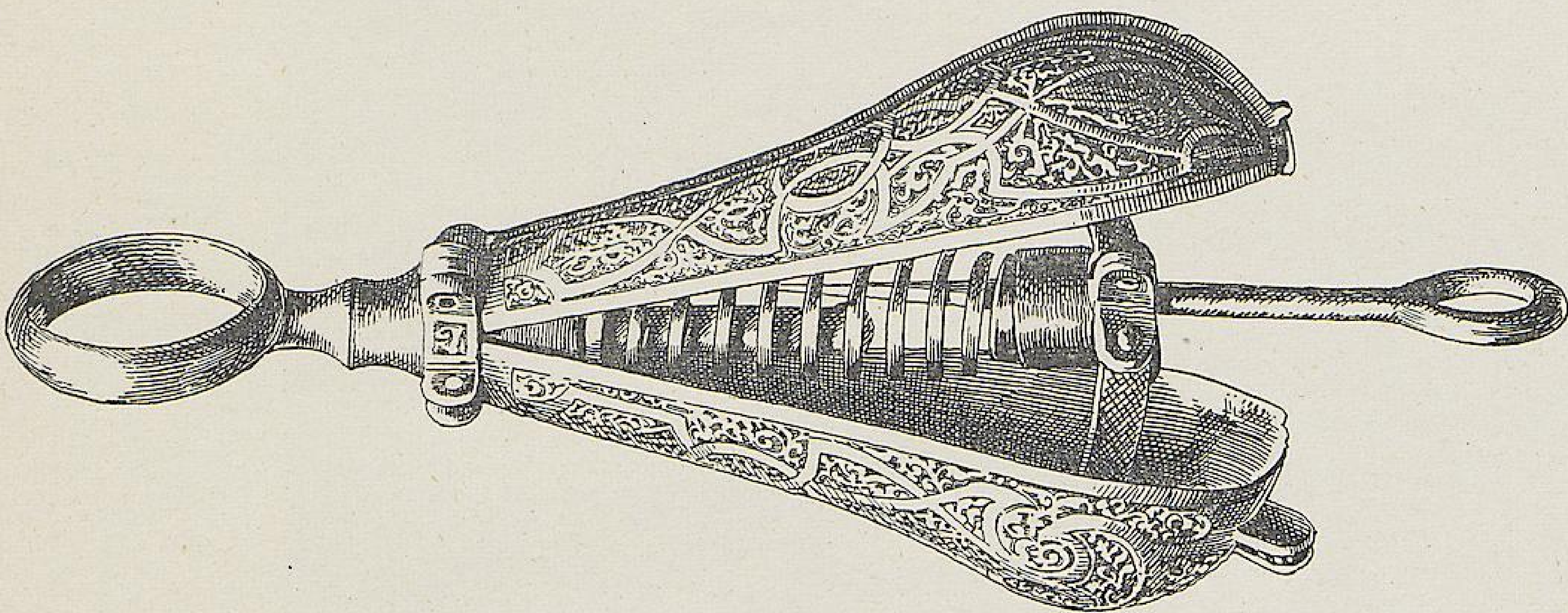


Fig. 3.

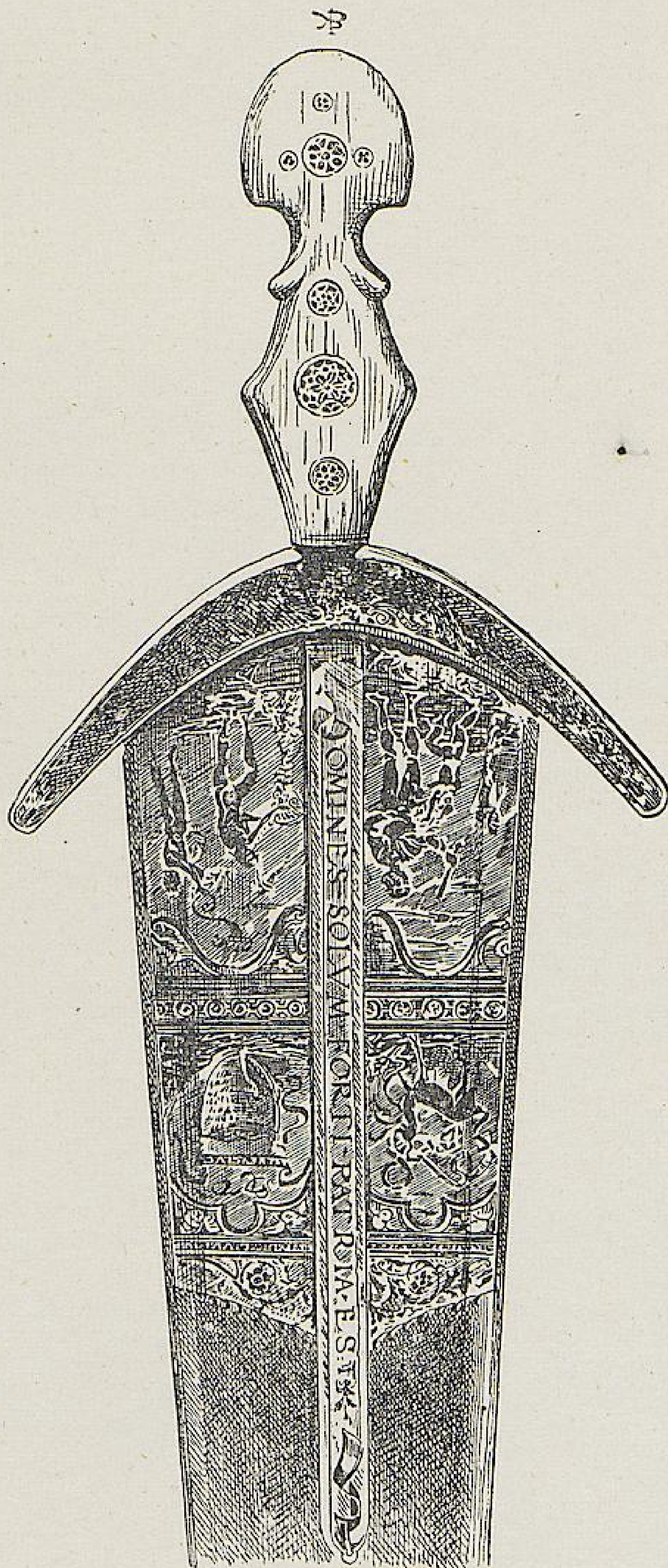


Fig. 4.

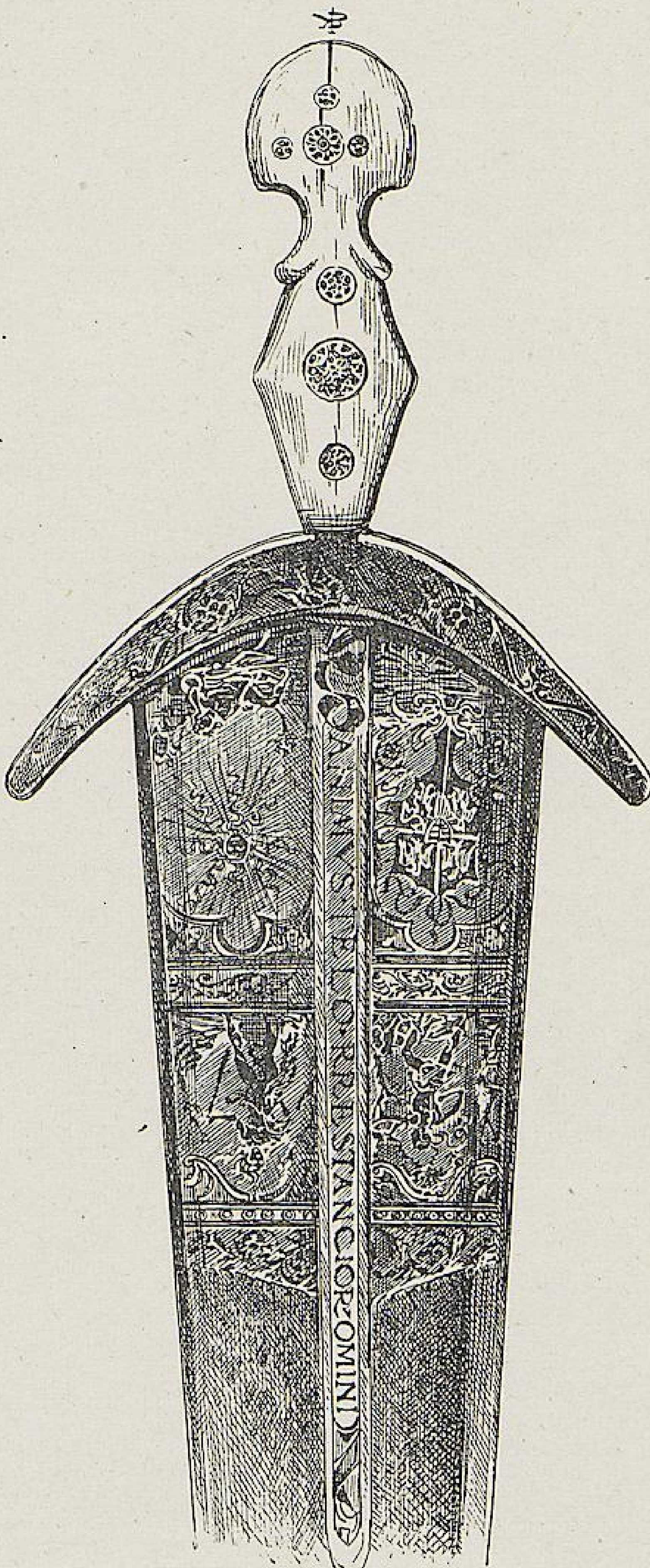


Fig. 5.

Fig. 1. Rondache en fer damasquiné, art italien, xvie siècle. — Fig. 2. Applique en fer damasquiné d'or et d'argent, art italien, fin du xve siècle. — Fig. 3. Poire d'angoisse, acier damasquiné, xvie siècle. — Fig. 4. Dague italienne dite langue de bœuf, aux armes de Francesco Gonzaga, marquis de Mantoue (1466-1519). — Fig. 5. Verso de la figure précédente.